



The *Great* Canadian  
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the  
Congregations of Religious Women in Canada,  
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.

---



Projet de la *Grande* Histoire  
des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des  
congrégations de religieuses au Canada,  
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

---

*Compatir pour mieux servir*  
Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph  
de Cornwall  
1897-1997

par

Delores Kane, r.h.s.j.

Source: courtesy of the  
Religious Hospitallers of St. Joseph,  
St. Joseph Region Archives

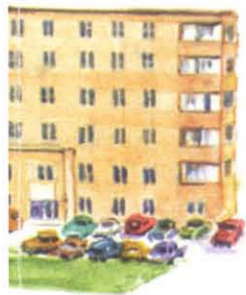
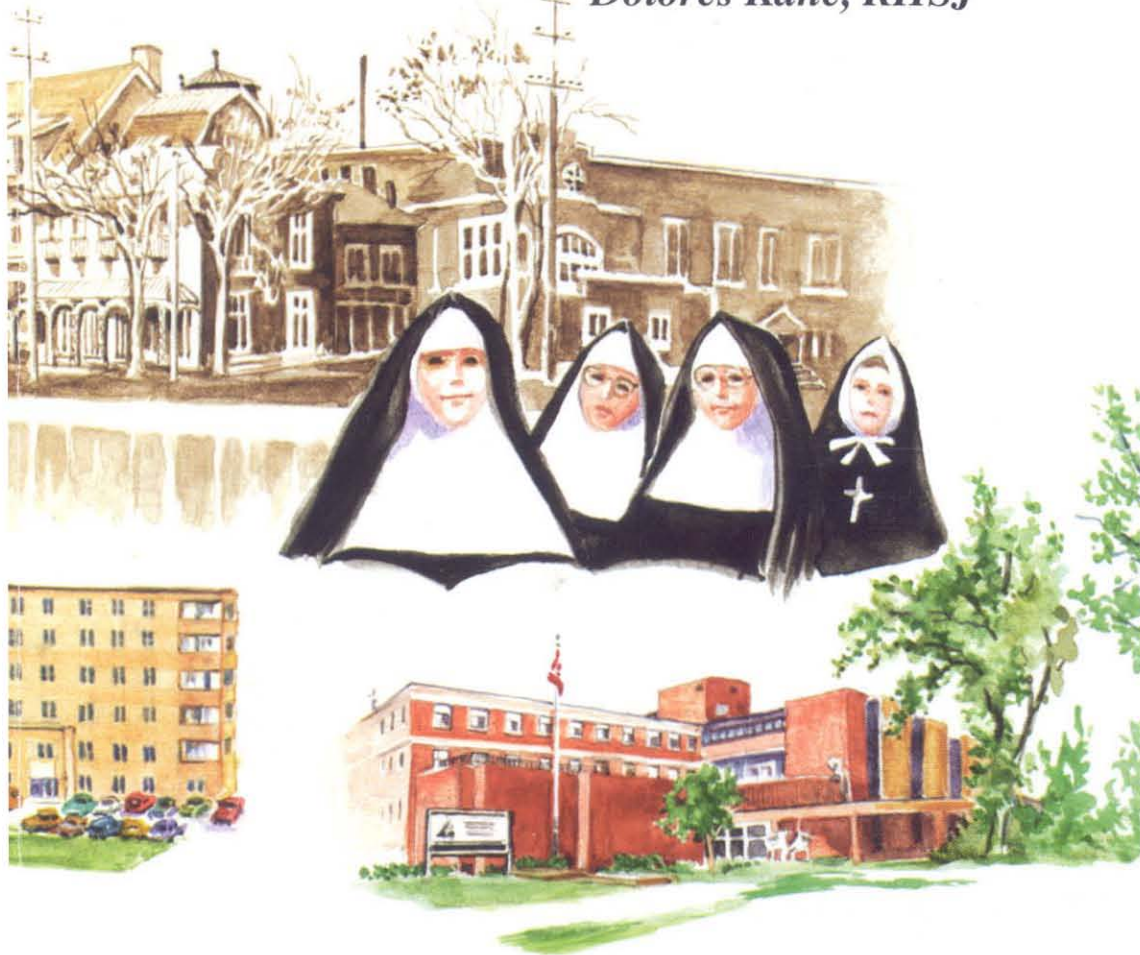
Copyright: Public domain

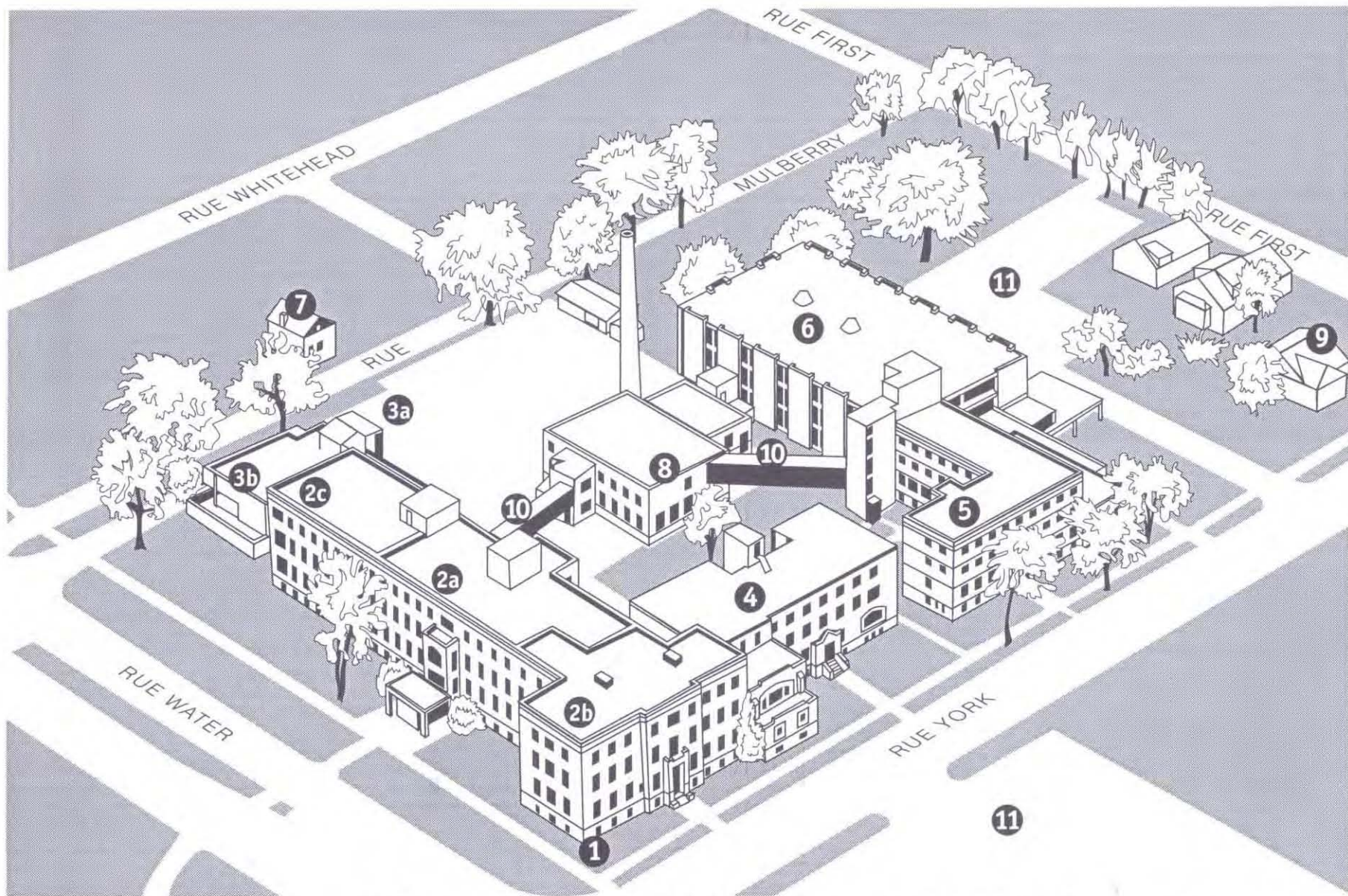
Date digitized: February 2006

# Compatir pour mieux servir

Les Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Cornwall 1897-1997

*Dolores Kane, RHSJ*





## Propriétés des RHSJ au coeur de Cornwall

- 1** Emplacement de Ivy Hall, résidence du premier ministre de l'Ontario, John Sandfield Macdonald; Hôtel-Dieu de 1897
- 2a** Hôtel-Dieu construit en 1901
- 2b** Aile de l'est 1928
- 2c** Aile de l'ouest 1938
- 3a** Premier foyer Saint-Paul 1906-1964
- 3b** Service de Réadaptation 1972-1992
- 3c** Service de Réadaptation 1972-1992
- 4** Couvent des soeurs 1914
- 5** École Saint-Joseph et résidence des infirmières 1934
- 6** Villa Saint-Joseph
- 7** Emplacement du premier orphelinat
- 8** Chauffage, anciennes buanderie et boulangerie, boutique de maintenance
- 9** Demeure de la famille Legault
- 10** Corridor de la Villa Saint-Joseph 1992
- 11** Terrain de stationnement pour visiteurs

# **Compatir pour mieux servir**

**Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall**

**1897-1997**

*par Soeur Dolores Kane, r.h.s.j.*

*Traduit de l'anglais par  
Soeur Bertille Beaulieu, r.h.s.j.*



THE RELIGIOUS HOSPITALLERS OF  
ST. JOSEPH HEALTH CENTRE OF  
CORNWALL

LE CENTRE DE SANTÉ  
DES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES  
DE ST-JOSEPH DE CORNWALL

**Compatir pour mieux servir : Les Religieuses Hospitalières  
de Saint-Joseph de Cornwall 1897-1997**

*Auteure: Dolores Kane, r.h.s.j.*  
*Traductrice: Bertille Beaulieu, r.h.s.j.*

ISBN 0-9681234-1-4

Catherine M. Perkins, éditrice

Page couverture: peinture de Kathleen Dancause, AOCA

Publié par le Comité du livre du centenaire,  
Conseil d'administration, Centre de santé des RHSJ de Cornwall

Impression et reliure: 1000 Islands Publishers, Gananoque, Ontario, Canada

Dépot légal: décembre 1996  
Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa

Pour la première fois dans l'histoire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph,  
une publication d'envergure paraît simultanément en anglais et en français.

En anglais: *Caring People Helping People:*  
*The Religious Hospitallers of St. Joseph of Cornwall 1897-1997*  
(ISBN 0-9681234-0-6)

# Table des matières

Voeux d'anniversaire	iv-vi
Dédicace	1
Préface	2
Les vingt-cinq premières années, 1897-1922 <i>Débuts ardu</i>	3
Deuxième quart de siècle, 1922-1947 <i>Difficultés, tragédies et victoires</i>	21
Troisième quart de siècle, 1947-1972 <i>Changements rapides et défis majeurs</i>	39
Un nouvel Hôtel-Dieu: Du rêve à la réalité	42
1959: Une année remplie d'événements	53
Quatrième quart de siècle, 1972-1997 <i>Bientôt le centenaire</i>	61
La décennie de 1990: L'avenir, c'est aujourd'hui	76
Des gens qui durent dans des temps durs	77
Cornwall devant la récession	90
1995: Pics et vallées	93
1996: À la veille d'un nouveau siècle	99
Épilogue: <i>Face à un avenir incertain</i>	101
À propos de l'auteure, de l'artiste et de la traductrice	102
 <i>APPENDICES</i>	
I Énoncé de vision du Centre de santé des RHSJ	103
II <i>Qu'elles reposent en paix:</i> Soeurs des établissements de Cornwall décédées	104
III Supérieures, directrices, directeurs généraux et agentes de liaison	106
IV Chronologie	107
V Bibliographie	110
 INDEX	 113

# Voeux d'anniversaire

Chères Soeurs dans  
le Seigneur,

Voilà 100 ans que vous exercez le ministère de guérison au sein de notre Église diocésaine! Soyez-en remerciées! Car vous avez rendu témoignage à l'oeuvre rédemptrice du Seigneur Jésus qui est venu «non pour être servi mais pour servir» et donner sa vie pour le salut de tous.



Votre Communauté religieuse m'est bien connue. En fait, j'ai l'honneur d'être le seul évêque, sans aucun doute, qui ait été baptisé par l'une des vôtres, Soeur Corinne Monforton de Windsor. Comme cela nous rappelle que votre ministère a toujours visé la personne totale, le corps et l'âme!

Que tous ceux qui liront ce livre du centenaire se joignent à moi pour remercier le Seigneur de votre précieuse présence parmi nous! Nous prions aussi que le Maître de la moisson envoie des vocations dans votre communauté. Votre ministère sera toujours nécessaire surtout lorsque la technologie avec toutes ses merveilles nous oblige à faire face à des questions éthiques de plus en plus complexes,

Vos hôpitaux s'appellent traditionnellement Hôtel-Dieu, auberge de Dieu, où Dieu en votre personne sert d'hôte aux malades, aux souffrants, aux agonisants et même, dans les premiers temps, aux pauvres et aux «survenants».

Plusieurs professionnels et auxiliaires laïques se sont joints à vous pendant ces cent ans. Nous les remercions également et nous espérons que ces hommes et ces femmes continuent ce ministère catholique si digne et si nécessaire, dans les années futures.

«Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères et soeurs, c'est à moi que vous l'avez fait» (Mat. 25, 40), nous dit le Seigneur. Puisse-t-il vous bénir et vous récompenser.

Bien à vous dans le Seigneur,

+ *Eugène P. LaRocque*

Évêque d'Alexandria-Cornwall

C'est un honneur pour moi de présenter mes plus sincères félicitations au Centre de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall, à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire de fondation. Cette fête donne l'opportunité de rappeler l'histoire et l'oeuvre remarquable accomplie par nos devancières.

La fondation de l'hôpital a été une aventure de foi et son développement, une histoire de charité et d'espérance. À partir d'humbles débuts, les soeurs hospitalières, inspirées par l'amour du pauvre et du malade, ont mené le premier hôpital jusqu'au Centre de santé moderne d'aujourd'hui. Leur projet n'aurait jamais connu un tel développement sans l'aide généreuse et dévouée du clergé et de leurs nombreux collaborateurs laïques.

Cette oeuvre ne s'est pas accomplie sans difficultés, sans défis à relever et sans souffrance comme on peut bien l'imaginer. Nos prédécesseurs ont suivi la voie commune à tous ceux et celles qui luttent pour bâtir un monde selon les valeurs évangéliques. Compassion, foi, courage et ingéniosité se retrouvent à la base de leurs vies entièrement consacrées au soin du malade, de l'orphelin et de la personne âgée.

De tels exemples de dévouement font croire en la bonté et en la grandeur de l'être humain et provoquent notre admiration devant l'action du Seigneur dans nos vies. Puisse ces êtres d'élite nous inspirer dans nos efforts et notre recherche constante orientés vers le mieux-être des personnes confiées à nos soins.

Il est juste et bon de rendre grâce au Seigneur, auteur de tout bien. Je le prie de vous bénir, chacun et chacune, et d'étendre sa bénédiction à tous ceux et celles que vous servez.



*Denise Lafond, r.h.s.j.*

supérieure générale

Nous célébrons un pèlerinage de 100 ans qui a commencé en 1897 quand, répondant à la demande de venir soigner les malades à Cornwall, cinq religieuses hospitalières de Saint-Joseph ont quitté Kingston en Ontario.

Tous les pèlerins ont une destination et il y en a qui se joignent au groupe en cours de route. Pendant le voyage, les pèlerins font des escales de temps à autre pour faire le point, partager leur histoire et refaire leurs forces et leur courage afin d'aller plus loin.

Le temps est venu de faire une halte et de reconnaître la contribution des soeurs et des collaborateurs et collaboratrices qui étaient du voyage au cours des cent dernières années. Les malades, les orphelins, les aînés fragiles et les démunis complètent et actualisent la devise «Compatir pour mieux servir» et nous les remercions, car c'est pour eux que nous sommes appelés à ce ministère.

Ce livre raconte des événements et rappelle le souvenir de personnes impliquées à l'Hôtel-Dieu depuis les débuts du voyage. Les soins de santé ont évolué depuis 1897, et en un monde déchiré par la violence et la guerre, face aux maladies et aux besoins nouveaux, les formes de bienveillance se réajustent au fur et à mesure, mais le but reste le même: servir avec amour et compassion le peuple de Dieu en marche, de la naissance à la mort.

Pendant 100 ans, avec l'appui de collaborateurs, nous avons apporté une contribution significative. Dans les débuts, un petit nombre de personnes étaient au service de beaucoup, et maintenant plusieurs citoyens informés et intéressés partagent les responsabilités en vue du mieux-être de la communauté de Cornwall. L'ensemble de la communauté a un grand besoin de personnes compatissantes qui s'encouragent et s'appuient mutuellement et prennent soin des autres afin que notre monde soit plus aimant.

Nous croyons que l'Esprit du Seigneur est à l'origine de cette oeuvre dont nous sommes participants et qu'il nous conduira à destination d'une manière insoupçonnée. À ce même Dieu, dont l'amour et la compassion nous consolent tout en nous interpellant, nous disons: «*Merci pour ce qui s'est accompli dans le passé. Dans l'avenir, à tous ceux qui assurent des soins, donne la sagesse et le courage de continuer de servir avec amour et compassion.*»



*Soeur Anne Russell, r.h.s.j.*

supérieure provinciale

À l'occasion de cet heureux centième anniversaire de la fondation des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph à Cornwall, c'est avec un grand plaisir que je rends hommage à tous ceux qui au cours de nombreuses années ont permis à leur oeuvre de porter des fruits.

Cette oeuvre, qui a commencé comme un petit grain de moutarde il y a 100 ans, a grandi pour donner un arbre plantureux, où les gens de Cornwall et de la région ont pu s'abriter, être soignés et guéris avec amour et compassion. Cette mission, il n'y a pas que les soeurs qui l'ont accomplie et qui continuent de le faire, elle a toujours progressé grâce à l'appui de bons médecins, du personnel infirmier, des bénévoles et des membres du personnel. Envers toutes ces personnes dévouées, nous avons une dette de reconnaissance.

Dans le passé, nos premières soeurs et tous ceux qui travaillaient avec elles ont dû faire face à de grands défis. Ils ont vaincu des difficultés et gagné des luttes grâce à leur indomptable foi et à leur confiance en Dieu. Nous aussi, aujourd'hui, nous avons des défis à relever; ne nous laissons pas aller au découragement et à la déprime. À l'exemple de nos prédécesseurs continuons d'avancer portant une même foi et un même élan.

Je demande au Seigneur de continuer d'être le phare qui conduit notre navire vers sa destinée.



*Soeur Annette Valade, r.h.s.j.*

agente de liaison  
Centre de santé des RHSJ de Cornwall



*«Si l'histoire nous enseigne quelque chose, c'est bien que l'être humain, dans sa quête de connaissance et de progrès, possède de la détermination et ne se laisse pas dissuader.»*

(John Fitzgerald Kennedy, Discours prononcé le 12 septembre 1962 à l'université Rice de Houston.)

Cette citation s'applique bien aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui ont fait preuve de détermination et ne se sont jamais laissés arrêter par des obstacles insurmontables.

Quand le Centre de santé des RHSJ de Cornwall mettait sur pied son programme d'éducation à la mission destiné au personnel, Sr Sarah Maillet nous a dit qu'il était important que nous racontions nos propres «histoires» en lien avec la mission qui s'actualise à notre Centre de santé. Les «histoires» de la fondation de la congrégation, de son arrivée au Canada et de l'établissement de Centres partout au Canada et aux États-Unis ont été bien racontées. C'est maintenant le temps, à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire, de raconter les histoires des RHSJ à Cornwall.

Dans ces récits, il y a des victoires et des défaites, de l'engagement et de l'amour. On y découvre aussi que l'Esprit du Seigneur était présent et guidait l'oeuvre des religieuses et de ceux et celles qui les ont appuyées et aidées. Comment ne pas être impressionnés par les sacrifices accomplis dans les luttes pour établir l'Hôtel-Dieu de Cornwall?

Cependant, les histoires ne se limitent pas aux gestes des soeurs; elles reflètent aussi le travail de milliers de personnes qui ont collaboré avec ces femmes dévouées. Ils ont lutté, eux aussi, pour recueillir les fonds qui ont permis d'assurer la continuité des soins, et, de diverses façons, ils ont aussi fait des sacrifices pour que des soins de haute qualité soient donnés aux malades, aux aînés et, dans les débuts, aux orphelins. Nous sommes fiers de faire partie du Centre de santé des RHSJ, tel qu'il existe maintenant.

Nous savons qu'à l'avenir il y aura d'autres histoires d'innovations, de restructuration, de diminution



et de coupures. Nous savons aussi que nous pouvons continuer de compter sur la communauté, sur le personnel, sur les médecins et les soignants pour vivre d'autres belles histoires d'accomplissements malgré des temps difficiles.

Nous sommes heureux de faire partie des «histoires» des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall. Nous avons l'assurance que ceux qui viendront après nous feront à leur tour preuve de cette détermination et de cet engagement inlassable dont parlait le président Kennedy.

*Elizabeth MacLennan*

présidente du conseil d'administration

*John R. Haslehurst*

directeur général

# Dédicace

Dédié à notre glorieux père saint Joseph, patron du Centre de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall, au service de la population de Cornwall et de la région depuis février 1897.

Bon saint Joseph, bénis les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph et leurs collaborateurs passés, présents et futurs, pour leur dévouement au Centre de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall.

Bénis aussi tous ceux qui y ont été servis, ceux qui le sont actuellement et ceux qui le seront dans l'avenir, par les soeurs, les médecins dévoués, le personnel, les bienfaiteurs et les bénévoles.



*The Regina Press, NY*

# Préface

Ce livre souvenir a pour but de mettre en évidence les oeuvres accomplies par les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph ainsi que leurs collaborateurs et collaboratrices dans les institutions fondées à Cornwall depuis février 1897.

Étant donné l'envergure plutôt restreinte de ce livre, des contraintes se sont imposées, c'est pourquoi nous avons dû parfois nous limiter à nommer des personnes ou à signaler des événements. Cependant, cela ne signifie pas que les personnes et les événements omis sont sans importance et que les services rendus ne sont pas reconnus.

Nous avons accompli une recherche exhaustive à partir des Annales des soeurs, de la correspondance, des publications courantes, coupures de journaux, albums, livres souvenirs et autres sources. (Voir bibliographie, Appendice V.)

Il ne faudrait pas se surprendre s'il y a des lacunes. Puisque les premières soeurs avaient l'entière responsabilité de l'hôpital et qu'elles ont dû assumer de plus en plus de tâches, on comprend aisément qu'elles n'avaient tout simplement pas le temps de noter les événements au fur et à mesure. De plus, leurs devoirs religieux et apostoliques étaient exigeants. La rareté des sources sûres s'explique en particulier par un malheureux incendie qui a détruit de précieux documents d'archives.

J'aimerais remercier les personnes suivantes pour leur précieuse contribution au livre: Sr Loretta Gaffney, r.h.s.j., archiviste à la maison provinciale Saint-Joseph d'Amherstview en Ontario; Sr Rosalia Cobey, r.h.s.j., conseillère particulière (décédée le 22 avril 1993); Sr Bertille Beaulieu, la traductrice; les membres du comité du livre—Ms Elizabeth MacLennan, présidente; Sr Annette Valade, agente de liaison; Sr Loretta Gaffney; Dr K.M. Irwin, médecin de l'Hôtel-Dieu; Mme Anne Vincelli, responsable des relations publiques; Sr Rosalia Cobey; les soeurs de Cornwall; tous ceux qui ont fourni des photographies et ont partagé leurs souvenirs; et, enfin, Cathy Perkins et tous ceux qui ont aidé d'une façon ou d'une autre à la préparation de ce livre.

À vous tous, membres du clergé, religieuses, médecins, infirmières, membres du personnel, auxiliaires, bénévoles, bienfaiteurs, amis et collaborateurs, qui avez encouragé et appuyé les soeurs de Cornwall au cours des 100 dernières années, nos remerciements. Sans votre aide, votre dévouement et votre générosité, le Centre de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall n'aurait pas pu exister.

Au début du siècle qui commence, nous comptons sur votre collaboration.

*Soeur Dolores Kane, r.h.s.j., RN, MEd  
avril 1996*

# Les vingt-cinq premières années

1897-1922



*Débuts ardu*

## Débuts

La communauté des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph a été fondée en France par Jérôme Le Royer de la Dauversière, un pieux laïc marié et père de famille, qui reçut de Dieu une mission particulière. Les appels divins qu'il entendit entre 1630 et 1634, allaient transformer profondément sa vie et celle de beaucoup d'autres personnes. Jérôme avait la certitude que Dieu lui confiait un mandat à trois volets:

- fonder une communauté d'Hospitalières de Saint-Joseph à La Flèche en France, pour honorer la Sainte Famille sous le patronage de saint Joseph;
- coloniser et évangéliser l'île de Montréal;
- établir à Ville-Marie dans l'île de Montréal un hôpital desservi par les Hospitalières de Saint-Joseph.

C'est toujours au cours d'une prière intense que Jérôme se sent interpellé par Dieu. Pendant quatre ans, son directeur spirituel, le père François Chauveau, un jésuite, lui conseille d'attendre avant de se lancer dans de telles entreprises.

Entre-temps, Jérôme n'hésite pas à suivre ses appels intérieurs, en accomplissant des tâches que son directeur n'a pas interdites. Par exemple, il prend tous les moyens pour rénover l'hôpital de La Flèche. Afin de répandre la dévotion à saint Joseph, il fonde une confrérie de la Sainte Famille et la place sous le patronage de ce grand saint. Enfin, il se lie avec Mlle Marie de la Ferre, que Dieu a choisie comme cofondatrice et première supérieure des Filles de Saint-Joseph.

Finalement convaincu de la mission apostolique de Jérôme Le Royer, le père Chauveau l'autorise, en 1634, à poursuivre ses projets. Jérôme les entreprend donc tous les trois simultanément. D'abord, il fonde la congrégation des Hospitalières de Saint-Joseph, le 18 mai 1636, qui est le dimanche de la Trinité. Ce jour-là, animées d'un même désir de soigner les malades pauvres et démunis, Marie de la Ferre et quatre compagnes viennent demeurer à l'Hôtel-Dieu de La Flèche.

Par la suite, avec l'aide des jésuites du Collège Royal de La Flèche, de saint Vincent de Paul, de Marie de la Ferre et de ses compagnes, Jérôme rédige les Constitutions des Hospitalières de Saint-Joseph. Le 25 octobre 1643, Monseigneur de Rueil, évêque d'Angers, donne son approbation.

En 1644, les 12 premières hospitalières font

profession d'observer les vœux simples de pauvreté, de chasteté et d'obéissance et de «s'employer au service des pauvres en union de charité.» Les premières soeurs prononceront des vœux perpétuels le 22 janvier 1652.

Le deuxième projet de Jérôme fut la fondation de Ville-Marie (Montréal) en 1642. Principal promoteur de cette oeuvre, il choisit lui-même les personnes destinées à accomplir son projet, entre autres, Paul de Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance, qui fondera l'Hôtel-Dieu de Montréal. Première infirmière laïque de l'Amérique du Nord, Jeanne Mance se dévouera auprès des malades de l'Hôtel-Dieu, où elle sera administratrice jusqu'à sa mort, en 1673.

Ainsi, Jérôme Le Royer de la Dauversière aura mis 14 ans à accomplir les trois volets de sa mission. En 1659, il enverra des hospitalières à Montréal. Jeanne Mance était venue en France à l'automne de 1658. L'année suivante, elle retournera à Ville-Marie, accompagnée de trois hospitalières de Saint-Joseph: mère Judith de Brésoles, soeur Marie Maillet et soeur Catherine Macé. Malgré la maladie qui l'assaille, Jérôme se rend à La Rochelle et y bénit les soeurs avant leur départ pour un long et périlleux voyage. Il mourut le 6 novembre 1659, sans savoir que les trois hospitalières étaient bien rendues au Canada.

Parmi la grande recrue de colons qui débarque à Montréal en 1653, Marguerite Bourgeoys, future fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, sera un précieux appui pour les hospitalières durant leurs premières années à Montréal.

En effet, dès les débuts de leurs oeuvres à Montréal dont l'histoire constitue en soi tout un livre, les soeurs hospitalières devront affronter incendies, attaques des Amérindiens, pauvreté extrême, épidémies, famine et tremblements de terre. Les récits des débuts la Nouvelle-France inspirent de l'admiration pour ces braves soeurs et leur rôle dans la formation de notre peuple.

## Demande du Haut-Canada

Vers 1840, Kingston était une ville de garnison comptant environ 6000 habitants. Les immigrants irlandais inexpérimentés et les militaires qui y avaient été démobilisés étaient pauvres et sans emplois.

Mgr Remigius Gaulin, successeur de Mgr Alexander Macdonell, premier évêque nommé à Kingston

en 1841, fit alors une demande à Mgr Bourget, évêque de Montréal: «Il me faut des soeurs hospitalières pour prendre soin de mes orphelins pauvres et sans logis.»

Mgr Bourget vint donc visiter Kingston et, de retour à Montréal, il fit appel aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph pour le soin des malades et des orphelins, et aux soeurs de la Congrégation de Notre-Dame pour l'éducation de la jeunesse.

Même si les Hospitalières acceptèrent de prêter secours, elles devront attendre que les derniers obstacles soient levés. Le 26 mai 1845, quelques soeurs arrivaient à Kingston par bateau à vapeur.

Laissons les Hospitalières de Kingston pour résumer les débuts de Cornwall, où les soeurs viendront, en 1897, prendre soin des malades, des orphelins et des personnes âgées.

## **Naissance de Cornwall**

La révolution américaine mettant aux prises l'Angleterre et l'Amérique s'était achevée en 1783. Après sept longues années de combats, les officiers et les soldats du régiment King's Royal de New York subirent la défaite. Réfugiés dans leurs quartiers d'hiver à Montréal, ils s'inquiétaient de leur avenir et de celui de leurs familles. Le gouvernement britannique serait-il fidèle à sa promesse de leur accorder des terres?

Sir John Johnson reçut l'ordre de son commandant, le général Haldimand, de licencier son régiment la veille de Noël de 1783. Aussitôt, Sir John lui demandera d'octroyer à ses hommes des terres situées «à partir du haut de la seigneurie de M. de Longueuil.»

Le sol de ces concessions était fertile et les forêts remplies d'essences d'arbres variées: érable, noyer d'Amérique, chêne blanc et noyer cendré. Cependant, l'absence de chutes d'eau empêchait d'y installer un moulin.

Quand Sir John partit pour la future ville de Cornwall, ce lieu se nommait Pointe Maligne. Les premiers explorateurs français l'avaient baptisée Pointe à la Maudie, ce qui signifie «pointe maudite». Comment expliquer une pareille appellation autrement que par l'aspect géographique? À cet endroit, le fleuve Saint-Laurent s'élargit pour former le lac Saint-François; mais un peu plus haut, se précipitent les plus vifs rapides du Saint-Laurent, appelés Long-Sault. Presque tous les voyageurs devaient porter afin d'éviter ces rapides bouillonnants et dangereux.

Comme les Amérindiens de Saint-Régis réclamaient ces terres, il fallut d'habiles négociations avant que les droits de propriété soient paisiblement réglés.

Puisque ce nouvel établissement était organisé et subventionné par la Couronne, les colons avaient une haute opinion d'eux-mêmes et de leur statut social. Quelques-uns possédaient des esclaves!

Dès les débuts, églises et écoles furent florissantes à cause de la place prépondérante accordée à la religion et à l'éducation. Ce lieu, parfois appelé New Johnstown, prit le nom de Cornwall vers la fin de la décennie de 1780, en l'honneur du Prince de Galles, qui était aussi duc de Cornwall.

Des points de vue militaire et économique et surtout à cause de sa position stratégique, Cornwall se développa rapidement. À peine fondée, cette petite ville put se vanter de posséder plusieurs hôtels, boutiques, entreprises, moulins, services et autres établissements, même si les chemins étaient mal entretenus et que les vaches se promenaient librement dans les rues. Cornwall s'était aussi munie de journaux, d'une bibliothèque, de plusieurs écoles et églises appartenant à divers groupes religieux. Il y avait aussi des clubs et plusieurs équipes sportives, mais aussi des tavernes et une maison de prostitution, comme l'indiquent les archives. Constituée en 1846, la ville de Cornwall se dotera rapidement d'une gare ferroviaire, de l'éclairage électrique et du téléphone.

Ces événements, ainsi que le rôle des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph à Cornwall, sont racontés dans l'excellente histoire de Cornwall écrite par Elinor Kyte Senior: *From Royal Township to Industrial City; Cornwall 1784-1984* (Mika Publishing Company, Belleville, ON).

## **L'art de la médecine: Qu'en est-il des soins de santé?**

L'histoire rapporte que, dans les débuts, Peggy Bruce était fort appréciée pour ses soins aux malades. Elle répondait à tout appel et ses remèdes préférés consistaient à gaver le malade de nourriture, à le plonger dans un bon bain chaud aromatisé d'herbes médicinales et à lui laisser une ou deux bouteilles de vin comme remontant.

En temps de guerre ou de conflits armés, on montait rapidement des hôpitaux militaires, et lors d'épidémies comme le typhus ou le choléra, de vastes abris destinés à servir d'hôpital étaient construits à l'extérieur des limites de la ville.

À l'époque, les médecins travaillaient à domicile, tandis que les sages-femmes soignaient les mères qui accouchaient chez elles. Un accouchement coûtait habituellement un dollar.

Vers 1891, de grands progrès étaient survenus dans les soins de santé:

1842—Crawford Long se sert d'éther pour l'anesthésie.

1846—Une première opération sous anesthésie a lieu à l'hôpital Massachusetts General.

1847—L'éther est utilisé en obstétrique pour la première fois.

1847—Semmelweiss jette les bases pour les futurs travaux de Pasteur et de Lister contre l'infection bactérienne.

1880—Le Français Louis Pasteur découvre une façon de détruire les bactéries du lait de vache.

1886—Bergmann introduit la stérilisation à la vapeur.

1891—Introduction de pratiques aseptiques à l'hôpital.

1890-91—Invention et promotion du gant en caoutchouc par Halsted.

1896—Introduction de la radiographie qui transforme les traitements médicaux.

C'est alors que va se répandre l'utilisation du thermomètre médical, du laryngoscope, de l'ophtalmoscope et d'autres inventions.

Même si, dès septembre 1868, le Conseil de ville de Cornwall avait nommé un comité pour «s'occuper de l'achat d'un terrain pour un hôpital,» rien n'avait bougé pour bon nombre d'années.

Le 17 septembre 1891, le *Cornwall Standard* publie ce qui suit: *Depuis plusieurs années, nous avons insisté sur le besoin d'un hôpital à Cornwall, une ville de 6000 habitants. Ce besoin se fait sentir tous les jours. Des gens abandonnés tombent malades, des accidents arrivent et il n'y a pas d'endroit où les envoyer se faire soigner sauf Montréal, et à un coût inabordable la plupart du temps. De grandes souffrances découlent de cette situation. Ne serait-il pas souhaitable que les gens de Cornwall aient une fondation pour un hôpital et commencent à recueillir des fonds? Nous serions de pauvres citoyens en effet, si nous ne répondions pas généreusement à une souscription visant un but aussi élevé. Une fois établie, la fondation pourrait recevoir des legs d'une importance inimaginable.*

Patrick Purcell, ancien député de Glengarry qui

mourut le 1<sup>er</sup> mai 1891, laissa un tel legs. Son frère John, qui était en affaires avec lui, mourut en juillet de la même année. Le reliquat de ses biens devait être consacré à la construction et à l'entretien d'un hôpital à Cornwall, où on soignerait les malades, sans distinction de religion ou de nationalité. La seconde femme de John Purcell qui se nommait Katherine Macdonell était la soeur de Janet Macdonell, qui entra chez les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph et fut considérée comme la «Jeanne Mance de Cornwall». Isabel, l'épouse de Patrick, sera elle aussi bienfaitrice du nouvel hôpital.

Même si les familles de Patrick et de John Purcell étaient des catholiques bien en vue et des amis intimes de Mgr George Corbet, qui était convaincu que le legs était destiné à un hôpital catholique, d'autres personnes croyaient que cet argent devait servir à un hôpital non confessionnel. Le litige fut porté devant la Cour et la décision judiciaire pencha en faveur d'un hôpital neutre.

Sous la conduite de l'évêque, Mgr Alexander Macdonell, et de Mgr George Corbet, curé de St. Columban, les catholiques romains entreprirent des pourparlers en vue de fonder un hôpital à Cornwall. C'est dans ce but que la Corporation épiscopale emprunta 5000\$ de la Banque de l'Ontario pour l'achat de Ivy Hall, propriété appartenant à la veuve de John Sandfield MacDonald. Cette grande maison de 1822, située à l'angle des rues York et Water, ancienne résidence du premier ministre de l'Ontario, deviendra donc l'Hôtel-Dieu de Cornwall.

### Arrivée des soeurs

Par un temps froid, le 9 février 1897, les fondatrices, mère Margaret Donnelly et les soeurs Amabel McCarthy, Anne Hopkins, Janet Macdonell et Margaret Powers, arrivaient de Kingston par le train de quatre heures, accompagnées de leur évêque, Mgr Alexander Macdonell.

Pour les accueillir à la gare, les citoyens de Cornwall avaient délégué messieurs O'Callaghan, McDougall, Broderick, McEniry, Keating et MacDonald. Les arrivantes se rendirent d'abord à l'église St. Columban afin d'y prier pour le succès de leur nouvelle fondation.

Puisque les soeurs n'avaient pas de maison, elles habitèrent pendant quatre mois chez Katherine Macdonell Purcell, la soeur de Sr Janet Macdonell, à l'angle des rues 1<sup>re</sup> et Marlborough. Grâce à l'influ-

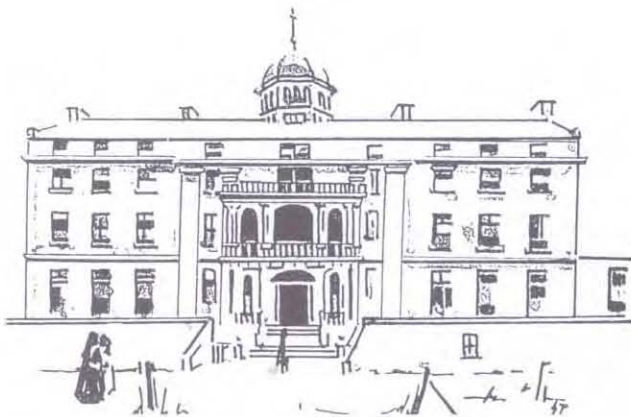


En 1659, 14 ans après sa vision l'incitant à coloniser et à évangéliser l'île de Montréal, en plus de fonder une communauté d'Hospitalières, Jérôme Le Royer de la Dauversière bénit Jeanne Mance (deuxième de gauche) et ses compagnes hospitalières avant leur départ de La Rochelle en France, pour un long et périlleux voyage vers la Nouvelle-France. Jeanne Mance, première infirmière laïque de l'Amérique du Nord, avait fondé, en 1642, l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie (Montréal), à la demande de Jérôme Le Royer. Par la suite les Hospitalières fondèrent l'Hôtel-Dieu de Kingston (1845) et celui de Cornwall (1897).



Marie de la Ferre  
1592-1652

Cofondatrice et première supérieure des Filles de Saint-Joseph, futures Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph



Hôtel-Dieu de Kingston en Ontario, fondé en 1845. Ancien bâtiment vu de la rue Sydenham. (Dessin de Susan Paloschi, artiste de Kingston)



Maison de la 1<sup>re</sup> Rue appartenant à Katherine Purcell, soeur Janet Macdonell, r.h.s.j., une des fondatrices de l'Hôtel-Dieu. Les cinq soeurs venues de Kingston y habitèrent quelque temps à leur arrivée à Cornwall.



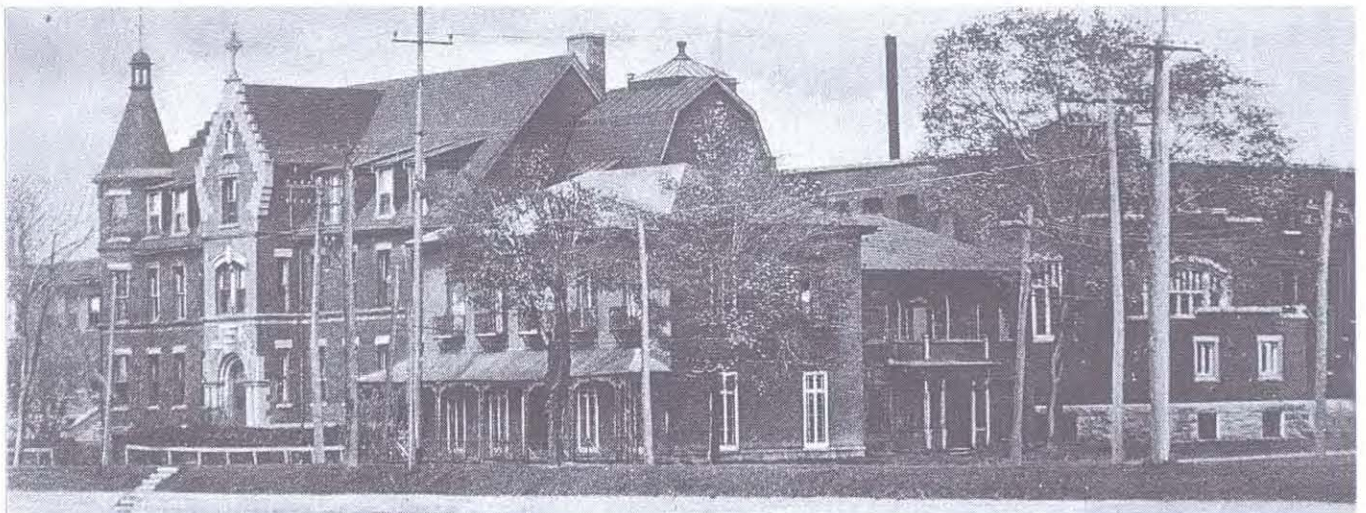


*Foyer Saint-Paul 1898-1906*

*En 1897, mère Margaret Donnelly (ci-dessus à gauche), l'une des cinq soeurs fondatrices venues de Kingston à Cornwall, sera la première supérieure de l'Hôtel-Dieu. (Photo par Monica Hammond, r.h.s.j.) CI-DESSUS À DROITE: Premier foyer Saint-Paul pour personnes âgées, 1898-1906, dans l'écurie rénoverée de John Sandfield Macdonald, premier ministre de l'Ontario. Après avoir servi comme boulangerie, chaufferie et buanderie, ce bâtiment fut démoli en 1964. À DROITE: Ivy Hall, résidence du premier ministre Macdonald de 1822 à 1872, devint le premier hôpital de Cornwall en 1897.*



*Ivy Hall 1822*



*En 1915, les bâtiments de l'Hôtel-Dieu s'étendaient le long du canal. À partir de la gauche: une partie du foyer Saint-Paul, l'aile de l'hôpital en 1901; Ivy Hall, premier hôpital (au coin) et (à droite) le monastère des soeurs.*

ence de Mme Purcell, les soeurs purent acheter les choses indispensables au nouvel hôpital.

Il y avait beaucoup à faire avant que l'hôpital puisse recevoir des malades. L'édifice principal mesurait 15,6 mètres sur 9,6 mètres; l'aile, 12,6 mètres sur 9 mètres; et la cuisine, 7,2 mètres sur 12 mètres. Les pièces étaient grandes et bien aérées.

### **Devoirs des premières soeurs**

Les soeurs devaient s'occuper de tout (administration, cuisine, entretien ménager et lessive), en vue du soin des malades, des personnes âgées et, plus tard, des orphelins. Ces tâches s'ajoutaient aux obligations de la vie conventuelle et religieuse. Heureusement, des jeunes filles de Stormont et de Glengarry vinrent bientôt leur prêter main forte: au cours des 25 premières années, 46 postulantes entrèrent chez les Hospitalières. La plupart de ces jeunes filles se consacreront au soin des malades, des pauvres et des plus démunis à l'Hôtel-Dieu de Cornwall.

Margaret Charlebois, qui était d'Alexandria, sera la première postulante à entrer, le 8 septembre 1897, dans la communauté des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph à Cornwall. Elle se nommera St. Alexander, d'après l'évêque Alexander Macdonell. Au cours des dix premières années de la fondation, 16 autres jeunes filles viendront seconder les fondatrices.

Charles Waters de St. Andrews fut le premier malade à être admis à l'hôpital par son médecin, le docteur Charles J. Hamilton, le 14 juin 1897. La première intervention chirurgicale se fit le 6 juillet.

### **Ouverture officielle**

Le 17 juin 1897, lors des cérémonies d'ouverture, Mgr Alexander Macdonell, premier évêque d'Alexandria, bénissait un hôpital de 30 lits desservi par cinq soeurs. Parmi les nombreux membres du clergé, on distinguait Mgr Cleary, archevêque de Kingston, dont la présence faisait chaud au coeur des hospitalières qui avaient quitté Kingston quelques mois auparavant.

L'annaliste décrit ainsi l'hôpital:

*Au premier étage, il y a deux petites salles et la pharmacie; au deuxième, deux autres salles, trois chambres à un lit et une petite salle d'opération. L'aile ajoutée à l'édifice datant de 1822 et donnant sur la rue York est réservée aux soeurs. L'ancien bureau de John Sandfield sert de chapelle et contient un autel offert par Mme Sandfield, en mémoire de son*

*mari. Le terrain et les bâtiments sont appropriés aux besoins d'un hôpital et situés dans un endroit propice.*

Il n'y avait pas d'ascenseur; on peut donc s'imaginer comment se faisait le transport des malades d'un étage à l'autre.

Le lecteur se demande peut-être ce que sont devenues les sommes d'argent que les testaments des Purcell destinaient à l'hôpital?

Pendant que l'Hôtel-Dieu ouvrait officiellement ses portes en juin 1897, à l'extérieur des limites de la ville, à l'angle des rues Marlborough et Second, on plaçait la pierre angulaire du futur Hôpital général de Cornwall. Ce nouvel hôpital de 36 lits devait ouvrir officiellement en décembre de la même année.

### **Le désastre du pont**

Le pont international construit sur le Saint-Laurent, un peu à l'ouest en amont de Cornwall, était presque achevé lorsqu'il s'effondra, le 6 septembre 1898. Selon le compte rendu qu'en publie le *Cornwall Standard*, le désastre eut lieu environ trois minutes avant midi, quand le deuxième pilier soutenant deux des trois travées céda et disparut dans les eaux du Saint-Laurent. Il y eut 14 victimes, mortes ou noyées, et 17 blessés. Aussitôt que les hommes sur le rivage constatèrent ce qui se passait, ils partirent en bateau ou à la nage pour secourir les travailleurs tombés à l'eau. Les rescapés furent amenés à Cornwall sur un remorqueur et les blessés transportés à l'Hôtel-Dieu.

Le journal décrit ensuite l'organisation des soins:

*Les témoins n'oublieront jamais ce qui s'est passé à l'Hôtel-Dieu. Les soeurs apprirent l'ampleur du désastre au moment où on embarquait les blessés. Immédiatement, tous les malades de la salle publique furent transférés à l'étage supérieur et placés dans les galeries. On sortit les lits à roulettes de la salle pour y installer des tables d'opération d'urgence. Les médecins traitaient les blessés à mesure qu'ils arrivaient en civières; puis on ramenait un lit pour y installer le malade. Par conséquent, quand tous les blessés furent pansés, la salle était en parfait ordre. Ceux qui avaient des blessures légères ont pu retourner chez eux, mais 12 victimes sont encore à l'Hôtel-Dieu, où ils reçoivent d'excellents soins et font hautement l'éloge des bonnes soeurs, qui font leur possible pour soulager leurs souffrances. Le jour de l'accident, tous les médecins de la ville ont offert leurs services gratuitement, geste de bonté fort apprécié.*

Cela se passait bien avant que des plans d'action en cas de désastre soient mis au point et exigés dans les institutions et les municipalités, mais l'esprit d'équipe et de collaboration manifesté à l'époque existe toujours.

Le journal *Standard-Freeholder* du 31 juillet 1993 raconte la découverte que fit G. Benson Stidwell d'un monument à la mémoire des victimes de l'effondrement du pont, érigé dans le cimetière Woodlawn de Cornwall.

Sur la face nord du monument, on peut lire: «À la mémoire de nos compagnons qui ont perdu la vie lors du désastre du pont dans le chenal sud du fleuve Saint-Laurent, à Cornwall, le 6 septembre 1898.»

Quatre victimes y ont été enterrées: William Sherman de Paddington en Angleterre; W.J. Cubby de Paterson au New Jersey; William Saunders de Baltimore; et Raymond Dysart de Tyron en Pennsylvanie.

La compagnie Phoenix Bridge a acheté le lot, mais ce sont les employés qui ont défrayé les coûts du monument. Aucune inscription ne paraît sur la face sud du monument.

## Un nouvel hôpital

*Jubilee Echoes*, livre souvenir du 25<sup>e</sup> anniversaire publié en 1922, décrit ainsi cette période:

*Les bienfaits que, malgré l'étroitesse de ses locaux, l'Hôtel-Dieu produisit sur les blessés lors de l'effondrement du pont international, incitèrent les soeurs et leurs amis à se pourvoir, le plus tôt possible, d'un édifice mieux équipé. Parmi les bienfaiteurs, Mme Isabelle Purcell, veuve de Patrick Purcell, offrit un premier don de 10 000\$. Les travaux de construction d'un nouvel hôpital commencèrent en mai 1899 et la pierre angulaire fut posée le 16 juillet 1899.*

Mgr Macdonell, évêque d'Alexandria, en fit la bénédiction solennelle, assisté du vicaire général George Corbet et des pères P. Desauhnac, C. McRae, D.A. Campbell et Gillies de Gaspé, au Québec. Le père James O'Callaghan de l'église Saint-Patrick de Montréal fit le sermon. Des discours furent prononcés par des membres du Conseil de ville, des représentants des médecins et d'autres dignitaires. Parmi ceux qui prirent la parole, se distinguèrent le docteur D.O. Alguire, maire; les docteurs C.J. Hamilton et P.J. Maloney; le colonel R.R. McLennan, député; P.E. Campbell, président du Conseil de ville; et Michael McEniry.

Les prêtres du diocèse firent don d'un ascenseur au nouvel hôpital. La construction avançait et les fonds diminuaient: le vicaire général Corbet fit des sollicitations auprès des paroisses du diocèse. Sa demande suscita des dons généreux et, le 24 juillet 1901, Mgr Alexander Macdonell bénissait le nouvel Hôtel-Dieu de 75 lits.

Ce soir-là, le public put visiter l'hôpital. Les multiples besoins non comblés dans le nouvel édifice étant évidents, les gens firent d'importants dons en vue de meubler les chambres, acheter l'équipement nécessaire à la salle d'opération, à la cuisine et aux autres services. Les soeurs exprimèrent une vive gratitude à ces aimables bienfaiteurs qui appréciaient leur présence auprès des malades. Depuis toujours, les soeurs sont reconnaissantes vis-à-vis les collaborateurs et les collaboratrices qui les ont appuyées et ceux qui continuent de le faire.

## Soin des personnes âgées

Les soeurs firent rénover et transformer en foyer pour personnes âgées, l'ancienne écurie de brique sur l'immense terrain de l'hôpital. Les soeurs de Cornwall sont les premières dans l'histoire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph à ouvrir ce genre d'établissement. Le 9 février 1898, un an après l'arrivée des soeurs, le père Paul Desauhnac bénit cet édifice qui prit le nom de foyer Saint-Paul.

Quelques hommes sans abri qui avaient demeuré à l'hôpital où ils travaillaient pour payer leur pension furent les premiers à être admis au foyer. Jim Burns, employé des soeurs pendant une quarantaine d'années, était du nombre.

Grâce à l'initiative du vicaire général Corbet, administrateur du diocèse à la mort de Mgr Macdonell, toutes les paroisses du diocèse fournirent des fonds pour le nouveau foyer Saint-Paul. Comme le besoin de lits supplémentaires pour personnes âgées augmentait, la construction d'un nouveau foyer débuta le 13 juin 1905, et, le 15 janvier 1906, les vieillards entraient dans des locaux plus confortables. L'ancien foyer était chauffé au moyen de poêles à charbon. L'annaliste rapporte qu'il était amusant de voir les personnes âgées s'exclamer, en touchant les calorifères: «Ils chauffent, mais où est le feu?»

Le docteur R.W. Bruce Smith, inspecteur nommé par le gouvernement pour les hôpitaux et les oeuvres de charité publiques, note ce qui suit dans son rapport de 1909:

*Depuis ma dernière visite d'inspection, un bon édifice de brique à deux étages avec un sous-sol fort commode a été construit. Le coût de ce nouvel édifice pouvant recevoir 100 personnes s'élève à 28 000\$. En examinant les registres, j'ai constaté qu'ils étaient tenus correctement et proprement. Seulement trois des 60 hôtes paient leur pension. Je remarque que plusieurs pauvres y sont envoyés par divers cantons des Comtés Unis, mais leur entretien n'est pas payé par les municipalités d'où ils viennent. La discipline et la bonne tenue de cette institution m'ont vivement impressionné.*

Une histoire intéressante est rapportée dans les annales. La soeur chargée de mettre de l'ordre dans les objets ayant appartenu à une vieille dame décédée trouva un étui en cuir contenant la photographie d'un monsieur. Sous la photo, se trouvait une pièce de 20 dollars en or. Cette pièce d'or fut utilisée pour ratifier le contrat d'achat de la maison Greenwood sur la rue York, qui servira d'abord d'orphelinat puis de première école de formation infirmière.

## **Débuts difficiles**

À cause du manque d'équipement approprié, les premières années furent très pénibles. On faisait la lessive à la main avec des planches à laver, et le linge était étendu à l'extérieur pour sécher. Le repassage se faisait à la main. Les soeurs s'occupaient de tous les soins infirmiers, 24 heures par jour. Avant 1941, il n'était pas question de journées libres, de congés ni de vacances.

Les soeurs préparaient les repas des malades et les faisaient porter à chaque étage; dans les débuts, les plats étaient placés sur des plateaux au centre des grandes salles, mais plus tard, il y aura des cuisinettes. La vaisselle était lavée à la main puis remise à l'étage. Les soeurs faisaient leurs propres conserves de fruits, de légumes, de cornichons et autres. À l'époque, il n'y avait pas d'aliments en conserves ni de produits surgelés.

Selon les annales, les années 1902 et 1903 ont été bien remplies: *«Même si l'hôpital était très achalandé et les lits toujours occupés, les revenus du fonctionnement de l'hôpital étaient à peu près nuls.»*

En ce temps-là, un travailleur gagnait 50 cents par jour. Le taux pour une chambre à un lit était de 3,50\$ par semaine, mais on ne s'attendait pas à ce que les pauvres paient. Les malades qui ne pouvaient pas payer leurs factures en argent apportaient divers

produits de la ferme, ce qui constituait une aide appréciable à l'époque.

Vers 1907, l'écurie de John Sandfield Macdonald, qui était inoccupée, fut transformée en buanderie à la vapeur, pour un coût de 3700\$.

Les soeurs gardaient neuf ou dix vaches dans un bâtiment sur leur propriété et les envoyaient paître de l'autre côté du canal, l'été. Ainsi, il y avait du lait pour l'hôpital, le foyer et l'orphelinat. Parfois, les soeurs allaient elles-mêmes traire les vaches. Quand la pasteurisation fut exigée, vers 1927, elles vendirent les vaches et achetèrent le lait d'une laiterie.

## **Premiers bienfaiteurs**

Dans les débuts de la fondation, les marchands généraux de Cornwall étaient très généreux vis-à-vis des soeurs et leurs oeuvres. Ils envoyaient de la farine, du sucre, du thé et toutes sortes de choses utiles. À la fin de la semaine, des denrées périssables, telles le pain, les pâtisseries, les légumes et la viande, étaient livrées au foyer Saint-Paul et à l'hôpital. Les propriétaires d'usines de textile situées à Cornwall étaient aussi très généreux. Ils donnaient des pièces de coton ou de flanellette, du tissu à la verge et des couvertures.

Les gens de Stormont et de Glengarry n'étaient pas très riches mais ils étaient charitables. Lorsque les soeurs allaient quêter pour leurs pauvres, un fermier s'offrait pour les conduire en voiture tirée par un cheval. Le curé désignait une maison où elles pouvaient passer la nuit. Mais, les soeurs Mary Augustine et Mary Joseph ne faisaient pas que recevoir de l'argent et d'autres choses utiles. L'exemple de leur style de vie attirait parfois des jeunes filles catholiques de ces comtés qui venaient par la suite à Cornwall seconder les Hospitalières dans leurs oeuvres.

Les bienfaiteurs étaient très généreux. Un jour, un monsieur apporta aux soeurs un chèque de 1000\$, un cadeau assez exceptionnel à l'époque. Cet argent permit d'acheter un équipement moderne pour la buanderie. Les archives ont retenu le nom de A.B. Macdonell comme donateur des sommes requises pour un plancher de bois franc au premier étage de l'hôpital.

## **Premiers médecins de l'Hôtel-Dieu**

Quand l'Hôtel-Dieu ouvrit ses portes en 1897, les médecins suivants exerçaient leur profession à Cornwall: Dr D.C. Harrison, Dr Alguire, Dr C.J. Ham-

ilton, Dr Wagner, Dr Gravely et Dr Wheeler. Malheureusement, les écrits n'indiquent pas toujours les prénoms et les initiales.

Le livre souvenir *Jubilee Echoes*, publié en 1922, note que l'une des principales causes du succès obtenu à l'Hôtel-Dieu depuis ses débuts était attribuée au souci, à la bonté et à l'assiduité des médecins. Les médecins traitants ou enseignants n'épargnaient pas leurs peines pour que les soeurs soient informées et à jour dans les divers aspects de la profession d'infirmière. Jour et nuit, ces médecins se sont dévoués au bien-être des malades en étroite collaboration avec les soeurs.

Lors du jubilé d'argent, seuls les docteurs D.C. Alguire et C.J. Hamilton étaient encore vivants.

### **L'art dentaire à Cornwall**

D'après la Old Boys' Reunion de Cornwall et des Comtés Unis de Stormont, Dundas et Glengarry, les dentistes suivants pratiquaient leur art à Cornwall en 1906: W.B. Cavanagh, DDS; W.J. Gunn, DDS; Lancaster; W.D. Knight, DDS; J.A. Liddel, LDS; W.C. McGill, DDS; et A.A. Smith, LDS.

### **Épreuves et consolations**

En 1904, les soeurs furent éprouvées dans leur propre communauté. Leur chère soeur Margaret Mary (Margaret MacDonald), fervente et zélée hospitalière âgée de 27 ans, était malade depuis avril. Malgré tous les efforts faits pour la guérir, elle mourut le 22 août 1904 et fut enterrée au cimetière de Saint-Columban.

Sr St. Alexander, autre membre de la communauté, fut affligée d'une grave infection, et le médecin s'inquiétait beaucoup à son sujet, mais après une neuvaine à saint Antoine, elle se rétablit.

Le 29 mai 1905, Mgr Alexander Macdonell mourut des suites d'une longue maladie. Son souvenir devait rester vivant chez les soeurs de l'Hôtel-Dieu. Mgr W.A. Macdonell lui succéda comme deuxième évêque d'Alexandria.

Les archives de la communauté racontent que plusieurs jeunes filles entrèrent alors au couvent et qu'il y eut beaucoup de conversions à la foi catholique parmi les malades et les personnes âgées. On y explique aussi que les dons matériels reçus avec gratitude servaient au bien-être des malades. C'est vers cette époque que Mgr Gauthier, archevêque de Kingston, rendit visite aux Hospitalières de Cornwall.

En 1907, toutes les soeurs fondatrices, sauf

soeur Janet Macdonell, étaient retournées à Kingston. De toutes les soeurs entrées à Cornwall, soeur Mary Chisholm sera la première à devenir supérieure de la communauté.

### **Nouvelle oeuvre pour les enfants**

Trois ans après l'ouverture du nouveau foyer Saint-Paul, un autre besoin pressant se fit sentir. L'association *Children's Aid* avait été fondée afin de chercher un logement pour les enfants pauvres en attente d'un foyer permanent. Comme il était extrêmement difficile de trouver un abri pour ces enfants, l'orphelinat Nazareth fut créé.

C'est alors que deux petites maisons en bois furent achetées et placées côte à côte sur l'avenue Mulberry. L'orphelinat Nazareth ouvrait ses portes le 16 janvier 1909. En septembre de la même année, 26 enfants habitaient ces petits logements. Quoique insuffisant, cet orphelinat allait assurer nourriture et abri aux enfants, en attendant meilleur.

En octobre 1909, la maison Greenwood sur la rue York fut libérée et put servir d'orphelinat jusqu'au 28 novembre 1919, jour où les enfants seront installés au Highland Manor, propriété de Mme John McMartin, située à l'angle sud-est des rues Second et Sydney.

En mémoire de son défunt mari, Mme McMartin donna cette maison aux soeurs de l'Hôtel-Dieu, pour en faire un orphelinat, généreux cadeau qui valait entre 80 000\$ et 100 000\$. Mme McMartin donnera aussi les sommes nécessaires pour chauffer l'orphelinat.

Mgr W.A. Macdonell vint bénir la maison et l'oratoire, puis il y célébra la messe.

Les enfants demeuraient à l'orphelinat jusqu'à l'âge de 12 ans, et dès qu'ils avaient l'âge d'aller à l'école, ils fréquentaient soit le couvent des Soeurs de Notre-Dame ou l'école des Frères de la Présentation. Ils recevaient une formation équivalant à celle des autres enfants.

Le père William Fox était aumônier de l'orphelinat, et le docteur Nichol fut l'un des médecins qui prodiguèrent des soins aux orphelins.

Cinq soeurs habitaient au nouvel orphelinat. Comme le gouvernement ne donnait que deux cents par jour pour chaque enfant, les soeurs avaient de la difficulté à vêtir et nourrir les orphelins. Elles durent donc aller quêter plus souvent. Les dames de la ville fondèrent alors une association (Voir page 17)

*Ce récit fictif qui raconte l'arrivée d'une petite fille à l'orphelinat a été écrit par Sr Mary Frances Clancy, r.h.s.j., qui avait passé un an à l'orphelinat pendant son noviciat.*

## UNE JOURNÉE À L'ORPHELINAT

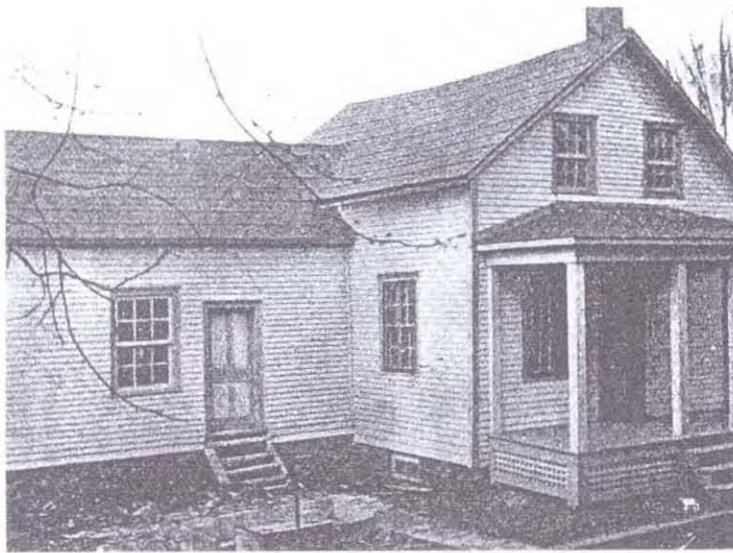
J'avais sept ans quand je suis arrivée à l'orphelinat. La maison était très grande et il y avait beaucoup de chambres et d'escaliers. Il y avait là, à peu près 100 garçons et filles. J'avais peur et je voulais me sauver. Alors, une aimable dame courte et grasse vint m'accueillir à la porte; elle était habillée en noir et avait la tête couverte. Je me suis demandé où étaient ses oreilles et comment elle faisait pour marcher dans une robe aussi longue. Je ne voyais pas ses souliers, mais elle avait un beau sourire et elle me prit par la main.

Elle me dit: «Tu es ma petite fille. Ici, tu auras beaucoup d'amis pour jouer. Je suis une soeur, et tu m'appelleras «Soeur». Quand tu voudras quelque chose, n'aie pas peur de poser des questions. Je prendrai soin de toi et tu seras heureuse. Tu es ici chez toi. Je vais te dire quoi faire et une autre fille t'aidera à faire ce qu'on te demandera; elle sera ta petite mère.»

Plus tard, on m'a dit que cette aimable soeur s'appelait soeur St. Emily. Elle m'amena ensuite dans une grande salle à manger où il y avait beaucoup d'enfants. La soeur me tenait par la main et dit: «Les enfants, voici une nouvelle petite fille qui vient se joindre à notre famille.» Ils crièrent: «Tant mieux! Nous avons besoin d'une autre fille pour nos parties de balle.» Je me sentis mieux et j'avais moins peur. La soeur me fit asseoir à côté de ma «petite mère», me mit une bavette et m'apporta à manger. Après le souper, les enfants allèrent jouer dehors dans la grande cour jusqu'à 7 heures. Une cloche sonna et on entra dans la maison. Les garçons allèrent à leur étage et les filles au leur. Ceux qui avaient des devoirs les firent tandis que les autres prenaient un bain. Ensuite, on s'est réunis dans une grande salle et la soeur a commencé la prière. Puis, tous les enfants sont allés se coucher, chacun dans son petit lit. Le mien était à côté de celui de ma «petite mère». Quand tout le monde fut couché et les lumières éteintes, la soeur fit le tour des lits, une lumière à la main. Comme je pleurais, elle s'est assise sur le bord de mon lit et m'a parlé tout bas jusqu'à ce que je m'endorme.

À 6 heures 30 le lendemain matin, une grosse cloche sonna. J'ai eu peur. Tous les enfants sautèrent du lit pour courir vers les salles de bain, où on devait attendre en rang parce qu'il n'y en avait pas beaucoup. Après s'être lavés et avoir fait nos lits, on s'est réunis dans une grande salle où la soeur a fait les prières. Ensuite, on est allés déjeuner: il y avait du jus, des céréales, des oeufs, des rôties et du lait. Ensuite, on est allés dans la cuisine où une femme nous a aidés à préparer les diners qu'on devait apporter à l'école: un fruit, un sandwich et du lait. À 8 heures 30, on est partis à pied avec un surveillant jusqu'à St. Columban Ouest, rue Augustus. Avant de partir, il fallait passer en revue devant la soeur qui vérifiait si les vêtements étaient propres, les cheveux peignés, les dents brossées et les habits en ordre. Elle s'assurait que chacun emporte ses livres et son dîner.

À 4 heures de l'après-midi, quand on revenait à la maison, la soeur nous attendait à la porte d'en avant et s'informait de chacun comment s'était passée la journée. On accrochait notre linge et on allait porter nos boîtes à lunch à la cuisinière. Elle s'informait si on avait bien mangé; si la réponse était non, elle demandait pourquoi. Après avoir mis nos habits de semaine et bu un bon verre de jus, on allait jouer dans la cour jusqu'au souper à 6 heures. Il y avait toujours quelqu'un pour nous garder. Après un bout de temps, j'avais appris à aimer ma nouvelle demeure et tous ceux qui y vivaient.



*Le premier orphelinat, appelé «Berceau de l'orphelin» en 1909, était situé au 17 de l'avenue Whitehead. De janvier à octobre le nombre d'orphelins passa de trois à 24.*



*Première communion des enfants de l'orphelinat, en 1941. Ils sont vêtus selon la coutume—un voile blanc pour les filles et un brassard en ruban pour les garçons.*



*Père George Corbet, curé de St. Columban et cofondateur de l'Hôtel-Dieu*



*Père William Fox, aumonier de l'orphelinat en 1926*



*Mary McMartin, bienfaitrice des soeurs et veuve du député John McMartin, fit don du manoir Highland pour servir d'orphelinat en 1919.*



*Le 6 septembre 1898, le pont international s'effondra, lorsque, du côté de Cornwall, le deuxième pilier soutenant deux des trois travées céda, tuant 14 ouvriers. Dix-sept blessés furent transportés à l'Hôtel-Dieu sur un remorqueur. (Photo, gracieuseté des archives provinciales de l'Ontario)*



*Le nombre de soeurs à la communauté de Cornwall s'était élevé de cinq en 1897 à 16 vers 1904. Les soeurs, postulantes et novices, sont: DERNIÈRE RANGÉE (de g. à d.): Srs St. Alexander (Margaret Charlebois) 1897, St. George (Margaret McDonald) 1899, Mary Joseph (Mary Ann McDougald) 1897, Mary Chisholm 1899, Janet Macdonell (entrée à Kingston en 1872), Lydia O'Connell 1902, Victoire (Catherine McDougall) 1903 et Isabella (Margaret McDonald) 1900. AU CENTRE: Srs Margaret Mary 1899, Katherine Cameron 1902, St. Joseph (Mary Agnes Leahy) 1872 à Kingston, Mary Augustine (Mary McCaffrey) 1898 et Margaret Hazelton 1896 à Kingston. PREMIÈRE RANGÉE: Srs St. Catherine (Adeline Carrière) 1903, Monica (Ellen Barrow) 1904 et Mary Agnes (Florida Poirier) 1903.*



*Avant la construction de la chapelle du couvent en 1915, l'ancienne bibliothèque de Ivy Hall servait de chapelle pour les soeurs (ci-dessus). Noter la grille du cloître à gauche.*



*Les soeurs, qui sont alors cloîtrées, sourient derrière la clôture près du foyer Saint-Paul. (Photo prise en 1918)*





En 1915, on demanda aux soeurs d'ouvrir une maternité. Sr Katherine Cameron (ci-dessus), infirmière diplômée, mit ce nouveau service sur pied en collaboration avec le docteur A.J. Lalonde.



Une salle de l'ancien hôpital. À noter, la grande table pour les repas et les rideaux entre les nombreux lits. La postulante (à gauche) et la petite fille avec sa poupée n'ont pas été identifiées. Les autres sont Sr Mary Thompson (derrière la fougère) 1884-1950; la postulante Mary Malone, entrée en 1911 et en service jusqu'à 1929; Sr Mary Lewis (à droite) 1885-1966.



Dr J.C. Hamilton et Sr Janet Macdonell dans la salle d'opération, telle qu'elle était en 1932. Pendant ses nombreuses années de service à l'Hôtel-Dieu, Dr Hamilton insistait pour que Sr Janet, une des fondatrices, l'accompagne pour la visite des malades.



Dr D.O. Alguire était le maire de Cornwall lorsque l'Hôtel-Dieu fut fondé et il devint le médecin de la communauté. Il mourut en 1925. (Photo prise en 1906)

pour l'orphelinat Nazareth et consacèrent beaucoup de temps et d'énergie à lui venir en aide.

## Fêtes à Montréal

L'année 1909 fut marquée par un événement historique célébré à Montréal: le 250<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des premières hospitalières venues de France au Canada en 1659. Les supérieures et leurs compagnes vinrent des dix maisons existant alors aux États-Unis et au Canada pour assister aux fêtes. C'est à cette occasion que fut dévoilé le célèbre monument de Jeanne Mance devant l'Hôtel-Dieu de Montréal. Plus tard, en 1992, il sera restauré, à l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Jeanne Mance à Montréal.

## Cas d'isolation au 20<sup>e</sup> siècle

Le 25 mai 1911, le docteur Prairie, de Massena dans l'état de New York, fut admis à l'hôpital. Il avait une maladie contagieuse, diagnostiquée peu après comme la petite vérole. Le père Corbet demanda que deux soeurs aillent soigner le malade dans une petite habitation sur le terrain communal situé sur la 9<sup>e</sup> Rue. On y dressa une tente pour les soeurs.

Les docteurs Alguire et Hamilton amenaient des provisions et des gâteries aux soeurs infirmières et à leur malade. On note que le docteur Alguire, qui était le médecin de la communauté des hospitalières, leur apportait souvent des fleurs pour les encourager. Il les appelait «mes filles». Soeurs St. Anthony et St. Monica étaient les infirmières et M. Pichon servait à la fois d'infirmier, de serviteur et d'homme à tout faire. Le malade guérit et s'en retourna finalement chez lui dans l'état de New York.

## Maison de refuge des Comtés Unis

Dans une lettre des soeurs datant de septembre 1911, il est question de l'asile *House of Refuge*, que les Comtés Unis faisaient alors construire: *Elle progresse très lentement, les fondations sont en place...et nous avons la consolation de savoir que nous ne perdrons pas nos gens âgés, et même si la nouvelle maison finit par être construite, nous continuerons de recevoir notre subvention du gouvernement comme auparavant.*

La Maison de refuge et de travail ouvrit ses portes en 1913. Située sur la 11<sup>e</sup> Rue Est, elle sera remplacée éventuellement par le Glen-Stor-Dun Lodge. Dans les débuts, elle accueillait des gens de tout âge incapables de se suffire à eux-mêmes. Après

chacun des noms inscrits dans les registres de l'institution paraissent des catégories d'indigence aussi variées que «simple d'esprit», «idiot» ou «infirmes». Cet asile qui accueillait aussi des malades et des personnes incapables de travailler prendra le nom de Glen-Stor-Dun Lodge and Farm, jusqu'à son déménagement sur la rue Front Est. Il sert toujours de foyer pour personnes âgées.

## Année favorable

En 1912, une future supérieure générale entra chez les Hospitalières. En effet, Mlle Jeanne Villeneuve de la région de Maxville avait été impressionnée par le dévouement des soeurs Mary Augustine et Mary Joseph lors de leurs tournées de sollicitation pour les malades, les orphelins et les personnes âgées. Jeune et généreuse, elle décida de demander son entrée dans la communauté. Elle reçut le nom de Marie de la Ferre, cofondatrice des Religieuses Hospitalières. Dieu commença très tôt à préparer cette zélée jeune femme à conduire sa congrégation religieuse. Elle sera supérieure générale de 1957 à 1969.

Le 6 octobre 1959, elle reçut la médaille *Bene Merenti* à l'occasion du tricentenaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Cette médaille est accordée par le Pape pour des accomplissements et des services exceptionnels. Ce fut un honneur pour la récipiendaire et un geste de reconnaissance de la part du Pape.

## Une nouvelle demeure pour les soeurs

Dans les débuts, les soeurs habitaient une aile de l'ancienne maison de John Sandfield. À cause de l'augmentation du nombre de soeurs et d'un incendie survenu en août 1914, il devint urgent de construire un nouveau couvent. Un journal local rapporte ainsi l'incendie:

# Locaux des soeurs à l'Hôtel-Dieu détruits par le feu et l'eau

Un incendie que l'on croit avoir été causé par des fils défectueux s'est déclaré vendredi soir dans la demeure des soeurs de l'Hôtel-Dieu. L'édifice a été totalement détruit et le feu a fait beaucoup de dégâts

à l'hôpital.

Une soeur, qui était en service de nuit, entendit ce qu'elle crut d'abord être des voleurs et descendit au premier étage. Elle constata que les boiseries des murs du corridor émettaient de la chaleur. Elle éveilla les autres soeurs de l'institution; aussitôt levées, elles entreprirent de sortir les malades de l'hôpital et de les transférer au foyer Saint-Paul et à l'orphelinat Nazareth.

Auparavant, plusieurs tentatives pour sonner l'avertisseur d'incendie ayant été vaines, les sifflets de l'usine Stormont et de la brasserie Saint-Laurent sonnèrent l'alerte et les pompiers arrivèrent bientôt avec les boyaux d'arrosage.

De la rue, les flammes ne semblaient pas très intenses, mais le feu offrit pourtant beaucoup de résistance aux pompiers. Il passait minuit quand l'incendie fut enfin maîtrisé. Presque tout l'intérieur de la maison avait été endommagé par le feu, la fumée et l'eau. Le feu avait causé de plus grands dégâts à la partie arrière de l'édifice. Beaucoup de livres de grande valeur appartenant aux soeurs furent détruits, ainsi que l'ameublement, la literie et autres biens.

Autre désastre fort regrettable, l'eau qui arrosait l'édifice en feu s'infiltra dans l'hôpital, et les planchers qui venaient d'être vernis furent très endommagés.

Les pertes sont totalement couvertes par les assurances.

La maison des soeurs est un des lieux historiques de Cornwall, parce qu'elle était très ancienne et avait appartenu à l'honorable John Sandfield Macdonald. Les soeurs logent temporairement à l'Hôtel-Dieu.

Par la suite, un legs de Sir Alexander B. Macdonell au vicaire général Corbet servit de première incitation monétaire en vue d'un nouveau couvent, dont la construction débuta à l'été de 1914. L'édifice en brique rouge avait trois étages et un sous-sol. Au cours du mois de mai 1915, la population fut invitée

à faire la tournée du couvent avant l'imposition de la clôture. Le 15 juin, Mgr Macdonell bénit le couvent et célébra une grand-messe pontificale.

### **Une future «mère Teresa» entre au couvent**

Une jeune fille de St. Andrews nommée Mary Catherine MacDonald entra chez les Hospitalières le 8 décembre 1914. Elle reçut le nom de St. Emily parce qu'il y avait déjà 13 soeurs dont le nom de famille était MacDonald. Sr St. Emily aura soin de milliers d'orphelins et plus tard des personnes âgées. Elle sera connue comme «la mère Teresa de Cornwall» et recevra, du Vatican, la médaille *Bene Merenti*. Elle mourut à l'âge de 99 ans. Tous, orphelins, personnes âgées et soeurs de la communauté, l'aimaient beaucoup.

### **Indemnité aux travailleurs**

En 1914, le fardeau financier découlant d'accidents de travail et de maladie fut allégé en Ontario par l'instauration de régimes d'assurance obligatoires pour certaines entreprises industrielles. Une indemnité sera accordée aux travailleurs pour tout accident survenu sur les lieux du travail ou causé par l'industrie. Des taux furent fixés d'après les risques inhérents aux industries ou emplois et des prestations déduites à la source. Les oeuvres des soeurs allaient bénéficier de cette loi adoptée par le gouvernement provincial.

### **Organisation du service de la maternité**

Avant 1915, les accouchements ne se faisaient pas à l'hôpital. À cause de la croissance de Cornwall et de l'urgence de ce genre de service, on demanda aux soeurs d'offrir un service de maternité.

Sr Katherine Cameron, infirmière diplômée, organisa ce nouveau service en collaboration avec le docteur A.J. Lalonde.

Bien avant l'ouverture officielle de la maternité en 1915, il s'était fait des accouchements à l'hôpital. L'histoire rapporte que les deux premiers bébés à y naître, le 13 août 1914, sont John Donihee (futur prêtre de Cornwall) et une petite fille nommée Cleary.

Puisque les naissances n'étaient pas inscrites aux registres de l'hôpital avant 1916, il est impossible de préciser le nombre de bébés qui y étaient nés auparavant.

### **Visiteurs royaux**

Les soeurs eurent le privilège de recevoir la visite du

Duc et de la Duchesse de Connaught et de la princesse Patricia en juin 1914. En souvenir de leur visite, ils laissèrent leurs portraits au foyer Saint-Paul. En juin 1915, le Duc et la Duchesse de Devonshire rendirent une visite dans les formes à l'Hôtel-Dieu et au foyer Saint-Paul.

## Première Guerre mondiale

Le Première Guerre mondiale commença quand les Allemands envahirent la Belgique le 14 août 1914 et ne se termina que le 11 novembre 1918.

La population s'impliqua beaucoup dans des activités liées à la guerre. Le 59<sup>e</sup> Bataillon de Cornwall montait la garde à certains points stratégiques tels que canaux, ponts et édifices publiques.

Le 154<sup>e</sup> était le bataillon chéri de Cornwall. Son étendard lui fut fourni par le chapitre Saint-Laurent de l'Ordre impérial des Filles de l'Empire (en anglais, IODE) et lui fut présenté le 23 août 1916 à son retour d'une année d'entraînement à Barriefield. Le bataillon reçut son étendard des mains du révérend R. Hugh Sutherland, président de la Cure de Glengarry, dont le fils avait été tué au combat. L'étendard fut remis au lieutenant Frank Pendergast qui devait plus tard donner sa vie pour son pays.

En mai 1916, plus de 1500 hommes avaient été recrutés; 89 mourront sur les champs de bataille.

John McMartin de Charlottenburg fournit l'équipement et les uniformes à la Fanfare de cornemuses, et Mme McMartin leur offrit un grand étendard en soie, comme cadeau du chapitre de Long-Sault de l'IODE.

Même si Cornwall connut le rationnement durant la Première Guerre mondiale, l'argent ne faisait pas défaut. En 1917, les gens achetèrent des bons de la Victoire pour 454 900\$; en 1918, un surplus de 115 000\$ dépassait leur objectif de 390 000\$.

Une succursale de l'Association des anciens combattants de la Grande Guerre fut organisée à Cornwall en 1917 et, peu de temps après, la Légion canadienne y fut mise sur pied.

Le 154<sup>e</sup> Bataillon de Cornwall fut officiellement dissout avant son retour d'Angleterre. Lors d'une imposante cérémonie le 1<sup>er</sup> août 1926, son étendard fut déposé dans l'église de la Trinité. Le colonel A.G.F. Macdonald le remit au chanoine W. Netten «pour sauvegarde, en gage de reconnaissance au Dieu tout puissant qui seul donne la victoire... à la mémoire des hommes de tous rangs qui ont servi sous ses

couleurs, afin qu'il soit un rappel des services patriotiques et des sacrifices accomplis ainsi qu'une source d'inspiration pour tous ceux qui y viendront prier.»

Les membres des deux chapitres de l'Ordre des Filles de l'Empire de Cornwall firent ériger un cénotaphe dans le parc Memorial sur la 2<sup>e</sup> Rue.

Une imposante cérémonie de dévoilement eut lieu le 5 juin 1925. Étaient présents: le gouverneur général Baron Byng, 104 anciens combattants du 154<sup>e</sup> Bataillon qui servaient de garde d'honneur, précédés de la fanfare composée de 11 joueurs de cornemuses et de cinq tambours. Le simple soldat Alex G. Atchinson de Knox Church, récipiendaire d'une médaille militaire, était présent. Depuis cette inauguration, le Jour du souvenir y est marqué par d'imposantes cérémonies.

## La grippe espagnole

Malgré l'exiguïté de l'hôpital, les soeurs acceptèrent de soigner les victimes de la grippe espagnole qui commença en mai 1918 pour se terminer l'année suivante. Ce qui semblait d'abord n'être qu'une grippe ordinaire se transformait en pneumonie avec des températures aussi élevées que 40°C. Sans antibiotiques, cette maladie était presque toujours fatale. Même des jeunes hommes qui avaient survécu aux combats dans les tranchées étaient incapables de vaincre cet ennemi. Parfois, la maladie frappait si subitement que des personnes qui semblaient en parfaite santé le matin étaient mortes le soir venu. Le brandy et l'ail faisaient partie des remèdes et des moyens préventifs utilisés. Les médecins et les infirmières, c'est-à-dire les soeurs, avaient de très longues journées de travail.

En septembre 1918, d'après les annales de la communauté, on achevait l'installation du chauffage central dont l'unique chaudière répondait aux besoins de l'hôpital et du foyer Saint-Paul.

## Requête d'un millionnaire

Au début de 1919, M. John Chisholm, un millionnaire de Duluth au Minnesota, demanda aux soeurs d'ouvrir un hôpital à Alexandria en Ontario. Il souhaitait offrir les fonds en mémoire de sa mère. À cette époque, il y avait 42 soeurs. Pour des raisons qui n'ont pas été notées, les soeurs n'acceptèrent pas cette généreuse offre. Plus tard, M. Chisholm donna les fonds pour un couvent de Soeurs du Précieux Sang à Alexandria.

## Réponse à une demande

Les annales racontent ce qui suit:

*Le 18 août 1917, deux des nôtres, les chères soeurs Thompson et Mary Agnes, partirent pour notre maison de Polson au Montana dans les États-Unis, en réponse à un touchant appel à l'aide. Trois jours seulement s'écoulèrent entre l'autorisation de l'évêque et leur départ pour Polson. La maison de Polson avait été fondée par les Hospitalières de Kingston.*

## Noces d'argent: 1897-1922

Un événement important, le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'hôpital de Cornwall, fut célébré les 13, 14 et 15 juin 1922. Les 25 premières années sont résumées dans le livre *Jubilee Echoes*, qui fut distribué aux bienfaiteurs, aux amis et au public.

On y précise que, de juin 1897 à octobre 1921, environ 16 000 malades et presque 1000 personnes âgées avaient reçu des soins. Depuis le 16 janvier 1909, on avait eu soin de 446 enfants.

Les annales parlent de ces célébrations:

*La grand-messe pontificale a été célébrée par notre évêque bien-aimé, Mgr Félix Couturier, en action de grâce pour les bienfaits reçus durant ces 25 années. Dans l'après-midi, nous avons eu une bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.*

*Le deuxième jour, une messe de Requiem fut chantée par Mgr George Corbet pour le repos de l'âme des soeurs et des bienfaiteurs défunts. Le troisième jour, une grand-messe solennelle à l'intention de nos bienfaiteurs vivants fut chantée par le père D. Macdonald de la paroisse de la Nativité.*

*Chaque jour, la messe se célébrait à neuf heures et un grand nombre de gens de l'extérieur y assistaient, en particulier les médecins et les membres de l'Association des dames qui avaient organisé un bazar tenu les 14 et 15 juin, au profit de l'hôpital.*

*Somme toute, les affaires spirituelles et temporelles de notre Jubilé ont connu un grand succès.*



**Deuxième quart de siècle**

**1922-1947**



***Difficultés, tragédies et victoires***

Les années qui vont suivre seront bien remplies et aussi intéressantes que les 25 premières. Les soeurs allaient faire l'expérience d'événements tantôt dramatiques, excitants, tragiques ou triomphants. Il est intéressant de noter, en rétrospective, que même si l'argent était rare, les problèmes provoqués par la crise économique des années 30 suscitérent nouveauté et créativité en soins de santé. Paradoxalement, les misères que causa la Seconde Guerre mondiale au pays et outre-mer eurent des conséquences positives et un effet considérable sur les institutions de Cornwall et sur les hôpitaux catholiques en général. Ce quart de siècle sera témoin de la venue d'affiliations en soins de santé au niveau provincial, national et même international.

### **Visite du lieutenant-gouverneur**

Son Honneur Henry Cocksheet, lieutenant-gouverneur de l'Ontario, vint à Cornwall et visita l'Hôtel-Dieu le 11 octobre 1922. Edward O'Callaghan, membre du conseil de comté, fit un bref compte rendu de l'excellent travail accompli à l'hôpital. Après une visite en radiologie, le lieutenant-gouverneur adressa la parole aux soeurs et insista sur la belle vocation d'infirmière qui s'exerce avec amour, don de soi et dévouement.

### **Le cimetière Saint-Joseph**

En 1926, Sr Janet Macdonell et Christine Macdonell léguèrent aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph le terrain de l'avenue McConnell qui devindra plus tard le cimetière Saint-Joseph.

Depuis le premier décès dans la communauté, celui de soeur Margaret Mary (née Margaret Macdonald) le 22 août 1904, six soeurs et Mme Katherine (Macdonell) Purcell, grande bienfaitrice de la communauté, avaient été enterrées au cimetière de St. Columban.

Sr Mary Malone fut la première à être enterrée, en novembre 1929, dans le nouveau cimetière Saint-Joseph. Sr Julia Twomey la suivra en septembre 1930.

Le procès-verbal de la réunion communautaire du 12 septembre 1930 rapporte ce qui suit: «Le Conseil approuva à l'unanimité la translation des restes des six soeurs et de Mme Katherine (Macdonell) Purcell, du cimetière St. Columban au cimetière Saint-Joseph sur l'avenue McConnell.»

En avril 1993, la vieille statue de saint Joseph portant l'Enfant Jésus qui commençait à se désintégrer

fut enlevée. Elle fut remplacée par un monument neuf composé de trois panneaux: au centre, un médaillon de saint Joseph et l'Enfant Jésus; des deux cotés, la liste des noms de ceux qui y sont enterrés. De petites pierres tombales marquent les lieux de sépulture. (Voir la liste des soeurs décédées, en appendice II.)

### **Tragédie**

Les soeurs furent éprouvées en 1923: la supérieure, Sr St. Patrick (Catherine O'Shea), perdit le bras droit dans un tragique accident survenu à la buanderie. On dut lui amputer le bras droit à partir du coude. Elle était droitrière. Très courageuse et douée d'un grand dévouement, Sr St. Patrick continua à mener un apostolat actif et très fructueux à l'Hôtel-Dieu pour presque un autre quart de siècle.

### **Constitution en société**

En 1927, les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall se constituèrent en société. Comme il est d'usage pour toutes les institutions religieuses, la supérieure locale sera directrice. La supérieure et ses conseillères seront les membres de la société et agiront comme bureau des gouverneurs.

### **L'aile de l'Est**

Puisque le besoin d'un plus grand nombre de lits et de services se faisait sentir, une aile coûtant 80 000\$ fut ajoutée du côté est de l'hôpital, sur l'emplacement de l'ancien édifice Sandfield. La construction débuta le 25 mars 1928, et le 29 avril 1929 les malades y étaient admis.

La bénédiction de cette aile et de la chapelle eut lieu le 28 mars 1929. Amis et bienfaiteurs se rendirent en grand nombre au bazar annuel tenu au sous-sol de cet édifice.

De brique rouge comme la plus ancienne partie de l'hôpital, cette construction à l'épreuve du feu abritait une salle d'opération, une pharmacie, des chambres à un lit, les appartements de l'aumônier, une grande salle de conférence et une chapelle avec jubé pour les malades. La nouvelle aile contenait 25 lits supplémentaires et beaucoup d'espace pour le soin des malades et autres services spéciaux.

### **Visite du délégué apostolique à Cornwall**

Le 27 mai 1928, Son Excellence Mgr Andrea Casulo, délégué apostolique au Canada, vint à Cornwall. Il se rendit d'abord à l'orphelinat Nazareth et y fut accueilli

par les enfants. Puis, il entra au monastère où il donna sa bénédiction et visita les soeurs malades. Ensuite, il visita tous les malades de l'hôpital et les vieillards du foyer Saint-Paul.

## **École des infirmières Saint-Joseph**

Avant l'ouverture de l'École des infirmières en 1929, les médecins donnaient des cours aux soeurs infirmières et supervisaient les soins infirmiers. Depuis le début des années 20, les soeurs rêvaient d'une École de formation infirmière.

Ce rêve réalisé, les soeurs firent appel à Mlle Katherine McLellan, de Williamstown, à titre de surintendante. Elle était une infirmière diplômée de Hudson City dans l'état de New York.

La maison Greenwood, qui avait servi d'orphelinat, et la maison McTiernan servirent de résidences aux étudiantes infirmières. En 1938, la maison Greenwood sera démolie pour faire place à une nouvelle résidence d'infirmières sur la rue York. Elle ouvrira ses portes à la fin de 1939.

Lorsque la première école s'ouvrit, le 2 février 1929, cinq soeurs faisaient partie du groupe d'étudiantes: les soeurs Elizabeth Cleary, Janet Daniels, St. Ignatius, Ada Macmillan et Ruby Wood. Les étudiantes laïques étaient: Kathleen Deruchie, Mary Farrell, Nellie Fraser, Lillian Major, Evelyn McGillis et Margaret Wood. Toutes reçurent leurs diplômes le 27 juin 1931.

M. George E. Brennan, futur juge, présidait la cérémonie de remise des diplômes. Le docteur Charles E. Hamilton, qui avait admis le premier malade à l'hôpital en 1897, était parmi les distingués invités. Dans le discours de circonstance qu'il adressa aux premières finissantes, il parla de l'histoire des hôpitaux de l'Amérique ainsi que des hôpitaux chrétiens qui existaient en Palestine durant les Croisades.

Les coiffes des infirmières finissantes étaient une création de soeur Janet Macdonell, qui les avait confectionnées elle-même.

Le cours d'infirmière qui était de deux ans et demi sera plus tard prolongé à trois ans. Jusqu'en 1932, les aspirantes qui avaient complété au moins deux années du cours secondaire étaient admises, mais par la suite, le diplôme du secondaire sera obligatoire. Les étudiantes recevaient des attestations pour leurs stages sur les maladies contagieuses à l'hôpital Royal Alexander de Montréal et en soins psychiatriques au Psychiatric Hospital de Kingston.

L'Association des anciennes de l'École des infirmières fut organisée en 1933. Le 14 juin de l'année suivante, l'Association se réunissait à l'hôtel Cornwallis pour un premier banquet.

## **Premier appareil radio**

À Noël de 1930, le docteur John Tallon fit cadeau aux soeurs d'une radio pour la salle de communauté. Le 12 février 1931, elles avaient le plaisir d'entendre Sa Sainteté le pape Pie XI à Radio Vatican.

## **Décès d'un père fondateur**

Le 15 novembre 1932, Mgr Corbet mourut au presbytère St. Columban. Aussitôt que Sr St. Patrick et Sr St. George avaient appris que leur bienfaiteur était mourant, elles étaient aussitôt allées l'assister dans ses derniers moments. Elles passèrent la nuit à son chevet, et au matin, à 4 heures 55, il rendit l'âme.

Après les funérailles, le 18 novembre, les soeurs reçurent la visite de plusieurs dignitaires ecclésiastiques venus exprès à Cornwall. Il y avait, entre autres, Mgr McDonald et les pères Lellic et Carroll de Toronto, Mgr Couturier, Mgr O'Brien, archevêque de Kingston, et Mgr Ryan, évêque de Pembroke.

## **Une grande fête**

Le 5 décembre 1934, on fêtait le jubilé de diamant de soeur Janet Macdonell, seule fondatrice demeurée à Cornwall. La fête dura une semaine: il y eut des messes, des bénédictions et des activités récréatives. Les autres fondatrices avaient quitté Cornwall avant 1907, soit pour retourner à Kingston ou pour servir dans d'autres institutions des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph.

## **Soins de santé et progrès dans les organisations de santé**

Dans les écoles des années 1920, l'hygiène préventive se résumait à la visite de l'infirmière hygiéniste pour le dépistage de la carie dentaire et des poux. L'infirmière enseignait aux enfants de bonnes habitudes d'hygiène comme se laver les mains avant le repas et se brosser les dents régulièrement. À l'époque, la varicelle et la rougeole étaient perçues comme maladies infantiles normales à cet âge. Dans les écoles, on immunisait les enfants uniquement contre la petite vérole et la diphtérie.

*(Voir page 28)*





À GAUCHE: L'aile de l'est à l'angle des rues York et Water, construite en 1928 et rattachée au couvent de 1914 (à droite). La tourelle de l'aile de 1901 paraît à l'extrême gauche. DESSOUS: En 1938, l'Hôtel-Dieu, avec entrée sur la rue Water, comprenait une aile à l'ouest (à gauche) et une aile à l'est (à droite). En 1992 les Appartements Marie-de-la-Ferre y furent aménagés.



Les soeurs ont accepté de poser pour cette photo prise en 1942 à leur maison d'été Sainte-Famille de Summerstown. De g. à d.: Srs St. Catherine (Hunt), Evelyn Quinn (assise), Mary Frances Clancy, Ruby Wood, Kathleen Hendrick (assise), St. Patrick (O'Shea) et St. Thomas (Helen Chisholm). De peur qu'on les accuse de ne rien faire, elles avaient disposé, exprès: tondeuse à gazon, bêche, râteau, cisailles et chaudière à lait. (Photo gracieuseté de Sr Evelyn Quinn)



*Ce nouvel édifice sur la rue York, comprenant l'École Saint-Joseph et la résidence des infirmières, ouvrait ses portes en 1939. Il remplaça les maisons Greenwood et McTier-nan, résidences des étudiantes depuis les débuts de l'École en 1929.*



*Étudiantes infirmières, en 1945: Verna Windle, à gauche, future Sr Windle, r.h.s.j., et Vivian George, prêtes pour leur formation dans la salle d'opération.*



*Florence Dupuis, finissante de 1932, et Sr St. George, directrice de l'École Saint-Joseph. Photo prise dans le jardin de l'ancienne écurie rénovée et transformée tour à tour en foyer Saint-Paul, en boulangerie, en chaufferie et en buanderie.*



*Lors de la remise des diplômes aux infirmières en 1936 (noter les traditionnels paniers de fleurs), étaient présents (de g. à d.) Dr A.E.R. MacPhee, père J.J. Macdonell et les docteurs J.A. Tallon, Roy Nichol et M.A. Kelly.*



*Promotion de 1931. Les 11 premières infirmières finissantes après deux ans de formation à l'Hôtel-Dieu sont, dans l'ordre habituel, ASSISES: Srs Janet Daniels, Elizabeth Cleary, Ruby Wood, St. Ignatius et Ada McMillan; DEBOUT: Kathleen Deruchie, Margaret Wood, Evelyn McGillis, Lillian J. Major et Mary Margaret Farrell. (Photo par Finley)*



*Mlle Katherine McLellan, i.d., était la directrice des soins infirmiers à l'ouverture de l'École Saint-Joseph, en 1929. Originaire de Williamstown, elle était une finissante de Hudson City, NY. Elle décéda à l'Hôtel-Dieu en 1983.*



*PROMOTION DE 1969. Dernier groupe de finissantes de l'École Saint-Joseph, en 1969, après l'ouverture de l'École régionale de formation infirmière. De g. à d., PREMIÈRE RANGÉE: Francine Claude, Mary Gault, Barbara Mongor, Carolyn Rines, Adele Copp, Anita Lauzon, Colleen Burson, Imelda Cleary, Thérèse Thériault, Louise Poirier, Maureen Malyon et Margaret Leduc. RANGÉE DU CENTRE: Linda Lemire, Mary Jane MacPhee, Olive Bergeron, Anne Robertson, Shirley Lauzon, Peta Fraser, Sheila MacDougall, Mary Markell et Gloria McKinnon. DERNIÈRE RANGÉE: Lynn McDonald, Sharon Emberg, Judy Bogar, Terry Szniger, Wendy Warden, Bonnie Painter, Jeanne MacIntosh, Lucie Laforge, Sheila Russell, Dorothy Ferguson, Gail McDonald, Andrea Fortin, Terry Cook, Lisette Boucher et Mary Hébert.*

# UNE JOURNÉE DANS LA VIE D'UNE ÉTUDIANTE INFIRMIÈRE

*par Sr Ella McGillis, r.h.s.j.*

J'entrai à l'École des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Cornwall en septembre 1937. Ma soeur Evelyn y avait reçu son diplôme avec les premières finissantes en 1931. Dès le début, j'avais l'intention de devenir religieuse, mais je voulais faire le cours d'infirmière avant d'entrer. J'étais une finissante de l'Académie Iona et paroissienne de St. Raphael dans le Glengarry.

Les étudiantes de ma classe habitaient la maison McTiernan sur la rue York. Les étudiantes plus âgées demeuraient à la maison Greenwood, l'ancien orphelinat. La dernière année, nous étions à la nouvelle école sur la rue York. La directrice était Sr St. George et l'institutrice clinique, Sr Janet Daniels.

Des médecins bien connus nous donnaient les cours médicaux: Ian Gourley (pédiatrie), A.L. Crewson (yeux, oreilles, nez et gorge), A.E.R. MacPhee (médecine), Michael Kelly (obstétrique), John Tallon (chirurgie), A. Lalonde, S.B. Fraser et George Cameron.

Une journée typique de 12 heures dans la vie d'une étudiante infirmière dans les années 30 commençait par le lever matinal, la messe à 6 heures 30 à la chapelle célébrée par le père Neil McCormick, le déjeuner à l'hôpital, et enfin le travail prescrit dans une unité de soins. J'avoue que je préférais la chirurgie. Les tâches étaient ardues, et durant mon cours j'ai eu une maladie grave appelée érythème noueux: j'avais les jambes enflées et je souffrais beaucoup. J'ai dit à la directrice, Sr St. George, que je m'en allais chez moi pour me reposer. Elle me répondit que si je partais, il se pourrait que je ne revienne pas. Je suis partie, et après deux mois je suis revenue tout à fait guérie. J'ai dit à Sr St George que j'avais l'intention de rester et de terminer mon cours d'infirmière.

La vie d'une étudiante infirmière à l'Hôtel-Dieu de Cornwall pouvait certes être exigeante, mais elle l'était davantage au Royal Alexander, hôpital pour maladies contagieuses situé à Montréal, où j'ai passé trois mois avec mes compagnes de classe. Je faisais partie du premier groupe de finissantes à recevoir leur diplôme à la nouvelle École d'infirmières, en 1941.

Comme étudiantes, nous prenions plaisir à faire des marches. Les sorties le soir avec des amis au Sugar Bowl Coffee Shop sur la rue Pitt étaient nos passe-temps préférés.

Le 10 juin 1940, j'entrai au noviciat des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph à Cornwall. J'étais postulante à la remise des diplômes, trois semaines plus tard, le 26 juin.

J'ai encore mon thermomètre et mon diplôme.

À l'Université de Toronto, Frederick Banting et Charles Best découvrirent l'insuline, et on distribuait la première insuline gratuite aux diabétiques, en 1923. L'Association des hôpitaux catholiques (AHC), qui deviendra l'Association catholique canadienne de la santé (ACCS), fut créée en 1915. Le premier Congrès international des infirmières en sol canadien eut lieu à Montréal en juillet 1929. Plusieurs religieuses hospitalières y vinrent de diverses villes et s'arrêtèrent à Cornwall en passant. L'année 1931 est importante pour les soeurs de Cornwall, car la première réunion des hôpitaux catholiques de l'Ontario eut lieu à Ottawa. Lors de la remise des diplômes en 1933, le conférencier invité était le docteur Harvey Agnew, secrétaire de l'Association médicale canadienne. Il expliqua le «manque d'emploi actuel comme le résultat du surplus d'infirmières.» Il ajouta cependant que les infirmières diplômées des bonnes institutions pouvaient se trouver du travail. Il souligna aussi l'importance d'un «bon entraînement préalable» et d'une «saine réticence vis-à-vis des longues heures de travail et la fatigue.»

### **Unité de santé pour l'Est de l'Ontario**

Le rapport annuel de 1981-1982 émis par le ministère de la Santé de l'Ontario note que durant la crise économique de 1933, des représentants du ministère de la Santé et du Conseil canadien pour l'hygiène s'étaient réunis afin d'étudier un projet de campagne visant la promotion de l'hygiène dentaire. À cause de la crise économique, cette initiative avait été intégrée dans le programme des secours sociaux du ministère et avait débuté comme projet-pilote dans le Sud-Est de l'Ontario. Ce fut le commencement du réseau d'unités de santé tel qu'il existe aujourd'hui.

L'Association dentaire de l'Ontario, le Collège royal des chirurgiens et l'Association médicale de l'Ontario donnèrent leur appui.

Le noyau du personnel de santé impliqué dans ce programme se composait des huit infirmières hygiénistes du ministère et d'un médecin de la région concernée. Tous les dentistes et les médecins des comtés de Stormont, Dundas, Prescott, Glengarry et Russell appuyaient le programme et collaboraient avec le directeur de la succursale des services dentaires, du secteur du bien-être de la mère et de l'enfant ainsi que de l'hygiène publique.

Au cours de la première année, le succès du projet-pilote incita le ministère à demander une aide

financière de l'extérieur. La Fondation Rockefeller des États-Unis accorda 33 000\$ pour en assurer le fonctionnement pendant les cinq premières années. C'est ainsi que le 10 janvier 1935, l'Unité de santé de l'Est de l'Ontario était officiellement reconnue. Ce fut la première des quarante unités et services de santé qui existent actuellement en Ontario.

En 1935, un premier programme de cours structuré fut mis sur pied par l'Association des archivistes médicaux du Canada, à l'Hôtel-Dieu de Kingston sous l'habile direction de Sr Florence Campion, r.h.s.j. Sr Ruby Wood de Cornwall faisait partie du premier groupe inscrit.

Le célèbre rapport George M. Weir sur la formation infirmière au Canada parut en 1932. Il faudra attendre plusieurs années pour que ses recommandations soient mises en vigueur, mais ce rapport comportera de multiples avantages pour les infirmières canadiennes. Il servira de base à une planification constructive en vue d'améliorer l'ensemble des soins infirmiers au Canada.

Les premiers plans précis concernant le conseil des médecins de l'Hôtel-Dieu de Cornwall furent proposés en 1934. Le livre du docteur Malcolm T. MacEachern, *Hospital Organization and Management*, publié en 1935, devait constituer un guide fondamental dans le domaine hospitalier. En effet les directeurs et directrices d'hôpitaux s'en serviraient pour relever le défi de perpétuer les soins de santé en vue du plus grand bien des malades, de la communauté et du Canada. Sr Marie de la Ferre (Villeneuve) compte parmi les directrices de l'Hôtel-Dieu de Cornwall qui se servirent assidûment de ce guide.

Le docteur Malcolm T. MacEachern fit la visite de l'Hôtel-Dieu en 1934. Ses judicieux conseils seront minutieusement suivis, car les soeurs souhaitaient voir le nom de l'Hôtel-Dieu paraître dans la liste des hôpitaux approuvés par le Collège américain des chirurgiens.

### **Inspections et agréments**

Le 25 mai 1934, le docteur Williamson, inspecteur pour le Collège américain des chirurgiens, vint évaluer l'hôpital. Ces inspections donnaient suite à l'invitation des hôpitaux intéressés à améliorer leur niveau de compétence. L'Hôtel-Dieu n'hésita pas à suivre l'exemple des hôpitaux en tête de file. Il fallait au moins dix ans pour satisfaire aux exigences; toutefois, en 1935, l'Hôtel-Dieu paraîtra dans la liste des

hôpitaux approuvés.

Pour obtenir l'approbation tant convoitée, les soeurs eurent l'aide de plusieurs médecins: John Tallon, Michael Kelly, Ian M. Gourley, Arthur Llewellyn Crewson, George Cameron, Roy McGregor Nichol, Alfred John Lalonde, Germain Paiement, Elzear E. Emard et Simon Bartlett Fraser. Une constante préoccupation d'équiper les hôpitaux adéquatement pour satisfaire à la médecine moderne se manifestait; cependant, on accordait alors peu d'attention à la formation des personnes qui allaient les diriger.

Il fallait créer une organisation dont l'unique but serait la promotion du progrès de l'administration hospitalière. La profession de directeur ou directrice d'hôpital serait reconnue, à condition qu'un programme de formation adéquate soit élaboré et des critères d'évaluation fixés. L'organisme souhaité se préoccuperait surtout de la création de cette nouvelle profession et assurerait la formation de dirigeants bien préparés pour gérer les hôpitaux du 20<sup>e</sup> siècle. C'est dans cette perspective que se constitua le Collège américain des administrateurs d'hôpitaux (ACHA), maintenant appelée le Collège américain des directeurs d'établissements de santé.

Cette association professionnelle fut fondée le 13 février 1933 à la Palmer House de Chicago. Directeurs et adjoints pouvaient y adhérer sur invitation et passer l'examen. Par la suite, plusieurs soeurs deviendront membres ( *fellow* ) de cette association. En mai 1933, Mlle A.M. Munn, déléguée de l'Association des infirmières diplômées de l'Ontario, vint faire l'inspection du programme de stages pratiques des étudiantes infirmières.

L'annaliste note dans les chroniques, le 4 septembre 1934:

*Des soeurs compagnes enseigneraient aux étudiantes infirmières et il y aurait de la supervision. Un poste central d'approvisionnement serait ouvert et des conférences seraient offertes au personnel. Tenues aux deux semaines, ces conférences permettraient de dépister des faiblesses en techniques infirmières et encourageraient les infirmières à perfectionner les soins offerts aux membres souffrants du Christ.*

## Première Journée de l'hôpital

La Journée de l'hôpital fut inaugurée à l'Hôtel-Dieu, le 12 mai 1933, et les services étaient ouverts au public. Une centaine de visiteurs furent accueillis et firent la tournée de l'hôpital, après quoi, le thé leur

était offert par la Ligue des femmes catholiques (CWL). Les annales rapportent que la journée connut un grand succès.

## Années de la crise économique

Pendant que ces événements se déroulaient, le pays était aux prises avec une sérieuse crise économique. Puisque les soeurs ne pouvaient se permettre d'embaucher de l'aide supplémentaire pour les soins infirmiers et l'entretien, il leur arrivait souvent de travailler plus fort pour répondre aux besoins de la buanderie, de la cuisine et du standard téléphonique, en plus de leurs tâches habituelles à l'hôpital et leurs autres obligations. Les annales rapportent que les sacs de farine étaient blanchis et servaient à faire des draps. Le gaze était conservé, lavé, puis stérilisé. Pour répondre aux besoins de l'hôpital, de l'orphelinat et du foyer Saint-Paul, les soeurs continuèrent de mettre fruits et légumes en conserve.

En dépit d'un désespérant manque d'argent, les soeurs de Cornwall réussirent à améliorer le soin des malades et à donner à manger aux pauvres de la ville à même la cuisine de l'hôpital.

## Visite du Frère André

Il est consigné dans les annales que l'Hôtel-Dieu reçut la visite du Frère André, le célèbre thaumaturge de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Un malade menacé de perdre un membre l'avait invité, mais il paraît que c'est un autre malade qui profita le plus de cette visite. En effet, une jeune femme protestante, qui avait une grande foi en saint Joseph et confiance au Frère André, avait souhaité se rendre à l'Oratoire avant que son état de santé ne rende le voyage impossible. On demanda au Frère André d'aller voir cette autre malade. La semaine suivante, la jeune femme demanda à voir un prêtre, fut baptisée, puis mourut quelques semaines plus tard. Le jeune homme qui avait réussi à faire venir le Frère André à Cornwall dut subir une amputation mais eut la consolation de voir un autre malade bénéficier de cette visite.

## Normes plus élevées et exigences accrues

La multiplication d'organismes reliés à la santé et de certains groupes spécialisés ne pouvait faire autre qu'augmenter les exigences s'appliquant aux institutions des soeurs. Un degré de formation plus élevé fut requis des employés des diverses spécialités. Un

## Souvenirs d'un Médecin

par Dr A.E.R. MacPhee

*Peu de temps après l'ouverture de mon bureau à la fin des années 30, je passais beaucoup de temps comme anesthésiste à la salle d'opération. Une chaude journée d'août, comme je quittais l'hôpital pour aller dîner, Sr St. Gabriel, qui était en devoir au standard, m'informa qu'on avait besoin d'un médecin à une maison de Legaultville, partie nord-est de Cornwall habitée par des pauvres. J'y trouvai une femme en train d'accoucher péniblement qui refusait d'aller à l'hôpital. Il y avait aussi l'infirmière-chef de la V.O.N. qui essayait de la convaincre de se rendre à l'hôpital. Une clique de pseudo-experts du voisinage s'étaient faufiletés dans la maison et se tenaient de l'autre côté de la chambre. Les commentaires sur la façon de faire dans leur temps fusaient de toutes parts. Il me faut admettre que leur présence n'avait rien de très réconfortant! Tôt dans la soirée, la mère donna enfin naissance à un bébé en santé. Telles étaient les joies des accouchements à domicile!*

*Quelques années plus tard, j'assistai à un autre accouchement digne d'être raconté. C'était un dimanche matin vers 5 heures et il y avait encore une infirmière de la V.O.N. Tout se déroulait normalement, selon les lois naturelles quand, subitement, j'entendis un bruit sourd derrière moi. L'infirmière était allongée par terre sans connaissance, victime de l'épuisement et de l'excès de travail cette nuit-là. Une fois l'accouchement terminé, l'infirmière reçut sa part d'attention. Ayant repris conscience, elle s'en retourna chez elle en taxi.*

*Ma plus mémorable visite à domicile eut lieu la veille du Jour de l'an, en réponse à la demande de Mgr Ewan MacDonald, alors prêtre de la paroisse de Dickinson's Landing (maintenant submergé). Un de ses paroissiens était malade et son médecin traitant n'était pas libre. C'était un soir terrible, avec neige et pluie verglaçante. La maison était située dans les concessions au nord de la route 2. Après un voyage harassant, je fus plutôt déçu d'être accueilli par Mgr MacDonald lui-même et le docteur Brown, qui était apparu tout d'un coup. Pas surprenant si les visites à domicile ont perdu de leur attrait!*

équipement de plus en plus sophistiqué serait désormais exigé dans les hôpitaux. Aux niveaux fédéral, provincial et municipal, les règlements allaient augmenter, ce qui amènerait, à intervalles réguliers, des visites d'inspection par l'une ou l'autre organisation.

Les soeurs auraient donc à se procurer des fonds pour qu'édifices et équipement soient constamment conformes aux exigences et à jour. De plus, elles auraient à se perfectionner, c'est pourquoi plusieurs s'inscrivirent à l'université dans divers programmes. Sr Janet Daniels étudiera en administration des soins infirmiers à l'Université de Toronto en 1931; Sr St. Raphael (McDougald) étudiera en techniques de radiologie à l'hôpital St. Michael's de Toronto; Sr Helen Ryan s'inscrit en diététique à l'Université de Guelph en 1935; et Sr Margaret Mooney, en technologie de laboratoire à l'hôpital St. Michael's de Toronto. Plus tard, Sr Ella McGillis et Sr Mary Frances Clancy suivront des cours en techniques de laboratoire à l'Hôtel-Dieu de Kingston et au laboratoire Richardson de l'université Queen's. En 1944-1945, Sr Elinor McDonald s'inscrit en administration des soins infirmiers à l'Université d'Ottawa. Sr Margaret Mooney reçut le baccalauréat en Sciences infirmières (BScN) de l'Université d'Ottawa en 1949 et la maîtrise en Éducation de soins infirmiers de l'université St. Louis du Missouri en 1963.

### Année de fêtes

En 1936, les soeurs célébraient le tricentenaire de la fondation de leur congrégation à La Flèche en France. Mgr Félix Couturier, évêque d'Alexandria, présidait à une grand-messe pontificale en la chapelle Saint-Joseph. Les lundi, samedi et dimanche soirs, une bénédiction solennelle avec sermon avait lieu. Toutes les célébrations avaient un cachet religieux.

Pour mettre le comble aux réjouissances de cette année jubilaire, l'aile Ouest de 50 lits fut inaugurée à l'hôpital. Ce serait la fin des vieilles galeries réservées aux tuberculeux, car ces malades avaient été transférés au sanatorium Saint-Laurent, inauguré en 1935 sur la rue Front Est dans la municipalité de Charlottetown.

Mgr Félix Couturier, accompagné des pères J.J. Macdonell et William Smith, fit la bénédiction de la nouvelle aile et célébra la messe.

Le 22 mai, l'édifice ouvrait ses portes au public qui put visiter cette aile et l'équipement neuf des salles d'opération. Le *Standard-Freeholder* fit une excel-

lente publicité pour l'Hôtel-Dieu dans un cahier supplémentaire contenant photographies, données historiques et descriptions du nouvel édifice.

## L'année 1937

Sr Janet Macdonell, la seule des cinq fondatrices à mourir à Cornwall, décéda le 3 mai 1937.

Vers ce temps-là, les sulfa étaient fréquemment prescrits et les chocs électriques souvent utilisés pour traiter les maladies mentales. En Espagne, un médecin canadien, le docteur Norman Bethune, accomplissait un travail de pionnier en transfusions sanguines.

L'Association canadienne des techniciens de laboratoire reçut sa charte en 1937.

Une chapelle fut inaugurée au foyer Saint-Paul avec autorisation d'y célébrer la messe une fois par mois.

## Une nouvelle École d'infirmières

En conformité avec les recommandations du rapport Weir et parce que l'école n'avait plus assez d'espace, un projet de construction fut élaboré. Le 6 novembre 1939, une nouvelle école sur la rue York, assez

grande pour recevoir 58 étudiantes, ouvrait ses portes. Le coût s'élevait à 85 000\$.

## Déménagement de la maison McTiernan

Le 15 mai 1939, la maison McTiernan, qui avait abrité des orphelins, des étudiantes infirmières et des novices, fut déménagée sur la 1<sup>re</sup> Rue pour servir de logement aux servantes.

## Seconde Guerre mondiale

Les Allemands envahirent la Pologne, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, déclenchant ainsi la Seconde Guerre mondiale.

Les gens de Cornwall étaient très occupés durant la guerre. Les industries lourdes furent converties pour produire du matériel de guerre. La Bingley Steel Works fabriquait de l'équipement pour les avions et les bateaux en cale sèche.

Le ministère des Munitions et Approvisionnements fit construire un complexe de trois millions de dollars qui comptera éventuellement 50 bâtiments. Situé dans l'ouest de Cornwall le long de l'ancienne route 2, il était entouré d'une clôture et surveillé par des gardes armés. *(Voir page 33)*



*La Buanderie. Cette photo de 1947, parue dans le livre anniversaire Jubilate Deo, montre des membres du personnel, hommes et femmes, s'occupant de la lessive de toutes les institutions des RHSJ: hôpital, orphelinat, résidence des infirmières et foyer Saint-Paul.*



# Déclaration de guerre, le 10 septembre 1939

*récit de Walter Burns Adams, retraité au foyer Saint-Paul*

*tel que raconté par Sr Evelyn Quinn, r.h.s.j.*

Aujourd'hui, nous sommes en guerre contre l'Allemagne! Le Canada a déclaré la guerre à Hitler et à ses forces destructrices tôt ce matin. Il y a à peine 21 ans que l'Armistice a été signé à la fin de la Grande Guerre en 1918. J'étais jeune alors, et pas en service militaire, et maintenant, je suis un vieil homme (75 ans) et je ne suis pas en service non plus. Beaucoup d'entre nous n'ont pas oublié les horreurs de la guerre. Tous les jours, nous assistons à la messe à la chapelle de l'hôpital et aujourd'hui nous avons prié en particulier pour notre pays et sa population, ainsi que pour tous les pays qui seront bientôt impliqués.

Après le déjeuner à 6 heures 30, les résidents du foyer sont retournés dans la salle de séjour pour écouter la radio. Depuis quelques années, les nouvelles concernant l'avance des troupes allemandes en France et en Pologne nous parviennent au compte-gouttes. Pauvres gens, nous prions pour eux.

Vers 7 heures, tous les matins, je vais chercher le linge sale dans les chutes de l'hôpital, les buanderies et la résidence des infirmières, pour l'apporter à la buanderie centrale. Je fais mes tournées à 7 heures et à 11 heures, et cela me prend pas mal de temps. Vers 2 heures 30 l'après-midi, je fais un dernier tour.

Vers 10 heures, j'ai apporté le linge propre dans un panier au foyer Saint-Paul. Puis, je suis arrêté à la cuisine où Sr M. Agnes m'a salué et m'a offert une «traite» spéciale. Elle est une excellente cuisinière. Puis, c'était le temps de retourner aux chutes à linge.

Aujourd'hui, j'ai rencontré le docteur Claude Hall près de la chute du département de radiologie. Il m'a demandé si j'avais jamais trouvé une infirmière tombée dans la chute à linge. Cela m'a surpris et beaucoup amusé, car nous trouvons un peu de tout dans les chutes. Il est un grand farceur. J'ai aussi rencontré plusieurs membres du personnel et des soeurs dans les corridors. Tous semblaient tristes et inquiets, avec raison.

Je suis allé dîner à 11 heures 30: c'est toujours un bon repas nourrissant. Ensuite, je suis retourné écouter les nouvelles à la radio. La mobilisation est à l'ordre du jour. Un centre militaire d'entraînement de base est prévu pour Cornwall.

À nouveau, je suis allé chercher le linge propre pour le foyer, l'hôpital, le couvent et la résidence des infirmières. Plus tard, j'irai porter celui de la maison des servantes et de l'orphelinat, quand John Sauvé (un résident) amènera le cheval et la voiture. Le cheval est à l'écurie du bâtiment voisin. (Note de l'auteur: Malheureusement, la grange et le cheval ont brûlé en 1943.)

Aujourd'hui, j'ai travaillé à peu près une heure dehors avec Duncan McLennan et Sr St. Anthony. Nous essayons de rénover les parterres et les plates-bandes de fleurs entre l'hôpital, le couvent et la résidence des infirmières. Il y a beaucoup de travail à faire. Les infirmières habitent le sous-sol de l'aile située au 1928 de la rue York. Je vais vérifier s'il leur faut du linge ou des uniformes.

À 2 heures 30 cet après-midi, je suis retourné aux chutes à linge et j'ai croisé l'aumônier, le père Neil McCormick. Ce fut une belle rencontre. Plus tard, j'ai vu Sr Isabella et Sr Quinn et nous avons parlé des nouvelles de la guerre. Sr Isabella lit beaucoup et tient Sr Quinn au courant de l'actualité, parce que cette dernière étant novice n'a pas le droit de lire les journaux ni d'écouter la radio.

En revenant de la buanderie, je suis arrêté à la serre et à la boutique pour parler aux hommes: Mack McCarroll, Duncan McLennan, Charles O'Duffy, Jimmy Sylvain et Peter Bélanger (chauffeur).

Le souper était servi à 4 heures 30, et après on a récité le chapelet dans la salle de séjour. Les gens du foyer sont bien traités; Sr Abrams prend bon soin de nous.

De bonne heure le soir, à moins qu'une activité sociale soit prévue, j'écoute habituellement les nouvelles avec les autres hommes. Ce soir, les nouvelles de guerre nous intéressent. Parfois, nous nous assoyons sur les galeries du côté ouest du foyer. Là, nous pouvons jouer aux cartes, parler, fumer ou regarder le paysage. Quand c'est la saison, les bateaux qui passent sur la rivière et le canal nous procurent des distractions. Il y a un gars dans la quarantaine nommé John McDonald qui est aveugle et est infirme-né. Il vient avec nous, dans sa chaise roulante, et rit de toutes nos farces.

Entre 6 heures 30 et 7 heures, je suis prêt à aller me coucher. La journée a été longue, et le sommeil est un bon remède.

En ce temps-là, ma soeur Margaret demeurait ici elle aussi.

Le canal était aussi sous surveillance. Les femmes s'engageaient dans des activités reliées à la guerre. La salle de l'hôtel de ville servait de centre récréatif pour le personnel de l'armée. Sur la rue Marlborough, on avait construit un centre d'entraînement de base comprenant 29 baraques en bois, une chapelle, un hôpital, une salle d'exercices et une salle de tir intérieur.

L'effort de guerre fut pris au sérieux. En 1941, Cornwall détenait la meilleure moyenne *per capita* pour l'achat de bons de guerre. Les citoyens achetèrent des bons pour une valeur de 10 985 600\$ et amassèrent plus de trois millions de livres de fer récupérable. La Croix Rouge établit des cliniques de donneurs de sang, et, vers 1944, Cornwall avait atteint plus de 10 000 dons.

### **Bons effets de la guerre sur les hôpitaux catholiques**

À la fin de la guerre, vers le milieu des années 40, il y eut une sorte de révolution dans l'administration financière des hôpitaux catholiques. Durant la guerre, on avait tenu des relevés précis sur les services rendus par ces hôpitaux aux forces armées et à leur effort de guerre, dans l'espoir que le gouvernement serait conscient de leurs indispensables services.

D'autres facteurs qui affectèrent les hôpitaux relèvent des changements sociaux de l'après guerre, des conséquences indirectes de la crise économique, de la Seconde Guerre mondiale et de l'avènement de la Croix Bleue.

Afin d'assurer les services adéquats et la mise à jour des services technologiques, les soeurs se devaient de révéler la valeur réelle de leur contribution aux soins de santé dans la communauté. Elles purent ainsi obtenir l'appui du public desservi par les hôpitaux catholiques.

Un autre sous-produit de la guerre fut l'exceptionnel progrès de la recherche médicale. On avait noté que, bien avant d'être déclarée, la Seconde Guerre mondiale avait commencé à influencer les soins de santé à cause d'une profonde incertitude, du stress et de l'inquiétude occasionnée. Quand la guerre éclata, les hôpitaux catholiques du Canada étaient prêts à seconder le gouvernement. Sur une population de 12 millions, un million de jeunes gens s'enrôlèrent. Les surintendants d'hôpital, aujourd'hui appelés directeurs généraux, furent emportés par la vague.

L'Association des hôpitaux catholiques du Ca-

nada, encore sous l'égide de l'Association des hôpitaux catholiques des États-Unis, était prête à appuyer les Canadiens. Les hôpitaux catholiques offrirent leurs services au gouvernement canadien. L'heure était venue pour les Canadiens de s'unir en une association plus forte et plus autonome.

Ce modèle historique fut suivi par l'organisation de la Conférence des hôpitaux catholiques de l'Ontario (maintenant appelée Association catholique de la santé pour l'Ontario) et l'Association des hôpitaux catholiques du Canada (maintenant l'Association catholique canadienne de la santé). En toute liberté, plusieurs communautés religieuses féminines s'unirent en associations afin de poursuivre leur formation et trouver des solutions à leurs problèmes communs par l'entraide et l'unité. Des aspects plus spécifiques découlant de l'administration hospitalière et son caractère catholique ont servi d'incitatifs pour ces deux associations. L'expression «hôpital catholique» ne s'applique pas qu'à un centre catholique de soins de santé dont l'administration et la bonne intendance relèvent d'une communauté religieuse; cela signifie que, de surcroît, une certaine mentalité et des politiques précises imprègnent tout ce qui se fait dans ces centres de santé.

En plus de l'identité propre à tout hôpital catholique, la nature même des engagements de personnes vivant dans une communauté religieuse explique la nécessité pour les Hospitalières de collaborer avec des laïcs. À cause de leur style de vie et de leurs contacts limités avec le public, les religieuses n'étaient pas des plus actives dans les débuts du 20<sup>e</sup> siècle. Avec l'avènement de regroupements comme l'Association des hôpitaux de l'Ontario (OHA), l'Association médicale de l'Ontario (OMA), les Associations des hôpitaux catholiques des États-Unis et du Canada et autres groupements, les religieuses responsables des soins de santé cherchaient des moyens d'améliorer le soin des malades. Les soeurs de l'Hôtel-Dieu de Cornwall participèrent à ces associations de santé dès leurs débuts.

En 1932, les Associations des hôpitaux catholiques des États-Unis et du Canada formèrent un comité mixte avec l'Association des hôpitaux américains et l'Association des hôpitaux protestants. Leurs principaux buts étaient de s'assurer que les lois fédérales concernant les hôpitaux tiennent compte des hôpitaux soutenus par des contributions volontaires et les hôpitaux publics et qu'un système public réunis-

sant ces sortes d'hôpitaux et les hôpitaux publics ait droit de parole quant aux projets fédéraux sur les constructions.

Actif jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, ce comité mixte aura été un groupe de pression qui exerça beaucoup d'influence sur les lois fédérales. D'après leurs croyances, les hôpitaux soutenus par des dons se devaient de procurer des soins aux indigents, car les pauvres relevaient en effet de la société plutôt que de l'État.

## La Croix Bleue de l'Ontario

Le régime d'assurance hospitalière de la Croix Bleue, créé en 1941, relevait de l'Association des hôpitaux de l'Ontario. Il s'agissait d'un régime volontaire, à but non lucratif, comportant beaucoup d'avantages en soins de santé. Les souscripteurs devaient payer à l'avance, et les avantages comprenaient habituellement le coût d'hospitalisation jusqu'à 21 jours, les soins infirmiers et chirurgicaux incluant: anesthésie, services de laboratoire, médicaments ordinaires, pansements, plâtres, électrocardiogrammes, radiographies et tests de métabolisme. N'étaient pas inclus: sérums, vaccins, médicaments chers, oxygénothérapie, services ambulatoires, services particuliers d'une infirmière et d'un médecin.

À mesure que le régime s'implantait et devenait plus sûr financièrement, l'éventail des avantages s'accrût. Les primes s'élevaient aussi de façon à assurer plus d'avantages et couvrir l'augmentation du coût des services hospitaliers.

Pourquoi le régime de la Croix Bleue était-il si important? Pour une première fois, beaucoup de gens pouvaient affronter les coûts d'hospitalisation. L'adhésion à ce régime augmentant, le recours aux services de santé atteignit un taux de croissance phénoménal.

Avec la venue du régime d'assurance-santé de l'Ontario (OHIP), le régime de la Croix Bleue fut modifié de façon à ce que ses souscripteurs obtiennent certains avantages non prévus par le régime de l'Ontario, tels que chambre à deux lits au lieu de service en salle.

## Prophéties de Mgr Brodeur

Vers ce temps-là, les chroniques des soeurs de l'Hôtel-Dieu de Cornwall relatent d'importants événements.

En 1941, Mgr Couturier mourut et son suc-

cesseur, Mgr Rosario Brodeur, jouera un rôle significatif auprès des soeurs et des établissements catholiques à Cornwall. En effet, Mgr Brodeur sera représentant de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) auprès de l'Association des hôpitaux catholiques du Canada (AHCC). Il suscita le déménagement de cette association de Montréal à Ottawa. Durant plusieurs années, il donna des cours d'éthique à l'École de formation infirmière de Cornwall. Beaucoup d'enjeux sociaux suscitérent une prise de position ferme de la part de ce dynamique évêque.

Il y a plus de 50 ans, Mgr Brodeur exprimait son opinion sur la question des hôpitaux. Le 12 février 1942, il résumait ainsi le projet d'assurance du gouvernement: *D'une part, l'intervention de l'État dans l'administration des hôpitaux catholiques, institutions traditionnellement autonomes, risque tôt ou tard de constituer une menace pour leur indépendance. Il y a le risque que l'État impose finalement ses propres normes et soit tenté de passer outre au code d'éthique médicale en vigueur, en autorisant des pratiques contraires à la morale catholique. Par contre, l'implantation d'un tel régime d'assurance serait certes à l'avantage des démunis tout en procurant une aide financière considérable aux hôpitaux catholiques. Si ce régime était accepté, l'Église et les hôpitaux catholiques auraient à établir les stratégies appropriées pour protéger leurs intérêts.*

En rétrospective, on constate que ces propos de Mgr Brodeur ont une portée prophétique peut-être méconnue à l'époque.

## Journées mémorables

Dans les débuts, les soeurs travaillaient 12, 16, et même parfois 24 heures par jour, et le docteur J.A. Tallon, médecin de la communauté, réitérait la demande qu'un endroit paisible, loin de l'hôpital, soit mis à la disposition des soeurs afin qu'elles puissent prendre un peu de détente et beaucoup de soleil.

En 1941, Mgr Couturier et le docteur Tallon apprirent que la ferme de vison de la pointe Crawford était à vendre. Cet endroit idéal était situé une vingtaine de kilomètres à l'est de Cornwall, à un kilomètre et demi du grand chemin. Il y avait une maison de huit chambres, avec salon et solarium; la grange pourrait être transformée en chapelle. Les soeurs achetèrent cette propriété sur le lac Saint-François, surplombant le Saint-Laurent; elles lui donnèrent le nom de Sainte-Famille.

Mgr Couturier fit don de sa Cadillac de huit passagers à la communauté. Il paraît que cette auto ressemblait à un corbillard, mais cela ne l'empêchait pas d'être très utile pour les voyages. Jim Burns et Peter Bélanger, employés à la maintenance de l'Hôtel-Dieu, furent les premiers chauffeurs des soeurs.

Les chroniques rapportent que durant les hivers précédents, il arrivait parfois que 16 à 20 soeurs soient à l'infirmerie en même temps. Après les premières vacances d'été, l'infirmerie était le plus souvent vide.

### Aumôniers

Dans les débuts, les prêtres en fonction dans les paroisses environnantes répondaient aux besoins spirituels des soeurs, des malades, des personnes âgées et des enfants.

La communion quotidienne n'était pas pratique courante à l'époque et les «derniers sacrements» n'étaient administrés qu'en cas de mort imminente. Des aumôniers en appel venaient voir les malades sur demande, ou, selon leur capacité, s'il leur arrivait d'être hospitalisés. Ce n'est qu'avec la construction de l'aile de l'Est en 1928 qu'un appartement sera mis à la disposition de l'aumônier.

Habituellement, des prêtres étaient disponibles pour les besoins de l'hôpital, du foyer Saint-Paul, de l'orphelinat ou de la communauté des soeurs.

Voici une liste des prêtres qui ont été aumôniers dans les débuts. Les soeurs et leurs collaborateurs souhaitent leur rendre hommage pour leur inlassable dévouement et leur grande disponibilité à venir à toute heure assister les personnes souffrantes. Les pères:

Francis Foley	Mgr George Corbett
Neil McCormick	R.J. McDonald
William Fox	Paul Desauhnac
Duncan McDonald	D.C. MacRae
L. Houde	Félix Dulin
Bruno Pilon	John MacRae
Francis Lefebvre	J. Foley
Raoul Rouleau	J. McPhail
D.A. Macmillan	Donald A. Kerr
Roland Rouleau	Duncan McPhee
Adalbert Lalonde	E. Leahy
Ewen MacDonald	Michael O'Brien
B. Baker	D.A. Macmillan
J.J. MacDonald	Leon Seymour
B.J. Brunell	A.L. MacDonald

Dean Twomey	D.A. MacDonald
R. Villeneuve	J. Wylie

Un hommage sincère s'adresse aussi aux membres du clergé des diverses autres confessions religieuses pour les services pastoraux rendus aux malades et aux résidents des établissements de soins de santé à Cornwall, depuis les débuts jusqu'à nos jours.

En 1943, Mgr Brodeur nomma le père Adalbert Lalonde aumônier en résidence à l'Hôtel-Dieu.

### Promesse de l'infirmière à l'exemple de Jeanne Mance

L'année 1943 est chère aux infirmières finissantes, car la promesse d'engagement qui fut récitée s'inspirait de Jeanne Mance pour la première fois. La promesse fut composée par Mgr J.P. Sullivan, alors aumônier de l'Hôtel-Dieu de Kingston. Entre 1931 et 1943, la promesse d'engagement récitée par la classe des finissantes s'inspirait de Florence Nightingale.

#### *Promesse d'engagement*

*Afin d'être soutenue dans ma résolution d'accomplir mes devoirs d'infirmière à l'exemple de Jeanne Mance, première infirmière laïque de mon Canada bien-aimé, je me mets en présence de Dieu et je m'engage avec l'aide de sa grâce à être fidèle à l'idéal suivant:*

*Je serai fidèle à la pratique de la religion qui est l'inspiration de ma noble vocation. En soignant les corps, je servirai aussi les âmes, et j'observerai les principes de l'éthique et de l'honneur des soins infirmiers.*

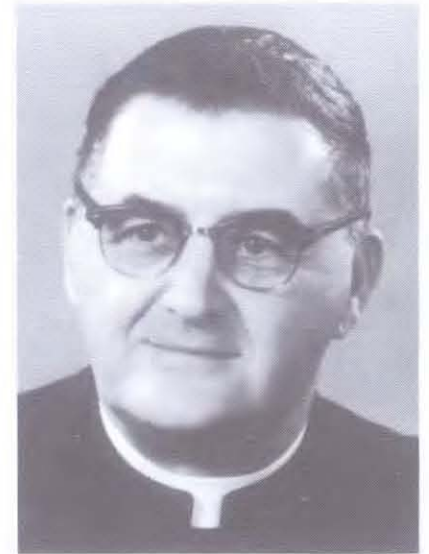
*Je me dévouerai dans ma profession, obéissant aux médecins pour ce qui ressort de leur autorité et j'accomplirai mon travail par amour plutôt que pour le profit, selon ce qui me sera demandé pour le service de Dieu et de mon pays.*

### Infirmerie débordée

Vers avril 1943, à cause du nombre de soeurs âgées exigeant des soins, l'infirmerie du couvent était trop petite. La communauté fit l'acquisition d'une propriété comprenant terrain et duplex en brique assez confortable, sur la rue York. Une fois rénovée, la maison Legault servit de noviciat. Ainsi, au couvent, l'infirmerie put s'étendre aux locaux de l'ancien noviciat.



Un des points culminants du 50<sup>e</sup> anniversaire, en février 1947, fut la messe célébrée à la chapelle de l'Hôtel-Dieu par Mgr Rosario Brodeur. Dans les bancs à gauche, ont pris place des résidents du foyer Saint-Paul. Les soeurs alors cloîtrées ne sont pas visibles derrière la grille, à gauche de cette section. (Photo par Ken Gosling)



Le père Adalbert Lalonde fut d'abord aumônier résidant à l'ancien Hôtel-Dieu en 1943, puis au nouvel Hôtel-Dieu de 1955 jusqu'à sa mort en 1983, sauf pour un court laps de temps à la Villa Saint-Joseph. Il fut aumônier à l'orphelinat Nazareth en 1940.



L'étang à poissons sur le terrain de l'hôpital favorisait les rencontres sociales en vue de levées de fonds durant les années 1940. Les enfants portent leurs habits du dimanche.



Cette magnifique maison à l'angle des rues Sydney et Second, qui devint le troisième orphelinat Nazareth en 1919, est un don de Mme John McMartin aux soeurs. Lors du jubilé d'or, 60 enfants y logeaient. (Dessin de Kathi Legault Roth)

Mgr Brodeur fit la bénédiction de la maison Legault le 30 mars 1944 et y célébra la première messe.

## Tremblement de terre!

Le plus ancien tremblement de terre ressenti à Cornwall date de 1663, mais il y en eut d'autres en 1860, 1877, 1935, 1939 et 1940. Le lundi 4 septembre 1944, peu après minuit, le pire tremblement de terre enregistré se fit sentir. En quelques minutes, quatre tremblements distincts causèrent des dommages considérables un peu partout dans la ville. Des tremblements mineurs continuèrent pour plusieurs jours, et les dommages furent estimés à près d'un million de dollars. L'épicentre était situé à 64 kilomètres au nord-est de Cornwall. Très peu d'édifices furent épargnés, mais encore une fois, les gens de Cornwall s'unirent pour s'entraider. La partie centrale de l'hôpital datant de 1901 avait besoin de réparations.

## Cornwall obtient le statut de cité

La guerre et les désastres dus aux séismes unirent les citoyens qui s'empressèrent de demander que leur ville soit améliorée. Le conseil de ville, sous la direction du maire J.A. Phillips, demanda en 1943 que Cornwall soit reconnue comme cité; le ministre des Affaires municipales de l'Ontario refusa. Le *Cornwall-Freeholder* rapporte les propos du ministre: «Les habitants de Cornwall souhaitent vivre dans une cité tout en retenant le statut de ville pour des fins municipales incluant l'évaluation des valeurs impossibles.»

Deux ans plus tard, les 15 118 habitants de Cornwall purent fêter le Jour de l'an, en tant que citoyens de la plus récente cité ontarienne. Lors d'une fête officielle tenue à l'hôtel Cornwallis, huit jours plus tard, l'invité d'honneur était nul autre que le premier ministre de l'Ontario, l'honorable George A. Drew. Aaron Horovitz commençait alors son troisième mandat comme maire. Cornwall sera surnommée «Ville amicale» (*Friendly City*) jusqu'aux années cinquante; par la suite, elle deviendra la «Ville de la Voie maritime» (*Seaway City*).

## Activités d'après-guerre

Après la Seconde Guerre mondiale, les médecins revinrent de la guerre avec de nouvelles techniques en soins de santé. L'augmentation du nombre de lits exigeait aussi des locaux plus spacieux pour les soins.

Pour répondre à ces besoins à l'Hôtel-Dieu de Cornwall, une levée de fonds fut entreprise dans le diocèse d'Alexandria en vue d'un nouveau foyer Saint-Paul et d'un plus grand Hôtel-Dieu. Grâce à la générosité des gens des trois Comtés Unis, les fonds recueillis dépassèrent les attentes pour atteindre 200 000\$.

## Les Auxiliaires de l'Hôtel-Dieu

Le 6 octobre 1946 marque un événement important dans l'histoire de l'Hôtel-Dieu. Ce jour-là fut fondé le groupement des Auxiliaires de l'Hôtel-Dieu, dont le but principal sera l'amélioration du soin des malades. Les membres fondateurs sont:

Mme B.R. Mooney (Elizabeth), présidente; Mme M.A. Kelly (Marie), trésorière; Mme Vincent Lally (Ruth), secrétaire; Mme E. Émard (Noëlla), Mme Charles Lalonde (Nora), Mme W.C. Sullivan (Marjorie), Mme George Cameron (Margaret), Mme J.A. Tallon (Kathleen), Mme G. Paiement (Marguerite), et Mme A.E.R. MacPhee (Mona).

Six hospitalières de Saint-Joseph étaient présentes à cette première réunion: Sr St. Patrick (supérieure), Sr Thompson, Sr St. George, Sr Campbell, Sr Conlon et Sr Marie de la Ferre.

Les membres fondateurs ne pouvaient pas imaginer l'immense progrès qui découlerait de leur organisation.

## Le Jubilé d'or

Les fêtes du Jubilé d'or de 1947 soulignaient l'admirable contribution des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph au bien-être de Cornwall et des environs, dans les domaines des soins de santé et des services sociaux.

Les rapports statistiques de 1946 contiennent ce qui suit:

- \* Nombre de malades admis - 5144
- \* Moyenne d'occupation quotidienne - 122
- \* Nombre de tests de laboratoire - 17 849
- \* Transfusions - 85
- \* Radiographies - 4875
- \* Tests de métabolisme basal - 86
- \* Opérations chirurgicales - 2150
- \* Plâtres - 440
- \* Traitements en physiothérapie - 1509.

Le livre souvenir *Jubilatè Deo 1897-1947*, publié pour célébrer le jubilé d'or, fut alors distribué.

Le conseil des médecins était formé des membres suivants:

Dr A.J. Aubin  
Dr Michael A. Kelly, secrétaire  
Dr George Lester Bateman  
Dr Alfred John Lalonde  
Dr Henry Elmer Drew Bateman  
Dr Harold J. Mack  
Dr Lorne Anderson Caldwell,  
président, Archives médicales  
Dr Archibald E.R. MacPhee  
Dr George James Cameron, pathologie  
Dr John Alfred McGuire  
Dr G.W. Cragg, tuberculose  
Dr W.A. Milligan  
Dr Arthur Llewellyn Crewson  
Dr Bernard R. Mooney, radiologie  
Dr Elzear E. Emard  
Dr Roy McGregor Nichol,  
président et directeur médical  
Dr Ladislau Emard  
Dr J. Germain Paiement  
Dr Simon Bartlett Fraser,  
président, accréditation  
Dr Melvin J. Sproul, président des internes  
Dr Alexander J. Gardiner  
Dr Charles Archibald Stewart  
Dr Ian M. Gourley, pédiatrie  
Dr John Alexander Tallon, vice-président  
Dr Claude M. Hall  
Dr J. Cameron Wilson

Lors des fêtes, l'Hôtel-Dieu comprenait 12 salles de malades, deux solariums convertis en salles, 11 chambres à deux lits et 16 chambres à un lit. Il y avait quatre salles de pédiatrie, deux salles d'accouchement, deux pouponnières et une autre pour bébés prématurés. Le département de chirurgie comprenait en plus une salle pour le soin des yeux, des oreilles du nez et de la gorge, ainsi qu'une salle de stérilisation. Il y avait aussi des services de radiologie, de physiothérapie, d'orthopédie, de soins externes, en plus d'une cuisine centrale, de cuisinettes sur les étages, de postes d'infirmière et de salles pour diverses tâches.

Les fêtes du Jubilé d'or eurent lieu les 24, 25 et 26 juin 1947. Le 24 juin, Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, célébra une messe pontificale solennelle. Le sermon fut prononcé par Mgr J.A. O'Sullivan, archevêque de Kingston. La chorale des

Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph faisait les frais du chant et Sr Evelyn Quinn touchait l'orgue.

À midi, un banquet sous la présidence d'honneur de Mgr Brodeur rassemblait tous les invités à la résidence des infirmières. Les orateurs invités étaient Mgr J.E. McRae, supérieur général des Missions étrangères de Scarboro, venu de Toronto; et le père H.L. Bertrand, jésuite, président du Conseil des hôpitaux catholiques du Canada.

En soirée, un banquet réunissant les dignitaires civils et médicaux fut tenu au même endroit, et Mgr Brodeur présidait. Les orateurs étaient, entre autres, le juge G.E. Brennan et le docteur J.A. Tallon (FRCS, FACS). N'ayant pu être présent, l'honorable Lionel Chevrier envoya un télégramme.

Le lendemain, une grand-messe solennelle fut célébrée par Mgr D.R. MacDonald d'Alexandria. La chorale de la paroisse de la Nativité exécutait les chants.

Un goûter fut servi à midi à la résidence des infirmières pour l'Association des anciennes, les infirmières finissantes et étudiantes. Uldine Leblanc présidait et Mlle Katherine McLellan, première directrice de l'École des infirmières Saint-Joseph, était la conférencière invitée. L'Association des anciennes présente à leur *alma mater* un appareil Wagensteen.

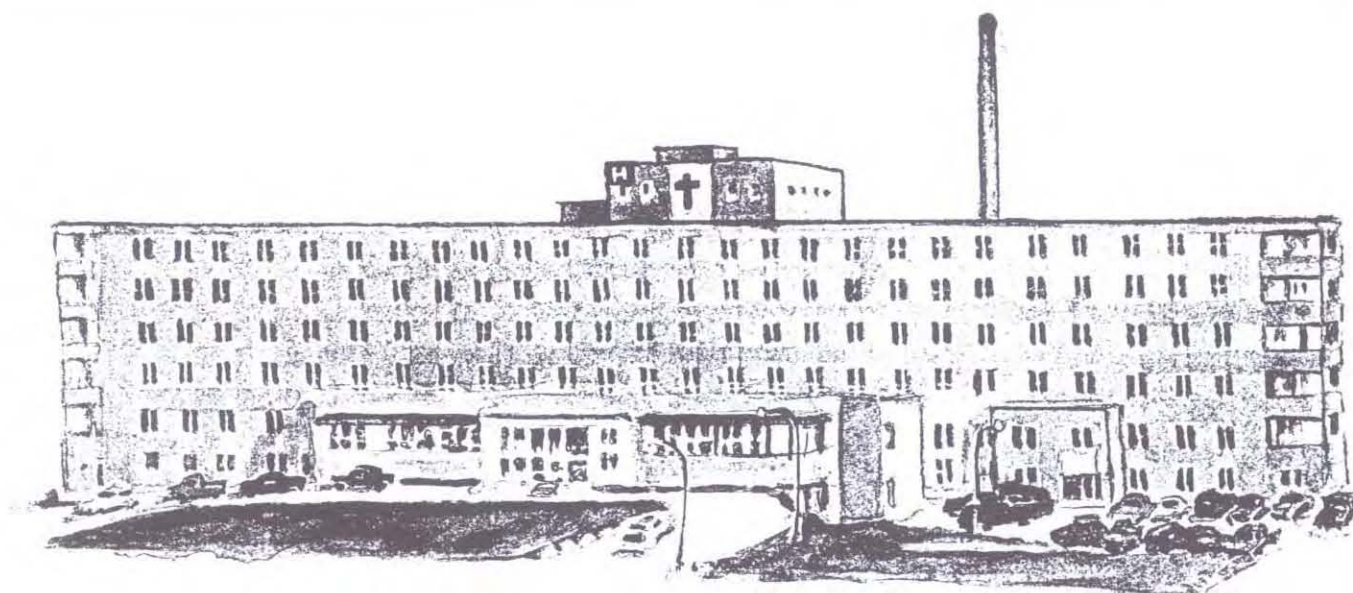
Le dernier jour des fêtes, une messe pontificale solennelle fut célébrée par Mgr W.J. Smith, évêque de Pembroke, ancien curé de la paroisse St. Columban. Dr MacPhee dirigeait la chorale exclusivement formée de voix d'hommes. La bénédiction pontificale solennelle du Saint-Sacrement avec chant du *Te Deum* eut lieu à 16 heures. Mgr Brodeur présidait, et la chorale des Hospitalières exécutait le chant. Mgr Brodeur et Dr Tallon prononcèrent de brefs discours en français. Les festivités comprenaient une réception pour les participants et un vin d'honneur à la résidence des infirmières.

Ce fut une grande fête pour remercier Dieu des nombreuses grâces accordées au cours du dernier demi-siècle.



**Troisième quart de siècle**

**1947-1972**



***Changements rapides et  
défis majeurs***



Les 25 années qui suivirent allaient apporter des transformations dans plusieurs domaines: l'orphelinat Nazareth fermerait ses portes, de même que le foyer Saint-Paul, qui sera remplacé par la Villa Saint-Joseph. L'École des infirmières Saint-Joseph serait intégrée dans la nouvelle École régionale de formation infirmière. Un nouvel Hôtel-Dieu ouvrirait sur l'avenue McConnell, et l'ancien Hôtel-Dieu de la rue Water, rebaptisé hôpital Macdonell Memorial, recevrait les malades en soins prolongés. En plus de ces changements matériels et administratifs, il y eut des innovations dans l'Église catholique et la société et dans l'attitude du gouvernement vis-à-vis les soins de santé. Tout cela marquera la vie des soeurs.

### Changements dans la congrégation

Des déléguées des maisons des Religieuses Hospitalières du Canada et des États-Unis s'étaient réunies à l'Hôtel-Dieu de Kingston en 1938 pour échanger sur la possibilité de s'unir en généralat.

Un généralat est une structure de gouvernement composée d'un conseil qui comprend une supérieure et des assistantes élues par les membres de la congrégation. Reconnu en bonne et due forme par le droit canonique de l'Église catholique et la loi civile, ce conseil possède l'autorité d'assurer le bien-être de l'ensemble des soeurs de la congrégation et la responsabilité de gérer leurs biens et leurs oeuvres, en conformité avec leurs Constitutions.

Le généralat n'était pas une idée nouvelle, mais il faudra encore plusieurs années avant qu'il ne devienne une réalité pour les 1100 soeurs de la congrégation des Hospitalières de Saint-Joseph.

En 1949, trois généralats furent établis. Celui des soeurs anglophones entra en fonction le 7 octobre à Kingston en Ontario et Sr Marie de la Ferre, supérieure locale à Cornwall, fut nommée trésorière générale. Les soeurs se rendront compte assez tôt des avantages que comporterait un seul généralat au lieu de trois. En 1953, ce généralat unique sera situé à Montréal. Mère Berthe Thibault sera nommée première supérieure générale, et Sr Marie de la Ferre deviendra sa première assistante.

Trois provinces religieuses furent établies: Ville-Marie (VM) à Montréal, Notre-Dame de l'Assomption (NDA) au Nouveau-Brunswick, et Saint-Joseph (SJ) à Kingston. Mère Cecilia Murray fut la première supérieure provinciale pour la province de Saint-Joseph.

L'organisation du généralat apportera bien des changements dans la vie des soeurs. Les horaires furent modifiés, les guimpes arrondies, et les soeurs eurent l'autorisation de porter la robe et le voile blancs le dimanche, alors que, auparavant, elles devaient avoir l'habit noir pour la messe et les vêpres. Même si elles l'ignoraient alors, ces modifications les prépareraient aux changements que le concile Vatican II allait susciter plus tard.

Le titre d'hospitalière en chef fut changé pour directrice de l'hôpital; plus tard, on dira directrice générale ou directeur général.

### Incendie à l'orphelinat Nazareth

Le vendredi 4 mai 1950, au moment où les soeurs Cameron, St. Emily, St. Monica et Mary Theresa s'apprétaient à prendre leur repas du midi, l'alarme à incendie se mit à sonner. Cinq enfants d'âge préscolaire étaient dans la salle à manger.

Le révérend G.S. Lloyd, ministre de l'église presbytérienne St. John's, arriva le premier sur le lieu de l'incendie pour prêter secours. Les soeurs et les enfants étaient en sécurité à l'extérieur quand les pompiers arrivèrent. Mme Stuart McDougall, une voisine, amena alors les cinq enfants chez elle. Ensuite, des représentants de l'Aide à l'enfance vinrent chercher les autres enfants à leur retour de l'école et les conduisirent à la citadelle de l'Armée du salut, en attendant que quelqu'un de la famille vienne les chercher. La cause de l'incendie ne fut pas déterminée, mais on supposa qu'il était dû à des fils électriques défectueux.

Depuis son ouverture en 1909, l'orphelinat Nazareth avait accueilli plus de 2200 enfants.

Le terrain de l'orphelinat sera exproprié plus tard pour permettre la construction du bureau de poste de Cornwall. En 1994, il fut décidé de rénover l'édifice et d'en faire la principale succursale de la Bibliothèque publique.



## Un nouvel Hôtel-Dieu: du rêve à la réalité malgré la peine de l'inquiétude

En 1947, l'Hôtel-Dieu comptait 125 lits et le taux d'occupation était de 100%. La population de la cité de Cornwall était alors de 17 400. De plus, l'hôpital desservait d'autres municipalités: Stormont, dont la population était de 26 612; Dundas, 15 656; Glengarry, 16 794. L'Hôpital général Cornwall qui comptait 86 lits recevait des malades de la même région.

À mesure que la population de Cornwall et des environs augmentait, il devint nécessaire d'augmenter le nombre de lits pour répondre aux besoins présents et futurs. Il était impensable d'agrandir l'Hôtel-Dieu, puisqu'il était coincé entre le foyer Saint-Paul, le couvent, la résidence des infirmières et la nouvelle buanderie. Ce premier hôpital était situé bien au centre; d'ailleurs l'heure était venue de penser à construire un tout nouvel hôpital.

Cette importante décision fut prise en 1947. Les soeurs étaient propriétaires d'un vaste terrain de 100 acres à proximité de Cornwall. Sr Janet Macdonell, qui avait hérité cette terre de son père en 1848, rêvait depuis longtemps d'un hôpital sur l'ancienne ferme des Macdonell.

En octobre 1948, Sr Marie de la Ferre adressa une demande de construction aux personnes suivantes: le ministre de la Santé, Russell T. Kelly; le député ministre J.T. Phair, MB, DPH; C.J. Telfer, inspecteur des hôpitaux; et E.J. Stalker, MB, inspecteur médical. Les soeurs et les architectes se réunirent pour étudier le projet. Parmi les points à clarifier, il y avait la question des subventions provinciales et fédérales allouées proportionnellement au nombre de lits supplémentaires approuvés pour le nouvel et le vieil hôpital, les subventions pour l'entretien et le coût des programmes de réadaptation. Le ministère de la Santé croyait qu'une dette d'un million de dollars pour un hôpital de 250 lits débordait ce que l'hôpital pouvait raisonnablement porter. Il croyait aussi qu'un hôpital de 250 lits avait 20 lits de plus que permis et

38 de trop pour les maladies chroniques.

Le 18 mai 1950, M. Telfer, inspecteur des hôpitaux, écrivit que même si les architectes avaient présenté les plans du nouvel hôpital, ces plans ne seraient pas révisés puisque aucune approbation en bonne et due forme n'avait été signifiée. Environ un an plus tard, soit le 29 mars 1951, MacKinnon Phillips, le nouveau ministre de la Santé, écrivit à Sr Marie de la Ferre, l'informant qu'il souhaitait donner une approbation définitive plus tôt, mais qu'il considérait ce projet suffisamment important pour venir en personne visiter les lieux et examiner la situation. Toutefois, il ne pourrait pas venir avant la fin de la session parlementaire en cours.

Le 10 mai 1951, Phillips écrivit une lettre précisant que la permission d'aller de l'avant serait accordée par son ministère, mais que certains détails devraient être étudiés par le comité interministériel sur les hôpitaux. Le 22 mai, Telfer, inspecteur des hôpitaux, écrivit que le comité reconnaissait que la demande de 250 lits ne dépassait pas les limites admises par la loi sur les hôpitaux. Toutefois, la formule de demande de subvention s'était égarée, et on se devait d'en remplir une nouvelle. De plus, il précisa que des fonctionnaires du ministère rencontreraient les architectes pour étudier les devis.

Ces démarches achevées, les soeurs constatèrent qu'elles ne pourraient pas suffire financièrement à cet énorme projet de construction. Elles consultèrent leur avocat, le juge George E. Brennan, qui venait d'être nommé à la Cour. Il approuva la formation d'un conseil consultatif laïque pour aider les soeurs. À la première réunion, le juge Brennan fut élu président. Les autres membres étaient: Mgr Rosario Brodeur, président d'honneur; Nicholas I. Battista, président de l'École de formation infirmière; le juge P.C. Bergeron, président du comité médical; le maire Aaron Horovitz, président du comité des finances; William P. Nesbitt, président du comité de construction; et les conseillers R.C. Adams, Fred Broder, Arthur Chevrier, John Coleman, Frank Lagden, Mgr R.J. MacDonald, le major A.A. McDonald, C.J. McDougall et Émile Ménard.

Le 23 octobre 1952 Mgr Brodeur se servit d'une pelle à pointe d'argent pour lever la première pelletée de terre en vue de la construction du nouvel hôpital, qui devait commencer aussitôt et durer deux ans. Parmi la cinquantaine de personnes présentes à cette cérémonie, il y avait des membres du conseil consul-

tatif de l'Hôtel-Dieu, des religieuses, des membres du clergé catholique et de l'Association des ministres de Cornwall, des membres des conseils de la ville, des municipalités et des Comtés Unis, des dirigeants d'industries locales, ainsi que l'entrepreneur en construction, D. Sullivan d'Arnprior.

L'emplacement du nouvel hôpital était une colline couverte de broussailles, sur l'avenue McConnell entre les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Rues. Ce terrain avait auparavant servi de champ de tir et d'entraînement militaire lors de la Seconde Guerre mondiale. On rapporte que l'avenue McConnell tenait son nom d'un cultivateur de la région.

Après la levée de la première pelletée et la mise en marche du chantier, on dut faire une demande de subventions de construction. S'ensuivra, pendant des années, une correspondance quasi interminable. À un moment donné, on opta pour des démarches personnelles auprès des gens en place. Le juge Brennan et son comité rendirent visite au ministre de la Santé, le docteur Kelly, puis à son successeur MacKinnon Phillips, et enfin à Paul Martin, ministre fédéral de la Santé et du Bien-être. Ces voyages furent inutiles; le temps passait et la construction avançait.

Pendant quelque temps, les soeurs entretenirent une correspondance assidue avec le ministère de la Santé concernant les approbations et calculs de subventions, ainsi qu'avec les architectes pour les plans et devis. Les archives révèlent qu'en février 1954, dans les bureaux-chefs à Toronto, la correspondance sur ce dossier ainsi que les premiers devis approuvés étaient égarés. L'explication plausible en est que l'absence prolongée de M. Telfer l'année précédente était la cause des délais; personne au ministère ne s'était occupé de cette affaire. Il est facile de s'imaginer la peine des soeurs ainsi que le sentiment d'incertitude que le conseil consultatif partageait avec elles.

Jusqu'alors, Sr St. Joseph, supérieure, et Sr Daniels, économiste, avaient consacré tout le temps possible à la surveillance de la construction, mais des nominations pour le nouvel hôpital étaient dues. Le 13 août 1954, Sr St. Mary Magdalen (Elinor McDonald) fut nommée supérieure et directrice et Sr Daniels, économiste. L'hôpital étant à peu près terminé, il fallait maintenant le meubler et voir aux installations nécessaires. L'équipement pour la radiologie fut livré en octobre 1954, mais il n'y avait pas de place pour l'entreposer. On fit publier des offres d'emploi pour des chefs des services, du personnel en diététique et

physiothérapie, à la chaufferie et pour un chef cuisinier. Un anesthésiste fut embauché à partir de juin 1955.

Il était entendu que la charte de 1927 qui s'appliquait à l'ancien hôpital serait conservée pour l'hôpital en construction.

L'aile nord du premier étage de l'hôpital réservée aux religieuses comprenait une salle de communauté, une salle à manger, un office et quelques chambres à coucher. Il y avait aussi des chambres pour les soeurs au deuxième étage du côté nord, ainsi que des bureaux pour les surveillants. Le besoin d'une buanderie causa bien du souci. Puisqu'il n'y avait pas d'argent de disponible pour construire, on convint que l'unique solution possible était d'envoyer la lessive au «vieux» Hôtel-Dieu.

La pierre d'angle fut posée le 16 juin 1954, et une estrade construite à cet effet devant l'entrée principale servit pour les cérémonies d'usage. Accompagné des pères R. J. MacDonald et R. Gagnon, Mgr Brodeur fit la bénédiction de la pierre angulaire. W.P. Nesbitt, président du comité de construction du conseil consultatif, présenta une truelle à mortier en argent au ministre de la Santé de l'Ontario, le docteur Mackinnon Phillips.

Mère St. Joseph (Alice Huot) plaça une boîte en cuivre contenant des documents historiques dans une cavité derrière la pierre. Elle contenait des exemplaires des journaux du jour: *Cornwall Standard-Freeholder*, *Montreal Gazette*, *Toronto Star*, *Ottawa Journal* et *Glengarry News*. Il y avait aussi la liste des noms des membres du conseil consultatif, du maire et de son conseil, des soeurs, de l'évêque et des membres du clergé, de l'architecte et de l'entrepreneur, des conseils général et provincial des religieuses, du premier ministre de l'Ontario, du premier ministre et du gouverneur général du Canada. On y avait ajouté aussi des photographies, un programme des événements, des médailles du Sacré Coeur, de Notre Dame et de saint Joseph.

Quand les maçons eurent mis la pierre dans l'ouverture prévue, le docteur Phillips l'enfonça à petits coups selon la coutume et déclara qu'elle était «bel et bien en place».

Le juge G.E. Brennan, président du conseil consultatif de l'hôpital, agissait comme maître de cérémonies. Étaient aussi présents: le maire A. Horovitz; Charles Adams père; Percy Bergeron, chef de la police; Nick Battista; (Voir page 45)



*L'ouverture officielle du nouvel hôpital eut lieu le 14 septembre 1955. À GAUCHE: Mgr Rosario Brodeur (à gauche) préside la cérémonie de coupure du ruban. Sont présents: Dr Elzear Emard, président du conseil municipal; le premier ministre de l'Ontario Leslie Frost; Dr G.D.W. Cameron, ministre de la Santé de l'Ontario; le maire Aaron Horovitz; et le juge George Brennan, président du conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu. CI-DESSUS: En 1955, comme le montre cette photo de Ken Gosling, l'espace physique autour de l'hôpital de l'avenue McConnell était dénudé.*



*Mary Thibeault (directrice adjointe des services aux malades) a pris cette splendide photo d'une montgolfière. Quarante ans après son ouverture, l'Hôtel-Dieu sur l'avenue McConnell (à gauche) a conservé un parterre éblouissant. Le pavillon Janet Macdonell est devant. En au centre et à droite, haut, sont le couvent et l'héliport. (Voir la carte à l'intérieur de la couverture à la fin du livre.)*

En novembre 1962, ce couvent à deux étages voisin du nouvel hôpital accueillit ses premières soeurs. Auparavant les soeurs nommées à l'Hôtel-Dieu y habitaient. En 1989, le couvent de 25 chambres pouvait loger des soeurs qui quittaient le couvent Macdonell Memorial. (Photo par Anne Vincelli)



En 1969, la Villa Saint-Joseph servait de nouveau foyer pour personnes âgées, car le foyer Saint-Paul avait été démoli en 1964 par crainte des incendies. La façade de la Villa donne sur la rue York et comprend l'ancienne École des infirmières et leur résidence (à gauche). Les premiers résidents furent admis le 27 août et l'ouverture officielle eut lieu le 20 octobre. (Photo par Anne Vincelli)



**RÉTROSPECTIVE:** Ancien ensemble hospitalier, avant la démolition du foyer Saint-Paul en 1964. Durant la période la plus occupée, il y avait 100 personnes âgées dans les quatre grands dortoirs. À DROITE: une partie de l'aile de l'ouest de l'Hôtel-Dieu. AU CENTRE: une vue de la résidence des infirmières maintenant intégrée à la Villa Saint-Joseph.

le major A.A. McDonald; W. Nesbitt, président de la Howard Smith; John Coleman, président de la Banque Royale; Arthur Chevrier; F.H. Brodeur, Morrisburg Reeve; Ossie Villeneuve, de Glengarry, MMP.

Le 19 mars 1955, l'architecte Harry Smith et l'entrepreneur Dominic Sullivan promirent aux soeurs et au conseil consultatif que le nouvel édifice serait prêt le premier jour de juin. Le 26 mai, Sr St. Mary Magdalen (Elinor McDonald), Sr Dubuc, Sr McDougall et Sr Daniels s'installèrent temporairement dans les locaux du nouvel hôpital destinés à l'évêque. Le 2 juin, M. Sullivan convoqua tous les gens concernés et constata que la meilleure date pour l'ouverture serait quelque temps en juin. Aurèle Clément de la compagnie Sullivan fut embauché comme chauffeur en chef à la chaufferie; Findlay McGillis et Harry Bolster, comme chauffeurs de troisième classe.

Le père Adalbert Lalonde, aumônier à l'ancien hôpital depuis 11 ans, fut nommée au nouvel Hôtel-Dieu et il organisa la bénédiction de la chapelle et de l'hôpital pour le 7 août. Mgr Brodeur présidait, et durant la cérémonie, un terrible orage sévit. La pluie fut si abondante que les routes en étaient coupées et la circulation paralysée. Les drains sur le toit du deuxième étage étant trop petits pour permettre à l'eau de s'écouler, les portes s'ouvrirent et l'eau se répandit rapidement dans le corridor, les escaliers et la cage de l'ascenseur et descendit jusqu'au sous-sol. Lorsque la procession quitta la chapelle pour se rendre à l'entrée principale, il y avait tellement d'eau qu'on crut qu'il serait impossible de passer. L'évêque déclara: «Continuons, mes soeurs. Le diable a trop envie d'empêcher cette bénédiction.» Et il s'avança résolument dans l'eau. Il y eut une panne d'électricité dans la ville, et puisque les ascenseurs de l'hôpital étaient immobilisés, l'évêque dut monter les six escaliers jusqu'à l'étage de la maternité où il commença la bénédiction de l'hôpital. Le père A.R. Cameron célébra la première messe à la chapelle, le 7 août.

Les quatre soeurs du conseil étaient déjà installées au nouvel hôpital depuis le premier août 1955; alors, mère Borden, supérieure provinciale, nomma d'autres soeurs pour former la communauté. Le 13 août, Sr St. Mary Magdalen, supérieure, rassembla toutes les soeurs dans la salle de communauté et lut la liste des offices de chacune. La communauté se composait comme suit:

Sr St. Mary Magdalen (Elinor McDonald), supérieure et directrice;

Sr Eugénie Dubuc (du Vermont), 1<sup>re</sup> conseillère, responsable du bureau des admissions; Sr Helen McDougall, 2<sup>e</sup> conseillère, surveillante en chirurgie; Sr Janet Daniels, économiste; et 14 autres soeurs—Sr St. Cecilia (Catherine Ann McDonald), Sr Ruby Wood, Sr St. Ignatius (Emma Teresa McDonald), Sr St. Catherine (Hunt), Sr Kathleen Hendrick, Sr Margaret Mooney. Sr St. Margaret Mary (Margaret Ann MacDonald), Sr St. Theresa (Loretta Kelly), Sr McDonald (Ella McGillis), Sr Theresa Kennedy, Sr Evelyn Quinn, Sr Verna Windle, Sr Sara Benoît (de la province NDA) et Sr Rita McDermid (de Kingston).

L'annaliste note le 14 septembre que c'est avec «un sentiment de tristesse et de perte que les jeunes et dynamiques soeurs partent pour leur nouvelle mission (l'Hôtel-Dieu sur l'avenue McConnell).»

Les soeurs avaient jusqu'au 17 août pour se préparer à recevoir des malades à leur hôpital. On décida d'ouvrir la maternité et la pédiatrie le mercredi 17 août, et les services de médecine et de chirurgie (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages), le 22 août.

Le mercredi 17 août à 9 heures 30, Sr Dubuc admit une première malade, Mme Huguette Ledoux, en maternité; Sr Hendrick et le personnel l'attendaient. Le docteur S.B. Fraser était son médecin. Le premier bébé naquit le lendemain (18 août 1955) à minuit 36 minutes. Les parents étaient Edward et Viola Gadbois. Le docteur A.E.R. MacPhee assistait à la naissance du bébé, un garçon nommé Allan.

Les préparatifs pour l'ouverture officielle fixée au 14 septembre étaient en marche. Donald MacDonald, directeur de la campagne de levée de fonds, prit l'entière responsabilité de cet événement. Une première assemblée eut lieu dans la salle de conférence des médecins où étaient présents: le conseil consultatif, le bureau exécutif des Dames auxiliaires, le conseil local de la communauté et des membres du conseil des médecins. L'événement fut très bien organisé et eut lieu à la date prévue. Parmi les quelque 3000 personnes présentes ce jour-là, on distinguait Mgr D.R. Macdonald, qui, chose surprenante, était le seul invité à avoir aussi été présent lors de l'ouverture de l'ancien Hôtel-Dieu en 1901. Il y avait aussi mère Thibault, supérieure générale, et son conseil; et mère Borden, supérieure provinciale, et son conseil. Un goûter fut servi et des visites guidées avaient été

organisées; tous rendirent grâce à Dieu pour l'immense succès de cette journée d'ouverture officielle.

À ce moment-là, tous les étages et services étaient fonctionnels, sauf le quatrième (médecine) et la physiothérapie. Le 11 octobre, le quatrième ouvrait, puis le 5 novembre, Mlle Nancy Cole était en fonction au service de physiothérapie.

La statue de Saint-Joseph destinée à l'entrée principale n'étant pas arrivée à temps pour l'ouverture de l'hôpital, elle ne sera installée que le 19 mars suivant.

Le coût estimé pour l'aménagement paysager s'élevait à 30 000\$. Bill Nesbitt, un ami de l'hôpital, fit des démarches auprès de la compagnie Coleman et Munro pour qu'elle prête ses camions neufs et de l'équipement. Il demanda aussi aux Chevaliers de Colomb d'organiser les travaux avec l'aide de bénévoles. Le seul jour où cette corvée pouvait se faire étant le dimanche; le juge Brennan obtint la permission de l'évêque Brodeur. La compagnie Hydro Ontario, qui travaillait alors à la Voie maritime, donna une bonne couche de riche terre arable. Tout ce magnifique travail s'accomplit en une journée et sans aucun frais pour l'hôpital.

En 1955, les soeurs avaient acheté un autobus scolaire pour le transport des étudiantes infirmières à l'Hôtel-Dieu sur l'avenue McConnell. Raymond Noël était le chauffeur.

Le 8 décembre 1956, le lieutenant-gouverneur en conseil approuva les statuts et règlements du nouvel hôpital.

## **Un couvent pour les soeurs de l'Hôtel-Dieu**

Dans les débuts, les soeurs habitaient à l'hôpital. En 1958, Sr Mary Magdalen, supérieure et directrice, rencontra des architectes de Toronto et de Montréal pour discuter de plans de construction d'un couvent pour les soeurs et d'une résidence pour les étudiantes infirmières. En avril 1961, Sr Veronica Callaghan, nouvelle supérieure et directrice, fit les démarches auprès des autorités en vue de la construction du couvent. Le 16 septembre, elle prit rendez-vous avec la commission des services hospitaliers de l'Ontario afin d'obtenir le permis requis. Mère St. Joseph du conseil provincial, le juge Brennan, président du conseil consultatif, et M. Bradshaw de la firme des vérificateurs de l'hôpital, l'accompagnaient.

L'approbation reçue le 30 septembre contenait

la directive de présenter une demande de subvention. Le jour même, on procéda à l'examen du terrain. Tout était dans l'ordre et les travaux de construction pouvaient débiter.

Le 6 mars 1962, l'estimé le plus bas était accepté, soit 167 000\$ présenté par Noël Couture, entrepreneur en construction de Cornwall. Les architectes Bimid Murray Associates s'attelèrent à la tâche, et un édifice de deux étages comptant 25 chambres fut inauguré le 28 novembre de la même année.

Mgr Jacques Landriault, évêque auxiliaire, célébra la messe en la chapelle de l'hôpital, puis il se rendit au couvent où, assisté de l'aumônier, le père Lalonde, il bénit toutes les pièces du couvent. Étaient présentes à cet événement, mères Savoie, Tétrault et Savard, membres du conseil général de Montréal, ainsi que mères Coderre et St. Joseph du conseil provincial de Kingston. Plus de 300 personnes visitèrent le couvent après les cérémonies d'ouverture. Le lendemain, 29 novembre, les portes étaient ouvertes entre 14 heures et 18 heures pour accueillir les visiteurs.

## **Multiculturalisme et Mme Labekovski**

D'après les archives, vers 1931, la population de Cornwall s'élevait à 11 126 habitants; des 4848 francophones, 958 étaient nés au Québec, alors que des 5320 anglophones, 938 étaient originaires des Îles Britanniques et 304 des États-Unis. Plusieurs groupes ethniques moins nombreux étaient formés de Hollandais, de Juifs, d'Italiens, d'Allemands et d'Asiatiques, incluant des Chinois.

Aaron Horovitz, maire depuis 1930, fut le premier juif à être élu à la tête d'une municipalité canadienne. Il était né en Roumanie; pendant 18 ans, il fut maire de Cornwall.

Les années de guerre et la construction de la Voie maritime du Saint-Laurent attirèrent à Cornwall des gens de divers pays.

Dans le début des années 50, les soeurs embauchèrent des arrivants à l'hôpital pour satisfaire à la demande. Mme Tatiana Labekovski, une jeune veuve qui était parmi ces immigrants, contribuera de façon significative aux soins de santé et à l'enseignement des soins infirmiers à Cornwall.

Mme Labekovski signa un premier contrat le 5 avril 1951, et le lendemain elle entra en service comme préposée à l'entretien ménager. Elle possédait

alors un baccalauréat en philosophie et en philologie de l'Université de Belgrade en Yougoslavie, et elle avait dû interrompre ses études en médecine à cause de la Seconde Guerre mondiale. En 1955, elle recevait un diplôme de l'École des infirmières Saint-Joseph. Par la suite, elle obtiendra un baccalauréat en enseignement des soins infirmiers de l'université Queen's à Kingston et reviendra enseigner à l'École Saint-Joseph de Cornwall.

De 1963 à 1967, elle occupa des postes importants à Toronto. En janvier 1967, elle accepta de diriger la nouvelle École régionale de formation infirmière, située à l'angle de la 4<sup>e</sup> Rue et de l'avenue McConnell. En 1973, la formation infirmière sera confiée à un département du collège Saint-Laurent, et Mme Labekovski sera nommée à la chaire des sciences infirmières, poste qu'elle occupera jusqu'à sa retraite en 1977.

Pendant plusieurs années, elle sera membre de divers conseils d'administration, de comités, sans oublier le conseil de santé du district. Mme Labekovski mourut à son domicile de Cornwall, le 3 décembre 1994.

Conscientes de la nécessité de répondre aux besoins des malades et des résidents quelle que soit leur origine ethnique, les soeurs et les membres du personnel encouragèrent l'étude du français, l'affichage bilingue et le recours à des interprètes, le cas échéant. Les pratiques des diverses religions exposées dans les manuels de pastorale de la santé étaient respectées car les différences et les besoins individuels étaient reconnus.

Tel que l'indique un article récent du *Cornwall Standard-Freeholder*, «Cornwall est vraiment une ville représentative de la réalité canadienne, où ville et campagne, et Canadiens d'origine britannique ou française vivent et travaillent avec des gens de divers pays.» (Voir page 49)



## Souvenirs du «vieux» Hôtel-Dieu

par Duncan McLennan

*Je m'appelle Duncan Patrick McLennan. J'ai commencé à travailler à l'Hôtel-Dieu de Cornwall le 3 mai 1933. J'avais 18 ans. C'était un lundi matin et le responsable de la buanderie était Peter Bélanger, qui était aussi «ingénieur» en chef à la chaufferie. Il me dit que je travaillerais à la buanderie. En ce temps-là, la lessive se faisait les lundi et mardi jusqu'à midi et toute la journée le vendredi.*

*Le reste de la journée, j'aidais le charpentier Jim Mitchell. Je tondais aussi les gazons; il n'y avait pas de tondeuses à moteur en ce temps-là. Sr St. Anthony s'occupait des fleurs. Quand venait la cérémonie de remise des diplômes aux infirmières, je préparais toutes les corbeilles. Nous avons une grande variété de fleurs dans le jardin de notre hôpital. Il y avait une grande plate-bande devant la maison des filles et une autre entre le couvent et la buanderie.*

*À l'automne de 1933, j'ai été envoyé à la chaufferie, où je travaillais sept nuits par semaine, à 12 heures par nuit. Nous avons alors trois chaudières à basse pression chauffées au charbon que nous devons charger à la main. Je faisais un dollar par jour, ce qui me donnait 7,00\$ par semaine.*

*L'été, quand il n'était pas nécessaire de chauffer, je retournais au travail de jour à la maintenance, pour 6,00\$ par semaine. Le matin, je me levais à quatre heures pour allumer la chaudière à haute pression qui fournissait la vapeur pour la buanderie. Ensuite, je réveillais l'ingénieur en chef qui dirigeait la buanderie, puis je retournais me coucher jusqu'à huit heures. Je me trouvais chanceux à l'époque, car c'était le temps de la crise économique. Mon travail comprenait chambre et pension. En ce temps-là je couchais au dortoir des hommes au-dessus de la vieille buanderie.*

*Chaque matin, à cinq heures, je devais allumer les poêles dans trois cuisines: un au foyer Saint-Paul, un dans la cuisine de l'hôpital qui avait cinq feux séparés, et un poêle à la cuisine du monastère. Il y avait des fournaies dans la maison des filles et dans chacune des maisons des infirmières (Greenwood et McTiernan).*



L'hiver, s'il avait neigé, je devais pelleter un chemin entre tous ces endroits avant six heures.

Je vais vous énumérer les différents bâtiments de service qui existaient alors à l'Hôtel-Dieu à l'angle des rues York et Water. Il y avait d'abord la glacière, la boutique de charpenterie, la boutique à peinture, la serre pour les fleurs, cinq garages et un hangar à bois, tous reliés. La morgue était située dans le jardin central au nord de l'hôpital.

Quand un tremblement de terre frappa en 1944, à quatre heures du matin, j'étais dans le corridor du monastère et j'allais allumer le feu dans la cuisine du monastère. Au deuxième tremblement, j'étais tout à fait éveillé. C'était épouvantable.

En 1938, M. Mitchell construisit une petite maison dans la cour arrière près de la 1<sup>re</sup> Rue, au coût de 2 700\$. Tout près, les soeurs avaient fait aménager un court de tennis pour les infirmières et les internes. C'était tout près de la maison. C'est surtout les internes et moi-même qui y allions tous les soirs et le dimanche. Les infirmières étaient trop prises par leurs études et leurs amis. L'hiver, nous faisons une patinoire pour les infirmières. Erving Legault et Elco Electric donnèrent et installèrent l'éclairage pour la patinoire et le court de tennis.

La glacière était remplie de blocs de glace taillés dans le canal par un monsieur Caine qui détenait ce contrat. Deux fois la semaine, un bord près de la cuisine de l'hôpital était rempli de blocs de glace.

Quand Peter Bélanger prit sa retraite en 1948, Sr Marie de la Ferre, qui était économiste, me demanda de le remplacer comme chauffeur en chef. Pour le charbon, nous avons passé du remplissage de la chaudière à la main au chargeur. Le changement suivant fut l'achat de nouvelles chaudières, chauffées au gaz et au mazout. Une chaudière à haute pression fournissait la vapeur pour la buanderie. Le responsable de la buanderie était Charles O'Duffy. Charlie était arrivé d'Irlande en 1936. Lui et un autre garçon nommé Barry étaient venus à la porte d'en arrière de l'hôpital pour demander à manger—les soeurs appelaient «saint Joseph» cette sorte de monde. Charlie demanda s'il pouvait travailler pour payer ses repas. On pavait alors le chemin d'en arrière. C'est là qu'il commença, puis il continua comme responsable de la buanderie avant d'être envoyé à la chaufferie régionale où il travailla jusqu'à sa retraite.

Quand j'étais chauffeur en chef, nous étions

quatre: James Sullivan, Wilfred Desjardins, Henry Ouellette et moi-même.

Le 4 janvier 1943, nous avons eu une tempête de grêle. Nous n'avons pas eu d'électricité pour une journée et demie. Nous alimentions les chaudières avec du bois froid où étaient collés des morceaux de glace. Il n'y avait pas de prise d'air pour aspirer la vapeur. À minuit, l'électricité fut rétablie.

Quand les soeurs ont acheté la maison de vacances à la pointe à Pilon en 1941, elles ont tout acheté: visons, bateaux, canards, poules et même un cheval. Elles engagèrent comme gardien D. Currier et, plus tard, Al McAndrews. (Les autres gardiens ont été: Alex Pilon Samson, Matt Valade et H. Vaillancourt, tous des fermiers compétents.) Une fois par semaine, nous allions avec un petit camion chercher les oeufs, environ 1000 par semaine. Aussi, selon la saison, des petits fruits, des pommes et des légumes. Quand les soeurs ont décidé de se débarrasser des poules, nous avons eu une corvée dirigée par Sr Marie de la Ferre. Nous avons plumé quelques centaines de poules et les avons placés dans le frigidaire dans le garage.

Quand la buanderie régionale a été construite, nous n'avions plus besoin de vapeur produite par une haute pression. Nous avons dû donner congé aux employés. Charles O'Duffy s'en est allé à la buanderie régionale. Angus Macdonell, qui était un cousin de Sr Janet Macdonell, perdit son emploi.

Rose Malloy, une autre fidèle employée, était couturière et travaillait avec Sr Mary Chisholm. Rose était venue d'abord à l'orphelinat. Elle ne savait pas grand chose de ses parents, mais elle avait un frère et une soeur. À l'âge de 10 ou 12 ans, elle souffrit d'ostéomyélite à la hanche droite. Après un long séjour à l'hôpital et un peu de travail à la salle des femmes, elle sera engagée par les soeurs d'une façon plus profitable. Vers la vingtaine, elle était employée à temps plein comme couturière à l'hôpital. Elle remplaçait aussi à la buanderie. Jusqu'à un âge assez avancé, elle continua à rendre service, bien après la mort de Sr Chisholm. Après avoir logé dans une chambre du sous-sol, elle déménagea à la maison des filles sur la 1<sup>re</sup> Rue jusqu'à sa retraite. En 1969, elle entra à la Villa Saint-Joseph où elle mourut subitement.

Irene Blair est née à Cornwall et elle avait deux ans quand sa mère est morte. Elle fut placée à l'orphelinat et y resta jusqu'à ce qu'elle soit «grande

filles» et put commencer à aider au bureau des affaires de l'Hôtel-Dieu. Pendant 40 ans, elle y a travaillé par intermittence. Irene demeurait à la maison des filles et j'avais une chambre au sous-sol du foyer Saint-Paul. Notre mariage a été béni par le père Donald Kerr, le 18 mai 1940, dans l'église St. Columban. Notre photo de famille est dans la pierre angulaire du nouvel Hôtel-Dieu. Sr Janet Daniels, qui était économe, nous avait demandé la photo.

Quand notre premier bébé Robert est né le 12 mars 1941, il y avait une grosse tempête de neige. À quatre heures du matin, j'ai réveillé Jim Burns, qui demeurait au foyer Saint-Paul. Il s'occupait du cheval qu'on attelait à une charrue en forme de V pour déblayer les trottoirs. Le bébé était déjà né. L'infirmière était Veronica Wattie Ezard, une de nos amies. Elle ne pouvait pas communiquer avec moi pour m'annoncer la naissance. Comme le docteur John A. Tallon ne pouvait pas sortir, c'est Sr Cameron qui assista à l'accouchement. En plus de déblayer la neige je devais être à la chaufferie. À minuit, le 12 mars, Rex Ezard, le mari de Veronica, arriva à la chaufferie. Il avait amené Veronica au travail, mais son auto était prise dans la neige. Nous étions pris dans la chaufferie, sans téléphone. Personne n'eut l'idée de venir me chercher là.

Dans l'ancien temps, tout ce qui pouvait servir était mis de côté. La couturière Rose Malloy conservait de vieilles guenilles et des corbeilles à fleurs. Ces corbeilles étaient retournées au fleuriste Whittaker qui remboursait 1,00\$ pour chacune. Les guenilles et pièces en fer étaient vendues à la compagnie Miller and Sons; 13 550 livres de vieilles guenilles apportées du foyer Saint-Paul remportèrent 135,30\$. Tous ces revenus étaient remis à l'économe.

Un des ingénieurs en chef de l'usine à papier Howard Smith entre 1960 et 1975 était Bill Boyd. Cet homme, très intelligent, a fait partie du conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Macdonell Memorial. Chaque fois que j'avais des problèmes en chauffage, Bill venait aussitôt m'aider. Sr Albert était directrice quand la Villa ouvrit ses portes en 1969. Nous autres, les hommes de la maintenance, on a bu un toast à la levée du drapeau. On n'avait pas de boule pour mettre au bout du mats, alors on a pris une boule dans le réservoir de toilette. Elle y est encore.

(Duncan McLennan est mort à l'Hôtel-Dieu de Cornwall, le 23 février 1995.)

## Nouvelle supérieure générale

En 1957, les soeurs de Cornwall ont appris avec joie que mère Marie de la Ferre avait été élue supérieure générale de la communauté des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Elle occupera ce poste pendant 12 ans.

## L'Hôtel-Dieu devient l'hôpital Macdonell Memorial

Tel qu'indiqué plus haut, le nouvel Hôtel-Dieu sur l'avenue McConnell avait ouvert en 1955. Les soeurs désiraient que l'ancien hôpital soit rénové pour accueillir les personnes souffrant de maladies chroniques. À la suggestion de mère Marie de la Ferre, il sera nommé d'après Sr Janet Macdonell.

Même si on avait commencé à faire des plans plusieurs années auparavant et que des subventions gouvernementales avaient été accordées, ce n'est que le 6 août 1957 qu'un contrat de rénovation fut accordé à Angus MacDonald et Fils.

Plusieurs malades eurent leur congé; d'autres furent envoyés au foyer Saint-Paul et les autres, placés dans les chambres à un lit de l'aile de l'Est. L'aile de l'Ouest fut presque totalement démolie puis reconstruite. On y installa de la plomberie neuve, de l'équipement électrique et autres nécessités. Un nouveau toit fut construit. Tout y était neuf et moderne. Le 16 mai 1958, les malades réintégrèrent l'aile de l'Ouest. Seuls les murs en brique de la partie centrale de l'édifice restaient debout.

Lors d'une cérémonie non officielle tenue le 28 mai 1959, jour de la Fête-Dieu, l'aumônier, le père Henri Bougie, procéda à la bénédiction et parcourut tout l'édifice.

Cet hôpital de 100 lits pour malades ayant des maux chroniques ouvrit ses portes officiellement le mercredi 11 novembre 1959. Une grand-messe pontificale fut célébrée à 16 heures par Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, assisté des pères Donald Kerr et V. Donihee comme diacre et sous-diacre. Plusieurs prêtres et amis étaient présents. Les Dames auxiliaires servirent le buffet à chaque étage et l'évêque et les prêtres prirent le repas dans la salle à manger.

Entre 13 heures et 19 heures, beaucoup de gens profitèrent de l'occasion qui leur était offerte de visiter l'hôpital.

Le nouvel édifice de l'hôpital Macdonell Memo-

rial était rattaché à la chaufferie par un corridor chauffé. Il y avait aussi des corridors reliant l'aile de l'Ouest à chacun des étages du couvent des soeurs.

Un ascenseur pour service ambulancier fut installé à l'arrière de l'édifice. En janvier 1959, l'hôpital avait un nouvel ascenseur pour passagers.

Le 14 janvier 1971, l'hôpital signait un contrat avec Entwhistle Construction pour agrandir l'aile de l'Ouest à un coût de 243 000\$, ce qui permit d'ajouter 22 lits en réadaptation et un service de physiothérapie.

Le 9 janvier 1972, le nonce apostolique et archevêque Guido del Mestri et Mgr Proulx visitèrent ces nouveaux services. Plus tard, au cours du mois, il y eut des visites particulières de ces locaux.

Après la nomination du père Lalonde à l'Hôtel-Dieu de l'avenue McConnell, les prêtres suivants servirent à titre d'aumônier à l'hôpital Macdonell Memorial: les pères C. Bishop, Elzear Danis, Francis Foley, Lionel Bourque, Henri Bougie, Donald Kerr et Gordon Villeneuve.

### **Agrément du nouvel Hôtel-Dieu**

Le 9 décembre 1955, le docteur Paul LaPlante, représentant de la commission mixte du conseil d'agrément, vint faire la visite du nouvel hôpital et, en février de l'année suivante, l'agrément était accordé avec la mention «entièrement approuvé». Ce haut classement, qui reconnaissait en fait le rendement des trois années antérieures, rejaillit sur les soeurs qui étaient encore au vieil hôpital.

Le 14 octobre 1967, l'hôpital Macdonell Memorial recevra aussi l'agrément à titre d'hôpital traitant les maladies chroniques.

### **Syndicats à Cornwall**

Il y a plus de 100 ans, dans l'encyclique sociale *Rerum novarum*, le pape Léon XIII affirmait les droits fondamentaux des travailleurs et insistait sur la dignité du travail: «Le travail appartient à la vocation de toute personne; hommes et femmes s'expriment et s'accomplissent par le travail.»

Le Pape ajoute que c'est un droit naturel humain de former des associations particulières. Ceci signifie avant tout, le droit d'établir des associations professionnelles pour employés et travailleurs mais aussi uniquement pour les travailleurs.

Dans plusieurs discours et écrits, le pape actuel Jean Paul II confirme les droits des travailleurs et rappelle que «les travailleurs ont le devoir d'accom-

plir loyalement leur travail, sans quoi il n'y aurait pas de système social juste.»

Les syndicats se sont implantés dans les industries de Cornwall dès le début du vingtième siècle. En 1930, Cornwall comptait 3673 travailleurs dans 41 industries. En 1936, le *Standard-Freeholder* rapporte que les emplois dans les industries de Cornwall s'élevaient au nombre record de 4779: «Des employés réguliers et travailleurs pouvaient se payer une maison, avoir des caves bien garnies et subvenir aux besoins d'une famille qui s'accroît.»

Aujourd'hui, il y a des syndicats dans la plupart des industries de Cornwall, y compris dans les établissements de soins de santé.

### **Fermeture du canal de Cornwall**

La fermeture du canal de Cornwall mit fin à une importante époque de navigation sur le Saint-Laurent. Le canal s'était ouvert en 1842 et le premier bateau à le traverser avait été le City of Windsor. Après le passage du Colonel R. McCormick, le 1<sup>er</sup> juillet 1958, de hautes poutres en acier interceptèrent définitivement la navigation.

### **Commission des services hospitaliers**

Quand la Loi sur la commission des services hospitaliers de l'Ontario fut reconnue, la commission s'acquiesça toutes les responsabilités du secteur des hôpitaux publics et privés. Selon le ministère de la Santé de l'Ontario, la nouvelle commission devait, entre autres obligations dont elle avait hérité, continuer à accorder des subventions aux hôpitaux. Elle devait aussi s'occuper de la création, de l'organisation et de l'administration de tout régime d'assurance hospitalisation qu'entreprendrait le gouvernement provincial.

En vue d'un tel programme, la commission fit faire une enquête sur les établissements hospitaliers et leur personnel et vint rencontrer des représentants des divers groupes concernés par ce programme.

Les études préliminaires conduisirent à une nouvelle loi qui deviendra la pierre angulaire des soins médicaux modernes en Ontario. Le régime d'assurance hospitalisation de l'Ontario (OHIP) sera en vigueur en 1959; tous les citoyens de la province étaient ainsi assurés de recevoir des soins médicaux et hospitaliers, quel que soit leur revenu.

Avec l'implantation de ce régime d'assurance, la paperasserie exigée des hôpitaux devait augmenter de façon dramatique.



*Cet autobus transportait les étudiantes infirmières de l'École Saint-Joseph dans le bas de la ville à l'Hôtel-Dieu de l'avenue McConnell, après le déménagement en 1955. Le chauffeur était Raymond Noël. Deuxième à partir de la gauche, Sr Aileen Byrnes. Des soeurs, hospitalières et autres, sont visibles dans cette photo de groupe, prise en 1956.*



*Sr St. George  
1935-1953*



*Sr Margaret Mooney  
1953-1956*



*Sr Aileen Byrnes  
1956-1960*



*Sr Audrey Mantle  
1960-1962*

**DIRECTRICES DE  
L'ÉCOLE DES INFIRMIÈRES  
SAINT-JOSEPH**



*Sr Mary MacKenzie  
1962-1969*

*(Voir Katherine McLellan, p.26)*

*Deux techniciens et trois infirmières à l'oeuvre dans la salle d'opération: Karen Malloy (à gauche), Richard Leroux, Madeleine Willis, Paul Gosselin et Nora Nixon. (Photo de Carl Malcolm)*





Les premiers triplés (pesant au total 12 livres) nés à l'Hôtel-Dieu de Cornwall en 1959, enfants de Bertha (80 livres) et Camille Ladouceur. Photo du Standard-Freeholder du 5 octobre, montrant les triplés Donald, Donna et Ronald (d'abord nommés Jean, Marie et Joseph), l'infirmière Veronica Ezard (à gauche) et l'étudiante Heather MacPherson.



À la cérémonie d'ouverture de la nouvelle aile de l'Hôpital général de Cornwall en 1959, le gouverneur général Georges Vanier et sa femme Pauline conversent avec Sr St. Mary Magdalen (Elinor McDonald), première directrice du nouvel Hôtel-Dieu, et Sr Anne Burns (Donovan) de l'hôpital Macdonell Memorial. (Photo du Studio C. Marcil, Ottawa)



Première pelletée de terre, le 4 avril 1967, en vue de la construction de l'École régionale de formation infirmière au coût de 1,3 million de dollars. Plusieurs institutions sont représentées: la trésorière de la nouvelle école Sr Mary Murphy (à gauche), directrice de l'Hôtel-Dieu; D.A. Robertson, président du conseil des gouverneurs et directeur de l'Hôpital général de Cornwall; Mme Tatiana Labekovski, directrice de l'École et ancienne enseignante de l'École Saint-Joseph, et, à droite, Irwin Brown, vice-président. L'École fut achevée en juin 1968. (Photo de Ken Gosling)



L'École régionale de formation infirmière, à l'angle de l'avenue McConnell et de la 4<sup>e</sup> Rue, comptait 9 étages, des salles de classe pour 200 étudiants ainsi que 144 chambres. (Photo de Ken Gosling)

## Rattrapage pour les unités de santé

Les unités de santé se multiplièrent rapidement: en 1954, on en comptait 27 et en 1961, il y en avait 35. Environ 80% des quelque six millions d'habitants de la province recevaient des soins de santé publique par le biais de conseils locaux, qui employaient des médecins de la santé publique, des infirmières hygiénistes et d'autres employés avec la formation appropriée.

## Activités de la santé publique

Vers la fin de 1950, le ministère de la Santé révéla qu'il n'y avait eu aucun décès dû à la polio en Ontario et que le taux pour la tuberculose était baissé à environ 2,3 pour 100 000 habitants. Au nombre des facteurs ayant contribué à ces progrès il y avait, entre autres, la pasteurisation obligatoire du lait mis en vente, la loi sur le contrôle de la pollution de l'air, les résultats de la recherche et du traitement du cancer. De plus, on cherchait des façons d'intégrer les malades mentaux et les tuberculeux dans la communauté. L'augmentation de la syphilis et de l'hépatite infectieuse causait de l'inquiétude. Des maladies comme la varicelle, la rubéole et les oreillons étaient en récession grâce aux programmes d'immunisation. En 1954, aucun cas de petite vérole ne fut rapporté en Ontario.

De plus on faisait beaucoup pour rendre plus humain le traitement des malades mentaux, et la Loi sur la santé mentale passée en 1954 proposait des alternatives aux hôpitaux psychiatriques. La loi exigeait le recours à d'autres moyens dans le domaine de la santé mentale communautaire, tels que des cliniques pour la santé mentale, la surveillance des enfants et des besoins psychiatriques de la communauté. Avec l'avènement de médicaments psychotropes, les symptômes des désordres mentaux furent suffisamment contrôlés pour que les séjours à l'hôpital soient abrégés ou même que les malades soient traités comme externes.



## 1959: une année remplie d'événements

### Départ de religieuses

Les Missionnaires de Notre-Dame qui avaient habité la maison du noviciat pendant qu'elles suivaient des cours de formation infirmière à l'École Saint-Joseph quittèrent pour le diocèse de Toronto. Seize de ces soeurs auront complété le cours d'infirmières, à Cornwall.

Une autre communauté religieuse, les Frères de la Présentation, quitta Cornwall en juin de 1959. Ils étaient à Cornwall depuis 1913 et avaient enseigné aux garçons de l'orphelinat Nazareth.

### Taux du OHIP

La préparation du budget en vue du régime d'assurance hospitalisation de l'Ontario (OHIP) pour cette année-là montra que le taux *per diem* était de 14,70 \$ pour un lit en salle, avec un surplus de 2,00\$ pour services dans une chambre à deux lits, et 5,00\$ de plus pour une chambre à un lit. Les hôpitaux avaient l'autorisation d'utiliser cinquante pour cent de ces taux supplémentaires pour divers besoins. Plusieurs années passeront avant que l'Hôtel-Dieu puisse affecter ces fonds à autre chose que le paiement de ses dettes.

### Des triplés

Les premiers triplés vivants qui naquirent à l'Hôtel-Dieu en 1959 pesaient un total de 12 livres et causèrent tout un émoi. Leurs parents Camille et Bertha Ladouceur les firent nommer Donald, Donna et Ronald. Le docteur Allan McLeod assistait à l'accouchement et le docteur Ian Gourley fut le pédiatre des bébés. À cette époque, Sr Kathleen Hendrick était directrice de la maternité.

### La Voie maritime du Saint-Laurent

Le projet de la Voie maritime, qui avait débuté le 10 août 1954, aura déraciné huit communautés, 6500 personnes et 300 demeures, tout cela à un coût de 329 025 700\$. Des travailleurs au nombre de 12 300 participèrent à la formation du lac St-Laurent qui s'étendra sur 53 kilomètres. Il aura fallu presque quatre ans pour achever le gigantesque projet de la Voie maritime.

Le 30 juin 1958, des milliers de personnes s'assemblèrent pour voir sauter les batardeaux qui retenaient les eaux du Saint-Laurent afin de prévenir l'inondation des espaces évacués par les dirigeants de la Voie maritime et d'Hydro. On espérait que la Voie maritime augmenterait la population de Cornwall et procurerait de nombreux emplois. Malheureusement, il n'en fut pas ainsi.

Le 27 juin 1959, la reine Elizabeth et le prince Phillip inauguraient officiellement la Voie maritime du Saint-Laurent. On ouvrit les écluses Eisenhower et le yacht royal Britannia s'avança. Plusieurs soeurs se rendirent à Glen Walter pour voir le Britannia mis à quai à Summerstown. Par la suite, le couple royal visita Cornwall.

### Fêtes du tricentenaire

Le tricentenaire de l'arrivée des premières hospitalières à Montréal fut célébré le 6 octobre 1959. Les soeurs de Cornwall eurent le plaisir d'accueillir trois soeurs venues exprès de la France: les mères Brossier, Sainte-Marguerite-Marie et Marie de la Ferre.

## Les années 60: changements et défis

### Débuts de la décennie de 1960

Les années 60 ne furent pas très favorables financièrement à la cité de Cornwall; l'image projetée était négative. Puisqu'elle était considérée comme économiquement faible, il devint nécessaire de faire des incitations fiscales pour attirer de nouvelles industries. De toutes les villes canadiennes, Cornwall détenait le record du plus haut pourcentage de chômage. Ce n'était certes pas une situation enviable.

Le 16 juillet 1960, le père Bougie bénissait un vitrail placé dans la chapelle de Macdonell Memorial, en mémoire du donateur Mgr Albert McRae. L'analyste note que le vitrail qui représentait la Sainte Famille dans l'atelier du charpentier de Nazareth était très beau et ajoutait un cachet de piété à la chapelle.

L'année précédente, on avait fait enlever les stalles du choeur et abaisser les gradins latéraux pour y installer des bancs ordinaires.

### Changements et défis pour les RHSJ

La mise en place d'un généralat et de trois provinces religieuses occasionna de nombreux changements

dans la communauté des Hospitalières. Auparavant, les soeurs demeuraient dans le couvent où elles étaient entrées ou dans celui qu'elles avaient fondé ou bien dans celui où elles étaient venues aider pour un temps. Désormais, des soeurs d'autres parties du Canada ou des États-Unis pouvaient être nommées à n'importe quelle communauté de leur province religieuse. C'est ainsi que des soeurs de Cornwall partirent pour d'autres maisons et que des soeurs d'autres régions vinrent à Cornwall. Ces changements exigèrent de l'adaptation de part et d'autre.

En 1961, les soeurs âgées ou malades du couvent Macdonell Memorial se réjouirent de voir installer un ascenseur du côté du couvent. Avant cela, ce n'était certes pas facile pour elles de monter du réfectoire situé au sous-sol jusqu'aux chambres du troisième étage.

L'habit religieux des soeurs avait été modifié graduellement: la traîne avait été coupée, les jupes raccourcies, les guimpes raides remplacées par un collet mou, le bandeau sur le front enlevé et un court voile au lieu des anciens voiles, l'un épais et l'autre plus léger. Elles cessèrent de porter le chapelet et les ciseaux jadis attachés à la ceinture.

Vers 1969, les soeurs pouvaient porter des deux pièces, des robes ou des *jumpers* au lieu du costume uniforme pour toutes. Le port du voile devint facultatif.

Sans doute aura-t-on remarqué en lisant ce livre que certaines soeurs portaient leur nom de famille alors que d'autres avaient des noms de saints ou de saintes. Plusieurs soeurs avaient le même nom de famille, même si les graphies varient, par exemple, MacDonald et McDonald. Il y avait aussi dans la communauté des soeurs de sang et des cousines du même nom. Le 17 octobre 1986, celles qui avaient changé de nom en communauté purent reprendre leur nom de famille. Certaines n'en firent rien et gardèrent le nom que la communauté leur avait donné. Avec l'augmentation des exigences professionnelles et les critères de l'agrément, de plus en plus de soeurs s'inscrivirent à des cours.

Sr Annette Valade obtint le baccalauréat en Sciences infirmières (BScN) de l'Université d'Ottawa en 1961.

Sr Kathleen Hendrick obtint le baccalauréat en Éducation des sciences infirmières (BScNEd) de la même université en 1966. Elle avait suivi d'abord des cours de perfectionnement en obstétrique et en gynécologie à l'hôpital St. Michael's de Toronto.

Sr Evelyn Quinn étudia à l'Université d'Ottawa et termina en 1966 avec le baccalauréat en Éducation des sciences infirmières et en Santé publique

(BScNEd).

Les soeurs Annette Valade, Evelyn Quinn et Aileen Byrnes suivirent les cours d'Organisation et administration des hôpitaux (HOM) approuvés par l'Association des hôpitaux du Canada.

Sr Margaret Mary (MacDonald) suivit des cours en pédiatrie à l'Université d'Ottawa et au Children's Hospital de Washington, D.C. Sr Annette Valade aussi. Des laïcs des deux hôpitaux (Hôtel-Dieu et Macdonell Memorial) furent aussi désignés pour l'obtention de certificats en Organisation et administration des hôpitaux (HOM). Nommons en particulier John Burke, Jack Fry et David Smith. L'éducation permanente s'appliquait à tous les services des soins de santé.

### **Incendie au «moulin»**

Le 31 octobre 1961, le bâtiment du Canadian Cotton Stormont fut la proie d'un épouvantable incendie. Il était situé en face de l'hôpital Macdonell Memorial, dont les fenêtres devinrent très chaude. Cependant, aucun dommage ne survint ni à l'hôpital ni au foyer Saint-Paul.

Heureusement, le vent changea de direction avant que le feu n'atteigne son paroxysme. Des coups de vent s'élevant jusqu'à 40 kilomètres à l'heure éloignèrent la fumée de l'hôpital et du foyer. Le personnel de l'hôpital et les citoyens répondirent au besoin d'aide. Amis et parents s'empressèrent de venir rassurer les malades et les personnes âgées.

Advenant l'obligation d'évacuer, les responsables étaient prêts à mettre en exécution les plans prévus en cas de désastre. Heureusement, ce ne fut pas nécessaire.

On croyait alors que les bâtiments en feu étaient vides, mais on découvrit bientôt qu'ils abritaient les chars allégoriques de la ville et de l'équipement entreposé en vue du défilé du Père Noël.

Les débris fumaient encore le 3 novembre.

Avant la démolition définitive du «moulin», l'emplacement des ruines servirent pour les exercices de survie enseignés à la Salle d'exercice de Cornwall. Deux jours suffirent pour raser ce qui restait du moulin.

### **Portrait d'une fondatrice**

En août 1961, Stuart McCormick, artiste peintre local, reçut commande pour un grand portrait de Sr Janet Macdonell, l'une des cinq fondatrices de l'Hôtel-Dieu de Cornwall en 1897. Ce tableau est maintenant exposé dans le parloir du couvent des soeurs de l'Hôtel-Dieu à Cornwall.

### **Le concile Vatican II**

Le 25 janvier 1959, le pape Jean XXIII fit une annonce tout à fait imprévue: il songeait à convoquer un concile oecuménique, le vingt et unième de l'histoire de l'Église et le premier depuis Vatican I, tenu en 1869 et 1870.

Le concile débutera finalement le 11 octobre 1962 et la première session s'achèvera le 8 décembre 1962.

Le 29 septembre 1963, le pape Paul VI, successeur de Jean XXIII, ouvrit la deuxième session qui se termina le 4 décembre de la même année.

La troisième session commença le 14 septembre 1964 et dura jusqu'au 21 novembre. Le concile prit fin en grande pompe, le 8 décembre, avec la messe à la place Saint-Pierre.

Comme l'a noté le père jésuite Avery Dulles, la première tâche du concile était la mise à jour de la structure et des procédures de l'Église, afin de les adapter aux besoins de notre temps. C'est ainsi que les changements adoptés par Vatican II s'inscriront dans le sens d'un renouveau plutôt que d'une révolution.

Le conseil promulgua 16 documents, qui devaient avoir une profonde influence sur la vie des prêtres, des religieux et religieuses et des laïcs dans l'Église.

### **Le pont Cornwall-Massena**

Le 3 juillet 1962, l'inauguration du pont international Cornwall-Massena eut lieu. Ce jour-là, plusieurs soeurs firent une promenade aller-retour en voiture sur le nouveau pont.

D'un bout à l'autre, le pont mesurait plus de 3300 mètres. La superstructure mesurait 1590 mètres. Le coût total du pont s'élevait à 8 millions de dollars.

### **Première femme médecin**

Patricia Irwin, médecin généraliste, fut la première femme à venir pratiquer à Cornwall. Elle arriva en 1963 avec son mari, le docteur Max Irwin, obstétricien.

### **Fermeture du foyer Saint-Paul**

Quand le foyer Saint-Paul avait ouvert ses portes en 1906, il était conforme aux normes de l'excellence. En 1962, des articles du journal le *Standard-Freeholder* n'était plus aussi élogieux. Les logements n'étaient pas très attrayants pour les 23 femmes et les 35 hommes qui demeuraient à Saint-Paul.

D'après l'article du journal: *Les résidents, dont le plus âgé avait 93 ans, se partageaient quatre grands*



dortoirs: deux à l'étage supérieur pour les femmes et deux au premier étage pour les hommes. Il y avait en moyenne de 15 à 17 lits dans chaque dortoir.

À chaque étage, il y avait une grande salle à manger et un salon où les gens pouvaient regarder la télévision, faire de l'artisanat ou tout simplement s'asseoir et converser entre eux.

*La cuisine au sous-sol était reluisante de propre mais l'équipement était désuet.»*

Au cours des dernières années, jusqu'à 102 personnes habitaient à la fois cet édifice vétuste. À cause des risques d'incendie, on avait reçu l'ordre de diminuer le nombre de résidents.

Des projets de construction avaient déjà été ébauchés, mais en attendant que les ressources financières appropriées soient disponibles, le rêve d'un nouveau foyer semblait irréalisable. Au printemps de 1962, l'heure semblait venue de mettre à exécution les plans d'un foyer de 1 100 000\$. D'après les premiers devis, le foyer devait être construit sur le terrain de l'hôpital, en arrière du foyer Saint-Paul. Au cours de l'hiver, un nouvel emplacement au sud de l'Hôtel-Dieu sur l'avenue McConnell fut choisi. Le futur foyer n'aurait que deux étages, mais s'étalerait sur un grand espace. Le gouvernement provincial devait fournir une subvention de 2 500\$ par lit pour ce foyer qui en compterait 150. Les sommes manquantes devaient être recueillies de sources publiques et institutionnelles ou être générées par des obligations à long terme.

Les gens âgés des Comtés Unis et de l'île de Cornwall devaient y être admis sans distinction de croyance religieuse ni d'origine ethnique.

Au foyer Saint-Paul, le manque de sécurité et de protection contre les incendies causait beaucoup d'inquiétude. Évidemment, les gens n'avaient pas oublié l'incendie survenu l'année précédente à la filature.

L'annaliste écrit, le 14 août 1963, que le foyer Saint-Paul «devra fermer avant l'hiver». Par conséquent, le 31 octobre, les 45 personnes âgées qui y étaient furent placées dans de bons foyers. La fermeture fut très difficile pour ces gens, car beaucoup y habitaient depuis très longtemps. Sr St. Emily, qui y était avec eux depuis 30 ans, versa plus d'une larme en disant au revoir à ses amis. Ce fut une décision difficile mais nécessaire pour prévenir les maux plus grands qu'aurait causés un incendie. Le foyer Saint-Paul sera démoli en 1964.

## **Initiatives nationales en matière de santé**

En 1966, le gouvernement du Canada approuvait plusieurs initiatives dans le domaine de la santé. En

voici cinq:

\* **La loi sur l'assurance médicale** devait être en vigueur au plus tard le 1<sup>er</sup> juillet 1968. Elle prévoyait une contribution du niveau fédéral aux programmes de soins de santé gérés par les provinces. Les programmes provinciaux devaient assurer les services des médecins à tous les résidents d'une province sans distinction d'âge, de capacité à payer ou autres circonstances.

Les programmes provinciaux seraient gérés publiquement et les coûts transférables d'un province à l'autre, ce qui assurerait un caractère national au programme de soins de santé.

Les sommes fournies par le niveau fédéral seraient basées sur le coût moyen des services assurés dans les provinces participantes et seraient calculées *per capita*.

\* **La loi sur la fondation des ressources de santé** assurerait une fondation de 500 millions de dollars répartis sur 15 ans, dans le but d'aider à acquérir, construire, rénover et équiper des établissements de formation dans le domaine de la santé et des institutions de recherche. Pour tout projet le gouvernement fédéral s'engage à fournir jusqu'à 50% du coût total.

\* **Les programmes sur le tabagisme et la santé** s'enrichirent de deux armes majeures: un ensemble à contenu entièrement canadien destiné aux enseignants, ainsi qu'un film animé *The Drag* conçu pour les adolescents.

\* **Subventions pour la santé et le sport amateur.** Les dépenses prévues s'élevaient à presque 5 millions de dollars pour appuyer sports, jeux, bourses et recherche, aux niveaux national et international.

\* **Centre de santé environnementale.** Cette importante expansion des établissements de santé au niveau fédéral s'achevait en octobre. Le nouvel édifice situé à Ottawa abritait des laboratoires et des bureaux pour le secteur de la santé au travail, le secteur de génie de la santé publique et un consultant en médecine aéronautique.

## **Centenaire du Canada**

L'année suivant ces importants changements dans le domaine de la santé, deux événements exceptionnels retenaient l'attention: le centenaire de la confédération canadienne et l'exposition universelle de Montréal. Au cours de 1967 et 1968, plusieurs soeurs, des médecins et des membres du personnel hospitalier profitèrent de l'occasion pour visiter l'imposante Expo 67.

## Unités de soins intensifs

En 1967, l'Hôtel-Dieu inaugurait une unité de soins intensifs de six lits. En 1970, il y en aura cinq de réservés pour la médecine et six pour la chirurgie. Le 19 septembre 1989, 22 ans plus tard, une section de 11 lits au quatrième étage était réservée pour le soin des cas critiques.

## Service de buanderie régionale

La buanderie régionale fut mise sur pied en 1968 par l'Hôtel-Dieu, l'hôpital Macdonell Memorial et l'Hôpital général de Cornwall.

Toute la lessive des hôpitaux de la région se faisait à la buanderie régionale, située au 1395 de la rue Rosemount. Plus tard, la Villa Saint-Joseph profitera des services de cette buanderie.

## La Villa Saint-Joseph: nouveau foyer pour personnes âgées

Les soeurs n'avaient pas renoncé à leur rêve d'un nouveau foyer pour les personnes âgées. Tout comme leurs employés, elles s'étaient habituées aux délais et aux frustrations; elles attendirent le moment propice pour ramener sur le tapis le projet d'un nouveau foyer. À la suite de plusieurs réunions et beaucoup de planification, en mars 1968, le contrat pour la construction d'un foyer, la Villa Saint-Joseph, fut donné à John Entwhistle, un entrepreneur de Cornwall.

Comme toujours, le facteur déterminant pour le succès du projet était l'argent. Mlle Sybil Everett fut nommée présidente du comité d'organisation d'une campagne de souscription en faveur de la Villa Saint-Joseph. Des réunions avaient lieu à peu près toutes les semaines, et la collecte de fonds prenait de l'ampleur. Des cartes de promesse de don furent distribuées en grand nombre.

Même si des subventions gouvernementales furent données et que les gens contribuèrent généreusement à la campagne, on dut prendre une hypothèque de 50 ans qui, en l'année du 100<sup>e</sup> anniversaire, n'est pas encore payée.

La nouvelle Villa fut construite sur la rue York, de façon à incorporer dans sa structure l'ancienne résidence de l'École Saint-Joseph, devenue vacante.

L'annaliste raconte qu'une captivante partie de hockey mettant aux prises les *Flying Fathers* et les *Old Timers* de Cornwall remporta un profit net de 2000\$ en faveur de la Villa Saint-Joseph. Elle n'indique pas quelle équipe fut la gagnante. Peut-être y eut-il match nul?

En août, Sr Anne-Marie Albert, revenue de ses études au collège Marillac de Saint-Louis au Mis-

souri, fut nommée directrice de la Villa Saint-Joseph.

Les premières cinq personnes à être admises à la Villa le 27 août 1969 furent: Mme Marjorie Chisholm, Mme Mary Ann Cavanaugh, Mlle Exelda Carrière, M. William Walsh et M. Alex Gadbois.

Mgr Henri Bougie célébra la première messe à la Villa le premier jour de septembre. L'ouverture officielle eut lieu le 20 octobre 1969, et R. Carl Donihee, président du conseil consultatif, agissant comme maître de cérémonies. Après le chant du *Dieu sauve la Reine*, M. Donihee prononça un message de bienvenue, qui fut aussitôt suivi des prières récitées par le rabbin M. Subar du temple Beth-El.

Des souhaits furent présentés par les invités suivants: le maire Kaneb de la cité de Cornwall; Cecil M. Nabb, conseiller pour les Comtés Unis; Noble Drew, ancien directeur, et M. Passmore, cadre administratif, pour le ministère des Services sociaux et familiaux, section des foyers et des personnes âgées; Sr Tétrault, supérieure générale des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph; le docteur A.J. McLean, porte-parole des médecins.

L'inauguration fut faite par Mgr Adolph Proulx, évêque du diocèse d'Alexandria, et l'archidiacre W. H. Bradley.

L'Honorable Fern Guindon, député pour le comté de Stormont, présenta l'Honorable John Yaremko (QC), ministre des Services sociaux et familiaux de la province de l'Ontario, qui prononça le discours de circonstance. Le docteur J.A Tallon, (FRCS, FICS), médecin à la Villa Saint-Joseph, le remercia. Ensuite, l'Honorable Lucien Lamoureux, député et orateur de la Chambre des communes, prit la parole.

L'entrepreneur J. Entwhistle père et l'architecte C.A. Woods fils présentèrent les clés à la directrice de la Villa, Sr St. Anne (Anne-Marie Albert). Après la visite de la Villa, les gens étaient invités à un buffet.

## L'École régionale de soins infirmiers remplace l'École Saint-Joseph

Le jubilé d'argent de l'École des infirmières Saint-Joseph fut célébré le 14 mai 1956. C'est Sr Margaret Mooney, directrice des soins infirmiers, qui s'occupa de l'organisation de cet événement mémorable.

Moins de dix ans plus tard, des représentants de l'Hôpital général de Cornwall et de l'Hôtel-Dieu se réunissaient, pour une première fois, le 12 août 1965, pour discuter de l'établissement d'une École régionale de formation infirmière. Ils décidèrent de mettre leurs ressources en commun afin que le personnel et les établissements servent efficacement à la formation d'un plus grand nombre d'infirmières.

Le 24 mars 1967, le secrétaire provincial octroyait une charte au groupe suivant: D.A. Robertson, directeur de l'Hôpital général de Cornwall; J.I. Brown, membre du conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu; Sr Mary Murphy; Sr Mary Mackenzie; E.R. Gole; J.M. Hawkes; le docteur K.M. Irwin, MD; Sr St. Anne; H.P. Stel, directeur de l'hôpital Winchester Memorial; et G.W. Thom, agent d'assurances.

Une entente en principe stipulait que l'École régionale de formation infirmière serait construite sur la propriété Janet Macdonell à l'angle de la 4<sup>e</sup> Rue et de l'avenue McConnell, à mi-chemin entre l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital général.

Le 29 mars 1967, le contrat de construction de l'école et de la résidence était confié à M. Sullivan & Son d'Arnprior et J. Bruce Bateman, architecte de Toronto, dirigeait le projet. D.A. Robertson, premier président du conseil d'administration, leva la première pelletée de terre, le 4 avril 1967. L'École régionale s'installa dans le nouvel édifice le 3 juin 1968.

Un octroi du gouvernement provincial et les fonds recueillis par le conseil d'administration servirent à défrayer le coût de l'équipement didactique et éducatif. L'École reçut l'approbation de la Commission des services hospitaliers de l'Ontario et de l'Association des infirmières et infirmiers de l'Ontario. Lorsque les cours commencèrent le 11 septembre 1967, le nombre d'inscriptions s'élevait à 90.

Au début, des bureaux furent installés dans les locaux fournis par l'Hôtel-Dieu, et plus tard, on fit la location de bureaux temporaires. En 1967-1968, les étudiantes demeuraient à la résidence de l'Hôpital général ou dans des maisons privées. Les premiers cours furent donnés à la Maison funéraire Muldrum et plus tard, à l'Hôpital général, à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital Macdonell Memorial.

L'enseignement des soins infirmiers se complétait par des stages pratiques offerts dans six hôpitaux: Hôpital général de Cornwall, Hôtel-Dieu, Glengarry Memorial, Macdonell Memorial, Winchester District Memorial et l'hôpital Brockville Psychiatric.

Le conseil d'administration de 1968 se composait comme suit: J.I. Brown, président; H.P. Stel, vice-président; Sr M.L. Murphy, trésorière; Sr Mary Mackenzie, secrétaire; J.F. Adams; J.M. Hawkes; le docteur K.M. Irwin; Sr E. Quinn; G.W. Thom; et D.C.E. Wilson.

Sr MacKenzie aura été la dernière directrice de l'École des infirmières Saint-Joseph, alors que Mme Tatiana Labekovski sera la première directrice de l'École régionale de formation infirmière.

L'école sur la rue York ferma ses portes le 31 août 1967, puisque s'ouvrait alors l'École régionale de formation infirmière, qui sera intégrée au collège Saint-Laurent en 1973.

## **Conseil de planification hospitalière du district de la Vallée de la Voie maritime**

Les procès-verbaux des réunions du conseil consultatif tenues en 1969 contiennent le rapport du président Nick Battista sur l'établissement d'un conseil de planification hospitalière de district. À la réunion du comité organisateur du 22 janvier 1969, il avait été décidé que les frontières s'étendraient aux frontières géographiques des Comtés Unis. Une réunion du comité provisoire aura ensuite lieu le 24 février afin d'entreprendre les démarches civiles nécessaires à l'obtention du statut de corporation.

On rapporte aussi que S.W. Martin, président et directeur général de la Commission des services hospitaliers en Ontario (OHSC), avait envoyé des lettres à tous les hôpitaux de l'Ontario, annonçant que les octrois particuliers de 75\$ par lit qu'ils recevaient jusqu'alors ne seraient plus accordés à partir de 1970.

Plus tard, M. Battista rapporta que le conseil de planification hospitalière du district de la Vallée de la Voie maritime détenait une charte qui serait en vigueur le 15 septembre 1969.

Les problèmes reliés à l'exclusion des patients atteints de maladies chroniques des hôpitaux dispensant des soins de courte durée étaient un sujet de conversation courant.

## **Le Conseil du district entreprend une étude de rôles**

Le 15 mars 1971, les membres du conseil consultatif, des représentants du conseil des médecins et les soeurs du conseil des gouverneurs se réunissaient pour un repas causerie dans la salle de conférence de l'hôpital Macdonell Memorial pour entendre Ron McQueen, consultant de Agnew, Peckham & Associates Ltd. Il parla longuement d'une «étude de rôles» que devait accomplir le Conseil de planification hospitalière du district de la Vallée de la Voie maritime. Il en expliqua les buts: évaluer les hôpitaux et les besoins relatifs à la santé dans la région de Cornwall ainsi que la nécessité d'une planification à long terme.

Cette étude menée par Agnew, Peckham s'acheva en juin 1971; le rapport aura de sérieuses répercussions sur l'organisation hospitalière de Cornwall et des environs. Ce sera le début d'efforts continuels et acharnés pour contrôler les hôpitaux et les autres établissements de soins de santé.

Le rapport comprenait trente-cinq recommandations. Les numéros 31, 32 et 33 s'appliquaient aux hôpitaux de Cornwall. En voici le contenu:

31. *L'Hôpital général de Cornwall, en résumé, devrait conserver son rôle actuel et le même éventail de services avec une extension des soins psychiatriques dans le district et l'élimination du service de soins prolongés. Un ajout de cinq lits en psychiatrie se justifie pour le moment. L'aspect ambulatoire de son rôle devrait se développer. L'urgence et le service externe ont besoin de salles d'examen et de traitements supplémentaires. En général, les services sont satisfaisants, même excellents à certains égards. Le rôle à long terme exigera davantage de détermination quant à l'allocation pour les spécialités obstétriques, médicales et chirurgicales. (VII-A)*

32. *Le rôle de l'Hôtel-Dieu, en résumé, serait d'élargir les programmes de soins ambulatoires, et d'ajouter les services requis à cet effet. Le nombre de lits pour malades hospitalisés devra être réduit aux taux prescrits. Le service de radiologie devrait être agrandi et mieux pourvu en personnel. Le service de physiothérapie a aussi besoin d'être agrandi en proportion de l'intensification de son rôle auprès des malades externes. Les buts à long terme devront évoluer de façon à faire place à Cornwall aux spécialités de l'obstétrique, au soin des nouveau-nés et à quelques sous-spécialités médicales et chirurgicales. (VII-B)*

33. *Le rôle de l'hôpital Macdonell Memorial, en résumé, devrait se modifier de façon à se concentrer sur une rapide relève de patients en accentuant la réadaptation. Le nombre de lits pourra aussi être légèrement réduit. Les services aux patients externes devraient se développer incluant la possibilité de certains aspects cliniques. Un meilleur programme devrait être offert pour le soin des enfants et des jeunes adultes. Le besoin des services de laboratoire et de radiologie ici est discutable. (VII-C)*

### «Mediklick»

En lien avec les efforts accomplis par la Fondation de la recherche sur la toxicomanie, Sr Audrey Mantle (BNSc de l'université Queen's), directrice de l'hôpital Macdonell Memorial, et quelques autres personnes organisèrent à l'Hôtel-Dieu, le 14 juin 1971, une clinique médicale, gratuite et confidentielle, en vue d'aider les jeunes. Mediklick s'inspirait d'une clinique semblable, que Sr Mantle avait mis sur pied à l'Hôtel-Dieu de St. Catherine's en Ontario.

Même si la clinique s'occupait du diagnostic et du traitement de divers problèmes de santé, son but premier était le traitement des maladies vénériennes

et de l'hépatite, l'administration de tests de grossesse et l'aide aux jeunes aux prises avec la toxicomanie. Le personnel comptait huit médecins bénévoles, une infirmière, un technicien de laboratoire et des bénévoles de la communauté. La clinique Mediklick dut fermer un an plus tard, à cause du nombre trop restreint d'utilisateurs.

### Le 9 février 1972

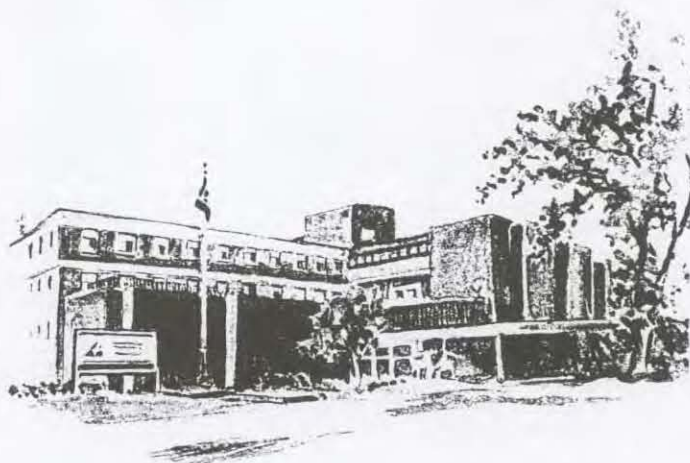
Cette journée marquait le soixante-cinquième anniversaire de l'arrivée de cinq soeurs de Kingston pour fonder l'Hôtel-Dieu de Cornwall.

Une messe d'action de grâce fut célébrée à l'église St. Columban à 19 heures 30 par Mgr Joseph Wilhelm (Kingston), Mgr Adolph Proulx (Alexandria), le père Norman Andries (A.C.C.S., Ottawa) et le père Bernard MacDougald, curé de St. Columban. Le docteur A.E.R. MacPhee dirigeait la chorale.

Les invités d'honneur étaient nombreux: Sr Rose-Anna Tétrault (supérieure générale); Sr Cécile Renault, Sr Ferne O'Keefe et Sr Irene Duchesneau (assistantes générales); Sr Rosalia Cobey (supérieure provinciale) et Sr Elinor McDonald; de la maison provinciale Saint-Joseph, les soeurs Anne-Marie Albert, Marie Harriman, Mary Mahaney, Margaret Quilty, Mary Anne MacDougald, St. Oswald et Theresa Kennedy.

Plusieurs membres du clergé étaient présents ainsi que l'Honorable Lucien Lamoureux, orateur de la Chambre, l'Honorable Fern Guindon, représentant des hôpitaux du district, les directeurs et quatre soeurs de l'Hôtel-Dieu de Windsor.

Après la messe, les invités se réunirent à la Villa Saint-Joseph pour des rafraîchissements.



L'ouverture officielle du pavillon Janet Macdonell de l'Hôtel-Dieu eut lieu le 4 septembre 1989. Il remplaça l'hôpital Macdonell Memorial, assurant ainsi des soins prolongés pour 100 malades répartis sur deux étages climatisés. Le pavillon fut nommé lui aussi en mémoire de Sr Janet Macdonell (à droite), l'une des fondatrices de l'Hôtel-Dieu de Cornwall en 1897. Le présent Hôtel-Dieu est construit sur un terrain légué à Sr Janet par son père. (Les trois photos récentes par Anne Vincelli)



A.J. «Jack» Fry (à droite) prit sa retraite en février 1989 comme premier directeur laïque du Centre de santé des RHSJ de Cornwall et remit les clés à son successeur, John Haslehurst.



L'Honorable Gilles Morin, ministre des Affaires des citoyens âgés (troisième de la gauche) et Charles Villeneuve (en fauteuil roulant), membre du conseil des résidents du Pavillon, coupent le ruban lors de l'ouverture officielle du pavillon Janet Macdonell. Les autres sont (de g. à d.): Sr Rosemarie Kugel, présidente du Réseau de santé des RHSJ, le député John Cleary et Sr Audrey Mantle, supérieure provinciale.

# Quatrième quart de siècle

## 1972-1997



## *Bientôt le centenaire*

Avant de reprendre l'histoire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph et de leurs institutions au moment où se prépare la célébration de cent années de services à Cornwall, voyons ce qui se passait dans le domaine des soins de santé au cours de la décennie de 1970.

## Vue d'ensemble de 1970

Le 1<sup>er</sup> avril 1972, les régimes d'assurance hospitalière et médicale de l'Ontario furent combinés en un seul pour donner le régime d'assurance-hospitalisation de l'Ontario. Près de 7 millions de résidents de l'Ontario étaient alors protégés par une assurance familiale, et 1,3 million de gens détenaient des polices d'assurance individuelles. Presque 250 millions de dollars étaient versés en primes. De plus, le gouvernement fédéral, en conformité avec la Loi canadienne sur les soins médicaux, contribuait 225 millions de dollars au régime d'assurance-hospitalisation de l'Ontario (OHIP), et le gouvernement provincial comblait le manque à gagner laissé par ce programme.

Telle était la situation lorsque les structures du ministère de la Santé de l'Ontario furent modifiées pour ne laisser qu'un seul régime apte à répondre aux besoins de toute la population sans restriction quant à l'âge, la maladie ou autres critères. L'année suivante, soit en 1973, les nouvelles structures du ministère étaient en vigueur.

Cette année-là, le Livre Vert sur l'intégration communautaire des déficients mentaux de l'Ontario (*Community Living for the Mentally Retarded in Ontario: A New Policy Focus*) mit en branle un autre changement administratif au sein du ministère de la Santé. Le 1<sup>er</sup> avril 1974, le service pour la déficience mentale passa du ministère de la Santé au ministère des Services sociaux et communautaires.

Durant la décennie de 1970, le gouvernement continue de voter des lois qui changeront les traits fondamentaux du réseau de soins de santé. Parmi les plus importantes, notons la Loi des denturothérapeutes et la Loi sur les disciplines de santé, en 1974. Ces lois établissaient de nouveaux règlements s'appliquant à cinq professions ou domaines majeurs: l'art dentaire, la médecine, les soins infirmiers, l'optométrie et la pharmacie.

Le ministère ouvrit 11 centres de désintoxication répartis dans la province. Il mit aussi sur pied un programme d'éducation sur l'alcoolisme et établit des directives pour la détermination de lieux où il serait

interdit de fumer, s'appuyant sur le rapport du groupe spécial sur le tabagisme et la santé présenté en 1975.

Le régime d'assurance-médicaments établi par le gouvernement en 1974 s'appliquera, l'année suivante, aux personnes âgées et aux bénéficiaires du bien-être social.

Au niveau fédéral, Marc Lalonde déclare dans le livre *Nouvelle perspective de la santé des Canadiens*, publié en 1974, que le gouvernement du Canada se proposait de conduire le pays vers de nouveaux sommets en matière de santé. En collaboration avec d'autres intervenants, le gouvernement s'était fixé deux objectifs principaux:

1. Atténuer les risques pour la santé mentale et physique au sein des populations à risques élevés et
2. Améliorer l'accessibilité des soins physiques et mentaux aux personnes ne disposant pas de services adéquats.

Cinq stratégies sont proposées pour réaliser ces objectifs:

(a) Une stratégie de promotion de la santé destinée à informer, sensibiliser et aider les particuliers et les organismes, afin qu'ils acceptent d'assumer une responsabilité plus grande de participer plus activement aux activités liées à l'amélioration de la santé mentale et physique;

(b) Une stratégie de réglementation destinée à utiliser les pouvoirs réglementaires conférés à l'administration fédérale, pour réduire les risques sanitaires d'ordre physique et mental, et à encourager les provinces à utiliser leurs pouvoirs de réglementation à cette même fin;

(c) Une stratégie de recherche conçue pour favoriser la découverte et l'application des connaissances nécessaires à la solution de problèmes de santé physique et mentale;

(d) Une stratégie d'efficacité des soins qui a pour but d'aider les provinces à réorganiser le système de distribution des soins pour maladies mentales ou physiques de façon que les éléments—coût, accès et qualité—soient équilibrés au mieux des intérêts des Canadiens;

(e) Une stratégie d'établissement d'objectifs qui sera destinée à fixer, en collaboration avec d'autres secteurs, les objectifs nécessaires à l'amélioration tant de la santé mentale et physique des Canadiens que de l'efficacité du système de soins.

Un service d'ambulance aérienne fut disponible en 1977 avec l'hélicoptère Bandage I basé dans un

petit aéroport de Metro Toronto.

Cette année-là, des revenus de loteries provinciales furent mis à la disposition des services de santé, ce qui permit de faire l'achat de cinq tomodynamomètres pour cinq centres de sciences de la santé. Ce sera le tour de Cornwall en 1990, mais les circonstances seront différentes.

En 1979 et 1980, les Offices de la langue française et de l'établissement du système métrique entraient en vigueur et le comité de direction des hôpitaux de l'Ontario (OHSC) devait jouer un rôle important dans la régionalisation des services hospitaliers, l'implication de la communauté dans la planification et l'avènement de conseils de planification hospitalière, prédécesseurs des conseils de santé de district. Le premier conseil régional en matière de santé fut établi dans le district d'Ottawa-Carleton en 1973.

Tous ces changements eurent des conséquences sur les établissements de soins de santé en Ontario. En avril 1979, l'introduction de la politique de paiement en partenariat pour les soins chroniques devait sérieusement affecter la situation financière de l'hôpital Macdonell Memorial. Avant ce système de copaiement, les malades admis aux soins prolongés continuaient de recevoir leurs pensions de vieillesse. Plusieurs familles s'en servaient pour payer le coût de chambres à un ou deux lits. Quand le copaiement fut en vigueur, il fallut utiliser ces chèques pour couvrir une partie des coûts en salle, car les familles ne pouvaient pas payer la différence de coût pour une chambre. Avec 100% d'occupation, il n'y avait plus de place dans les salles pour y accommoder ces malades; ceux qui venaient d'autres institutions devaient attendre pour un lit en salle. L'hôpital se trouva rapidement en déficit.

### Jubilé de diamant

Le 22 juin 1974 marque une journée de réjouissance pour les soeurs du couvent Macdonell Memorial. Mère Marie de la Ferre célébrait son jubilé de diamant de profession religieuse, tandis que Sr St. Ignatius (McDonald) et Sr Ruby Wood célébraient leur jubilé d'or. La messe de fête à la chapelle de Macdonell Memorial fut suivie d'une réception à la Villa Saint-Joseph. Au nom du conseil de ville, le maire Ed Lumley présenta aux jubilaires des plaques de reconnaissance pour les services rendus aux citoyens de Cornwall.

### Changements administratifs

En 1974, Sr Audrey Mantle, directrice de l'hôpital Macdonell Memorial et de la Villa Saint-Joseph, fut nommée membre du conseil consultatif sur les citoyens aînés de l'Ontario. L'année suivante, c'est à titre d'associée à la recherche qu'elle fut nommée, pour un an, au comité d'étude sur les soins de santé, mis sur pied par le ministère de la Santé de l'Ontario et le ministère des Services sociaux et communautaires. Son mandat comprenait un voyage en Suède et en Angleterre pour se renseigner sur les soins offerts aux personnes âgées. À son retour, Sr Mantle présenta des comptes rendus à plusieurs endroits en Ontario.

En 1974, Sr Margaret McNeil fut nommée directrice de la Villa Saint-Joseph, et Nicholas Battista devint président du premier conseil d'administration.

La remplaçante de Sr Mantle à la direction de l'hôpital Macdonell Memorial, en juillet 1975, fut Sr Dolores Kane, une Américaine qui serait plus tard *fellow* de l'Académie américaine des directeurs médicaux (Dallas au Texas). Sr Kane devint Canadienne «par choix», le 29 novembre 1976, et quelques semaines plus tard, le 14 janvier 1977, à l'hôtel de ville, le maire Parisien la déclarait citoyenne honoraire de Cornwall.

En 1976, Sr Audrey Mantle devint directrice générale de l'Hôtel-Dieu, en remplacement de Sr Mary Murphy, qui prit alors congé après 11 ans de services.

### Jubilé spécial

Le 8 septembre 1976, Sr St. Emily célébrait son jubilé de diamant de profession religieuse. La sainte messe fut célébrée par Mgr Eugène LaRocque, évêque d'Alexandria-Cornwall depuis 1974. Il était assisté de Mgr Kerr, aumônier de l'hôpital Macdonell Memorial, et de Mgr R.J. MacDonald de la paroisse St. Columban. Mgr Bougie, Mgr Wylie et de plusieurs membres du clergé étaient présents.

Au cours de la cérémonie, Mgr LaRocque présenta à Sr St. Emily la médaille *Bene Merenti* décernée par le pape Paul VI en reconnaissance de son exceptionnel dévouement auprès des citoyens de Cornwall et des environs ainsi que pour les services rendus à l'orphelinat Nazareth, au foyer Saint-Paul et à l'hôpital Macdonell Memorial. Elle reçut aussi d'autres honneurs: un certificat du maire Parisien au



nom de la cité de Cornwall, la médaille de mérite du diocèse d'Alexandria-Cornwall présentée par Mgr LaRocque, et une plaque décernée par William Davis, premier ministre de l'Ontario. Des soeurs de Cornwall, du généralat et de la maison provinciale de Kingston assistaient aux cérémonies. Plusieurs parents et amis étaient présents pour offrir leurs félicitations à Sr St. Emily.

### **Le président du conseil est nommé juge**

M. Jean Forget, président du conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Macdonell Memorial, fut nommé juge du district de Sudbury en 1976. Son successeur, le notaire Harry Follon, occupera ce poste pendant 13 ans, à partir de 1977. En même temps, M. Follon était membre du conseil de l'Association des hôpitaux de l'Ontario et fut aussi nommé aux comités des services administratifs et de la Croix Bleue.

Pendant qu'il était président, M. Follon fut impliqué dans les décisions suivantes en lien avec les soins de santé:

- \* La fusion de la Villa Saint-Joseph et de l'Hôtel-Dieu pour donner le Centre de santé des RHSJ de Cornwall;

- \* La construction du pavillon Janet Macdonell à l'Hôtel-Dieu;

- \* La fermeture de l'hôpital Macdonell Memorial et le transfert des malades des soins prolongés au nouveau pavillon Janet Macdonell et des malades en réadaptation à l'Hôpital général de Cornwall.

Lors de la réunion du 14 juin 1990, le conseil offrit à M. Follon une montre en or en remerciements pour ses nombreuses années de services et de dévouement.

### **Autres événements des années 1970**

- \* L'ancienne église de St. Raphael fut détruite par le feu, le 10 août 1970.

- \* Le 17 février 1974, les soeurs apprennent que Mgr Adolph Proulx est nommé évêque de Hull au Québec. Il avait été évêque d'Alexandria (incluant Cornwall) depuis 1966.

- \* Plus tard, le 3 septembre 1974, les soeurs sont présentes à l'installation de Mgr Eugène LaRocque comme évêque d'Alexandria, en la cathédrale St. Finnan.

- \* La même année, Sr Ruby Wood assiste à la fermeture de l'École des archivistes médicaux de

Kingston. Elle y avait reçu son diplôme en 1935.

- \* En 1976, le diocèse prend le nom d'Alexandria-Cornwall.

- \* Gordon Bryan est ordonné diacre permanent le 16 septembre 1976 en l'église Saint-François-de-Sales par Mgr Eugène LaRocque. Au début de 1985, il partira avec sa femme Françoise et son fils Paul pour Mansa au Zambie où il enseignera un an. Mansa, qui compte 50 000 habitants, est une ville jumelée avec le diocèse d'Alexandria-Cornwall. M. Bryan sera président du conseil d'administration du Centre de santé de 1990 à 1992.

- \* En 1978, Sr Annette Valade reçoit de l'Association catholique d'éducation pastorale (ACEP) un certificat de spécialiste à titre d'aumônier dans le ministère institutionnel.

- \* Un édifice fédéral d'Ottawa est nommé en souvenir de Jeanne Mance. Cet édifice abrite le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, qui relève du ministère de la Santé.

- \* En 1977, Dennis Timbrell fut nommé ministre de la Santé de l'Ontario. Il sera président de l'Association des hôpitaux de l'Ontario, au cours des années 1990.

### **Événements à l'Hôtel-Dieu**

Avec l'installation du nouveau système d'alarmes à incendie et les conduites de gaz en 1976, l'Hôtel-Dieu de Cornwall devint le premier hôpital à répondre aux nouveaux codes de sécurité du Canada.

Des services de pastorale distincts furent instaurés au début des années 70 dans les établissements de santé dirigés par les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Sr Aileen Byrnes mit sur pied le premier service de pastorale à l'Hôtel-Dieu. En 1973, Sr Annette Valade devint directrice de la pastorale et Sr Byrnes continua d'y travailler à temps partiel tout en étant bénévole en pastorale au Bestview Lodge. Ce n'est qu'en janvier 1977 que le Conseil canadien pour l'agrément des établissements de santé exigera la pastorale hospitalière dans les services de soins de santé.

Les services d'obstétrique et de pédiatrie furent amalgamés et centralisés à l'Hôtel-Dieu, en juillet 1976.

À l'automne de 1977, les services de laboratoire de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital général de Cornwall furent consolidés afin de diminuer les dépenses et éliminer le dédoublement. Ce n'est là que le début

d'inlassables efforts de la part du gouvernement en vue de l'implantation graduelle de la rationalisation des services.

## La croix celtique

Lorsque, en août 1978, la compagnie Entwhistle Construction posait de la brique et restaurait la façade du couvent Macdonell Memorial, on découvrit que la grande croix celtique qui était sur l'hôpital datant de 1901 commençait à chanceler. Cette croix de 315 kilogrammes fut descendue et transportée au cimetière des soeurs à l'avenue McConnell où elle occupe une place d'honneur.

## Trois décès

Trois décès attristèrent la communauté des Hospitalières en 1979. Le 19 mars, mourait le docteur John Tallon, qualifié de «bon et dévoué médecin, chirurgien et ami». Il fut suivi de Mgr Henri Bougie, aumônier à l'hôpital Macdonell Memorial de 1956 à 1971. Le 30 décembre, le docteur John McKeown mourait subitement.

## Événements à la Villa

Sr Kane, directrice de l'hôpital Macdonell Memorial, assumait aussi la tâche de directrice de la Villa Saint-Joseph, le 4 mai 1979. Elle succédait à Marc Ainslie, premier directeur laïque de la Villa, qui aura occupé ce poste pendant un an.

La Villa célébra son 10<sup>e</sup> anniversaire le 20 octobre 1979. Une semaine d'activités souligna cet événement important. Mgr LaRocque vint y célébrer une messe d'action de grâce, puis les invités se rendirent à la cafétéria pour des rafraîchissements. En après-midi, une rencontre festive réunissait le personnel, les membres auxiliaires et bénévoles de la Villa. Anita Ménard, Claude Mainville et Eileen Rowe reçurent chacun une épingle pour 10 années de service, alors que 19 membres du personnel recevaient des épingles pour cinq ans. On remit des certificats aux bénévoles. Le diacre Gordon Bryan et les soeurs Aileen Byrnes, Birdie Candee, Helen Chisholm et Margaret Woods reçurent des certificats indiquant, pour chacun, plus de 1000 heures de service.

On avait aussi organisé une Journée de la famille pour les résidents et leur parenté, un service oecuménique d'action de grâce, une Journée de visite pour le public où les Auxiliaires de la Villa assuraient l'accueil, et, pour clôturer les fêtes, une messe d'ac-

tion de grâce célébrée dans la chapelle de la Villa.

## Étude confiée à Peat, Marwick

En mars 1980, la compagnie Peat, Marwick and Partners de Toronto fut choisie par le comité de coordination des hôpitaux de Cornwall, pour faire une étude sur le réaligement des services de santé impliquant les trois hôpitaux: Hôtel-Dieu, Macdonell Memorial et l'Hôpital général de Cornwall.

Le rapport recommandait la fermeture de l'hôpital Macdonell Memorial et l'utilisation des économies réalisées à deux fins: l'ajout à l'Hôtel-Dieu d'une construction assurant 100 lits pour maladies chroniques; la conversion d'une section de l'Hôpital général de Cornwall en unité de réadaptation. Les conseils d'administration et le ministère de la Santé de l'Ontario approuvèrent ces projets.

En l'espace de quelques semaines, plusieurs représentants des hôpitaux et du Syndicat canadien de la fonction publique (CUPE) se réunirent à maintes reprises pour discuter de la fermeture imminente de l'hôpital Macdonell Memorial. Les employés de cet hôpital remplirent des formulaires où ils indiquaient l'hôpital de leur choix, soit l'Hotel-Dieu ou l'Hôpital général. Le personnel du service de réadaptation devait être muté en bloc à l'Hôpital général de Cornwall. Plus tard, des emplois seraient assignés selon les vacances dues aux retraites, aux démissions, etc. Les employés seraient informés et reçus en entrevue. On ferait tous les efforts possibles pour qu'ils soient traités avec équité.

À cause de l'excellente réputation de ses services de soins pour maladies chroniques et la réadaptation, l'hôpital Macdonell Memorial s'attira la sympathie de la communauté locale, et des pétitions furent signées pour en empêcher la fermeture, mais ce fut en vain. Toutefois, ce n'est qu'en 1989 que l'hôpital fermera définitivement ses portes.

## Conseil de santé du district

Sur recommandation du ministère de la Santé de l'Ontario, le 26 mars 1980, un comité consultatif qui deviendra le conseil de santé du district de la Vallée de la Voie maritime sera approuvé par décret spécial. Laurent Coyen de Hawkesbury fut nommé président. Ce conseil comptait 17 membres des cinq comtés de l'est de l'Ontario. Le conseil d'administration nomma les personnes suivantes: Mme Tatiana Labekovski, le maire Gerald Parisien, Dr J.T. Baird, M. Keith

Jodoin, Mlle M. Maguire et M. Ronald Bergeron.

## Événements de 1981

L'année s'ouvrit avec l'amortissement de la dette de l'Hôtel-Dieu, le 5 janvier, et l'annaliste écrit à cette date: «Deo gratias!»

En mai, la firme Éducation, Santé et Environnement d'Ottawa recevait le contrat pour l'établissement d'un programme fonctionnel en vue du projet de construction d'hôpital.

Une réunion spéciale de la Conférence des hôpitaux catholiques de l'Ontario (CHCO) fut tenue à Toronto le 27 février pour étudier les rapports entre les conseils de santé de districts et les établissements catholiques de soins de santé. Un incendie se déclara alors au Inn on the Park, et Sr Rosalia Cobey, en robe de chambre et en pantoufles, dut descendre les 24 étages par l'escalier.

Sr Kane reçut le *fellow* du Collège américain des directeurs d'hôpitaux (aujourd'hui le Collège américain des directeurs d'établissements de santé) le 20 août 1981 à Philadelphie en Pennsylvanie.

En novembre, Sr Mantle fut nommée coordonnatrice du programme de philosophie des soins de santé, pour la province Saint-Joseph. C'est à ce titre qu'elle rendit visite à tous les établissements de soins de santé de la province Saint-Joseph et fit des présentations pour le personnel de divers services.

Toujours en novembre, on apprenait par les médias que Cornwall était la première ville de l'Ontario à être choisie comme participante à un projet-pilote en vue d'encourager les consommateurs à se prendre en main. Une fois achevé, ce projet devait servir de modèle pour les communautés de l'Ontario intéressées à offrir de semblables initiatives.

## Le «nouvel» Hôtel-Dieu a 25 ans

Un des moments les plus marquants de 1981 fut la célébration du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Hôtel-Dieu. Des activités particulières avaient été prévues pour la célébration du jubilé d'argent :

8 septembre—Messe pour les malades en la chapelle de l'hôpital suivie d'un banquet; 10 septembre—Messe rythmée à la chapelle suivie d'un barbecue sur la pelouse pour tout le personnel; 18 septembre—Messe d'action de grâce à la chapelle de l'hôpital; 15 octobre—Banquet d'anniversaire pour les membres du conseil d'administration, du comité consultatif médical, du comité de direction et de quelques

invités spéciaux. Le père Everett MacNeil, président de l'Association catholique canadienne de la santé, était le conférencier invité; 19 novembre—Banquet pour les membres du personnel de l'Hôtel-Dieu à la retraite.

## Béatification du Frère André

Sr Kane partit pour Rome le 18 mai 1982 pour assister, en tant que déléguée de la province Saint-Joseph, à la béatification du Frère André par le pape Jean-Paul II. Le Frère André était déjà venu à l'Hôtel-Dieu de la rue Water. Sr Kane put aussi visiter les maisons des Hospitalières en France et faire un pèlerinage à Lourdes.

## Chiens en résidence

Les avantages de la thérapie au moyen d'animaux de compagnie sont connus depuis longtemps, et plusieurs institutions avaient jadis des oiseaux et des aquariums pour égayer les résidents. Comme ce n'est pas facile de flatter ou de prendre un oiseau ou un poisson dans ses bras, pourquoi ne pas avoir de chiens en résidence? Après avoir demandé l'avis et obtenu l'assentiment des autorités et des résidents «humains», on décida d'essayer des chiens.

En mars 1982, on adopta deux petites chiennes de la même portée et de races mêlées. Snooks était beige et ressemblait à sa mère samoyède, alors que Scamp était le portrait de son père, un berger allemand. Très douces et câlines, ces deux petites chiennes furent rapidement très populaires à la Villa. Malheureusement, les colliers des chiens se sont entortillés pendant qu'ils jouaient et Snooks est morte.

Toute personne qui regardait à travers les portes vitrées de la Villa le soir prenait aussitôt ses distances à la vue du chien policier Scamp allongé sur son tapis près de la statue de saint Joseph. Elle fut une fidèle compagne des résidents et du personnel, jusqu'à ce que les infirmités de l'âge l'emportent.

Même s'il n'y a plus de chiens en résidence au Centre de santé, d'autres animaux familiers viennent parfois rendre visite aux malades et aux résidents.

## Agrément de la Villa

Le 6 octobre 1982 marque une date mémorable. Après une première visite, le Conseil canadien d'agrément des établissements de santé accordait à la Villa Saint-Joseph une reconnaissance fort convoitée, l'agrément pour trois ans.

## Anniversaires des aumôniers

Le 29 juin 1983, le père Adalbert Lalonde célébrait avec ses amis et sa famille son 50<sup>e</sup> anniversaire d'ordination sacerdotale et 40 années de service dans le «vieil» et dans le «nouvel» Hôtel-Dieu. Un «thé» bien spécial fut servi en son honneur.

Mgr Donald Kerr, aumônier de l'hôpital Macdonell Memorial, célébra le 50<sup>e</sup> anniversaire de son ordination, le 15 juin. Une fête fut organisée à l'hôpital.

## Soins palliatifs

Les soeurs ont toujours considéré l'accompagnement des mourants comme très important. Un comité de soins palliatifs dirigé par Sr Annette Valade fut mis sur pied à l'Hôtel-Dieu en 1983, et le Conseil d'administration donna son approbation l'année suivante. Pour la première fois, une Semaine de soins palliatifs fut organisée du 26 avril au 3 mai 1986 à l'Hôtel-Dieu.

Dans les débuts, deux lits étaient réservés pour les malades en phase terminale, mais en 1994, il y en avait sept de disponibles pour les soins palliatifs. Les malades peuvent être admis directement à cette unité de soins ou y être transférés quand il y a de la place. L'équipe de soins palliatifs est disponible pour consultation auprès d'autres services de l'hôpital ou de l'extérieur.

Le fonctionnement de ce service s'appuie sur des contributions telles que les dons *in memoriam* recueillis aux salons funéraires, les dons de clubs et les revenus d'activités de levée de fonds. Ces sommes servent à payer les services d'un coordonnateur à temps plein et d'autres membres de l'équipe de professionnels, les programmes de formation pour le personnel et les bénévoles, des films, du matériel didactique et des ateliers pour que le service des soins palliatifs soit tenu à jour et en mesure de répondre aux besoins des malades et de leurs familles.

## Décès en 1983

Le père Adalbert Lalonde, aumônier à l'Hôtel-Dieu, mourut le 31 mai, et il fut remplacé par le père Claude Halle le 29 juin.

Mlle Katherine McLellan, première directrice de l'École des infirmières Saint-Joseph, mourut le 28 juin. Elle était hospitalisée à l'Hôtel-Dieu depuis plusieurs mois.

## Jalons de 1983

Tôt en 1983, la construction de nouveaux bureaux d'Ambulance provinciale commença au 850 de l'avenue McConnell.

Le système métrique fut introduit dans les établissements de soins de santé de l'Ontario en juin 1983, et, en août de la même année, il devint obligatoire de déclarer les cas de sida.

M. Gerald Parisien, maire de Cornwall, fut élu président de l'Association des municipalités de l'Ontario.

Le ministère de la Santé de l'Ontario annonça que durant les trois années précédentes, le réseau de santé s'était agrandi de 15,5%, alors que la population s'accroissait de moins d'1%. Les soins de santé comptaient pour 29% du total des dépenses du gouvernement provincial estimées à 22 777 millions de dollars.

Le coût d'un timbre-poste pour une lettre était de 32 cents au Canada et 37 cents pour les États-Unis. Ce n'était pas cher en comparaison de 45 cents pour le Canada en 1995 et 52 pour les États-Unis.

Cornwall inaugura son premier Festival multiculturel le 1 juillet au Complexe Civic.

La cathédrale St. Finnan d'Alexandria célébra cette année-là son 150<sup>e</sup> anniversaire (1833-1983).

## Soins de santé à Cornwall en 1984

En 1984, la population de Cornwall était de 47 000 habitants, mais en comptant le bassin environnant, elle s'élevait à 100 000. Les gens de Cornwall et de la région avaient à leur disposition plusieurs établissements de soins de santé.

La région bénéficiait de 512 lits d'hôpital pour soins de courte durée: 138 à l'Hôpital général et 174 à l'Hôtel-Dieu. L'hôpital Macdonell Memorial comptait 122 lits pour maladies chroniques et réadaptation. Les services de laboratoire comprenaient banques de sang, bactériologie, histologie et chimie. Les services de radiologie offraient la radiographie et l'échographie. Étaient aussi disponibles l'électrocardiographie, la mesure du stress, des moniteurs Holter, l'électroencéphalographie et l'électromyographie. Le service d'urgence était ouvert 24 heures par jour.

Dans les services de thérapie, on offrait de la physiothérapie, de l'ergothérapie, de l'inhalothérapie et de l'orthophonie.

L'unité de santé de l'est de l'Ontario, dirigée

par le docteur R.V. Peters, était bien pourvue en personnel: médecins à temps partiel, infirmières hygiénistes autorisées, inspecteurs de la santé publique, dentiste à temps partiel, hygiéniste dentaire, assistants-dentistes, physiothérapeute, ergothérapeute, diététiste à temps partiel, orthophoniste, travailleur social, spécialiste du développement de l'enfant, travailleurs à domicile, directeur et secrétaire.

Les programmes étaient les suivants: soins infirmiers en hygiène publique, immunisation et contrôle de la maladie dans les écoles, environnement (incluant la décharge des systèmes d'égouts privés), prévention de caries dentaires, soins de courte durée à domicile, soins prolongés, stimulation de l'enfant, counselling en diététique, aide aux abuseurs de drogue et d'alcool.

Des vaccins étaient disponibles pour prévenir la polio, la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la rougeole, les oreillons, la rubéole, la grippe, la typhoïde et autres.

Les grands «tueurs», identifiés en anglais comme les quatre «C» (*cars, cancer, coronaries and cigarettes*), sont l'automobile, le cancer, l'infarctus et la cigarette.

Le nombre de médecins habitant Cornwall et les environs était de 82, alors que le nombre de médecins y soignant des malades s'élevait à 108. Il y avait en tout 68 spécialités.

Le conseil de santé de district avait formé des sous-comités pour les besoins suivants:

- \* Services et besoins de santé
- \* Planification à long terme
- \* Planification hospitalière
- \* Santé mentale
- \* Plan en cas de désastre
- \* Cancer-des poumons
- \* Maladies transmises sexuellement.

Le collège Saint-Laurent offrait une formation davantage axée sur l'éducation que sur l'entraînement qui s'adressait aux infirmières et infirmiers professionnels autorisés, aux technologues de laboratoire, aux conducteurs d'ambulance et aux travailleurs à domicile.

Les infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés étaient formés à l'Hôpital général de Cornwall.

En 1994, l'appellation des infirmiers et infirmières auxiliaires autorisés passa de RNA (Registered Nursing Assistant) à RPA (Registered Practical As-

sistant). Toutefois, ce changement n'affecta en rien leur rôle ni les exigences de la formation.

## Réseau de santé des RHSJ

En janvier 1984, les soeurs de la province Saint-Joseph approuvaient la formation de la corporation pour le Réseau de santé des RHSJ. Le bureau était situé à la maison provinciale Saint-Joseph au 16 de la rue Manitou Est, à Kingston en Ontario. Le 20 juillet 1988, le bureau déménagea au 225 de la rue Johnson à Kingston.

La structure du Réseau de santé des RHSJ est décentralisée, chaque établissement de soins de santé ayant sa propre corporation distincte de la congrégation religieuse qui en est la promotrice. Le Réseau de santé procure aux soeurs et aux établissements qu'elles parrainent les moyens de participer de façon plus efficace à la mission de l'Église dans le ministère de guérison, en assurant:

- \* La création d'une structure qui soit stimulante pour les promoteurs et les établissements concernés;
- \* L'apport d'une gestion et d'un leadership effectifs et efficaces;
- \* L'apport d'aide et d'encouragement à chacun des établissements de soins de santé;
- \* La facilitation des communications et des échanges, soit à l'intérieur ou entre les établissements de soins de santé;
- \* L'apport des services de consultation.

Sr Rosalia Cobey fut la première présidente du Réseau de santé des RHSJ.

Sr Rosemarie Kugel, qui avait été supérieure provinciale pendant six ans, termina son mandat en 1987. Sr Audrey Mantle lui succéda et fut remplacée après six ans par Sr Anne Russell, nommée supérieure provinciale en 1993. Sr Kugel devint présidente du Réseau de santé des RHSJ en 1989.

## Bicentenaire de Cornwall

En 1984, la cité de Cornwall célébrait son 200<sup>e</sup> anniversaire de fondation par les loyalistes de l'Empire Uni. Un comité du bicentenaire avait été mis sur pied en 1977 afin de planifier la célébration de cet événement. Embauché pour écrire l'histoire de Cornwall, Elinor Kyte Senior publia le livre *From Royal Township to Industrial City: Cornwall 1784-1974*. L'artiste local Bob Eadie gagna le concours de logo lancé à cette occasion.

Le comité du bicentenaire fut constitué en cor-

poration en 1982 et prit le titre de *Le Bicentenaire de Cornwall Bicentennial Corporation*. Un coordonnateur fut engagé et un bureau temporaire fut ouvert. Le but principal du comité était «de promouvoir, de planifier, de coordonner et de diriger projets, réceptions, programmes, cérémonies et festivités, le tout à l'avantage de la Cité de Cornwall, en vue de souligner le 200<sup>e</sup> anniversaire de son établissement.»

Dans le cadre des fêtes du bicentenaire de Cornwall, Sr Theresa Shannon organisa une exposition sur l'Hôtel-Dieu au centre commercial Brookdale. Les Auxiliaires de l'Hôtel-Dieu, de l'Hôpital général et de l'hôpital Macdonell Memorial partageaient le même stand. L'Académie de médecine de Cornwall avait aussi un stand décrivant les progrès de la médecine au cours des 200 dernières années.

### **Organisation de fêtes, malgré l'imminence d'une fermeture**

Le 11 novembre 1984, l'hôpital Macdonell Memorial célébra ses noces d'argent en tant que hôpital spécialisé en soins prolongés et en réadaptation.

Malgré la fermeture imminente, une semaine d'activités avait été prévue. Le 11 novembre, Mgr Eugène LaRocque célébra une messe d'action de grâce dans la chapelle. La chorale des aînés de l'église St. Columban était sous la direction du docteur A.E.R. MacPhee, et Sr Robillard, c.n.d., touchait l'orgue. Après les cérémonies liturgiques, les gens se réunirent dans la salle pour le goûter. Les 12 et 14 novembre, des messes furent célébrées pour les employés, les bénévoles et les malades; ensuite, les gens étaient invités à prendre des rafraîchissements dans la salle de spectacles.

Les 13 et 15 novembre, le public était invité à visiter l'établissement et à prendre des rafraîchissements. Les festivités se terminèrent avec la Danse des employés à la salle de spectacles de la Villa Saint-Joseph.

### **350<sup>e</sup> anniversaire de la congrégation**

Plusieurs soeurs assistaient aux cérémonies d'ouverture du 350<sup>e</sup> anniversaire de leur congrégation à la maison mère de Montréal, le 9 novembre 1985. Malgré ses 94 ans, Sr Marie de la Ferre, ancienne supérieure générale, était présente pour cette grande occasion. Les festivités s'étalaient sur une année. Toutes les soeurs qui le désiraient purent aller en France et faire ainsi le pèlerinage aux sources de la

congrégation, soit en 1986, en 1987 ou 1988.

Des représentants des soeurs, du clergé et des laïcs de Cornwall étaient à Kingston le 7 septembre 1986 pour célébrer le 350<sup>e</sup> anniversaire avec les Hospitalières de la province Saint-Joseph. La messe célébrée en la cathédrale St. Mary fut suivie d'un banquet au centre des congrès Ambassador.

Plusieurs soeurs assistaient à la fermeture officielle du 350<sup>e</sup> à Montréal, du 7 au 9 novembre 1986. C'est dans la basilique Notre-Dame que fut célébrée une messe d'action de grâce, suivie d'un banquet au cégep Maisonneuve dans l'est de Montréal.

### **Chirurgie imprévue**

Au début d'avril 1986, Sr Kane dut entrer à l'hôpital St. Michael de Toronto pour une angioplastie, durant laquelle elle eut une crise cardiaque. Quelques jours plus tard, elle subissait une chirurgie d'urgence pour trois pontages accomplie par le célèbre docteur James Yao. Sr Kane se rétablit bien et, après quelques mois, elle put retourner à ses tâches administratives à l'hôpital Macdonell Memorial et à la Villa Saint-Joseph.

### **Grève des médecins de l'Ontario**

Pour protester contre certaines décisions du ministère de la Santé, les médecins des hôpitaux de Cornwall commencèrent un retrait rotatif de leurs services, le 17 juin 1986, se restreignant aux situations de vie ou de mort.

Les médecins et les chirurgiens s'opposaient à l'extrait du projet de loi 94 de l'assemblée législative de l'Ontario, qui visait la régulation de la pratique médicale.

Les services de l'urgence n'acceptaient que les malades dont la vie était en danger. L'Hôpital général de Cornwall et l'Hôtel-Dieu alternaient pour répondre aux urgences.

Des bulletins quotidiens tenaient le personnel hospitalier informé sur l'évolution de la grève des médecins et indiquaient quel service d'urgence était ouvert ce jour-là.

Le 16 juin 1986, le Collège des médecins et des chirurgiens de l'Ontario exprimait par écrit ses inquiétudes quant au climat de confrontation prévalant alors entre la profession médicale et le gouvernement. Cette déclaration incitait le public et les professionnels à comprendre leur prise de position sur les points suivants:

1. La fermeture totale des services d'urgence

est inacceptable.

2. L'interruption des services de l'urgence accentue l'inquiétude du public.

3. L'interruption prolongée des services de l'urgence est inacceptable tout autant pour les établissements qui donnent les soins tertiaires.

4. Si le projet de loi 94 était adopté, d'autres services disparaîtraient et alors, à la demande du président de l'Association médicale de l'Ontario, tous les membres donneraient leur démission en tant que membres du personnel de leurs hôpitaux.

Le projet de loi 94 fut adopté à l'assemblée législative par un vote de 69 contre 47. Le retrait de services se continua et certains présentèrent leurs démissions.

Ce n'est que le 1<sup>er</sup> août que le docteur R. Gatien, directeur du personnel, informa la direction que la grève était terminée et que les médecins de l'Hôtel-Dieu reprenaient leurs activités au sein des comités de l'hôpital.

Quelles furent les conséquences de la grève sur l'Hôtel-Dieu, l'hôpital Macdonell Memorial et la Villa? Pour les hôpitaux de Cornwall assurant les soins de courte durée, ce fut une cause d'embarras et d'inquiétude, à savoir si les services allaient se continuer ou être retirés. De plus, on se préoccupait du soin des malades, du public et du personnel.

L'hôpital Macdonell Memorial n'avait que des malades en soins prolongés, mais en cas d'urgence, un malade pouvait être envoyé à l'hôpital dont le service des urgences était ouvert ce jour-là.

La Villa avait son propre directeur médical, le docteur Michael Cox, et, si nécessaire, il était possible de transférer un résident à l'urgence d'un hôpital.

### **Anniversaire des Auxiliaires**

Le 4 octobre 1986, les Auxiliaires de l'Hôtel-Dieu célébraient leur 40<sup>e</sup> anniversaire d'existence (1946-1986) par un banquet de gala suivi d'une danse au Best Western Parkway Inn de Cornwall.

De dix membres, au début, ce groupe maintenant appelé Auxiliaires du Centre de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph comptait, en 1986, plus de 300 adultes et adolescents.

Le but premier de ce groupe avait été d'améliorer le soin des malades, et même s'il n'avait pas changé, la manière de l'appliquer s'était élargie avec le temps.

Ce très important organisme est une partie vitale

de la communauté des soins de santé, car il dispose d'une grande initiative et met sur pied des projets et des services, tout en faisant la promotion de programmes et d'événements particuliers. Chaque année, le service des bénévoles qui relève des Auxiliaires donne des milliers d'heures de présence active, pour le plus grand bien du Centre de santé et des personnes qu'il dessert.

Les Auxiliaires continuent d'assurer un appui financier inestimable surtout par leur contribution à l'achat de matériel et leur appui à des projets spéciaux du Centre de santé. Ce groupe prête son concours pour les besoins de l'hôpital, du pavillon Janet Macdonell et de la Villa Saint-Joseph.

Le Centre de santé des RHSJ de Cornwall est profondément reconnaissant aux membres de son groupe d'Auxiliaires pour leur généreux dévouement et leurs précieux services.

### **Un consultant à Cornwall**

Le 7 novembre 1986, on annonça que, en réponse à la demande du conseil provincial des RHSJ (c'est-à-dire les membres de la corporation), Chet Singh, directeur adjoint de l'hôpital St. Joseph de London en Ontario, devait venir évaluer le fonctionnement de l'Hôtel-Dieu, de l'hôpital Macdonell Memorial et de la Villa Saint-Joseph. Les ressources gouvernementales étant insuffisantes pour couvrir les dépenses de ces trois établissements de soins de santé, il y avait de l'inquiétude dans l'air.

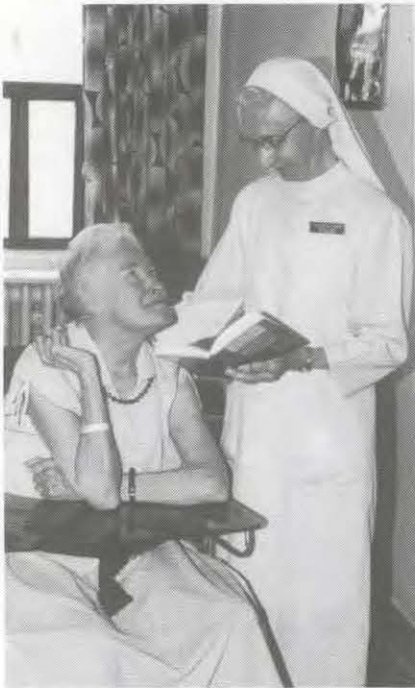
M. Singh avait récemment complété une étude des structures administratives de l'Hôtel-Dieu de Kingston.

Le compte rendu de ses constatations fut présenté à une réunion des conseils d'administration des trois institutions de Cornwall, le 12 décembre 1986. Il précisa qu'une épargne considérable pourrait se réaliser si les trois établissements n'avaient qu'une seule administration.

En prévision des changements éventuels, Sr Kane accepta, après avoir été 11 ans et demi directrice à l'hôpital Macdonell Memorial et huit ans à la Villa Saint-Joseph, de devenir directrice de la recherche et consultante sur la garantie de la qualité, au sein du Réseau de santé des RHSJ à Kingston.

Le lundi suivant, 15 décembre, un numéro spécial du bulletin de l'Hôtel-Dieu annonçait:

*Le communiqué suivant est livré à la presse aujourd'hui: (Voir page 73)*



*Sr Ella McGillis, infirmière finissante de 1941, soignait encore les personnes âgées à l'hôpital Macdonell en 1989.*



*Lillian Ross, résidente de la Villa, célébrait son 110<sup>e</sup> anniversaire le 24 août 1991. À son décès le 20 mars 1993, elle était la personne la plus âgée du Canada. La directrice adjointe de la Villa, Jeanette Despatie, est à ses côtés.*



*Lors du 40<sup>e</sup> anniversaire des Auxiliaires de l'Hôtel-Dieu en octobre 1986, 13 anciennes présidentes furent réunies pour cette photo du Standard-Freeholder. ASSISES, de g. à d., Jane Hébert 67-68, Cecile Lavigne 65, Alice Brennan 58-60, Cecile Megan 56-58 et Marie Kelly 48-50. DEBOUT: Anne Vincelli 87-88, Melinda Mahoney 84-86, Irene Larin 82-84, Lorraine Robertson 80-82, Dale Duncan 74-76, Shirley McDonald 72-74, Hilda Burns 70-72 et Wanetta Fortin 68-70.*



*Le 12 mai 1993, une plaque commémorative de Ivy Hall fut présentée par les RHSJ et la Société historique, avec le concours de la Fondation patrimoine ontarien. (Voir page 84.)*



*Lors d'une cérémonie de présentation de plaques, le 18 décembre 1990, cinq anciens présidents du conseil d'administration furent honorés. De la gauche, M. le juge Jean A. Forget, Maurice Roussy, Michael Despatie, Harry Follon et l'actuel président, le diacre Gordon Bryan. Étaient absents, les anciens présidents suivants: R. Carl Donihee, Nicholas I. Battista et Fred Bradley. (Photo du Standard-Freeholder)*





Conseil d'administration pour l'Hôtel-Dieu, la Villa Saint-Joseph et l'hôpital Macdonell Memorial, lors de la célébration du jubilé d'argent du nouvel hôpital, en 1980. De g. à d.: ASSIS, Sr Dolores Kane, Harry Follon (président) et Sr Rosalia Cobey (agente de liaison); DEBOUT, Tatiana Labekovski, Matthew Holden, Grace Schell, Sr Rose-Marie Dufault, Jack Fry (directeur général), Dr J. Louis Hébert, Dr Victor Villeneuve, Dr Denis Deslauriers, L. Hurrell, le conseiller Aimé LeBlanc, M. Jeaurond et Sr Evelyn Leonard. (Photo par Carl Malcolm)



En 1992, la Société de logement des RHSJ convertit l'ancien hôpital Macdonell Memorial en appartements sans but lucratif afin de loger des citoyens âgés. Le projet de 4,4 millions de dollars comportait 59 appartements, dont six sont pour personnes handicapées. Un corridor couvert relie cet édifice à la Villa Saint-Joseph. (Photo de Anne Vincelli)



Mère Marie de la Ferre est commémorée dans l'immeuble à appartements (à gauche). Jeanne Villeneuve est entrée chez les Hospitalières en 1914 et a été supérieure de l'Hôtel-Dieu (1939-1945 et 1948-1949) et de l'hôpital Macdonell Memorial (1969-1972). Elle mourut en 1988. (Photo du Standard Freeholder.)

*Sr Rosalia Cobey, présidente du Réseau de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph annonce aujourd'hui que, à la suite de l'étude d'un consultant, les soeurs ont décidé d'unir leurs trois institutions de Cornwall, soit l'Hôtel-Dieu, l'hôpital Macdonell Memorial et la Villa Saint-Joseph, et de les confier à un conseil d'administration et à une seule direction.*

*La première étape de ce fusionnement débutera le lundi 15 décembre 1986 avec la prise en charge des responsabilités administratives de l'hôpital Macdonell Memorial par M. Jack Fry, directeur général de l'Hôtel-Dieu. Mlle Jeanette Fargo, actuelle directrice adjointe responsable des finances à l'hôpital Macdonell Memorial, assumera la direction de la gestion de la Villa Saint-Joseph, en remplacement de Sr Dolores Kane. Mlle Fargo aura l'aide intérimaire de Sr Rosalia Cobey, qui agira comme consultante.*

*Un comité de fusionnement sera établi l'année prochaine et sera formé de représentants des trois institutions, des conseils d'administration, des conseils des médecins et des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. On s'attend à ce qu'un seul conseil d'administration pour les trois institutions soit en fonction à partir de juin 1987, avec M. Jack Fry comme directeur général des établissements fusionnés.*

*Puisque la Villa Saint-Joseph éprouve de sérieux problèmes financiers et qu'un déficit substantiel est prévu pour l'exercice financier en cours, il est nécessaire d'en réduire le personnel afin d'amener les dépenses à égalité avec les revenus. Tous les efforts possibles sont faits pour s'assurer que la qualité des soins ne soit pas compromise par la diminution en personnel.*

*Sr Cobey ajoute que, pour répondre adéquatement aux besoins des malades en soins prolongés, le conseil d'administration est en train de former un comité de soins prolongés, qui s'assurera que les besoins des malades en soins prolongés et les bénéficiaires aient la priorité.*

*La planification d'un nouvel édifice sur le terrain de l'Hôtel-Dieu destiné aux malades en soins prolongés maintenant à l'hôpital Macdonell Memorial en est à sa dernière étape de construction.*

## **Débuts du Centre de santé**

L'idée d'un Centre de santé n'était pas tout à fait nouvelle. Dans les débuts, le foyer pour personnes

âgées et l'orphelinat étaient étroitement associés à l'Hôtel-Dieu parce qu'il n'y avait qu'une seule direction et que les mêmes soeurs les desservaient. Déjà le 11 juin 1970, les chroniques rapportent qu'une réunion des deux conseils locaux des communautés avec Sr Cobey avaient parlé de «fusion possible des trois institutions de Cornwall.»

En mars 1987, plusieurs services s'étaient regroupés. On révisait alors les Statuts et Règlements et l'approbation avait été accordée pour l'ajout de 100 lits à l'Hôtel-Dieu pour les malades de l'hôpital Macdonell Memorial.

Le 13 août, une soumission de Fuller Construction avait été acceptée pour la construction du pavillon Janet Macdonell.

Le conseil d'administration se réunissait pour une première fois en septembre 1987 et se conformait aux nouveaux Statuts et Règlements du Centre de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall. Le bureau de direction était formé de Harry Follon, président, Michael Despatie, vice-président, et A.J. Fry, secrétaire-trésorier.

## **Nouvelle entrée à l'Hôtel-Dieu**

Une lettre signée le 24 septembre 1987 annonçait l'intention d'aménager à l'Hôtel-Dieu une nouvelle entrée des malades.

L'ouverture officielle et la bénédiction de la nouvelle entrée ainsi que de la nouvelle unité de soins critiques eurent lieu le 12 janvier 1989. Harry Follon, président du conseil d'administration du Centre de santé des RHSJ de Cornwall, prononça le mot de bienvenue et présenta les invités spéciaux. Mgr Eugène LaRocque récita la prière d'ouverture et dit quelques mots. D'autres distingués invités prirent aussi la parole: Sr Audrey Mantle, supérieure provinciale de la province Saint-Joseph; John Cleary, député provincial de Cornwall; Stewart Hart, conseiller des trois Comtés Unis (Stormont, Dundas et Glengarry); et Phil Poirier, maire de Cornwall.

Les cérémonies terminées, les invités se rassemblèrent pour une réception à la salle à manger des médecins de l'Hôtel-Dieu.

## **Fondation conjointe pour les hôpitaux de Cornwall**

Pourquoi était-il nécessaire d'agrandir et de rénover les hôpitaux tout de suite?

L'Hôtel-Dieu devait bâtir une aile de deux

étages pouvant contenir 100 lits pour soins prolongés afin de remplacer ceux de l'hôpital Macdonell Memorial. Il allait aussi agrandir le service de physiothérapie et les unités de soins intensifs et cardiaques, en plus d'ajouter des locaux pour le service externe.

L'Hôpital général recevrait de Macdonell Memorial 22 lits pour les besoins de réadaptation, ce qui exigerait l'agrandissement des services en médecine. Les bureaux de la direction, la chapelle et la boutique de cadeaux seraient déménagés de sorte que le service de l'urgence, déjà encombré et mal situé, puisse avoir plus d'espace.

En décembre 1987, les deux hôpitaux avaient mis sur pied conjointement un comité de coordination chargé de faire une levée de fonds. Un appel fut lancé au public pour recueillir 2 millions de dollars. Cette somme s'ajouterait aux 2,5 millions de dollars venant de la ville de Cornwall et des Comtés Unis. Le coût total des projets serait de presque 25 millions de dollars. La province de l'Ontario accepta de contribuer 16,4 millions de dollars.

Le jour du lancement de la levée de fonds conjointe pour les hôpitaux fut fixé au 14 mars; le 2 avril, sur les 2 millions visés, le montant de 696 000\$ avait déjà été promis. Quelques mois plus tard, en octobre, le total des sommes promises s'élevait à 1 810 384\$. L'objectif de 2 millions de dollars de la fondation conjointe des hôpitaux fut atteint en avril 1989; il fut décidé que toute somme supplémentaire irait au projet du Centre de santé des RHSJ.

En août 1989, la fondation avait atteint 2,2 millions de dollars, mais puisque les sommes promises ne devaient pas toutes être versées, des fonds supplémentaires étaient requis.

Le jeudi 10 octobre 1992, une cérémonie de dévoilement de plaques de reconnaissance des dons faits à la fondation des hôpitaux entre 1988 et 1992, eut lieu dans le corridor principal, du deuxième étage de l'Hôtel-Dieu, à 16 heures. Un léger goûter fut ensuite servi au *loggia* du premier étage du pavillon Janet Macdonell.

Anne Vincelli s'occupa de la conception et de l'installation des plaques avec l'aide du comité des relations publiques et du conseil d'administration.

Les sollicitations pour la fondation devaient se terminer en 1994.

Les mots ne suffisent pas pour exprimer la profonde gratitude du Centre de santé vis-à-vis ses

généreux bienfaiteurs.

## Retraite du conseil d'administration

Les membres du conseil d'administration du Centre de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph furent convoqués à une retraite les 8 et 9 janvier 1988 au centre Donald Gordon de Kingston en Ontario.

Le compte rendu suivant fut dressé par Elizabeth MacLennan, Michael Warden et Jeanette (Fargo) Despatie:

\*«Des membres de l'actuel conseil d'administration et quelques anciens membres du personnel de direction étaient présents. Le père Everett MacNeil agissait comme modérateur.

\*«Le but de la retraite était de rassembler les membres de l'actuel conseil d'administration du Centre de santé dans une atmosphère détendue afin de leur donner la chance d'exposer les conflits et les inquiétudes inhérentes à la fusion de l'Hôtel-Dieu et de la Villa Saint-Joseph.

\*«Le principal problème résultait de la différence évidente entre le style et les croyances qu'avaient les conseils de l'Hôtel-Dieu et de la Villa Saint-Joseph dans leur approche administrative.

\*«L'évaluation de la retraite démontra que les objectifs avaient été atteints. Des échanges francs et émotifs permirent d'établir une orientation; les membres manifestèrent une solidarité accrue quant à l'approche administrative.

«Une cérémonie d'envoi en mission clôtura la retraite. Les membres du conseil eurent l'occasion d'exprimer leur engagement au Centre de santé des RHSJ, à sa mission et à ses croyances.»



## Logo du Centre de santé

Le conseil d'administration du Centre de santé des RHSJ approuva un nouveau logo en 1988. Conçu par IMS Creative Communications, il se compose de trois croix placées sur fond rayé dont la couleur s'estompe graduellement. Les deux croix religieuses du logo symbolisent l'enracinement du Centre de santé dans

les valeurs chrétiennes. Les trois teintes graduées et les lignes droites représentent les trois niveaux de soins que procure le Centre de santé. La croix médicale juxtaposée aux croix religieuses renforce l'engagement des RHSJ à assurer les soins spirituels et physiques. Le solide fondement du logo est une plate-forme d'où l'avenir du Centre de santé prend son élan pour progresser dans l'unité.

### **A.J. Fry prend sa retraite**

Jack Fry était venu travailler à l'Hôtel-Dieu le 23 février 1961 à titre d'administrateur des affaires. En 1978-1979, il fut directeur général par intérim et, l'année suivante, en 1979, il fut le premier laïc à être nommé directeur général de l'Hôtel-Dieu. Puis il devint le premier directeur général du Centre de santé des RHSJ de Cornwall.

En plus de ses tâches administratives à l'hôpital et au Centre de santé, M. Fry était très impliqué dans l'Association catholique canadienne de la santé dont il fut secrétaire-trésorier et dans l'Association catholique de la santé de l'Ontario, à titre de président.

Le 30 janvier 1989, la *Review* de l'Hôtel-Dieu annonçait que M. Fry devait prendre sa retraite le 30 juin. Le 1<sup>er</sup> février, il devint conseiller particulier jusqu'à son départ.

M. Fry reçut beaucoup de témoignages de reconnaissance pour ses multiples contributions. Les Auxiliaires du Centre de santé des RHSJ lui présentèrent une peinture de Robert Batement, tandis que les soeurs de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Macdonell Memorial offraient un banquet en son honneur. Une soirée de fête le 17 mai au Complexe Civic de Cornwall rassemblait sa famille, ses amis et ses collègues de travail.

Le 22 mai, les Mohawks de la réserve d'Akwesasne présentèrent un cadeau à M. Fry en reconnaissance pour les efforts qu'il avait mis à leur procurer un service d'ambulance.

### **John Haslehurst prend le gouvernail**

John Haslehurst, détenteur d'un baccalauréat en sciences (pharmacie), d'un diplôme en Administration hospitalière de l'Université de Toronto et d'un certificat du Collège canadien des directeurs de services de santé, devint directeur général du Centre de santé des RHSJ le 1 février 1989.

Son entrée en fonction fut confirmée par une

cérémonie d'envoi en mission dans la chapelle de l'hôpital. Durant ce genre de cérémonie, le nouveau directeur général fait publiquement la promesse de remplir toutes ses responsabilités et de veiller à ce que la qualité des soins soit conforme aux croyances, à la mission et aux valeurs du Centre de santé des RHSJ.

### **Décès de deux pionnières**

Sr St. Emily (Mary Catherine MacDonald) mourut à Cornwall le 10 mai 1988, à l'âge de 99 ans.

Sr Marie de la Ferre (Jeanne Villeneuve) prit sa retraite à la maison provinciale Saint-Joseph en juin 1986, pour cause de mauvaise santé. Elle mourut le 29 septembre 1988, à l'âge de 97 ans.

Ces deux soeurs furent regrettées autant par leurs familles religieuses que leurs nombreux amis.

### **Slogan du Centre de santé**

Un concours de slogan pour le Centre de santé fut lancé en mars 1989. Le slogan gagnant, «Caring People Helping People/Compatir pour mieux servir», fut soumis par Lynn Heatley de la pharmacie.

### **Fermeture de Macdonell Memorial**

Afin de bien recevoir les 100 malades de l'hôpital Macdonell Memorial, l'Hôtel-Dieu dut faire des changements tels que enlever les bancs de la chapelle pour faire de la place aux fauteuils roulants. Ceci fut accompli le 1<sup>er</sup> septembre 1989, et le mardi 8 septembre, 50 malades arrivaient; les 50 autres étaient transférés le lendemain.

Les 22 malades en réadaptation étaient déjà rendus à l'unité de réadaptation de l'Hôpital général de Cornwall depuis le 22 août.

### **Ouverture du pavillon Janet Macdonell**

L'ouverture officielle d'un établissement climatisé comptant 100 lits pour malades en soins prolongés eut lieu le jeudi 14 septembre 1989. Mgr Eugène LaRocque présida à la bénédiction et à la consécration de la nouvelle aile. Il bénit toutes les chambres et chacun des malades.

Elma Heidemann, directrice générale adjointe du programme des normes pour le Conseil canadien d'agrément des établissements de santé, était la conférencière invitée au banquet qui réunissant 150 invités dans la nouvelle salle de conférence du pavillon.

Au cours de la soirée, Gilles Morin, ministre des Affaires des citoyens aînés de l'Ontario, procéda

à la coupe du ruban. Il était assisté de Sr Audrey Mantle, supérieure provinciale, et de Charles Ville-neuve, membre du conseil des résidents.

Les cérémonies d'ouverture terminées, les invités et le public purent visiter l'établissement et prendre un goûter.

### Fermeture du couvent Macdonell

L'annaliste du couvent écrit le 27 septembre 1989: *C'était le dernier jour des soeurs au couvent, et toutes nos énergies émotives ont été mobilisées pour passer ce dernier jour au couvent Macdonell Memorial. Même si nous avons fermé la porte sur un passé rempli de précieux souvenirs, nous sentions que Dieu nous appelait à quelque chose de neuf. Nous avons eu une cérémonie de fermeture à 13 heures 30, puis nous sommes parties pour notre nouvelle demeure sur l'avenue McConnell. Nous y avons été aimablement accueillies par la supérieure, Sr Patricia Cuddihy, et les soeurs. Cela nous a aidées—soeurs Helen Chisholm, Mary Frances Clancy, Kathleen Keevil, Ella McGillis et Evelyn Quinn.*

La prière suivante sert d'introduction à la paraliturgie de 13 heures 30:

*En ce jour de fermeture de notre couvent ici à Cornwall, unissons-nous dans la prière. Offrons à Dieu nos prières d'action de grâce pour les 92 années de services rendus en son nom par nos soeurs vivantes et décédées et demandons-lui de nous guider dans le nouvel appel à servir. Les nouveaux appels nous*

*aident à grandir dans le Seigneur. Voici ce que nous disent les paroles de la messe d'aujourd'hui: «L'Esprit du Seigneur est sur nous; Il nous a oints.» Cela laisse une marque indélébile qui change nos vies et nous renouvelle chaque fois que nous accomplissons les tâches qui nous sont assignées. Demandons maintenant à Dieu de nous pardonner pour les services que nous n'avons pas rendus avec l'amour et la reconnaissance qui lui sont dus. Puisse-t-il nous accompagner et nous guider dans ce nouveau voyage. Amen.*

Il faut dire aussi que, au cours des mois précédant la fermeture du couvent, les soeurs Anne-Marie Albert, Mary MacKenzie, Ada MacMillan, Catherine Frances McDonald et Ruby Wood avaient été nommées à la maison provinciale Saint-Joseph. Sr Margaret Woods avait été nommée à Chatham au Nouveau-Brunswick et Sr Rose Champeau à Antigo au Wisconsin.

### 50<sup>e</sup> anniversaire de l'ACCS

L'Association catholique canadienne de la santé célébra son 50<sup>e</sup> anniversaire en 1989. Le thème choisi, «Pionniers fidèles: hier, aujourd'hui et demain», rendait hommage à toutes les personnes qui prodiguent les soins de santé d'une façon distinctive. Plus de 150 établissements de soins de santé du Canada commémoraient les débuts de l'ACCS, association qui les encourage depuis toujours à bien accomplir leur mission.

## La décennie de 1990: l'avenir c'est aujourd'hui

### Changements accélérés

En 1970, Alvin Toffler publiait *Future Shock*, ouvrage que certains lecteurs considérèrent comme de la science-fiction. Quoique très intéressant, ce livre ne sembla pas causer trop d'inquiétude face à l'avenir.

Cependant, vers 1990, plusieurs des prédictions de Toffler étaient devenues réalités, et des auteurs comme Peter Drucker et William Bridges publiaient des ouvrages sur les effets du changement et de la transition sur la gestion et les employés. L'une des

plus grandes causes de dérangement du train-train quotidien fut certes la récession des années 1980 qui allait se transformer en dépression mondiale au cours de la décennie suivante.

Tout comme la révolution industrielle avait causé un énorme bouleversement dans la société, la dépression et les innovations technologiques qualifiées d'autoroute de l'information devaient à leur tour produire un virage sans précédent. Au début de toute évolution, il faut du temps avant que s'affirme une nouvelle manière de faire les choses. Durant toute

période de transition, il se manifeste nécessairement de la confusion et de la souffrance chez ceux qui essaient de comprendre les nouveautés surtout pour ce qui est des conséquences sur leur vie, sur les moyens de survivre et de faire face à une nouvelle ère.

Avoir un emploi bien précis et la sécurité d'emploi ne semblaient plus des valeurs sûres. Il y aura certes toujours du travail, mais c'est la manière de l'accomplir qui évolue.

### Conséquences sur les soins de santé

La récession frappa Cornwall de plusieurs façons: pertes d'emploi, réduction et fermeture d'usines et problèmes reliés aux services de soins de santé. Au début des années 70, le grondement des changements s'amplifia. Dans les établissements, le nombre de lits diminua et l'expression «fusionnement de services» était sur toutes les lèvres. Le gouvernement fit alors de plus en plus d'interventions et de règlements. Puis, au moment où la récession se faisait plus pressante, les budgets étaient de beaucoup inférieurs à ce que l'on pouvait considérer comme suffisant pour répondre à la demande.

Un important changement dans le domaine de la santé fut l'implantation des nouvelles normes du Conseil canadien d'agrément des établissements de santé, promulguant que désormais, ce n'était plus suffisant d'offrir de bons services. Les nouveaux mots d'ordre seraient gestion de la qualité totale et amélioration continue de la qualité. Ainsi, tous les groupes d'un établissement auraient à s'efforcer continuellement d'atteindre les plus hauts niveaux de qualité, soit dans le fonctionnement, le rendement et les services. Avec la diminution des sommes allouées au budget ainsi que du nombre d'employés pour faire le même travail, on avait raison de s'inquiéter d'un éventuel manque de temps (paperasserie, réunions) et de ressources.

D'autres facteurs devaient aussi être reconnus. Depuis toujours, Cornwall était considérée comme une ville multiculturelle. De plus en plus d'immigrants d'origines ethniques et culturelles différentes arrivaient, mais tous avaient des besoins en soins de santé exigeant une approche holistique.

En 1970, il y avait 20 soeurs au couvent Macdonell Memorial: neuf avaient un emploi, huit étaient bénévoles et les trois autres, âgées et malades. Le couvent de l'Hôtel-Dieu comptait 12 soeurs dont 11

étaient actives et une, bénévole.

En 1990, le couvent Macdonell Memorial avait fermé ses portes, et il n'y avait plus que sept soeurs au couvent de l'Hôtel-Dieu: deux actives et cinq bénévoles.

Grâce à des programmes valorisant leur croyances et leur mission, les soeurs étaient très liées aux employés, de sorte que même si leur nombre avait diminué, l'esprit de leur fondateur et des premières hospitalières de Cornwall continuait de se manifester dans les soins, par la compassion et l'excellence des services offerts au Centre de santé.

Attentif aux signes des temps, le conseil d'administration et la direction du Centre de santé des RHSJ de Cornwall commença à se préparer pour les changements draconiens qui s'annonçaient dans les soins de santé à Cornwall. De fréquentes rencontres et rapports avec l'Hôpital général de Cornwall et le conseil de santé du district assurèrent une étroite collaboration.

Autant que possible, les employés du Centre de santé étaient informés des changements accomplis ou à venir. De nombreuses rencontres eurent lieu, et le bulletin hebdomadaire faisait habituellement état des rumeurs qui circulaient et rapportait les faits sous-jacents. Malgré les efforts déployés pour bien informer tout le monde, certaines personnes se montrèrent réfractaires aux événements et aux changements qui démontraient que les anciennes façons de donner des soins de santé étaient dépassées.

De plus, le conseil d'administration, la direction et les médecins tâchaient de se tenir à jour autant dans le domaine de la technologie par le remplacement de matériel démodé et l'acquisition d'équipement moderne, que dans la formation continue du personnel et l'aide apportée à tous afin de bien assumer les changements inévitables.

## Des gens qui durent dans des temps durs

Le révérend Richard Schuller, PhD, évangéliste que la télévision a rendu populaire au cours des deux dernières décennies, aime dire: «*Les temps durs ne durent pas, seulement les gens durs le font.*» Le révérend Gerald Arbuckle, PhD, affirmait pour sa part: «*Le chaos est une occasion de créativité.*» Même



À GAUCHE: Ces 12 soeurs furent les dernières à habiter au couvent de la rue York. En juin 1989, celles qui restaient déménagèrent au couvent de l'Hôtel-Dieu. EN ARRIÈRE: de g. à d., Srs Anne-Marie Albert, Helen Chisholm et Evelyn Quinn; DEVANT, Srs Kathleen Keevil, Ada MacMillan, Catherine Frances MacDonald, Mary MacKenzie, Rose Champeau, Ruby Wood, Elle McGillis et Mary F. Clancy. (Photo par Anne Vincelli) CI-DESSUS: Les sept soeurs habitant au couvent de l'Hôtel-Dieu en 1996 sont: ASSISES, Srs Kathleen Hendricks, Mary Frances Clancy et Ella McGillis; DEBOUT, Srs Evelyn Quinn, Annette Valade (supérieure), Helen Chisholm et Isabel McLaughlin. (Photo par Bryan Clouthier)



En janvier 1991, le Centre de santé des RHSJ ouvrit la garderie de jour Free to Become / Libre de choisir dans le couvent de la rue York. La garderie, qui n'a pas de but lucratif, peut accueillir 34 enfants dont l'âge varie entre 18 mois et cinq ans. Sous le nom de Centre York, les deuxième et troisième étages offrent de l'espace pour bureaux à divers groupes communautaires. (Photo par Anne Vincelli)



En ouvrant «Libre de choisir» tout près de la Villa Saint-Joseph et des futurs appartements pour aînés, les soeurs avaient en vue un projet interactif impliquant les enfants et les personnes âgées. Cette photo de 1993 où paraissent Mme Katie Théorêt et la petite Melissa Rupert démontre bien le succès de ce projet. (Photo par Anne Vincelli)

En 1991, le ministère de la Santé de l'Ontario autorisa le service d'ambulance aérienne à l'Hôtel-Dieu de Cornwall. L'hélicoptère basé à Carp en Ontario se pose sur l'héliport situé au nord-est du terrain de l'Hôtel-Dieu. (Photo par Anne Vincelli)



À l'occasion de son jubilé de diamant, en 1976, Sr St. Emily (ici, avec un résident de l'hôpital Macdonell Memorial) reçoit des prix du Vatican, du diocèse, de la province et de la ville de Cornwall, en reconnaissance pour ses chaleureux services auprès des jeunes et des aînés.



Dans l'élégante unité néonatale de l'Hôtel-Dieu, l'infirmière Sharon Leclair (à droite) assiste une mère avec son nouveau-né. (1993 photo par Anne Vincelli)



En 1990, lors des conflits dus au projet d'un casino sur la réserve d'Akwesasne, en face de Cornwall, quelques Mohawks âgés sont amenés au couvent de la rue York, qui est alors vacant. Par la suite, Jeanette Despatie, membre de la direction de la Villa, reçoit une marque d'appréciation de la part des Mohawks.

(Photos du Standard-Freeholder)



La technicienne Jackie Assaly prépare un malade pour examen avec le premier scanographe de Cornwall, acheté en 1993 avec la somme de 1,3 million de dollars provenant de frais de stationnement.



si les années 1990 devaient être difficiles, le conseil d'administration, la direction, le conseil des médecins, le personnel, les bénévoles et les auxiliaires ont su faire preuve de créativité dans le maintien de l'esprit du fondateur et des premières hospitalières de Cornwall.

## Le Centre de santé, à partir de 1990

John Haslehurst, directeur général du Centre de santé des RHSJ, publia ce qui suit dans le bulletin du Centre de santé, le 5 janvier 1990:

*Les années 90 sont arrivées et je constate que nous entrons dans une période emballante. Nous avons l'autorisation du ministère de l'Habitation d'aller de l'avant avec les plans de transformation de l'hôpital Macdonell Memorial en appartements rentables qui seront loués de préférence à des personnes âgées ou handicapées. Nous avons aussi commencé à étudier les possibilités d'utilisation du couvent sur la rue York qui est vacant. Nous avons reçu beaucoup de suggestions. Cependant, le manque de fonds constitue une limite qui conduira à une nouvelle campagne de souscriptions dans les années 1990. Les contraintes de coûts et les nouvelles façons de recueillir des fonds autant pour les hôpitaux que pour les foyers de soins, lancent un défi de taille à tous ceux qui sont associés au Centre de santé des RHSJ. Des services en français, l'équité d'emploi, la rationalisation des activités syndicales, l'agrément, des programmes de garantie de la qualité, l'accentuation des problèmes éthiques, l'efficacité de l'information à donner au public, les politiques de restriction du tabagisme, le contrôle des risques, le rôle changeant du conseil de santé du district, de nouvelles techniques médicales, le changement dans les rôles et les attributions des groupes professionnels paramédicaux, la planification stratégique, l'organisation et les modifications, les rénovations, l'aménagement d'un port pour hélicoptère, les rapports efficaces avec les autres agences de santé, et enfin, le plus important, la révision et le développement de la mission: voilà quelques-uns des domaines dont nous devons nous occuper pendant la première année de la nouvelle décennie. Une période sensationnelle et stimulante s'annonce. Il n'y aura pas de place pour la rigidité dans les idées. Il n'y aura pas de place pour ceux que la perspective du changement paralyse.*

*Nous avons devant nous des temps passionnants. Des temps qui stimuleront l'imagination. Des temps*

*qui éperonneront chacun de nous vers un plus grand succès. Des temps où, j'en suis sûr, tous se donneront la main en vue d'un effort et d'un engagement renouvelés.*

*Je vois venir avec optimisme les temps que nous vivrons ensemble durant la décennie de 1990.*

Le défi était lancé, et le Centre de santé des RHSJ de Cornwall répondit avec foi, espérance, courage et créativité. Des activités variées—ventes, encans et loteries—permirent de recueillir des fonds. Les services ne se contentèrent pas d'amasser de l'argent pour répondre à leurs propres besoins en équipement; tous s'entraidaient généreusement.

En plus de continuer de patronner les activités visant la promotion du bien-être du personnel par le biais de programmes tels que la sécurité, le bien-être, et l'éducation permanente, etc., le Centre de santé encouragea des activités communautaires comme la course du Gros Canard en caoutchouc (*Great Rubber Duck*), le Cyclothon, le *United Way*, et le défi Participation de Cornwall, entre autres.

Plusieurs autres événements avaient été prévus: thés et présentation d'épingles pour services particuliers, rencontres festives pour souligner un agrément, semaines consacrées à la reconnaissance de certains services ou groupes, semaines spéciales pour rappeler l'importance de la qualité, de la sécurité, de la bonne alimentation, etc.

Évidemment, il y eut aussi des événements imprévus. Le Centre de santé de Cornwall fut choisi pour participer à une Conférence nationale sur le troisième âge, la santé et la célébration de la vie à l'entrée du 21<sup>e</sup> siècle. Karen Lauzon, directrice de la gestion, et Ruth MacDonell, directrice adjointe des soins infirmiers, présentèrent une affiche illustrant le profile communautaire des services de santé et des attentes des personnes âgées de la région, quant à leur style de vie. La conférence avait lieu en avril à Ottawa.

M. Haslehurst partageait l'avis de John Naisbitt (auteur de *Megatrends*) lorsqu'il affirmait que l'époque dans laquelle nous vivons est fantastique. Dans le bulletin du 12 avril 1990, il écrivait ce qui suit:

*Les hôpitaux traversent une période particulièrement difficile. Actuellement, le gouvernement soutient qu'au Canada, trop de gens sont traités en institutions (hospitalisés). Il est vrai que le Canada préconise une approche des soins de santé axée sur*

*l'admission des malades dans un hôpital, alors que dans d'autres pays, ils pourraient être soignés dans des cliniques ou encore à leur domicile.*

*Cette approche dans les soins de santé est coûteuse. Cependant, les enquêtes publiques confirment que les gens sont satisfaits du genre de soins qu'ils reçoivent et que, de plus, ils sont prêts à payer davantage pour de tels soins. S'appuyant sur l'hypothèse que les services communautaires coûteraient moins cher que l'hospitalisation, le gouvernement poursuit activement une politique visant l'augmentation des fonds destinés aux programmes communautaires et la diminution des sommes consacrées aux services hospitaliers. En même temps, les technologies destinées aux soins de santé sont en pleine expansion et nous sommes incités à nous procurer encore davantage même si les ressources financières diminuent. Pour l'année en cours (1990-1991), l'augmentation au budget sera de 5,5%. Cependant, les dernières initiatives du gouvernement sont, entre autres, la taxe de santé pour l'employeur, un programme d'équité salariale, l'augmentation des coûts d'indemnisation des accidents au travail, des règlements sur le matériel à risque. Chacun de ces programmes augmente de façon significative les coûts de l'ensemble et offre un véritable défi quant aux exigences réglementaires. Par conséquent, le degré de frustration ressentie monte et nous nous demandons si nous allons passer à travers. L'époque dans laquelle nous vivons est-elle vraiment si fantastique que cela?*

*Je crois qu'il est bon de vivre à notre époque et de s'attaquer à ces défis. Nous avons le pouvoir de faire une différence et nous le faisons. Nous changeons effectivement la vie de ceux qui nous demandent de l'aide. Nous le faisons ensemble, les 900 membres du personnel, les 125 médecins, les 165 auxiliaires et les nombreux bénévoles qui essaient très fort de soulager les souffrances quotidiennes.*

*Nous devons conserver la foi pascalle tout au cours de l'année dans l'effort que nous faisons pour améliorer notre monde et le sort de nos concitoyens. Nous ne pouvons pas résoudre tous les problèmes. Nous ne pouvons pas donner à manger à tous les affamés. Nous ne pouvons pas guérir toutes les maladies. Nous ne trouverons pas de solution à l'inflation et nous ne préviendrons pas tous les meurtres. Cependant, avec notre foi en Dieu, en nous-mêmes et dans les autres, nous pouvons surmonter ces obstacles et marquer une différence. Nous **pouvons** améliorer le*

*monde. Nous **pouvons** dire: «L'époque dans laquelle nous vivons est vraiment fantastique!»*

## **Un adjoint bien choisi**

En juillet, M. Haslehurst annonça que le docteur Raymond Legault allait se joindre au personnel de direction du Centre de santé à titre de directeur adjoint aux services médicaux. Médecin pratiquant à Cornwall depuis presque 20 ans, ancien président du conseil des médecins et membre de plusieurs comités et groupes spéciaux, incluant la garantie de la qualité et l'éthique, le docteur Legault était bien au fait de la situation. Son expérience et sa compétence étaient des atouts précieux.

Les autres adjoints étaient Mary Thibeault (services aux malades), George Dolejsi (services de soutien) et Jeanette Despatie (Villa Saint-Joseph).

## **Soins centrés sur le malade**

En 1990, le conseil d'administration du Centre de santé des RHSJ de Cornwall confia au comité coordonnateur de la gestion de l'Hôtel-Dieu un mandat de restructuration, en vue de satisfaire aux besoins et attentes communautaires, en plus de réduire les coûts. Le comité de gestion entérina un nouveau plan directeur et commença activement une restructuration basée sur un nouvel objectif, l'organisation de soins centrés sur le malade. Deux étapes furent identifiées et poursuivies:

### *Première étape: décentralisation*

Tous reconnaissaient que les infirmières autorisées peuvent régler les problèmes qui surviennent dans leur unité de soins infirmiers avec l'aide d'infirmières gestionnaires qui interviennent sur demande lors de situations particulières. C'est pourquoi les postes de direction et de surveillance des soins infirmiers furent abolis.

Par la suite, unités et services furent évalués en fonction de leur compatibilité avec l'objectif des soins centrés sur le malade. Comme résultat, il y eut fusion de certains services sous un seul gestionnaire. Par exemple, la création d'un service d'imagerie et de diagnostic permit d'unir des unités distinctes jusqu'alors: radiologie, ultrason, électroencéphalographie et électromyographie.

### *Deuxième étape: employés aux habiletés multiples*

Une fois la première étape mise en marche, il devint nécessaire de donner un entraînement multidis-

ciplinaire au personnel hospitalier. Afin d'établir des programmes de formation interdisciplinaire, le comité de gestion lança alors un défi au personnel de soutien et de direction ainsi qu'à celui des secteurs clinique et médical.

## Nos voisins d'Akwesasne

Partis de la vallée des Mohawks au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, cette tribu amérindienne vint s'installer à Akwesasne et, vers 1755, l'église de Saint-Régis y fut établie.

Au début de la Révolution américaine, Sir John Johnson et ses soldats malades qui, en 1776, s'enfuyaient devant les Américains et avaient eu la vie sauve grâce aux Mohawks qui les avaient conduits des Adirondacks à la sécurité de Montréal. Par la suite, Sir John était venu s'établir dans un lieu qui prit le nom de Cornwall.

Akwesasne se situe à cheval sur la frontière entre le Canada et les États-Unis, et ses habitants sont établis en parts égales dans les trois districts de Kanatakon (village de Saint-Régis), Kawennoke (l'île de Cornwall) et Chenail. La langue d'usage est l'anglais, mais environ 21% parlent toujours le mohawk.

Entre 1820 et 1850, des épidémies comme la picote, le choléra et le typhus exterminèrent presque la moitié de la population. C'est à cette époque que l'alcool devint un sérieux problème chez les Mohawks.

Quand les usines ouvrirent après la construction de la Voie maritime, on ne pouvait plus manger de poisson à cause de la pollution de l'eau, et le fluor transporté dans les airs nuisit aux troupeaux d'animaux domestiques. C'est ainsi que la communauté mohawk dut abandonner la pêche et la ferme pour s'adonner aux affaires.

Depuis les débuts de l'hôpital en 1897, les rapports entre l'Hôtel-Dieu et ses voisins mohawks avaient toujours été amicaux. Plusieurs y étaient venus soit comme malades, résidents, orphelins, employés ou élèves à l'École de formation infirmière. Ils ont demandé de l'aide et des conseils en matière de santé et ils ont eu du secours, quand c'était possible. Les archives indiquent qu'ils démontrèrent leur appréciation du directeur Jack Fry et des docteurs John Tallon et Allan McLeod pour les services rendus.

En 1990, la question d'un casino fut cause de divergences chez les Mohawks de la réserve: certains

l'approuvaient alors que d'autres étaient contre. À cause de la violence qui fit éruption, le chef Thompson décida de faire évacuer le foyer de soins et on demanda à M. Haslehurst si le Centre de santé pouvait prêter secours. Le plan des mesures d'urgence fut activé et le couvent Macdonell Memorial, qui était vacant, fut aussitôt aménagé pour recevoir 21 résidents du foyer de soins. Certains furent transportés par pontons sur la rivière puis conduits au couvent en ambulance, alors que les autres vinrent par la route.

Le personnel de la villa et de l'hôpital répondirent à l'appel avec dévouement, efficacité et compassion. Averti qu'il était possible que la situation s'aggrave, l'hôpital se prépara à offrir les soins essentiels en cas d'urgence. Accompagné de membres du personnel de l'Hôtel-Dieu, le docteur Indira Gambier, directeur médical de l'urgence, se rendit à l'aréna vérifier les besoins médicaux des personnes évacuées de l'île. Heureusement, les conflits en lien avec l'établissement d'un casino se réglèrent et la situation d'urgence se résorba.

En juin 1990, l'Hôtel-Dieu accueillait en stage clinique un groupe d'étudiants d'Akwesasne inscrits au programme régional de formation d'infirmières et d'infirmiers auxiliaires. Ils avaient suivi des cours en soins infirmiers à domicile et souhaitaient acquérir davantage de connaissances. C'est pourquoi le conseil des Mohawks, en collaboration avec le conseil scolaire de la Chateauguay Regional Valley, avaient établi un programme de formation d'infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés. Ce programme est unique en son genre à cause de l'approche particulière qui s'inspire de la culture autochtone et met l'accent sur les rôles et les rapports dans la famille.

Depuis 1990, plusieurs projets d'envergure ont été mis sur pied par les Mohawks d'Akwesasne—entre autres, un foyer pour les personnes âgées, trois centres récréatifs communautaires à Saint-Régis, Snye et l'île de Cornwall, des établissements de santé et de soins prolongés, le Business Development Centre/Peace Tree Mall, et l'agrandissement d'un gymnase à l'École Saint-Régis qui sert à plusieurs fins. L'éducation des adultes et des services judiciaires sont actuellement à l'étape de planification.

Entre 1988 et 1994, les personnes suivantes ont été membres du conseil d'administration du Centre de santé des RHSJ de Cornwall: Henry Lickers, Tim Thompson, Ernest Thompson et Mme Lucy Papi-

neau, finissante de 1968 de l'École des infirmières Saint-Joseph, qui est actuellement membre du conseil.

## Médecins regrettés

Le personnel du Centre de santé des RHSJ fut attristé en 1990 par la mort de deux médecins exceptionnels. Le docteur Ian Gourley, pédiatre et membre actif du conseil des médecins depuis 52 ans et membre honoraire depuis quatre ans, mourut le 2 février. Le docteur Joseph Irving McGillvary mourut le 1 octobre à l'âge de 78 ans. Il s'était joint au conseil des médecins en 1963 et avait été anesthésiste jusqu'à sa retraite en 1987. Pendant de nombreuses années il avait été directeur de l'anesthésie.

## Nouvelle signalisation

En juillet 1990, l'Hôtel-Dieu choisit une nouvelle façon de numéroter les étages et introduisit le bilinguisme dans l'affichage. Il était devenu nécessaire de désigner les étages de l'hôpital et du pavillon Janet Macdonell de façon uniforme: l'étage inférieur de l'hôpital devint le premier étage, et ce qui était le premier étage devint le deuxième, afin de correspondre à la numération du pavillon.

Les changements s'appliquaient aussi aux numéros des pièces. Des tableaux indicateurs furent placés aux endroits stratégiques à tous les étages et dans les ascenseurs. L'usage de pictogrammes universellement reconnus fut aussi généralisé afin de guider les usagers des lieux.

## Mur de reconnaissance des donateurs

Quand la campagne conjointe des hôpitaux de Cornwall fut établie, le conseil qui dirigeait ce projet fut d'avis que les donateurs qui contribueraient à la fondation de façon remarquable seraient reconnus par chaque hôpital. Le 1<sup>er</sup> octobre, avait lieu au vestibule du deuxième étage de l'Hôtel-Dieu une brève cérémonie de dévoilement de plaques.

Ces plaques commémoratives constituent une façon visible d'exprimer de la gratitude aux personnes et aux groupes de Cornwall pour leur contribution. Sans leur appui, le pavillon Janet Macdonell ainsi que beaucoup d'autres projets d'amélioration n'auraient pas été possibles.

## Le programme *Lifeline*

Le programme *Lifeline* fut mis sur pied à titre de prolongement de l'aide apportée à la collectivité.

*Lifeline* est un service d'urgence qui vient au secours des personnes fragiles, âgées ou dans le besoin, qui mènent une vie autonome à leur domicile. En cas d'urgence, il leur suffit de peser sur le bouton du petit appareil qu'elles portent au cou, suspendu à une chaîne.

Ce bouton permet d'activer le téléphone du domicile qui signale automatiquement le centre d'aide situé à l'Hôtel-Dieu qui est en fonction 24 heures par jour. On y évalue l'urgence, et selon que le malade répond ou non à son téléphone, et si de l'aide est requis immédiatement, un voisin ou toute autre personne désignée est informée. En cas d'urgence grave, le personnel de *Lifeline* avertira la police, les pompiers ou des professionnels de la santé. En 1995, près de 100 appareils étaient en usage dans la communauté.

## Étude sur la santé et le troisième âge

La Villa Saint-Joseph fut l'une des trois institutions du nord et de l'est de l'Ontario choisies au hasard comme échantillons en vue de l'étude canadienne sur la santé et le troisième âge.

Cette recherche d'envergure nationale, une première mondiale, exigeait l'implication de toutes les écoles de médecine du Canada. Les renseignements recueillis devaient tourner à l'avantage des Canadiens âgés, de plusieurs façons: développer une plus grande sensibilisation aux problèmes des personnes âgées; aider les agences gouvernementales dans la planification de programmes et de services; promouvoir le développement de programmes de prévention.

## Carte d'assurance médicale

Au début de 1991, tous les habitants de l'Ontario recevaient leur carte d'assurance médicale, et celles des personnes âgées de 65 ans et plus portaient un gros 65 en chiffres dorés. Peu de temps après, à cause de la fraude qui avait coûté plusieurs millions de dollars, tous les citoyens devaient présenter leur carte chaque fois qu'un service médical était requis.

## Service d'ambulance aérienne

La première ambulance aérienne atterrit à la toute nouvelle plate-forme pour hélicoptère du côté nord de l'Hôtel-Dieu, le 23 janvier 1991. Une session de formation sur l'accès à l'hélicoptère, sur la sécurité et les conséquences du transport aérien pour le malade fut donnée aux médecins, aux chirurgiens, au personnel des unités de soins critiques et de l'urgence de

l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital général, ainsi qu'aux ambulanciers, à la police et aux pompiers.

L'ambulance aérienne a sa base à Carp, près d'Ottawa, et relève du ministère de la Santé de l'Ontario. Le personnel de l'ambulance aérienne se compose d'un pilote, un premier responsable et d'un ambulancier paramédical qualifié. L'espace réservé aux malades peut contenir deux civières et est doté du même équipement qu'une ambulance pour transport routier.

### **Free to Become / Libre de choisir**

Dès le début de janvier 1991, le Centre de santé des RHSJ de Cornwall annonça l'ouverture d'une garderie de jour sans but lucratif appelée *Free to Become/Libre de choisir Preschool Cornwall Inc.* et située à l'ancien couvent au 12 de la rue York. Cette garderie reconnue par la province de l'Ontario peut accueillir 34 enfants dont l'âge est entre 18 mois et cinq ans. Étant donné la proximité de la Villa Saint-Joseph et des appartements pour personnes âgées qui devaient être aménagés à l'ancien hôpital Macdonell Memorial, un programme interactif impliquant les personnes âgées et les enfants fut alors organisé. Plus tard, les deuxième et troisième étages du Centre York (ancien couvent) furent rénovés afin de servir de bureaux pour divers groupes communautaires.

En 1993, une partie du troisième étage de l'édifice a été aménagée pour permettre à des parents séparés qui ne sont pas les gardiens de venir visiter leurs enfants, sous surveillance. Les locaux comprennent un bureau pour entrevues, une cuisine, une salle d'attente, une grande pièce communiquant avec le corridor, deux parloirs et un espace de rangement.

### **60<sup>e</sup> anniversaire de formation infirmière**

Même si l'École des infirmières Saint-Joseph avait cessé de fonctionner en juin 1969, Mgr Rudy Ville-neuve célébra une messe d'action de grâce en la chapelle de l'Hôtel-Dieu, le 30 mai, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'École. Les invités se rassemblèrent ensuite pour socialiser et déguster un repas servi au pavillon Janet Macdonell.

L'École avait été fondée par les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph en 1929, grâce à l'initiative de Sr Janet Macdonell et de Sr St. George (MacDonald).

Les directrices de l'École étaient:

1929-1935 Mlle Katherine McLellan, infir-

mière autorisée

1935-1953 Sr St. George (McDonald)

1953-1956 Sr Margaret Mooney

1956-1960 Sr Aileen Byrnes

1960-1962 Sr Audrey Mantle

1962-1969 Sr Mary MacKenzie

L'École ferma ses portes en juin 1969.

### **Les Archives**

Les documents d'archives sur l'histoire des Hospitalières de Cornwall et leurs institutions furent transportés à la résidence des soeurs le 4 juillet 1991. Ces documents avaient été transférés au centre des archives de la maison provinciale Saint-Joseph à Kingston, où ils furent inventoriés afin d'être accessibles pour la recherche.

Les documents sur le Centre de santé des RHSJ de Cornwall, rassemblés avec soin, sont conservés à l'Hôtel-Dieu.

### **Services d'échographie**

Les services d'échographie étaient disponibles à l'Hôtel-Dieu depuis 1979, mais en 1991 l'échographie et la radiographie, réunis sous une seule direction, firent partie du service d'imagerie et de diagnostic.

Cet équipement fournit des données lors d'examen des seins, du coeur, du bassin et de l'abdomen.

Vers le milieu des années 90, le service s'est doté de trois nouvelles machines en remplacement des deux qui étaient démodées, et, pour plus d'efficacité, une quatrième a été ajoutée. Ces appareils sophistiqués permettent d'avoir accès à l'imagerie Doppler pour l'examen de la circulation vasculaire ainsi que de nouvelles procédures de prothèse et d'ultrasonothérapie.

### **Les Appartements Marie-de-la-Ferre**

Longtemps avant la fermeture définitive de l'hôpital Macdonell Memorial, beaucoup de gens s'étaient interrogés sur les possibilités d'utilisation. Cet édifice à l'épreuve du feu avait toujours été bien entretenu afin de répondre aux normes et aux exigences de l'agrément.

En janvier 1991, la Société de logement des RHSJ, qui avait reçu sa charte en avril de l'année précédente, annonça que les Appartements Marie-de-la-Ferre seraient aménagés dans l'ancien hôpital Macdonell Memorial du 211 de la rue Water. Le ministère

de l'Habitation accorda une subvention par le biais du programme *Homes NOW*, assurant la création de 59 appartements, dont six seraient réservés pour des locataires handicapés. Il y aurait 49 appartements d'une chambre à coucher et 10 de deux chambres à coucher.

Sans but lucratif, les Appartements Marie-de-la-Ferre seraient accessibles à des handicapés, et il y aurait des aires de stationnement pour locataires et visiteurs, une salle de séjour pour tous, un système de sécurité, une salle de lessive et une cour extérieure.

Le 29 mai, Sr Rosemarie Kugel, présidente de la Société d'habitation des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, signa un contrat avec Ménard Construction (Canada) Ltd., pour l'aménagement des Appartements Marie-de-la-Ferre. Les représentants de la firme locale étaient Ray Duhaine, vice-président, et Frank Perrans, directeur général. Pino di Stefano serait consultant en construction et les plans dressés par Mohaupt Craig Architects Inc. d'Ottawa.

Le coût de rénovation de l'ancien hôpital s'éleva à 4,4 millions de dollars. Le vendredi 12 juin 1992, *The Standard Freeholder* annonça l'ouverture des Appartements Marie-de-la-Ferre, tenue la veille.

La présidente de la Société d'habitation, Sr Rosemarie Kugel, dirigeait la cérémonie de coupure du ruban à laquelle le maire Ron Martelle participait. Étaient aussi présents: le député de Cornwall John Cleary (adjoint parlementaire au ministre de la Citoyenneté Jenny Carter), des religieuses, des membres de la famille Villeneuve (parents de Sr Marie de la Ferre, dont le nom était donné aux appartements) et beaucoup d'amis.

Monsieur le maire Martelle félicita les Religieuses Hospitalières pour les services rendus depuis plusieurs années. Il déclara: «Depuis bon nombre d'années, les soeurs ont accompli beaucoup pour notre communauté. Je pense que l'on pourrait dire que Cornwall est une communauté avec une conscience.»

En mars 1991, le ministère des Services sociaux et communautaires approuva une demande de construire un corridor couvert pour relier la Villa Saint-Joseph et les Appartements Marie-de-la-Ferre. Ce lien entre les deux édifices rend accessible un Centre pour les personnes âgées et par conséquent un plus grand nombre de services, des repas ainsi que des activités artisanales et récréatives.

Ce corridor aboutit en face des ascenseurs au

premier étage de la Villa Saint-Joseph.

## **Planification stratégique et administrative**

Le comité de planification stratégique du conseil d'administration se réunit à plusieurs reprises afin d'identifier les points importants que le Centre de santé des RHSJ aurait à confronter. Des consultants préparèrent des ébauches et les présentèrent au comité. Le personnel de gestion participa aux échanges et quelques membres du conseil des médecins furent invités à exprimer leur opinion sur ces documents.

Le 1<sup>er</sup> mars 1991, le conseil tint une retraite au Holiday Inn pour étudier les points identifiés par la firme de consultants Peat Marwick, Stevenson et Kellogg. Les groupes suivants étaient représentés: le conseil d'administration, le comité consultatif médical, le comité de coordination de gestion, le comité de planification stratégique et des membres du Réseau de santé des RHSJ.

La planification stratégique de gestion portait sur les points suivants: efficacité dans la mission, profile/image, utilisation administrative, évolution du rôle du conseil, ressources humaines, alliances stratégiques et planification de programmes et de services. Sous chacun de ces titres, on avait identifié des réalités, des initiatives, des projets et la perception de l'avenir. Projets et stratégies devant être mis en vigueur en 1991-1992 et 1992-1993 furent aussi élaborés.

Cette retraite du conseil fut considérée comme cruciale et très importante pour l'avenir du Centre de santé des RHSJ de Cornwall.

## **Soeur Cobey honorée**

Le Certificat d'honneur, plus prestigieuse reconnaissance accordée par l'Association catholique canadienne de la santé, fut attribué à Sr Rosalia Cobey, le mardi 11 juin 1991, lors d'un banquet d'honneur, clôturant le congrès annuel où participaient des membres de la Catholic Health Association of the United States (AHC-US) et de l'Association catholique canadienne de la santé (ACCS), au Palais des Congrès de Montréal.

Le Certificat d'honneur attribué à soeur Cobey reconnaissait son «exceptionnelle contribution aux soins de santé dans un contexte chrétien, un leadership exemplaire de l'effort national en vue de la construction de la communauté chrétienne et un engagement

altruiste en tant que personne attentive aux autres.»

### **Stationnement pour l'achat d'équipement**

Vers la fin de l'année 1991, le Centre de santé des RHSJ de Cornwall décida d'exiger des frais de stationnement aux usagers afin d'accumuler des fonds pour l'achat de l'équipement que les budgets gouvernementaux n'assuraient plus. On souhaitait ainsi recueillir, après que les coûts d'entretien et de déblaiement de la neige auraient été prélevés, un profit annuel de 253 000\$ pour l'achat d'équipement.

Les terrains de stationnement de l'hôpital et du pavillon contiennent 420 places et la Villa en a 130. Seuls les 300 bénévoles du Centre de santé sont exemptés des frais.

Le 21 janvier 1994, M. Haslehurst rapporta que les sommes recueillies pour le stationnement de l'hôpital et du pavillon avaient servi à l'achat d'un tomodensitomètre d'une valeur de 1,3 million de dollars et d'autres pièces d'équipement.

En Ontario, le stationnement payant devint bientôt pratique courante dans tous les établissements de santé.

### **1992: une année terrible**

La vieille année se termina sur une note de tristesse, et 1992 commença sur le même ton. M. Haslehurst écrivit dans le bulletin du 20 janvier:

*À moins que vous soyez récemment arrivés d'une autre planète, vous savez sans doute que l'économie de l'Ontario est dans une impasse. Usines et magasins font banqueroute. Beaucoup de gens ont perdu leur emploi. Le transfert de paiements du gouvernement fédéral aux provinces pour des services tels que la santé ont subi des coupures. Évidemment, à cause de la diminution des revenus, les gens dépensent moins et paient moins de taxes, ce qui rend cela encore plus difficile au trésorier provincial la tâche de trouver les fonds nécessaires pour des services ordinaires.*

*Des secteurs comme la santé et l'éducation sont particulièrement vulnérables puisqu'ils dépendent surtout du gouvernement pour une bonne partie de leurs ressources, et les sommes requises annuellement sont énormes. À lui seul, le budget annuel du ministère de la Santé s'élève à 17 milliards de dollars. Comme c'est le cas pour les industries, la récession frappe les hôpitaux. De plus, nous devons encaisser le coups venant de nouvelles initiatives gouvernementales telles que l'augmentation du coût de l'indemni-*

*sation des accidents du travail, les taxes de santé de l'employeur et l'équité salariale. L'exigence d'une nouvelle technologie et l'accès à des programmes de soins de santé font monter les coûts au fur et à mesure que nous essayons de satisfaire à ces demandes en assurant les ressources nécessaires en personnel et en fournitures.*

*À cause de ces coupures dans les revenus et l'augmentation des coûts, le premier ministre Rae se sert de la télévision pour informer les gens de ses projets. Nous n'avons pas de pipeline secrète reliée au gouvernement. Cependant, il y a eu suffisamment de commentaires de faits pour que nous puissions nous attendre à moins de 2% d'augmentation sur les coûts du dernier exercice financier. Nous savons que pour satisfaire à tous nos engagements, il nous faut une augmentation de plus de 8%. Si nous ne recevons rien (0%), nous subirons une perte de plus de 2,5 millions de dollars. L'hôpital ne peut pas se permettre d'avoir un déficit. Par conséquent, nous devons trouver d'autres solutions. Étant donné l'ampleur des problèmes, les mesures que nous devons prendre risquent d'être rigoureuses. C'est pourquoi les membres de l'équipe de gestion se sont réunis pour tenter d'identifier les solutions appropriées. Aucune décision n'a encore été prise, mais plusieurs suggestions ont été étudiées.*

*Et ce n'est pas tout, mais cela suffit pour donner une idée de la situation des établissements de soins de santé en Ontario.*

### **Jour des arbres**

Tenue dans le jardin Janet Macdonell Memorial, la première cérémonie de plantation d'arbres fut suivie d'une réception à la salle de conférence. On rendit alors hommage à des médecins retraités, à leurs familles et collègues. Une cinquantaine d'arbres d'essences variées furent plantés au cours de cette première année. Les arbres sont étiquetés et des cartes de l'aménagement du terrain sont disponibles.

La réalisation la plus évidente lors de la Journée des arbres en 1993 était la piste pavée du jardin Janet Macdonell Memorial, construite grâce à la levée de fonds «Plantez une piste». On peut y circuler en fauteuil roulant.

À cause de l'intérêt manifesté par la communauté, on a pu aménager un bosquet commémoratif, endroit paisible que malades et visiteurs peuvent fréquenter.

Le jardin Memorial compte sur l'appui de la

communauté pour progresser, soit par l'ajout de bancs de parc et l'aménagement d'espaces récréatifs. Le jardin, qui n'est pas réservé aux malades et aux visiteurs, constitue un endroit unique qui procurera de la détente à la communauté.

L'objectif de 1994 portait surtout sur la construction d'un mur de reconnaissance dans le pavillon Janet Macdonell et l'érection d'une enseigne à l'entrée du jardin, qui sera en place lorsque le projet prendra fin, le 26 septembre 1995.

### **Agrandissement de la clinique dentaire**

La clinique dentaire avait débuté en 1967 afin de répondre aux urgences. En 1992, elle fut rénovée et déménagée près des bureaux d'admission au premier étage. On y a accès en fauteuil roulant. Les malades des soins prolongés du pavillon, les résidents de la Villa Saint-Joseph, les handicapés du foyer de soins et les autres résidents profitent de ces services.

Une somme s'élevant à presque 150 000\$, dont la province a fourni les deux-tiers, a été dépensée pour la rénovation du centre dentaire. Environ 30 000\$ ont servi à l'achat d'équipement incluant une chaise de dentiste, un système d'éclairage plus efficace et des instruments requis. Le personnel du centre dentaire a fait don d'un nouvel autoclave.

### **Unité de chirurgie d'un jour en pédiatrie**

L'ouverture officielle de l'unité pour chirurgie d'un jour dans l'aile de la pédiatrie, côté est du cinquième étage, eut lieu le 23 mars 1994. Ce projet, qui avait débuté en 1992, fut réalisé avec l'aide d'un groupe de la pédiatrie, des Auxiliaires du Centre de santé, du personnel de l'hôpital et de donateurs à la levée de fonds «Lumières de l'espérance» (*Lights of Hope*).

### **Hommages à Sr Chisholm**

Le dimanche 9 septembre, en la cathédrale St. Finnan d'Alexandria, les soeurs s'étaient jointes à l'évêque Mgr Eugène LaRocque, aux membres du clergé et aux paroissiens, pour célébrer le centenaire du diocèse d'Alexandria-Cornwall. Lors de la messe d'action de grâce, Sr Helen Chisholm reçut la médaille diocésaine, en reconnaissance pour son travail assidu en pastorale à la Villa Saint-Joseph.

### **Une laïque accède à la présidence**

Elizabeth MacLennan fut la première femme laïque à être nommée, en septembre 1992, présidente du

conseil d'administration du Centre de santé des RHSJ de Cornwall. Elle avait été la première femme avocate de Cornwall à exercer sa profession dans les trois Comtés Unis. Autre première, elle était la première avocate des trois Comtés Unis avec de l'expérience à représenter les femmes en lien avec les nouvelles lois établissant les droits de propriété des femmes.

Ms MacLennan, qui fait présentement partie du conseil pour la Société d'aide à l'enfance, est aussi une ancienne présidente de SD & G Law Association, présidente de la garderie *Libre de choisir*, ancienne présidente de «Grands frères/Grandes soeurs» de Cornwall et du district. Elle en est à son second mandat comme présidente du conseil d'administration du Centre de santé des RHSJ de Cornwall.

### **Un «thé» spécial**

Le thé fut offert en l'honneur de Sr Annette Valade, le 7 octobre, pour sa contribution en pastorale au Centre de santé des RHSJ. Environ 200 personnes, amis et membres de la famille de Sr Valade, étaient présentes pour la présentation d'une plaque qui devait être placée dans l'hôpital. Sr Isabel MacLaughlin présenta des félicitations au nom des soeurs. Michael Warden parla en tant que représentant du conseil d'administration, et Mgr Donald McDougald, vicaire général, représentait Mgr LaRocque. Ce fut l'occasion de reconnaître publiquement les 20 années de Sr Valade en pastorale hospitalière.

### **Stationnement pour un scanographe**

Le ministre de la Santé, Frances Larkin, annonça le 20 novembre 1991 que l'Hôtel-Dieu aurait un tomodynamomètre, appareil qui permet d'obtenir des séries de tomographies traitées par ordinateur.

L'hôpital recevrait d'un coup une subvention de 150 000\$ pour l'utilisation du scanographe en remplacement de procédés de diagnostic reposant sur l'image comme la radiographie. Seuls les hôpitaux non déficitaires et ceux qui avaient l'appui des conseils de santé de district reçurent cette approbation. Le scanographe, payé avec les revenus du stationnement, fut installé dans un local voisin du service de radiologie.

L'ouverture officielle de la suite *Doctor Renner CT Scanner* fut fixée au 30 mars 1994. Pendant les deux journées d'accueil qui suivirent, des technologues étaient disponibles pour faire visiter leur service et répondre aux questions.



## Création du prix Cobey

En janvier 1993, le Centre de santé des RHSJ créa le prix Sr Rosalia Cobey afin de promouvoir et de renforcer les valeurs et les croyances chrétiennes du Centre de santé, valeurs que Sr Cobey avait pratiquées. Ce prix est décerné annuellement à un employé qui, selon ses collègues des soins infirmiers, a manifesté quelques-unes des qualités de Sr Cobey et qui, dans le service des malades et des résidents, a actualisé la mission et la philosophie du Centre de santé des RHSJ.

Irene Joudoin, infirmière auxiliaire de la Villa Saint-Joseph, fut la première récipiendaire de ce prix.

En novembre 1991, Sr Rosalia Cobey fut gravement atteinte de cancer et, en janvier 1992, elle dut prendre sa retraite à la maison provinciale Saint-Joseph. Même si la maladie la faisait beaucoup souffrir, Sr Cobey continua de s'intéresser aux activités du Centre de santé et à s'en préoccuper. De plus, pour la rédaction de ce livre, l'auteur a eu recours à son expertise.

Soeur Cobey est décédée le 22 avril 1993 et fut enterrée dans le cimetière St. Mary de Kingston.

## Unité de transition

L'unité de transition se situe au troisième étage de l'Hôtel-Dieu. Son but est d'améliorer le niveau d'autonomie du malade qui peut se passer de soins médicaux et chirurgicaux de courte durée, mais qui a encore besoin d'un plan de soins spéciaux pour se préparer à retourner dans son milieu habituel.

L'unité des soins palliatifs et l'unité de niveau alternatif sont réunies en une unité de transition que dirige une infirmière gestionnaire. Le malade, des membres de sa famille et le médecin traitant doivent être d'accord pour que le malade soit admis à cette unité; tous collaborent avec l'équipe concernée pour développer les habiletés du malade de sorte qu'il puisse reprendre chez lui une existence autonome.

Pour préparer le départ du malade, l'unité de transition donne des explications sur l'utilisation d'appareils et l'enseignement approprié sur les soins personnels, les soins de santé et la capacité d'adaptation. On encourage les membres de la famille à participer activement aux programmes prévus et aux activités quotidiennes de l'unité. Selon le besoin, on offre des séances de formation pour la famille du malade.

L'équipe de transition co-ordonne les services

nécessaires au soin du malade et procure le matériel didactique requis. Elle collabore étroitement avec l'équipe multidisciplinaire de l'hôpital, qui comprend, entre autres: la clinique diabétique, le programme de soins à domicile, la pastorale, les services de réadaptation (chiropraxie, ergothérapie, physiothérapie, orthophonie) et les services sociaux.

Des programmes d'activités de niveaux et de difficultés variés sont adaptés de sorte que tous peuvent participer. Les membres de l'équipe mesurent la capacité du malade à prendre soin de lui-même et évaluent les possibilités qu'offre la famille pour faire face à la maladie ou au handicap.

La durée du séjour à l'unité de transition dépend des besoins du malade, de son progrès ainsi que de la disponibilité de lits dans les établissements de soins prolongés.

## Agrément en 1993

Au début de mai 1993, le Centre de santé des RHSJ de Cornwall fut informé que le conseil canadien d'agrément des établissements de santé viendrait l'évaluer les 17, 18 et 19 mai. Pour une première fois, la Villa Saint-Joseph et l'Hôtel-Dieu seraient évalués en tant que Centre de santé.

Le 16 juillet, le Centre de santé reçut la bonne nouvelle de son agrément pour trois ans. Cette reconnaissance indiquait un niveau supérieur à la moyenne, dans la conformité aux normes de qualité de soins établis par le conseil national. En guise d'appréciation pour leur contribution à l'agrément pour trois ans, tous les employés furent invités à un barbecue, le vendredi 10 septembre.

## Contrat social

Au cours de l'été de 1993, le gouvernement de l'Ontario annonça sa loi sur le contrat social; l'équipe de gestion commença à étudier la façon dont l'Hôtel-Dieu allait s'y prendre pour répondre aux objectifs gouvernementaux. Le plan d'action prévu préconisait la fermeture rotative de lits et de services, la réduction de la cédule de chirurgie pour quelque temps et, pour le personnel affecté par la loi, l'attribution de 12 «jours Rae». Au cours des fermetures et malgré la réduction des services chirurgicaux, le personnel réussit à bien maîtriser la situation. Grâce à une planification minutieuse et à une révision continue, il y eut très peu de difficultés à vaincre, malgré la réduction des services. La collaboration du conseil

des médecins fut exceptionnelle.

Vers la fin de 1993, le ministère de la Santé fit connaître ses intentions quant au processus administratif pour 1994-95. Le ministère devait réduire l'objectif visé pour l'hôpital; par conséquent, l'exercice financier 1994-95 n'exigea pas autant de fermetures et de «jours Rae» que l'année précédente. Des fermetures temporaires étaient prévues pour l'été 1994, Noël 1994 et mars 1995.

On consulta l'Hôpital général de Cornwall, qui devait aussi prévoir des temps de fermeture. Ainsi, la communauté n'aurait pas à souffrir puisque des services seraient assurés en tout temps. Les directions des deux hôpitaux de Cornwall se rencontrèrent au cours de l'été pour s'entendre sur le partage de la rationalisation. Jusqu'alors, les soins prolongés, la réadaptation, la pédiatrie, la psychiatrie, l'obstétrique et la désintoxication avaient été rationalisés. On songeait à modifier les services de laboratoire et d'imagerie médicale.

Les hôpitaux décidèrent de retenir les services de Ted Gillespie de Dorset Management Consulting pour aider au processus de rationalisation et présenter un rapport aux conseils.

L'étude commença par la mise sur pied de huit groupes spéciaux qui devaient faire des recommandations sur les aspects à rationaliser. L'objectif prioritaire n'était pas d'éliminer des emplois mais, compte tenu des ressources financières, assurer les meilleurs services possibles à la communauté.

L'ébauche du rapport de rationalisation fut remise en février 1994 et présentée aux membres des conseils peu de temps après, et les conseils des deux hôpitaux se réunirent le 12 avril 1994. À sa réunion de mai, le conseil d'administration du Centre de santé sanctionna l'étude de la firme Dorset et recommanda d'envoyer au Conseil de santé de district, une demande d'approbation en principe.

D'autres possibilités de rationalisation entre les deux hôpitaux s'actualisent; par exemple, on s'est mis d'accord pour que le département d'urologie soit à l'Hôtel-Dieu puisqu'il assure déjà une bonne partie de ces services. De plus, au cas où un nouvel urologue serait embauché, l'achat d'équipement ne serait requis que pour un seul hôpital.



## La formation multidisciplinaire

Le Centre de santé des RHSJ introduisit un programme de formation multidisciplinaire comme étape importante dans une restructuration visant la formation d'équipes soignantes aux habiletés multiples. Sous la direction d'un personnel clinique comprenant des infirmières autorisées, des technologues et des thérapeutes, le personnel de soutien eut la chance de maximiser ses techniques et compléter un entraînement conférant le titre d'aides aux soins des malades (Patient Care Aides). Ces équipes de soins exigent moins de personnel, tout en permettant de soigner les malades avec plus d'efficacité et moins d'inconvénients. Le pavillon Janet Macdonell fut le pionnier dans la formation de ces aides.

## Chambre de naissance

À partir de 1993, les mamans eurent le choix d'accoucher dans une salle traditionnelle ou dans une chambre à un lit où est recréé un environnement familial. Cette initiative fut tellement appréciée que les Auxiliaires du Centre de santé des RHSJ consacèrent du temps et de l'énergie pour recueillir la somme d'un demi-million de dollars qui servit à meubler des chambres de naissance et moderniser l'unité d'obstétrique de l'Hôtel-Dieu.

Tout en étant à l'hôpital, la mère et son bébé ainsi que la famille et les visiteurs peuvent donc profiter d'un environnement familial.

## Installation d'une plaque

Une plaque commémorative en l'honneur de John Sandfield Macdonald et Ivy Hall fut montée à l'entrée des Appartements Marie-de-la-Ferre, le 24 mai 1993. La plaque bourgogne et aluminium, qui porte en son centre les armoiries de la ville, mesure environ 77 cm de hauteur et 108 cm de largeur. La plaque porte l'inscription suivante en français et en anglais:

### *JOHN SANDFIELD MACDONALD et IVY HALL*

*IVY HALL—La maison de John Sandfield Macdonald: avocat de la région, milicien, fondateur du «Freeholder», maire, député à l'Assemblée législative et premier ministre de l'Ontario—se dressait en ce lieu. Réformateur modéré, Macdonald appuyait le gouvernement responsable, la séparation de l'Église et de l'État et l'approbation des principales lois par*

*tant les francophones que les anglophones. En 1840, il s'enfuit avec Marie Christine Waggaman, une jeune fille appartenant à une famille francophone aristocratique de la Louisiane. C'est ici, dans ce foyer bourdonnant d'activités commerciales et politiques ainsi que de réceptions somptueuses, que Macdonald et son épouse, pieuse et dévouée, ont élevé six enfants. Sandfield est mort le 1er juin 1872 et repose à St. Andrew's West. Le diocèse d'Alexandria a acheté IVY HALL. En 1897, le Centre de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall, le premier hôpital permanent de Cornwall, a ouvert des portes.*

*(Centre de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall, S.D. & G. Historical Society. Érigée avec le concours de la Fondation du patrimoine ontarien.)*

Après les allocutions de représentants de la Société historique de Stormont, Dundas et Glengarry, de la ville de Cornwall, des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph et d'un membre de la famille Macdonald, on procéda au dévoilement de la plaque et à la lecture de l'inscription. Une réception fut tenue au Musée des Comtés Unis où une exposition était en montre.

## Une province en meilleure santé

Ruth Grier, ministre de la Santé de l'Ontario, avait publié en octobre 1993 une brochure portant le titre *A Healthier Ontario: Progress in the 1990's*. Le but de cette publication était de préparer les gens de l'Ontario aux changements à venir dans le système de santé. Ce rapport contenait le plan de santé prévu par le ministère et l'approche privilégiée pour faire les changements. On y expliquait la nécessité du changement et les progrès déjà accomplis ou à venir.

La liste des priorités stratégiques comprenait les points suivants: réforme des hôpitaux, santé mentale, médicaments, soins prolongés et services de soutien, révision des laboratoires, stratégies pour contrer le cancer, le tabagisme, le diabète et l'abus de stupéfiants, santé des autochtones, santé des femmes, services de réadaptation, VIH/SIDA, industries de la santé et ressources humaines.

La brochure contenait l'extrait suivant sur la réforme hospitalière: «Les sommes requises pour les hôpitaux s'élèvent à plus de 40% du budget de la santé pour l'Ontario, et il y a eu augmentation de 10% par

année depuis une décennie. La révision des dépenses démontre que, pour que nos hôpitaux continuent d'offrir des soins de qualité, le système hospitalier doit être plus efficace.»

Selon Ruth Grier, «Il faut améliorer la gestion du système hospitalier, régler le problème du double emploi de certains services, atteindre une efficacité opérationnelle et accélérer la transition des soins en institutions aux soins à domicile.»

## La clinique du sommeil

Situé au troisième étage de l'Hôtel-Dieu, la clinique du sommeil est un centre d'étude et de détection pour personnes souffrant de désordres de santé reliés au sommeil. Au moyen de technologies informatisées, on y observe le comportement du sommeil des malades afin de trouver des indices reliés à des problèmes tels que la somnolence diurne, le ronflement pathologique, le sommeil fragmenté et l'insomnie. Les malades dont le diagnostic porte sur un désordre du sommeil rencontrent un ou plusieurs membres de l'équipe spéciale sur les désordres du sommeil qui suggèrent les traitements spécifiques. La clinique a ouvert le 31 octobre 1993.

## Réunions accessibles au public

Le conseil d'administration changea sa politique du huis clos afin de permettre au public d'assister à ses réunions, qui ont habituellement lieu le premier jeudi de chaque mois, alternativement à l'hôpital et à la Villa Saint-Joseph. À noter qu'il est possible d'y faire une présentation sur approbation préalable du président du conseil.

## Cornwall devant la récession

Selon le maire Ron Martelle, 3000 emplois, dont 2600 relevant des usines, auraient été éliminés entre 1989 et 1992. Le taux des sans-emplois s'élevait à 22%. Presque 40% des résidents bénéficiaient d'une forme ou d'une autre d'aide sociale. Au moment où les besoins de ces gens s'accroissaient, les agences sociales avaient du mal à satisfaire les besoins sans cesse accrus. En plus de coupures budgétaires, les périodes d'attente s'allongeaient parfois jusqu'à trois mois et

habituellement davantage. Les gens qui demandaient du secours étaient en colère et devinrent agressifs. De plus en plus d'enfants allaient à l'école le ventre vide. Il y eut de nombreux congédiements et des fermetures d'usines. Un rapport de Statistique Canada révèle que le revenu moyen à Cornwall était l'un des pires pour l'ensemble des villes de l'Ontario.

La situation sociale étant désespérée, le chiffre des attentats criminels s'éleva: effractions, violence familiale, vols d'auto, vols à main armée et conduite en état d'ébriété étaient des délits courants. Bon nombre de policiers et de travailleurs sociaux durent prendre un congé forcé par le stress dû aux lourdes charges de travail et à l'incertitude quant à leurs propres emplois. Il y eut aussi les problèmes reliés au magasinage de l'autre côté de la frontière et, plus tard, une mauvaise publicité due à la contrebande de cigarettes et d'alcool.

Le maire Martelle déclara un jour: «Cornwall a déjà connu de mauvais jours mais n'est jamais descendu aussi bas. Pourtant nous n'avons jamais été détruits et nous rebondissons toujours.»

En 1993, la ville rebondissait en effet. Deux compagnies annonçaient d'importants projets d'agrandissement. En identifiant les nombreux avantages de la région, le ministère du Développement économique de l'Ontario tentait énergiquement de susciter de nouvelles entreprises. Afin de faire la promotion de la région et d'y attirer des visiteurs et des congrès, le *Cornwall Regional Visitors and Convention Bureau* ouvrirent des bureaux au 1302 de la 2<sup>e</sup> Rue Ouest, ce qui permit de collaborer étroitement avec des partenaires touristiques locaux et régionaux.

Queen's Park annonça la construction d'un édifice à bureaux du gouvernement provincial à l'automne de 1994 sur la propriété entre la 2<sup>e</sup> Rue Est et la 3<sup>e</sup> Rue Est, voisine de l'emplacement de l'ancienne salle Capitol. On y logerait la division générale de la Cour de justice de l'Ontario, la division provinciale de l'Ontario et les bureaux de plusieurs agences provinciales.

Le comité des murales illustrant le patrimoine de Cornwall inaugura en 1993 la création d'une première murale extérieure sur l'édifice *Standard Block*. Oeuvre de l'artiste David Yeatman, elle portait le titre *Cornwall, Circa 1910*. Une deuxième murale fut peinte par Karole Marois sur le mur nord de *Carl's Smoke Shop* à l'angle des rues Pitt et 3<sup>e</sup>. La troisième murale paraît à la succursale 297 de la Légion royale

canadienne à l'angle des rues 2<sup>e</sup> et Cumberland, du côté sud vers la 2<sup>e</sup> Rue. Le choix de cet édifice pour la murale de 1995 s'explique par l'offre que fit la Légion de la parrainer, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. En plus de l'appui tangible de la Légion, la vente de reproductions des murales, des dons en effets et les services du secteur privé permirent d'amasser des fonds. Des reproductions de la première murale eurent beaucoup de succès auprès des touristes avides de souvenirs de Cornwall.

Le comité a prévu la production d'au moins une douzaine de murales avant l'an 2000. Cette initiative permet de rappeler le riche patrimoine de Cornwall, de relever la fierté de la communauté, d'améliorer l'économie locale et d'accroître l'industrie du tourisme.

L'idée d'organiser en juin un festival annuel des lilas connut du succès. La journée du sourire, inaugurée le 2 février 1993, devint rapidement un événement populaire.

Le projet *Let's Get Growing* débuta vers cette époque, mû par l'espoir de mériter à Cornwall le titre de Ville florale du Canada et d'en faire un lieu attrayant pour les touristes.

D'autres bonnes nouvelles furent annoncées en janvier 1994. La ville recevrait, entre avril 1994 et mars 1996, presque 6 millions de dollars en subventions fédérales et provinciales dans le cadre d'un programme pour les infrastructures. Avec la contribution des 2,9 millions de dollars requis de la ville, ce programme devait s'élever à presque 9 millions en création d'emplois liés à la restauration des quais et du havre, à l'installation d'une nouvelle succursale de la bibliothèque dans l'édifice du bureau de poste au centre de la ville, ainsi que la reconstruction de la rue Pitt entre les 9<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Rues et entre la 1<sup>re</sup> Rue et la rue Water.

Lorsqu'il fut établi en 1995, le nouveau Centre des ressources environnementales de Cornwall était le seul centre de ce genre dans la province; de plus, ses programmes servent déjà de modèle à d'autres communautés.

L'atmosphère était davantage positif et prometteur, lorsque, en 1995, Cornwall célébrait son 50<sup>e</sup> anniversaire d'incorporation.



## Changements et réforme des soins prolongés

Avec les changements significatifs qui survenaient dans les soins prolongés, l'on pouvait s'attendre aussi à de nouveaux types de malades et de résidents. Plusieurs résidents de la Villa risquent d'être reclassés pour soins à domicile. Les personnes souffrant de maladies chroniques seront admissibles à des foyers de soins. Selon les définitions du gouvernement, ne seront considérés dans cette dernière catégorie que ceux qui peuvent être réadaptés. Seulement 5% à 10% des malades du pavillon se classeraient ainsi.

Le résultat de ces changements serait l'espérance d'une collaboration plus étroite avec la communauté afin de coordonner des programmes pour les personnes exclues des foyers pour aînés. Ceci signifierait que le personnel de la Villa aurait à soigner des personnes souffrant de maladies chroniques complexes et variées.

En prévision de ces changements en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1994, il y eut une nouvelle répartition des responsabilités attribuées au personnel infirmier gestionnaire à l'Hôtel-Dieu et au directeur des soins des résidents à la Villa Saint-Joseph. Un autre pas allait être franchi dans la formation multidisciplinaire pour infirmiers et infirmières gestionnaires.

## Prix du Bénévole de la Villa

En 1994, le prix du Bénévole de l'année pour la communauté fut décerné à Berthe Laniel, en reconnaissance de ses 24 années de services gratuits à la Villa Saint-Joseph. Dans sa lettre de nomination, elle est décrite comme une femme exceptionnelle, douée d'une énergie et d'un enthousiasme sans limites, un exemple parfait de la philosophie compatissante de la Villa, une personne toujours disponible en cas de besoin.

## Cloches d'argent pour la Villa Saint-Joseph

Même si les soeurs avaient commencé à prendre soin des personnes âgées dès 1898, le 25<sup>e</sup> anniversaire, célébré en 1994, soulignait 25 années de services à l'actuelle Villa Saint-Joseph. Cet édifice avait ouvert ses portes le 20 octobre 1969. Le thème des fêtes était «*Join Our Journey/Faisons route ensemble*».

Les activités suivantes furent organisées:

\* Vin et fromage pour les résidents et leurs familles;

\* Gâteau et jus pour les enfants de la garderie;

\* Messe en mémoire des résidents décédés;

\* Réception et Thé pour les clubs de service et les bénévoles;

\* Messe anniversaire pour les membres du conseil d'administration, les fondateurs, les RHSJ, le clergé et les directeurs, suivie par un repas à la salle McMartin. Mgr Eugène LaRocque présidait et les pères Pedro et Villeneuve concélébraient dans la jolie chapelle de la Villa;

\* Repas des moissons (*Harvest lunch and dinner*) pour le personnel de la Villa Saint-Joseph. Deux personnes célébraient aussi 25 années à la Villa: Camilla Cavanagh, une résidente, et Eileen Rowe, qui avait commencé à travailler à la Villa le jour de son ouverture.

## Première semaine d'Éducation à la mission

La première semaine d'Éducation à la mission eut lieu du 13 au 17 juin 1994. Elle avait comme but de promouvoir l'appréciation continue de l'héritage et des traditions des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, qui préconisent une approche holistique des soins, incluant la promotion de la santé et du bien-être. Sr Sarah Maillet du Nouveau-Brunswick présenta 11 exposés sur ces thèmes à l'Hôtel-Dieu et à la Villa Saint-Joseph.

Bien que l'engagement vis-à-vis de notre philosophie et des valeurs de base soit toujours le même, il reste que certains aspects de ces valeurs doivent être modifiés pour refléter les transformations religieuses, ethniques et culturelles de la société.

Le Centre de santé des RHSJ souhaite que sa mission, sa philosophie et ses valeurs soient comprises et appuyées par l'ensemble du personnel, les médecins, les membres du conseil d'administration et les bénévoles. Afin de contrer la diminution du nombre de religieuses hospitalières qui ont toujours assuré une présence significative, des stratégies ont été implantées en vue de promouvoir l'efficacité dans la mission.

En 1995, tout le personnel, les médecins, les membres du conseil d'administration et les bénévoles furent invités à signer leur nom sur un grand panneau en guise d'engagement vis-à-vis de la philosophie et la mission du Centre de santé des RHSJ. Ces panneaux ont été placés près de la cafétéria de l'Hôtel-Dieu et de la Villa.

Lors de la réunion du conseil d'administration tenue le 7 décembre 1995, le conférencier invité était

le père Everett MacNeil. Sa présentation portait sur la mission et les croyances. Il insista, entre autres, sur le spirituel comme facteur de guérison s'ajoutant aux produits pharmaceutiques et à la chirurgie, sur le droit de tous aux soins spirituels dans sa religion, que ce soit l'islamisme, le judaïsme, le christianisme ou autre. Il montra aussi comment l'environnement est lié à l'énoncé de mission et aux personnes qui créent cet environnement. «Quand vous enfoncez,» disait-il, «arrêtez et faites monter le périscope: l'horizon c'est la mission.»

### Participation à une recherche médicale

Les trois spécialistes en médecine interne de Cornwall, les médecins et infirmières de l'urgence et le personnel infirmier de l'unité de soins des cardiaques ont participé à un projet de recherche pour le traitement de cas actifs d'infarctus du myocarde. Cette étude mondiale s'effectue au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Italie, dans plusieurs pays de l'Amérique latine et au Canada. Pour l'ensemble de cette étude comprenant 337 malades, 12 sont de Cornwall (huit à l'Hôtel-Dieu et quatre à l'Hôpital général), ce qui représente 4% du total.

## 1995: Pics et vallées

### Trop beau pour être vrai

Vers la fin de 1994, alors que Cornwall commençait à envisager l'avenir avec plus d'espoir, le gouvernement fédéral mit en place de nouvelles initiatives financières qui devaient diminuer de beaucoup les paiements de transfert aux provinces en matière de santé, d'éducation et de services sociaux. Puisqu'elles recevaient moins de fonds, les provinces en avaient moins à donner aux municipalités.

Alors, le 8 juin 1995, le nouveau gouvernement conservateur élu en Ontario décida d'adopter comme politique: «réduction des déficits, peu importe qui souffre ou est blessé.» Les budgets de la santé, de l'éducation et des services sociaux furent réduits de façon draconienne. Quand les menus des repas des prisonniers furent publiés, on constata avec mécontentement qu'ils étaient mieux nourris que les bénéficiaires du bien-être en Ontario. Plusieurs organismes de charité se virent forcés de fermer leurs portes; il arriva même que des personnes qui avaient contribué

à ces oeuvres durent chercher de l'aide pour eux-mêmes et leur famille.

Les subventions promises au cours des années précédentes étaient désormais réduites ou tout simplement retenues. La fermeture d'usines et la perte d'emplois eurent comme résultat d'intensifier le besoin de services sociaux. C'est facile de dire: «Trouve-toi un emploi et travaille!» Devant la diminution des emplois et l'absence d'initiatives stimulantes, il n'est pas nécessaire d'être économiste pour se rendre compte que la situation était dans une impasse.

Les menaces du référendum québécois sur la souveraineté se profilant à l'horizon, on craignit que le pays soit divisé, mais le Canada fut vainqueur par une marge très mince.

### Rayons de soleil malgré la noirceur

Plusieurs changements affectèrent sérieusement Cornwall, qui conserva pourtant son optimisme, pour le plus grand bien des citoyens et des visiteurs. On mit alors l'accent sur le positif.

Des activités traditionnelles comme la Journée du sourire, les jours *Cornfest*, et les rencontres du temps des fêtes furent maintenues. Les médias prodiguèrent leur appui par l'annonce et la couverture d'événements spéciaux.

La compagnie *Domtar Fine Papers* dépensa 2 millions de dollars pour nettoyer ses pâtes de façon à produire un papier de meilleure qualité.

Un projet-pilote informatisé destiné à aider les bénéficiaires du bien-être dans la recherche d'emploi débuta en septembre. Ce centre de ressources *Joblink*, destiné aux gens de Cornwall et des environs était situé au 709 de la rue Cotton Mill. Le ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario avait fourni les fonds pour mettre sur pied onze centres comme celui-ci et assurer leur fonctionnement pendant trois ans. N'importe qui peut se rendre au centre et avoir accès à des ordinateurs et à des publications sur les carrières permettant de trouver des renseignements sur les débouchés qu'offre le marché du travail et de rédiger son *curriculum vitae*.

Une compagnie de Cornwall connue sous le nom de *TCT-Thunder BYTE* et intéressée à la sécurité des ordinateurs sauva le budget fédéral en février et attira l'attention du gouvernement américain. Son logiciel anti-virus 6,34 prit la tête des sept autres programmes nord-américains. *Thunder BYTE* se distingue par sa capacité de découvrir des virus inconnus. Basée à



*En guise de reconnaissance pour des dons offerts par des individus ou des groupes à la Fondation conjointe des hôpitaux, l'Hôtel-Dieu inaugura un mur de reconnaissance dans l'entrée principale, en 1991. Sr Rosalia Cobey (à droite), agente de liaison, et Ms Elizabeth MacLennan, alors vice-présidente du conseil d'administration, faisaient les présentations. (Photo du Journal de Cornwall.)*



*L'endroit le plus attrayant du pavillon Janet Macdonell est sans contredit le loggia du premier étage près du service de réadaptation, semblable à un parc avec éclairage naturel. (Photo de l'architecte)*



*CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CENTRE DE SANTÉ DES RHSJ DE CORNWALL en 1996. De g. à d., ASSIS: Dr Dan Tomblor, Sr Annette Valade (secrétaire-trésorière), Sr Theresa Shannon et M. Charles Adams. DEBOUT: M. Franco Giovanelli, Sr Sheila Boase, Dr Robert Reddoch, Sr Loretta Gaffney, Dr Wilfred Chung, Ms Elizabeth MacLennan (présidente), M. Gordon Bryan, Mme Lucy Papineau, M. John Haslehurst (directeur général), Mme Marian Haramis (présidente des Auxiliaires), Dr Michael Cox et Mme Gwen Morris. ABSENTS au moment de la photo: M. Michael Warden (vice-président), Mme Ann Adams, M. Brian Lynch, M. Ken Dick et Mme Mary Burke-Cameron. (Photo par Anne Vincelli)*

**COMITÉ DE COORDINATION DE LA GESTION de 1996.** De g. à d. ASSIS: Jeanette Despatie, directrice adjointe (DA) à la Villa Saint-Joseph; Sr Annette Valade, agente de liaison; et Mary Thibault, DA des services aux malades, et Dr Raymond Legault, DA aux services médicaux. DEBOUT: George Dolejsi, DA aux services de soutien; Basile Marchand, directeur des ressources humaines; John Haslehurst, directeur général; Bill Grant, directeur des finances; et Jacques Perrault, directeur de la gestion matérielle. (Photo par Anne Vincelli)



**COMITÉ CONSULTATIF MÉDICAL de 1996.** De g. à d., ASSIS: Jean Pilon, i.d., Dr Dan Tombler et Dr Wilfred Chung. DEBOUT: Drs Michel Laurin, Dokiso Nchama, Robb Stidwill, David Bishop, Robert Reddoch, Lionel Morgan et Paul Irwin. (Photo par Anne Vincelli)



Dans le jardin Janet Macdonell Memorial de l'Hôtel-Dieu, Mgr Eugène LaRocque, évêque d' Alexandria-Cornwall, bénit, au printemps de 1995, un monument à la mémoire de milliers d'enfants victimes d'avortements. Les Chevaliers de Colomb font ériger de tels monuments un peu partout au Canada. (Photo par Anne Vincelli)



Cornwall, la section canadienne contrôle un réseau desservant l'Amérique du Nord.

Le 7 octobre 1995, on célébrait de façon visible le centenaire de la Bibliothèque publique. Les membres du personnel portaient des vêtements de l'époque de 1890 et des musiciens jadis de Cornwall animaient les lieux. Parmi les activités festives, il y avait des prix de présence, des souvenirs, du gâteau de fête et des rafraîchissements. Une exposition rappelait l'histoire de la bibliothèque et de Cornwall ainsi que l'actualité mondiale de la fin du siècle dernier. La ville de Cornwall a raison d'être fière de sa nouvelle bibliothèque et des services rendus depuis 100 ans.

### **Pensée positive**

Le Centre de santé des RHSJ continua de faire du progrès. Au cours de 1995, des améliorations devaient se réaliser.

**Introduction de services d'oxygène à domicile.** Le ministère de la Santé approuva la demande du Centre des RHSJ pour la distribution d'oxygène, d'équipements et de produits respiratoires, en conformité avec le programme d'appareils appropriés. Le personnel autorisé devait donc assurer les services d'oxygénothérapie à domicile lorsque cela serait prescrit. Un camion fut équipé pour satisfaire à la demande. On s'attend à ce que ce nouveau service permette au malade d'obtenir son congé de l'hôpital plus tôt, ce qui diminuerait le nombre d'admissions à l'unité respiratoire. L'Hôtel-Dieu compte parmi les neuf hôpitaux de l'Ontario à recevoir cette approbation.

**Le bulletin change de nom.** Le 6 juin, le bulletin de nouvelles du Centre de santé portait pour une première fois le nom de *Prism*, titre retenu à la suite d'un concours de suggestions dont Sr Isabel McLaughlin fut la gagnante. Le choix de *Prism* se justifie ainsi: le prisme à trois faces est une figure géométrique aux angles bien découpés qui pointe vers le haut. Les trois côtés représentent les facettes du Centre de santé et le triangle, la Trinité. De plus, il a la propriété de réfracter la lumière et de la décomposer en sept couleurs.

**Activités au jardin Memorial.** Mgr Eugène LaRocque et des prêtres du diocèse d'Alexandria-Cornwall célébraient la messe, le 11 juin, près du monument érigé dans les jardins Janet Macdonell Memorial à la mémoire des enfants victimes d'avortements. On devait ce monument aux conseil Mgr-

Brodeur des Chevaliers de Colomb du 4<sup>e</sup> degré.

Le 14 juin, le Jour des arbres fut l'occasion d'honorer cinq médecins qui prenaient leur retraite: James Lewin, Charles Miller, Willie Renner, John Shannon et Michael Smelt.

Les profits d'une loterie invitant à «planter un patio» et d'une vente de bienfaisance permirent d'acheter des bancs de parc. Le prochain projet est la construction d'un patio couvert.

Dans le jardin, il y a plus de 100 arbres et arbustes de toutes sortes pour rappeler la mémoire d'amis et de familles; par exemple, un arbre est planté pour chaque médecin à l'occasion de sa retraite.

**Rendons grâce à Dieu!** Tels sont les mots qui étaient sur toutes les lèvres au moment où le nouveau gouvernement progressiste conservateur annonçait qu'il annulait les agences gouvernementales de services multiples (MSA) dont l'un des buts était d'enlever aux institutions le droit de diriger et de contrôler leurs groupes de bénévoles. Comment les établissements de soins de santé pourraient-ils faire sans les services dévoués et les campagnes de levées de fonds qu'assurent les généreux bénévoles? Avec les coupures de budget, les pires jusqu'à maintenant dans l'histoire des hôpitaux, on avait raison de s'inquiéter des conséquences d'une telle loi.

L'occasion est toute désignée de remercier encore une fois, nos bénévoles, les auxiliaires et les organismes dont la contribution et l'appui financier ont permis de faire de 1995 une année remarquable au Centre de santé des RHSJ de Cornwall.

**Évaluation de la conformité.** Un fonctionnaire relevant du ministère de la Santé, responsable de la conformité des institutions aux normes, vint évaluer la Villa Saint-Joseph en décembre. Ces normes, portent sur les points suivants: bien-être et sécurité des résidents, soins et services, soins infirmiers, formation du personnel, récréation et loisir, programmes spirituels et religieux, thérapie, bénévolat, soins dentaires, inspection des aliments, environnement, radiologie, pharmacie, service médical, organisation et administration. D'après le rapport remis au gouvernement, la Villa répond de façon satisfaisante aux normes et critères.

**Anniversaires significatifs.** Les hospitalières de Cornwall s'unirent à leurs soeurs de Kingston pour remercier le Seigneur lors de la célébration de 150 années de services dévoués à l'Hôtel-Dieu de Kingston. Le lecteur se souviendra que les premières

hospitalières venues à Cornwall en 1897 étaient parties de Kingston. Au cours de l'année du centenaire de l'arrivée des soeurs à Cornwall, plus précisément le 18 mars 1997, les membres de la congrégation un peu partout dans le monde vont célébrer à l'unisson un événement important: le 400<sup>e</sup> anniversaire de naissance de leur fondateur, Jérôme Le Royer de la Dauversière.

## Les cinq R

Rationalisation, réduction, restructuration, régionalisation et restriction constituent désormais des mots clés dans le domaine de la santé en Ontario.

Le Centre de santé des RHSJ se devait d'aller de l'avant. Les services d'entretien matériel et ménager existant à l'Hôtel-Dieu et le service de l'environnement furent combinés pour donner les services de l'environnement du Centre de santé.

Le programme de recyclage mis sur pied en 1992 au Centre de santé s'élargira au cours des trois années subséquentes pour inclure le verre, le papier fin, le carton ondulé et le papier journal. À la fin de 1995, 11% des déchets étaient convertis en remplissage de terrain. On espère ainsi réduire les déchets de 50% vers l'an 2000. Les nouveaux programmes comprendront donc le recyclage du plastique et des couches ainsi que le compostage du papier autre que le papier fin et le papier journal.

Le Centre de santé fait aussi un grand effort pour n'acheter que des produits favorables à l'environnement, ce qui comprend les trousseaux pour intraveineuses, les produits en papier, les sacs à poubelles et les ustensiles des malades.

Une station de transfert d'énergie installée en collaboration avec la *Cornwall District Heating Corporation* utilise la chaleur en perte de la centrale cogénératrice de la ville de Cornwall. L'eau chaude et le chauffage de l'Hôtel-Dieu sont maintenant produits par un échangeur d'eau chaude, ce qui réduit les coûts de fonctionnement et protège l'environnement par la réduction significative des émissions. Un contrat de rendement d'énergie avec la compagnie Honeywell permet une importante économie en éclairage et une amélioration dans l'utilisation de l'électricité à l'Hôtel-Dieu et à la Villa Saint-Joseph.

Le Centre de santé, l'un des quatre hôpitaux ontariens dirigés par les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, participe à un projet technologique qui promeut l'échange de données électroniques pour les

commandes, les relevés de la marchandise reçue et le paiement des factures. Le réseau informatisé permet de réduire les erreurs, de gagner du temps et de bénéficier des escomptes sur paiements rapides. Le dépôt des données enregistre l'usage des produits et l'information permettant de négocier des contrats communs tout en augmentant le pouvoir d'achat. Ce projet jouit de l'appui du secteur de développement économique de la santé rattaché au ministère de la Santé de l'Ontario, car ses buts sont de promouvoir les produits médicaux de l'Ontario et servir de modèle dans l'industrie des soins de la santé.

## Réponse à un besoin

Convaincu de la nécessité d'un lieu extérieur sécuritaire pour les résidents à risques de la Villa, dont les facultés cognitives sont diminuées, le Centre a aménagé un espace pour l'exercice et la détente, assez vaste pour accommoder les résidents, leurs familles et leurs visiteurs. Un concours pour nommer cet endroit a été gagné par Jocelyn Begg qui avait suggéré *Villa Courtyard* (Cour de la Villa). La résidente la plus âgée, Mme Olivia Sauvé, avait été désignée pour couper le ruban, alors que le père Gordon Villeneuve se chargeait de la bénédiction. Des divertissements et des rafraîchissements complétaient la fête.

La modernisation de la Villa en vue de la rendre conforme aux attentes des résidents et de leurs familles se concrétisa vers la fin de 1995. Pour réaliser ce projet, le conseil d'administration embaucha Wolf Mohaupt, le même architecte qui avait conçu la transformation du vieil hôpital en Appartements Marie-de-la-Ferre.

Le 8 novembre, le Centre de santé participait à une initiative provinciale parrainée par le Conseil scolaire de S.D. & G. invitant les parents d'élèves de la neuvième année à amener leur enfant au travail avec eux. Ainsi, les élèves avaient la chance de voir comment leurs parents passaient la journée, de prendre conscience de leurs rôles et responsabilités et ainsi comprendre comment ils faisaient vivre la famille. Ce projet visait aussi le rapprochement parents-enfants et, pour les jeunes, une meilleure compréhension des emplois individuels dans la communauté.

Tôt en 1995, un concours fut lancé par le Festival canadien des tulipes, le Centre international des bulbes de fleurs, le magazine *Canadian Living*, la Commission de la capitale nationale (Ottawa), l'Office du tourisme des Pays-Bas et la Compagnie

aérienne royale hollandaise KLM. Pour souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération des Pays-Bas, des lots de tulipes constituaient les prix offerts aux gagnants. Anne Vincelli, directrice des relations publiques, avait soumis un essai démontrant que, en plus d'embellir le jardin Janet Macdonell Memorial, la plantation de tulipes évoquerait des valeurs comme la paix et l'amitié. Elle fut l'une des heureuses gagnantes, et les 400 tulipes blanches, rouges, jaunes et pourpres reçues en prix furent plantées près de l'enseigne à l'entrée du jardin.

### **Nouvelles de l'agrément**

En août, le service de radiologie recevait un plein agrément de cinq ans qui reconnaissait la valeur de son programme éducatif en technologie radiologique.

Le Centre de santé commença les préparatifs pour la visite d'agrément de 1996, en se conformant aux nouvelles normes centrées sur le client que préconise le Conseil canadien d'agrément des établissements de santé. Le processus s'appuie sur les cinq principes suivants: accent sur le client, leadership, assurance de la qualité, délégation et travail d'équipe ainsi que gestion du processus et des résultats. Ces principes ont pour but de promouvoir le travail en équipe intégré dans le soin et le traitement du résident ou du malade, la prestation de services et l'amélioration de la qualité.

### **Pas de fanfare pour le 40<sup>e</sup>**

Le 14 septembre, le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Hôtel-Dieu de l'avenue McConnell passa presque sous silence car il n'y eut aucune cérémonie spéciale.

### **Prix en diététique**

Le service de diététique commun à l'Hôtel-Dieu et à la Villa Saint-Joseph fut désigné par la compagnie Versa Food comme l'un des trois établissements gagnants du prix d'excellence *Quality Circle* pour la catégorie de soins centrés sur le résident. Ces prix de reconnaissance de la qualité sont décernés aux équipes qui améliorent le plus la qualité des services à la clientèle. Ceci s'accomplit par le biais de programmes particuliers et le contrôle continue de la qualité. Ce fut un grand honneur pour la Villa et l'Hôtel-Dieu d'être parmi les trois meilleurs établissements ontariens reconnus par Versa Food.

### **Collaboration de deux réseaux de santé**

À la mi-décembre, le réseau de santé des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph et celui des Soeurs de la Providence de Saint-Vincent de Paul signaient une entente d'affiliation en vue de collaborer à la planification, à l'évaluation et l'exécution de services de santé pour ce qui est des communautés qu'elles desservent.

Les deux réseaux s'entendent pour tenter ensemble d'identifier les besoins non satisfaits, choisir des moyens pour les combler et partager leurs ressources à cette fin. Ils ont l'intention de mettre leur expertise en commun, selon que les circonstances le permettent, de rehausser l'efficacité de leurs services habituels, incluant la formation, les services cliniques, le soutien et la gestion. Ces deux congrégations religieuses ont été fondées pour répondre aux besoins des pauvres et des malades négligés jusqu'alors. Les deux ont en commun une longue et forte tradition d'attention aux démunis, une vision et une culture communes, ainsi qu'une mission fortement enracinée dans le ministère guérisseur du Christ.

Ensemble, les soeurs assurent des services de santé et dirigent des établissements dans cinq provinces canadiennes, aux États-Unis, au Mexique, au Pérou, au Guatemala et en République Dominicaine. Dans cette partie de l'Ontario, le Réseau de santé Providence comprend l'hôpital St. Vincent de Paul à Brockville, ainsi que le Providence Manor et l'hôpital St. Mary's of the Lake à Kingston. Le Réseau de santé des RHSJ regroupe en Ontario: les Hôtels-Dieu de Kingston, St. Catherines et Cornwall, ainsi que la Villa Saint-Joseph et le pavillon Janet Macdonell à Cornwall.

### **Depuis les modestes débuts**

En février de 1897, une petite graine a été semée à Cornwall. Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph l'ont entourée d'amour, de dévouement et de soins. Avec le temps, elle a grandi avec l'aide complémentaire d'un personnel dévoué, de professionnels, de bénévoles et de bienfaiteurs. Aujourd'hui, un siècle plus tard, le Centre de santé des RHSJ continue de servir les malades et les aînés à l'Hôtel-Dieu, au pavillon Janet Macdonell et à la Villa Saint-Joseph.

Le Centre de santé s'est toujours engagé vis-à-vis des étudiants qui se destinent à une carrière en soins de santé et continue de les encourager et de leur

procurer des situations d'apprentissage. Le rapport annuel du Centre de santé indique pour 1995, 396 lits, dont 146 sont réservés aux soins actifs, 100 aux maladies chroniques et 150 aux soins prolongés. Le total de jours pour les malades et les résidents s'élève à 130 868, et pour les nouveaux-nés, 942. Il y a 838 employés au Centre de Santé, où les bénévoles ont donné 18 000 heures de service.

## 1996: La veille d'un nouveau siècle

### Projets communs pour le centenaire

Le 25 janvier 1996, un comité des fêtes composé de représentants de l'Hôpital général de Cornwall et du Centre de santé des RHSJ tenait une réunion afin de s'entendre sur un programme d'activités appropriées pour souligner cent ans de soins de santé au service de Cornwall et des environs. Lorsqu'il débuta le 27 décembre 1897, l'Hôpital général était le 49<sup>e</sup> hôpital canadien. L'Hôtel-Dieu avait été fondé quelques mois auparavant, le 9 février 1897.

### Énoncé de vision en vigueur

Après de longues et bienveillantes délibérations, le conseil d'administration du Centre de santé des RHSJ approuvait un Énoncé de vision qui devait être en vigueur le 1<sup>er</sup> février. Ce document très détaillé commence ainsi:

*Le Centre de santé des RHSJ s'engage à poursuivre l'excellence de sa contribution d'un continuum de soins pour les résidents de Cornwall et de la région, selon notre mission, notre culture et nos valeurs, en offrant des soins prolongés, des soins de courte durée en établissement et des soins ambulatoires et communautaires. Le Centre de santé est un partenaire actif qui collabore avec les organismes locaux en vue d'évaluer, de planifier et de procurer, selon nos moyens, des services de santé, des services sociaux, spirituels et éducatifs, ainsi que du logement aux personnes dans le besoin.*

Cet énoncé explique ensuite ses quatre composantes: engagement vis-à-vis des malades, des résidents et des consommateurs; engagement à titre d'établissement communautaire; engagement à l'égard du personnel; et engagement à l'égard du

conseil des médecins et des dentistes. (Le texte complet de l'énoncé de vision est ajouté en appendice.)

### Subvention pour le parc écologique

La cité de Cornwall, qui a vu plus d'une initiative écologique au cours de son histoire, souhaite développer sous peu un nouveau centre écologique éducatif sur un terrain de 4,5 acres situé au bord de l'eau, au nord de la Marina 200 et à l'est du Complexe Civic.

Ce projet particulier bénéficie déjà d'une subvention de 30 000\$ de Santé et Environnement Canada. On s'attend à ce que des groupes de bénévoles et de membres du comité Enviro-santé jouent un rôle actif dans la création et l'entretien du parc écologique.

Il comprendra des espaces variés:

- \* Un étang au centre et un pavillon;
- \* Un jardin communautaire où les gens auront un espace réservé pour récolter leurs propres légumes;
- \* Des jardins de démonstration comprenant des plates-bandes de plantes vivaces d'entretien facile, un jardin d'herbes variées et des arbres fruitiers;
- \* Un parc écologique où la compagnie Domtar aménagera une centre pour enseigner la transformation des déchets en engrais. Il y aura aussi le nécessaire pour la démonstration du compostage et un centre de sensibilisation à l'environnement;
- \* Un espace forestier communautaire comprenant des bosquets d'arbres à noix et d'érables ainsi qu'une pépinière;
- \* Un pré avec des fleurs sauvages.

Des trottoirs relieront ces lieux. Aucune construction permanente ne paraît dans le projet, mais les visiteurs pourront se protéger du soleil ou de la pluie sous la partie couverte du pavillon.

D'après les plans, les travaux matériels doivent débuter sur les lieux au printemps de 1996, mais le projet doit durer plusieurs années.

### Ordre du Canada

Ce fut un jour d'hiver ensoleillé pour tous les collègues de Fred Cappuccino et sa femme Bonnie lorsque, le 15 février, à Ottawa, cet ancien membre du personnel recevait du gouverneur général Roméo LeBlanc le titre de membre de l'Ordre du Canada. Pendant plusieurs années, Fred a été directeur des activités à l'hôpital Macdonell Memorial. Il a déménagé avec les malades au pavillon Janet Macdonell et y a travaillé jusqu'à sa retraite. Les Cappuc-

cino sont les fondateurs et directeurs de *Child Haven International*, organisme mis sur pied en 1985 pour diriger des maisons pour enfants et femmes démunis: trois en Inde et une au Népal. Ces abris pour enfants permettent actuellement d'avoir soin de 280 enfants, 24 heures par jour.

## Recherche en soins infirmiers

Au début de mars 1996, Mlle Mary Thibeault, directrice adjointe des services aux malades du Centre de santé des RHSJ, reçut une lettre de Jim Wilson, ministre de la Santé de l'Ontario, annonçant qu'il avait le plaisir d'octroyer à son institution un contrat de participation à un projet provincial sur les soins infirmiers.

Ce projet de trois ans constitue la plus récente recherche en soins infirmiers accessible à tout le personnel infirmier.

Des hôpitaux, universitaires ou non, participent à ce projet. Les agences impliquées sont au service des régions urbaines et rurales, ainsi que des communautés bilingues, multiculturelles ou autochtones. Ce sont:

À Cornwall—l'Hôtel-Dieu, la Villa Saint-Joseph et les Infirmières de l'Ordre de Victoria (VON) pour les comtés de l'est;

Dans la région de London—l'hôpital University, l'hôpital Victoria, l'hôpital Parkwood, l'hôpital Woodstock General, Dearness Services et le VON;

À Ottawa—l'hôpital Civic d'Ottawa, les établissements de Santé des Soeurs de la Charité, le service de santé Ottawa-Carleton, le conseil des Soins à domicile et le VON.

Le programme d'échange de recherche et de données permettra au personnel infirmier de comparer les résultats d'une variété de façons de soigner une même catégorie de malades. La comparaison de nouvelles thérapies et de traitements traditionnels permettra aux infirmiers et aux infirmières de déterminer les meilleures techniques à utiliser.

Le ministère a prévu un million de dollars pour ce projet provincial de soins infirmiers, mis sur pied grâce aux efforts conjugués du ministère et d'organismes de soins de santé: directeurs, soignants et institutions d'enseignement et de recherche. Le centre des données de cette recherche se situe à l'École des sciences infirmières de l'université McMaster et sera accessible pour consultation sur support informatique.

## Crise des soins de santé à Cornwall

Le vendredi 23 février, chacun des hôpitaux de l'Ontario était informé avec précision de la réduction des transferts de paiements du ministère de la Santé.

L'Hôtel-Dieu de Cornwall voyait son transfert réduit de 4,6%, c'est-à-dire de 1 233 800\$. L'hôpital devait aussi ajouter l'impact continu du contrat social (200 000\$) et le déficit prévu pour 1996 s'élevant à 545 000\$, pour un grand total de 1 998 800\$.

Les fonds de l'Hôpital général de Cornwall furent réduits de 4,7%, c'est-à-dire de 996 200\$, et le total s'élevait à 1,2 million de dollars, compte tenu des pertes de 1995. Pour équilibrer son budget, l'Hôpital général devra perdre des lits, couper des emplois, remettre des projets d'entretien, continuer l'informatisation et économiser sur l'approvisionnement.

À l'Hôtel-Dieu, le comité de gestion a établi des principes directeurs pour ajuster son budget:

1. Maintenir les soins sécuritaires et efficaces;
2. Minimiser les réductions de lits ou de services;
3. Augmenter les revenus;
4. Minimiser le nombre de congédiements;
5. Réduire les attentes du public.

Pour atteindre ces buts et ces échéances, des mesures ont été prises pour mettre en application le programme de gestion à compter du 1<sup>er</sup> avril 1996.

Cette approche exigera que toute activité du Centre de santé soit axée sur les malades ou les résidents. Comme l'explique M. Haleurs, c'est là un résultat normal des soins centrés sur le malade et de la nouvelle approche basée sur le travail d'équipe que préconise le Conseil d'agrément. Cette façon de faire remplace l'approche traditionnelle qui divisait l'organisation en services. Il existe maintenant trois programmes centrés sur le malade: soins prolongés ou soins de courte durée en établissement, soins ambulatoires, et soins communautaires. Chacun de ces programmes relève d'un directeur qui met sur pied une équipe multidisciplinaire dont la responsabilité consiste à planifier et à dispenser les soins aux malades et aux résidents. Il y a aussi un directeur de service professionnel. Les autres services, qui sont centralisés et disponibles pour l'ensemble, comportent ce qui suit: les finances et l'informatique, les ressources humaines, la gestion matérielle, l'imagerie diagnostique et le laboratoire.

Grâce à ce programme de gestion, ainsi qu'à la réduction des coûts et à l'augmentation des revenus, le budget de cette année a pu être équilibré.

En Ontario, les coupures de 1996 pour les hôpitaux s'élèvent à 365 millions de dollars. On prévoit pour 1998-1999—si toutefois, il y a encore

des hôpitaux—une réduction supplémentaire de 507 millions de dollars. Comme l'affirme M. Haslehurst: «Notre collaboration avec l'Hôpital général de Cornwall et le conseil de santé de district s'avère des plus importantes dans la planification de futurs services hospitaliers à Cornwall.»

## Épilogue: Face à un avenir incertain

Dans quelques mois, le 9 février 1997, le Centre de santé des RHSJ de Cornwall, les Religieuses Hospitalières, les médecins et le personnel vont célébrer 100 ans de services auprès de la population de Cornwall et des environs. Le présent volume a entrepris de raconter l'histoire de ces 100 années d'existence. Que seront les 100 prochaines? Nous n'en savons rien.

Depuis les débuts à Cornwall, les soeurs ont dû affronter beaucoup de défis. Il y a eu de grandes difficultés: pauvreté, épidémies, incendies, tremblements de terre, guerres, périodes de récession et de dépression, pour n'en nommer que quelques-unes. Remplies de foi, d'espérance, d'amour, de générosité et de courage, les soeurs sont demeurées constantes dans leur désir de servir les malades et les plus démunis de Cornwall et des environs. Ce faisant, elles ont été fidèles à la vision de leur fondateur Jérôme LeRoyer de la Dauversière, un Français du 17<sup>e</sup> siècle, dont le 400<sup>e</sup> anniversaire de naissance sera célébré le

18 mars 1997.

C'est avec cette détermination qui a subi l'épreuve du temps et la confiance en Dieu et en leur patron, Saint Joseph, que les soeurs et leurs collaborateurs souhaitent continuer de servir, malgré un avenir pourtant incertain.

Tous s'engagent à conserver les valeurs évangéliques qui sont le fondement du ministère catholique de la santé. Ces valeurs incluent la présence guérissante de Dieu, les soins de santé perçus comme un ministère, la communauté chrétienne, la compassion, l'espérance, la justice sociale, l'intendance et la réflexion éthique.

Aux soeurs et à tous ceux et celles qui ont collaboré avec elles par le passé, à ceux et celles qui sont présentement impliqués ou qui le seront à l'avenir, nous disons: «Que Dieu vous bénisse, et nous vous remercions sincèrement. Vous savez ce que signifie 'Compartir pour mieux servir'.»





**À PROPOS DE L'AUTEURE:** En confiant à Sr Dolores Kane, r.h.s.j., le projet de recherche minutieuse et de rédaction d'un historique racontant les 100 années des oeuvres des Religieuses Hospitalières à Cornwall, le Comité du livre du centenaire faisait un choix judicieux, pour trois bonnes raisons. D'abord, Sr Kane a été directrice de l'hôpital Macdonell Memorial pendant onze ans et demi et de la Villa Saint-Joseph pendant huit ans. De plus, elle a publié 19 articles, 12 éditoriaux et plus de 200 comptes rendus de livres. Enfin, elle possède une grande expertise en tant que professionnelle des soins de santé et est une fine observatrice des changements dans ce domaine.

Née et élevée à Chicago, Sr Kane est entrée au couvent en 1941. Elle est diplômée de St. Bernard School of Nursing, où elle servira par la suite comme instructrice et directrice. Elle a aussi étudié à l'université Loyola de Chicago (BSNEd magna cum laude et MEd) ainsi qu'à l'université St. Louis du Missouri (certificat en administration hospitalière). Après avoir occupé divers postes de supervision à l'hôpital St. Bernard, elle vint au Canada en mai 1971 pour diriger l'Hôtel-Dieu de St. Catharines. Par la suite, en 1975, elle fut nommée à Cornwall et c'est là qu'elle choisit de devenir citoyenne canadienne, en 1976. Elle s'intégra tellement bien à la communauté de Cornwall que la ville lui décerna le titre de citoyenne honoraire.

Au cours de sa longue et fructueuse carrière, elle a reçu plusieurs marques de reconnaissance: fellow à vie du Collège américain des directeurs d'hôpitaux, fellow de l'Académie américaine des directeurs médicaux, membre du Sigma Theta Tau, de la Société nationale d'honneurs en soins infirmiers, de l'Association canadienne pour la qualité des soins de santé et de l'Association nationale de la qualité des soins de santé.

Soeur Kane demeure à la maison provinciale Saint-Joseph de Kingston en Ontario et c'est là qu'elle a écrit ce livre. Malgré de graves problèmes de santé, elle est actuellement bénévole au Clinical Learning Centre de Queen's University et agit comme consultante sur la qualité pour le Réseau de santé des RHSJ. (CMP).



**À PROPOS DE LA TRADUCTRICE:** Sr Bertille Beaulieu, r.h.s.j., est née à Drummond, au Nouveau-Brunswick, en 1939. Professeure de langue et de littérature français au Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton, elle détient un doctorat en lettres français (PhD) de l'Université d'Ottawa. En recherche littéraire, elle s'intéresse aux études francophones, en particulier à la littérature acadienne, et a publié des articles dans des revues universitaires. Elle a collaboré à un livre de généalogie et d'histoire des familles Beaulieu du Grand Madawaska. Sa traduction de la biographie du fondateur des RHSJ écrite par le père Henri Béchard, jésuite, porte le titre Les audacieuses entreprises de Le Royer de la Dauversière.

**À PROPOS DE L'ARTISTE:** Originnaire de Toronto, Kathleen «Teen» Dancause est diplômée du Ontario College of Art. Depuis environ 45 ans, elle est gardienne, enseignante et inspiratrice du développement artistique à Cornwall, sa ville d'adoption. Ses aquarelles (paysages, natures mortes et autres représentations) sont remarquées dans les expositions et les galeries d'art de l'est ontarien, de Toronto et de l'état de New York. La peinture qui paraît sur la couverture de ce livre s'ajoute aux nombreux cadeaux qu'elle a faits à l'Hôtel-Dieu de Cornwall, où elle est membre à vie des Auxiliaires.

## APPENDICE I

# Énoncé de Vision du Centre de santé des RHSJ de Cornwall

— En vigueur le 1er février 1996 —

*Le Centre de santé des RHSJ s'engage à poursuivre l'excellence de sa contribution d'un continuum de soins offerts aux résidents de Cornwall et de la région, selon notre mission, notre culture et nos valeurs, en soins prolongés, en soins de courte durée dans un établissement et en soins ambulatoires et communautaires. Le Centre de santé est un partenaire actif, qui collabore avec les organismes locaux en vue d'évaluer, de planifier et de procurer, selon nos moyens, des services de santé, des services sociaux, spirituels et éducatifs, ainsi que du logement pour les personnes dans le besoin.*

### COMPOSANTES DE L'ÉNONCÉ DE VISION

#### **Engagement vis-à-vis des malades, des résidents et des consommateurs**

Le Centre de santé s'engage à:

- (a) Profiter des innovations pour se tenir à jour dans le domaine des soins de santé, en recourant aux normes disponibles, aux repères et aux meilleures pratiques, quand c'est possible;
- (b) Évaluer les besoins d'ensemble de l'organisation afin de fixer des priorités pour les programmes et services, en tenant compte de la mission, de la philosophie et des valeurs du Centre de santé, tout en conservant la responsabilité financière;
- (c) Pourvoir un point de convergence dans le développement de services et de programmes au Centre de santé, afin d'assurer des soins centrés sur le malade ou le résident, au moyen d'un plan de gestion de programmes;
- (d) Évaluer les résultats des soins dispensés à toute personne qui se présente au Centre de santé, afin de déterminer la valeur de la qualité et le besoin d'amélioration;
- (e) Favoriser et organiser des tribunes pour donner et recevoir de l'information, autant sur notre mission spécifique que sur les soins de santé que nous offrons.

#### **Engagement à titre d'établissement communautaire**

Le Centre de santé s'engage à:

- (a) Organiser des alliances stratégiques et le partenariat avec d'autres organismes afin de faciliter la coordination de la planification de soins de santé basée sur les besoins communautaires, avec des services dispensés dans un environnement approprié;
- (b) Entretenir des rapports suivis avec les divers échelons de gouvernement et la communauté en général, afin de les informer des services et programmes innovateurs disponibles par l'entremise du Centre de santé et favoriser les relations publiques;
- (c) Évaluer l'effet des activités de l'organisation sur le niveau de santé dans la communauté;

- (d) Évaluer les besoins en promotion de la santé et favoriser des programmes qui, par l'entremise du Centre de santé ou d'agences communautaires, amélioreront la santé des consommateurs.

#### **Engagement à l'égard du personnel**

Le Centre de santé s'engage à:

- (a) Procurer des occasions permettant, par le biais d'une intendance financière responsable, de former le personnel et de lui donner un entraînement diversifié, de maintenir des services de qualité, de diminuer les congédiements et d'augmenter les perspectives d'emploi du personnel;
- (b) Stimuler chez les équipes multidisciplinaires de la qualité et les équipes de travail autonomes, la capacité d'identifier des points à améliorer et d'agir en conséquence;
- (c) Laisser aux membres du personnel la responsabilité de prendre, selon leurs moyens, des décisions basées sur l'information courante.

#### **Engagement à l'égard du conseil des médecins et dentistes**

Le Centre de santé s'engage à:

- (a) Favoriser l'utilisation de révision, de points de repère, de meilleures pratiques et d'évaluation de la qualité des soins qu'assure le conseil des médecins et dentistes;
- (b) Favoriser l'approche multidisciplinaire dans les soins quotidiens offerts aux malades et aux résidents;
- (c) Mettre en valeur le rôle et les services du conseil des médecins et dentistes, en lien avec la mission et les valeurs du Centre de santé;
- (d) Fournir de l'équipement, des ressources et un appui, selon nos moyens financiers, au conseil des médecins et dentistes, pour le soin des malades et des résidents du Centre de santé;
- (e) Assurer un soutien continu au conseil des médecins et dentistes, afin de leur permettre de remplir leurs rôles cliniques et administratifs.



## APPENDICE II

### Soeurs décédées des établissements de Cornwall QU'ELLES REPOSENT EN PAIX



<b>1904</b> 22 août	Soeur Margaret Mary <i>Margaret McDonald</i>	<b>1943</b> 14 mai 4 octobre	Soeur Catherine McGillis Soeur Isabella <i>Margaret McDonald</i>
<b>1914</b> 28 janvier	Soeur Catherine <i>Adeline Carriere</i>	<b>1944</b> 20 février 11 novembre	Soeur St. Gabriel <i>Elizabeth Pilon</i> Soeur Mary Augustine <i>Mary McCaffrey</i>
<b>1920</b> 20 janvier 11 novembre 23 décembre	Soeur Anna Bishop Mme Katherine Macdonell Purcell, <i>bienfaitrice</i> Soeur Mary Joseph <i>Mary Ann McDougall</i>	<b>1950</b> 16 janvier 2 avril	Soeur Mary Agnes McMahon Soeur Mary Thompson
<b>1923</b> 13 novembre	Soeur Lydia O'Connell	<b>1951</b> 19 juin	Soeur Mary Chisholm
<b>1928</b> 18 novembre	Soeur Jeanne Mance <i>Emma McDougall</i>	<b>1953</b> 2 avril	Soeur St. Patrick <i>Catherine O'Shea</i>
<b>1929</b> 2 novembre	Soeur Mary Malone	<b>1954</b> 7 août 8 novembre	Soeur Mary Margaret Campbell Soeur St. George <i>Margaret Ann McDonald</i>
<b>1930</b> 8 septembre	Soeur Julia Twomey	<b>1956</b> 26 janvier 10 novembre	Soeur Anastasia O'Shea Soeur Helen Ryan
<b>1937</b> 3 mai	Soeur Janet Macdonell	<b>1957</b> 15 janvier	Soeur Laura Abrams
<b>1941</b> 13 novembre	Soeur St. Alexander <i>Margaret Charlebois</i>		

<b>1960</b>		<b>1982</b>	
17 mars	Soeur Anne Gallagher	19 juin	Soeur St. Catherine** <i>Catherine Hunt</i>
15 avril	Soeur Elizabeth Conlon		
19 juin	Soeur St. Felix <i>Elizabeth McDonell</i>	<b>1983</b>	
<b>1961</b>		12 octobre	Soeur Jeannette Currier <i>Soeur Mary of the Angels</i>
13 janvier	Soeur Kathleen Cameron		
31 août	Soeur Mary Agnes <i>Florida Poirier</i>	1984	
<b>1962</b>		20 octobre	Soeur St. Jeanne <i>Arthemise Maranda</i>
24 janvier	Soeur Kathleen Duffy		
16 février	Soeur Helen MacDougall	<b>1986</b>	
<b>1963</b>		7 février	Soeur Edna Flanagan**
30 octobre	Soeur St. Monica <i>Mary Barrow</i>	<b>1987</b>	
<b>1965</b>		22 avril	Soeur Margaret McGarrity**
7 juin	Soeur Janet Daniels	23 septembre	Soeur Isabel Cuthbert**
7 août	Soeur St. Joseph <i>Alice Huot</i>	5 octobre	Soeur Elizabeth Cleary**
10 août	Soeur St. Gerard <i>Isabella Macdonell</i>	<b>1988</b>	
<b>1966</b>		10 mai	Soeur St. Emily <i>Mary Catherine McDonald</i>
28 décembre	Soeur Mary Lewis	29 septembre	Soeur Marie de la Ferre** <i>Jeanne Villeneuve</i>
<b>1968</b>		20 décembre	Soeur St. Ignatius <i>Emma Macdonald</i>
26 janvier	Soeur Christine Carbray	<b>1989</b>	
29 novembre	Soeur Germaine Dionne	19 juillet	Soeur Margaret Mooney**
<b>1970</b>		<b>1990</b>	
15 juillet	Soeur Catherine Jordan**	14 mai	Soeur St. Cecilia** <i>Catherine Ann McDonald</i>
<b>1971</b>		<b>1994</b>	
14 avril	Soeur St. Mary Theresa <i>Katherine MacDonald</i>	26 février	Soeur Ruby Wood**
<b>1973</b>		<b>1995</b>	
25 juin	Soeur Theresa Kennedy**	27 octobre	Soeur Ada MacMillan**
<b>1974</b>			
31 janvier	Soeur Mary Andrew <i>Mary McDonald</i>		
24 avril	Soeur St. Benedict <i>Isabella Macdonell</i>		
<b>1975</b>			
15 juillet	Soeur St. Anthony <i>Eldphonse McDonald</i>		
<b>1976</b>			
7 mai	Soeur St. Raphael** <i>Mary Ann McDougall</i>		
6 juillet	Soeur Margaret Ann MacDonald* <i>Soeur St. Margaret Mary</i>		

\* Enterrée à Chatham, Nouveau-Brunswick

\*\* Enterrée à Kingston, Ontario

## APPENDICE III

### Supérieures et directrices

#### HÔTEL-DIEU ET HÔPITAL MacDONELL

##### Supérieures et Directrices

Sr Anne Donnelly 1897  
Sr Anne Hopkins 1897-1898  
Sr St. Joseph (Mary Agnes Leahy) 1898-1904  
Sr Margaret Doran 1904-1907  
Sr Mary Chisholm 1907-1910  
Sr St. George (Margaret McDonald) 1910-1916  
Sr Mary Chisholm 1916-1922  
Sr St. Patrick (Catherine Ann O'Shea) 1922-1928  
Sr St. George McDonald 1928-1930  
Sr St. Patrick O'Shea 1930-1936  
Sr Mary Chisholm 1936-1939  
Sr Marie de la Ferre (Jeanne Villeneuve) 1939-1945  
Sr St. Patrick O'Shea 1945-1948  
Sr Marie de la Ferre Villeneuve 1948-1949  
Sr St. Patrick O'Shea 1949-1952  
Sr St. Joseph (Alice Huot) 1952-1955  
Sr Anne Burns (Donovan) 1955-1961  
Sr St. Anne (Anne-Marie Albert) 1961-1967  
Sr Evelyn Quinn 1967-1968

*À partir de 1968, les charges de supérieure et directrice étaient distinctes.*

##### Supérieures

Sr Theresa Kennedy 1968-1969  
Sr Marie de la Ferre Villeneuve 1969-1972  
Sr Margaret Mooney 1972-1977  
Sr Kathleen Hendrick 1977-1979  
Sr Elinor McDonald 1979-1985  
Sr Anne-Marie Albert 1985-1989

*Le couvent de la rue York fut fermé en 1989.*

#### L'HÔPITAL MACDONNELL MEMORIAL

##### Directrices

Sr Evelyn Quinn 1968-1971  
Sr Audrey Mantle 1971-1975  
Sr Dolores Kane 1975-1986

#### VILLA SAINT-JOSEPH

##### Directeurs et Directrices

Sr Anne-Marie Albert 1969-1971  
Sr Audrey Mantle 1971-1975  
Sr Margaret McNeil 1975-1978  
M. Marc Ainslie 1978-1979  
Sr Dolores Kane 1979-1986  
Mme Jeanette Despatie 1986-1987

*Le Centre de santé des RHSJ de Cornwall prit la direction de l'Hôpital Macdonell Memorial et de la Villa Saint-Joseph en 1987.*

#### CENTRE DE SANTÉ DES RHSJ DE CORNWALL

##### Directeurs généraux

M. A.J. «Jack» Fry 1987-1989  
M. John Haslehurst 1989-

#### L'HÔTEL-DIEU, avenue McConnell

##### Supérieures et Directrices

Sr Elinor McDonald 1954-1960  
Sr Veronica Callaghan 1960-1962  
Sr Aileen Byrnes 1962-1965  
Sr Mary Murphy 1965-1968

*À partir de 1967, les charges de supérieure et directrice étaient distinctes.*

##### Supérieures

Sr Mary Coderre 1968-1972  
Sr Rena Doucette 1972-1976  
Sr Kathleen Hendrick 1976-1977  
Sr Rosalia Cobey 1977-1983  
Sr Theresa Shannon 1983-1985  
Sr Elinor McDonald 1985-1988  
Sr Patricia Cuddihy 1988-1990  
Sr Rosalia Cobey 1990-1992  
Sr Annette Valade 1992-

##### Directrices ou Directeurs

Sr Mary Murphy 1968-1976  
Sr Audrey Mantle 1976-1978  
M. A.J. Fry 1978-1989  
M. John Haslehurst 1989-

*Avec la nomination d'un directeur général laïque, une soeur agente de liaison fut désignée par le Réseau de santé des RHSJ afin d'appuyer les laïcs et de les aider dans les questions relevant des responsabilités corporatives et canoniques.*

##### Agentes de liaison

Sr Rosalia Cobey 1978-1983  
Sr Theresa Shannon 1983-1989  
Sr Patricia Cuddihy 1989-1990  
Sr Rosalia Cobey 1990-1992  
Sr Annette Valade 1992-

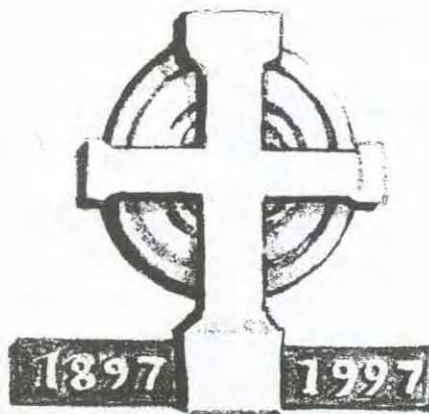
## APPENDICE IV

### CHRONOLOGIE

1897	9 février	Arrivée de cinq religieuses hospitalières de Saint-Joseph à Cornwall
	17 juin	Ouverture officielle et bénédiction de l'Hôtel-Dieu de Cornwall
	8 septembre	Admission d'une première postulante
1898	9 février	Rénovation des écuries pour donner le foyer Saint-Paul pour personnes âgées
1899	16 juillet	Pose de la pierre angulaire du nouvel Hôtel-Dieu de la rue Water
1901	24 juillet	Mgr Macdonell bénit le nouvel Hôtel-Dieu de 75 lits.
1906	15 janvier	Déménagement des résidents au nouveau foyer Saint-Paul
1909		250 <sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des premières hospitalières françaises à Montréal
	16 janvier	Ouverture de l'orphelinat Nazareth dans l'ancienne maison Greenwood sur la rue York
1913		Une explosion et un incendie endommagent l'hôpital.
1914	juin	Le Duc et la Duchesse de Connaught rendent visite aux soeurs.
	août	Un incendie détruit une partie de la vieille maison Stanfield (couvent).
1915	mai	Le couvent des soeurs sur la rue York est terminé.
		Ouverture du service de maternité
	juin	Le Duc et la Duchesse de Devonshire visitent l'hôpital et le foyer.
1917	18 août	Sr Thompson et Sr Mary Agnes quittent Cornwall pour la Maison des RHSJ de Polson au Montana.
1918	mai	Les soeurs combattent la grippe espagnole de façon héroïque.
1919		L'orphelinat Nazareth déménage au Highland Manor, ancienne résidence de Mme John McMartin.
1922	13-15 juin	Fêtes du 25 <sup>e</sup> anniversaire de l'Hôtel-Dieu
1927		Constitution en corporation des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Cornwall
1929	2 février	Ouverture de l'École des infirmières Saint-Joseph dans la maison McTiernan
	28 mars	Ouverture de l'aile Est de l'hôpital à un coût de 80 000\$
		Funérailles d'une première hospitalière dans le nouvel cimetière St. Joseph
1933	12 mai	Journée de l'Hôpital inaugurée à l'Hôtel-Dieu
1934	5 décembre	Jubilé de diamant de Sr Janet Macdonell, l'une des fondatrices
1935		L'Hôtel-Dieu reçoit sans réserve l'agrément entier du Collège américain des chirurgiens.
		Introduction des cours d'archivistes médicaux canadiens à l'Hôtel-Dieu de Kingston
1936		Tricentenaire de fondation de la congrégation des RHSJ à La Flèche en France
	22 mai	Ouverture de l'aile Ouest de 50 lits
1939		Ouverture de la nouvelle École des infirmières Saint-Joseph sur la rue York
	15 mai	La maison McTiernan est déménagée sur la Première rue pour servir aux servantes.
	10 septembre	Le Canada déclare la guerre à l'Allemagne.
1941		Les soeurs achètent une propriété de vacances, la maison Sainte-Famille
1944	30 mars	Bénédiction du nouveau noviciat, la maison Legault sur la rue York
	4 septembre	Le pire tremblement de terre enregistré cause beaucoup de dommages à Cornwall et à l'hôpital de 1901.
1946	6 octobre	Fondation des Dames auxiliaires de l'Hôtel-Dieu
1947	24-26 juin	Jubilé d'or de l'Hôtel-Dieu
1950	4 mai	Un incendie détruit l'orphelinat Nazareth.
1952	23 octobre	Levée de la première pelletée de terre pour le nouvel Hôtel-Dieu de l'avenue McConnell
1954	16 juin	Pose de la pierre d'angle du nouvel Hôtel-Dieu
	17 août	Admission du premier malade au nouvel Hôtel-Dieu
	14 septembre	Ouverture officielle du nouvel Hôtel-Dieu
1956	février	La Commission conjointe d'agrément des hôpitaux accorde un plein agrément au nouvel hôpital.
	14 mai	Fêtes du jubilé d'argent de l'École des infirmières

1957		Adoption de la loi sur la Commission des établissements hospitaliers de l'Ontario, à l'origine de soins de santé modernes en Ontario
1959	25 janvier	Le pape Jean XXIII convoque le concile Vatican II.
	juin	Départ des Frères de la Présentation après 46 ans d'enseignement à Cornwall
	27 juin	Visite de la reine Elizabeth et du prince Philippe à Cornwall pour l'ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent
	11 novembre	L'hôpital Macdonell Memorial (ancien H-D) se transforme en hôpital pour soins prolongés.
1962	28 novembre	Ouverture du couvent au nouvel Hôtel-Dieu
1963		Dr Patricia Irwin devient la première femme médecin de Cornwall.
1964		Démolition du foyer Saint-Paul
1966		Adoption de la Loi fédérale sur les soins de santé
1967		Ouverture d'une première unité de soins intensifs de six lits à l'Hôtel-Dieu
		Ouverture d'une clinique dentaire pour répondre aux urgences
	31 août	Fermeture de l'édifice de l'École de formation infirmière Saint-Joseph
	11 septembre	Inscription d'un premier groupe à l'École régionale de formation infirmière
	14 octobre	Agrément de l'hôpital Macdonell Memorial à titre d'hôpital pour soins prolongés
1968	3 juin	Mise sur pied de la Buanderie régionale par les trois hôpitaux de Cornwall
	27 août	Admission des cinq premiers résidents à la Villa Saint-Joseph
	20 octobre	Ouverture officielle de la Villa Saint-Joseph
1969	15 septembre	Émission de la charte du Conseil de planification hospitalière du district de la Vallée de la Voie maritime
1972	9 février	Fêtes du 75 <sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des RHSJ à Cornwall
		Ouverture après rénovation de l'unité de réadaptation au 1 <sup>er</sup> étage de l'hôpital Macdonell Memorial et du nouvel édifice pour le service de physiothérapie
1974	22 juin	Jubilé de diamant de Sr Marie de la Ferre
1975	8 septembre	Jubilé de diamant de Sr St. Emily
1976		L'Hôtel-Dieu est le premier hôpital à satisfaire au nouveau code de sécurité fédéral.
	juillet	Fusionnement des services d'obstétrique et de pédiatrie à l'Hôtel-Dieu
1979	20 octobre	Début des fêtes d'une semaine pour célébrer le 10 <sup>e</sup> anniversaire de la Villa
1980		25 <sup>e</sup> anniversaire du nouvel Hôtel-Dieu
1981	5 janvier	Dernier versement sur la dette de l'Hôtel-Dieu
	8 septembre	Début des fêtes du 25 <sup>e</sup> anniversaire du «nouvel» Hôtel-Dieu
1982	mai	Sr Dolores Kane est déléguée des RHSJ de la province Saint-Joseph à la béatification du Frère André au Vatican.
	6 octobre	Agrément de trois ans accordé à la Villa Saint-Joseph
1983		Formation d'un comité de soins palliatifs à l'Hôtel-Dieu
1984		Bicentenaire de la fondation de Cornwall par des loyalistes de l'Empire Uni
	janvier	Organisation du Réseau de santé des RHSJ avec siège social à Kingston et Sr Rosalia Cobey comme présidente
	11 novembre	25 <sup>e</sup> anniversaire de l'hôpital Macdonell Memorial
1985	9 novembre	Début des fêtes du 350 <sup>e</sup> anniversaire des RHSJ qui dureront un an
1986	17 juin	Commencement de la grève tournante des médecins des hôpitaux de Cornwall en réaction contre le projet de loi 94 de l'Ontario
	6 octobre	40 <sup>e</sup> anniversaire des Auxiliaires de l'Hôtel-Dieu
	17 octobre	Les RHSJ qui ont changé de nom ont la possibilité de reprendre leur nom de baptême.
1987		Fusionnement de l'Hôtel-Dieu, de l'hôpital Macdonell Memorial et de la Villa Saint-Joseph pour donner le Centre de santé des RHSJ de Cornwall
1988		Décès de deux pionnières hospitalières: Sr St. Emily, 99 ans (10 mai), et Sr Marie de la Ferre, 97 ans (29 septembre).
1989	12 janvier	Ouverture de la nouvelle entrée et de l'unité de soins aigus à l'Hôtel-Dieu
	14 septembre	Ouverture officielle du pavillon Janet Macdonell, qui compte 100 lits pour soins prolongés
	27 septembre	Fermeture du couvent de la rue York
		50 <sup>e</sup> anniversaire de l'Association catholique canadienne de la santé

1990		Liens établis entre l'Hôtel-Dieu et le conseil des Mohawks d'Akwesasne
1991	23 janvier janvier	Arrivée de la première ambulance aérienne sur la piste pour hélicoptère de l'Hôtel-Dieu Les soeurs annoncent la fondation de <i>Free to Become/Libre de choisir</i> , garderie de jour de Cornwall, sans but lucratif, située dans l'ancien couvent de la rue York.
	30 mai	Fêtes du 60 <sup>e</sup> anniversaire de l'École de formation infirmière Saint-Joseph
1992	11 juin	Ouverture des Appartements Marie-de-la-Ferre, sans but lucratif, situés dans l'ancien hôpital Macdonell Memorial
	septembre	Elizabeth MacLennan, première femme à exercer la profession d'avocate à Cornwall, devient la première présidente laïque du Conseil d'administration du Centre de santé des RHSJ
	20 novembre	Le ministre de la Santé annonce que l'Hôtel-Dieu aura un tomodensitomètre. Le Conseil d'administration permet au public d'assister à ses réunions.
1993		
1994	23 mars	L'unité de chirurgie d'un jour s'ouvre dans l'aile de la pédiatrie.
	20 octobre	25 <sup>e</sup> anniversaire de la Villa Saint-Joseph
1995		Les soeurs de Cornwall vont fêter le 150 <sup>e</sup> anniversaire de l'Hôtel-Dieu de Kingston avec les hospitalières de cet hôpital. L'Hôtel-Dieu et la Villa Saint-Joseph gagnent l'un des trois prix «Qualité Circle Awards of Excellence», offerts par la compagnie Versa Food, pour la catégorie de soins centrés sur les résidents.
	décembre	Le Réseau de santé des RHSJ et le Réseau de santé Providence signent une entente d'affiliation.
1996	1 février	L'Énoncé de vision du Centre de santé des RHSJ entre en vigueur.
	mars	Le ministre de la Santé de l'Ontario accorde au Centre de santé des RHSJ un contrat de participation à un projet de recherche provincial sur les soins infirmiers.
	1 avril	Pour faire face à une perte de 1,23 million de dollars due aux paiements de transfert en Ontario, le Centre de santé instaure un programme de gestion.
	6 octobre	50 <sup>e</sup> anniversaire des Auxiliaires du Centre de santé des RHSJ de Cornwall
	décembre	Lancement du livre du centenaire <i>Caring People, Helping People</i> ( <i>Compatir pour mieux servir</i> )
1997	9 février	Centenaire de l'arrivée des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph à Cornwall
	18 mars	400 <sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Français Jérôme Le Royer de la Dauversière, fondateur des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph



## APPENDICE V

### BIBLIOGRAPHIE

**Abbot, Walter, SJ.** Documents of Vatican II; Guild Press, NY, 1966

**Agnew, G. Harvey.** Canadian Hospitals 1920-1970; University of Toronto Press, 1974

**Albums;** Hôtel-Dieu Couvent, Cornwall

#### **Annals:**

\* Hotel Dieu Hospital, Cornwall; York Street and McConnell Avenue Convents

\* Macdonell Memorial Convent

\* Hotel Dieu Sisters, Kingston

\* St. Joseph Provincial House, Amherstview, Ontario

**Agnew, Peckham & Associates Ltd.,** Hospital Consultants. Role Study, Seaway Valley District Hospital Planning Council, 1971

**Béchar, Henri, SJ.** Jérôme Le Royer de la Dauversière: His Friends and Enemies; Apostolate for Family Consecration, Bloomingdale, Ohio, 1986

**Boyle, Roland.** Jérôme Le Royer de la Dauversière; Les Éditions Bellarmin, Montréal, [1942]

**Bridges, William.** Managing Transitions: Making the Most of Changes; Addison-Wesley Publishing Co., NY, 1991

**Bulletins:** Hôtel-Dieu, hôpital Macdonell Memorial, Villa Saint-Joseph et Le Centre de santé des RHSJ de Cornwall

**Campion, Donald, SJ, et al.** The Second Vatican Council; The American Press, NY, 1962

**Careless, J.M.** Ontario: A Celebration of Our Heritage; Heritage Publishing House, Mississauga, ON, 1993

**Catholic Health Association of Canada.** Integrating Health and Values: Toward a Shared Vision; CHAC, Ottawa, 1994

**The Catholic Register.** «John Sandfield Macdonald, Ontario's Only Catholic Premier»; septembre 26, 1992; et divers articles

**Cellard, André, & Pelletier, G.** Faithful to a Mission: Fifty Years with the Catholic Health Association of Canada; CHAC, Ottawa, 1990

**Charlottenburgh Front Bicentennial 1784-1984.** Bicentennial Committee, 1984

**Cornwall Standard-Freeholder.** Tabloid supplement, May 17, 1986, apropos les RHSJ; Special Report, Akwesasne and its People: Land Where the Partridge Drums, April 22, 1994; Coupure de presse des années divers

**Cornwall and the United Counties of Stormont, Dundas and Glengarry.** Souvenir du Old Boys' Reunion, Cornwall, 1906

#### **Correspondence Regarding Cornwall:**

\* Hotel Dieu Convent, Cornwall

\* Macdonell Memorial Convent, Cornwall

\* Hotel Dieu Convent, Kingston

\* St. Joseph Provincial House Archives

**Deslauriers, Jessie.** Like a Bay Tree, Ever Green: The History of St. Joseph Province, Religious Hospitallers of St. Joseph, Kingston: Brown & Martin, Ltd., Kingston, 1984

**Doyle, Rev. M.G.** The Story of the Catholic Hospitals of Canada; published doctoral thesis, Faculty of Canon Law, University of Ottawa, 1964

**Drucker, Peter.** Managing in Turbulent Times; Harper & Row, NY, 1980

#### **Entrevues**

avec Soeurs, directrices, médecins, et autres personnes

**Fobert, Rolland Clarence.** Faith Is Our Strength: The Story of St. Columbanus Parish 1829-1993; Cornwall, ON, 1994

**Frazer, D.N.** Shared Laboratory Services: A Seven-Year Case History; Medical Lab Observer, March 1980

**Gaffney, Loretta, RHSJ.** A Strong Presence, Past, Present, Future; Paper given October 10, 1989, to the Stormont, Dundas and Glengarry Historical Society, Cornwall

**Harkness, John Graham.** Stormont, Dundas and Glengarry—A History; Mutual Press, Ottawa, 1946

**Hauerwas, Stanley.** «Encyclicals Are an Extra-ordinary Witness Despite Their Flaws»; Compass Magazine, janvier-fevrier 1992

**History of Hotel Dieu Hospital, Cornwall 1897-1967.** Leaflet

**Hollobon, Joan,** 1990: «Heal Self or be left to die?» The Globe & Mail, Toronto, July 24, 1980

**The Hotel Dieu: From the Dream in 1944 to the end of an era in 1980;** St. Catharines, ON, 1980

**Jeanne Mance: The Woman, the Legend and the Glory;** Hotel Dieu Hospital, Kingston, 1984

**John Paul II.** «Human Labor»; octobre 1978-1979  
**Jubilate Deo 1897-1947:** 50th Anniversary, Hotel Dieu Hospital, Cornwall, 1946

**Jubilee Echoes 1897-1922;** Hotel Dieu Hospital, Cornwall, 1921

**Karr, W.J.** The History of Canada Through Biography: Explorers, Soldiers and Statesmen; Canadian Pacific History series, J.M. Dent & Sons, Toronto, 1929

**Kauffman, Christopher J.A., PhD.** Commitment to Healthcare: Celebrating 75 years of the Catholic Health Association of the United States; St. Louis, MO, 1990

**Kauffman, Christopher J.A., PhD.** «Years of Transition 1928-1947»; Health Progress, April 1990

**Lalonde, Marc.** A New Perspective on the Health of Canadians; Ministry of National Health and Welfare, Ottawa, 1974

**Lennox and Addington County Historical Society.** «Historical Glimpse», 1964

**Macdonell, J.A.** Sketches: Glengarry in Canada; Wm. Foster, Brown & Co., Montreal, 1893

**MacEachern, Malcolm T.** Hospital Organization and Management; Physician's Record Co., Chicago, 1934

**MacLaughlin, Isabel, RHSJ.** A Brief Historical Sketch of the Pastoral Care Department of the RHSJ Health Centre of Cornwall; septembre 1991

**McDonald, Irene, CSJ.** For the Least of My Brethren: A Century History of St. Michael's Hospital; Dundurn Press, Toronto, 1992

**McManis, Gerald.** Moving from Competition to Collaboration. Hospitals, novembre 5, 1992

**Marr, R., and Faulkner, D.** «Collaboration A Panacea?» CHAC Review, Summer 1992

**The New Freeman,** Saint John, NB. Articles divers.

**O'Donovan, Thomas R.** Health Care in the 1990s. AAMA Executive, 1989

**150th Anniversary of St. Columban's Parish,** Cornwall, 1979

**Ontario Ministry of Health.** A Century of Caring, Annual Report 1981-82; A Healthier Ontario: Progress in the '90s, October 1993

**Palliative Care Outreach Project.** Information about the service and how one can help.

**Papal Encyclicals.** *Centessimus Annus*, Jean-Paul II, 1992; *Rerum Novarum*, Leo XIII, 1892

**The Past...A Prologue 1915-1965.** The Catholic Hospital Association, St. Louis, MO. Ethicon Co., St. Louis, 1965

**Pape Paul VI.** Decree on the Apostolate of the Laity; novembre 1965

**Pederson, Ann O'Neil et al.** Health Promotions Canada: Provincial, National and International Perspective; W.B. Saunders Canada, Toronto, 1994

**A Proposed Curriculum for Schools of Nursing in Canada;** Canadian Nurses Association, Montreal, 1936

**Rapports Annuaire**s des diverses années:

- \* Hotel Dieu Hospital, Cornwall
- \* Macdonell Memorial Hospital, Cornwall
- \* RHSJ Health Centre, Cornwall

**Religious Hospitallers of St. Joseph.** A collection of texts concerning the origins of the RHSJs; Montreal, 1936

**Ruffolo, Marina, ed.** The Dynamic Voice of Vatican II; St. Paul Editions, Boston, 1977

**Senior, Elinor Kyte.** From Royal Township to Industrial City: Cornwall 1784-1984; Mika Publishing Co., Belleville, ON, 1983

**17th Century Spirituality Congress Notes,** 1992

**Shorter, Edward, PhD.** The Health Century; Doubleday, NY, 1987

**Sinclair, Dr. Duncan, Vice-Principal (Health Sciences) and Dean of Medicine, Queen's Université:**

- \* «Governance and What Do We Look Like Together?» and «It's Our Choice»;
- \* «Hang Separately or Serve Together»; notes from addresses to Governance Workshop in London, ON, on Building Partnerships with Health Care Reform. Nov. 23, 1993

**Sketches of Our Town, Cornwall.** Video 22".

**Stepsis, Ursula and Liptok, Dolores.** Pioneer Healers: The History of Women Religious in American Health Care; Crossroad, NY, 1989

**Styles, William, MD.** Unusual Facts of Canadian History; McClelland & Stewart Ltd., Toronto, 1947



**Suenens, Leon Cardinal.** The Nun in the World: Religious and the Apostolate; Burns & Oates, Search Press, Tunbridge, Kent, England

**Telegraph-Journal,** Saint John, NB; articles divers

**Toffler, Alvin.** Future Shock; Bantam Books, NY, 1970

**Toye, William.** The St. Lawrence; Oxford University Press, Toronto. 1959

**Travel Tymes,** mai 1992, Cornwall, p. 19

**Villeneuve, Msgr Rudolph.** One Hundred Thousand Welcomes: The Story of the Diocese of Alexandria-Cornwall 1890-1990

**Vincelli, Anne.** 40 Years of Memories, the Auxiliary to the Hotel Dieu Hospital, Cornwall, 1946-1986

**Wallace, Samuel.** «Collaboration requires a different set of values from competition»; AHA News, Nov. 2, 1992

**Weir, G.M.** Survey of Nursing Education in Canada; University of Toronto Press, Toronto, 1932

**Welcome to Cornwall Ontario Canada;** The Friendly Seaway City; tourist brochure 1967



## INDEX: 'Compatir pour mieux servir'

- Académie de médecine de Cornwall:** 69  
 Adams, Charles, Père: 42  
 Adams, R.C.: 41  
 Adams, Walter Burns: 32  
 Affranchissement: 67  
 Agences de services multiples (MSAs): 96  
 Agnew, Dr Harvey: 28  
 Agnew Peckham & Assoc: 59  
 Agréments: 28,50,66,88,98,100  
 Aide à l'enfance: 12,40,87  
 Ainslie, Marc: 65  
 Akwesasne: 75,78,82  
 Alexandria: 9,19  
 Alexandria-Cornwall, diocèse de: 9,37,57,63,64,87,90,96  
 Alguire, Dr D.O.: 10,11,16,17  
 Ambulance aérienne: 62,78,83,84  
 Ambulance provinciale: 67  
 Amérindiens de Saint-Regis: 5,82  
 Amherstview, Ont: 68  
 Anciennes de l'École Saint-Joseph: 23,38  
 Anesthésie: 6,30,42,83  
 Angus MacDonald & Fils: 49  
 Anniversaires:  
   10<sup>e</sup>, Villa St-Joseph 1979: 65  
   25<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup> Hôtel-Dieu 1922: 20  
   25<sup>e</sup>, École des infirmières 1956: 57  
   25<sup>e</sup>, Hôtel-Dieu II, 1981: 66  
   25<sup>e</sup>, Hôpital MacDonell Memorial 1984: 68,69  
   25<sup>e</sup>, Villa St-Joseph 1994: 92  
   40<sup>e</sup>, Auxiliaires d'Hôtel-Dieu 1986: 70  
   50<sup>e</sup>, Hôtel-Dieu 1947: 36,37,38  
   50<sup>e</sup>, CHAC 1989: 79  
   60<sup>e</sup>, École des infirmières 1991: 84  
   60<sup>e</sup>, Hôtel-Dieu de Cornwall 1947: 37,38  
   75<sup>e</sup>, L'arrivée des RHSJ à Cornwall 1972: 59  
   Centenaire du Canada 1967: 56  
   Centenaire, Bibliothèque de Cornwall 1995: 96  
   Centenaire, RHSJs à Cornwall: 98,99,101  
   150<sup>e</sup>, Hôtel-Dieu de Kingston 1995: 96  
   Bicentenaire de Cornwall 1984: 68  
   250<sup>e</sup>, L'arrivée des RHSJ au Canada: 17  
   300<sup>e</sup>, Hôtel-Dieu de Montréal: 17  
   300<sup>e</sup>, L'arrivée des RHSJ au Canada: 54  
   300<sup>e</sup>, Fondation des RHSJ, La Flèche: 30  
   350<sup>e</sup>, Congrégation des RHSJ 1985: 69  
   400<sup>e</sup>, Naissance du fondateur, 1997: 97,101  
 Antigo, Wisconsin: 17,69,76  
 Appartements Marie-de-la-Ferre: 72,80,84-5,89,97  
 Arbuckle, Rev Dr Gerald: 77  
 Architectes: 41,42,46,57,58,85,97  
 Archives: 28,84  
 Archivistes médicaux du Canada, Assoc. de: 28,64  
 Armée du salut: 40  
 Ascenseurs: 9,10,50,54  
 Assoc. can. de la santé: 76  
 Assoc. can. des techniciens de laboratoire: 31  
 Assoc. catholique de la santé—  
   du Canada (ACCS): 28,33,34,59,66,75,76,79,85  
   pour Ontario: 31,33,75  
 Associations des hôpitaux: 28,33,38,54,64  
 Assoc. des infirmières/infirmiers de l'Ontario: 58  
 Assoc. médicale canadienne: 28  
   de l'Ontario: 28  
 Assoc. des ministres de Cornwall: 42  
 Assurance hospitalisation de l'Ontario (OHIP): 34,50,53,83  
 Autobus pour les infirmières: 46,51  
 Aumôniers: 35,45,49,66  
 Auxiliaires (hôpitaux): 37,45,49,65,69,70,71,75,80,87,89
- Baird, Dr J.T.:** 65  
 Bateman, J. Bruce: 58  
 Battista, Nicholas: 41,42,58,63  
 Begg, Jocelyn: 97  
 Belanger, Peter: 32,47,48  
 Bénévoles: 46,65,80,86,92,96,98  
 Bergeron, le juge PC: 41  
 Bergeron, Percy: 42  
 Bergeron, Ronald: 66  
 Bertrand, R.P. H.L.: 38  
 Bestview Lodge: 64  
 Bibliographie: 110-12  
 Bimid Murray Assoc: 66  
 Bingley Steel Works: 31  
 Blair, Irene: 48,49  
 Bougie, R.P. Henri: 49,54,57,65  
 Bourgeois, Marguerite: 4  
 Bourget, Mgr: 5  
 Boyd, Bill: 49  
 Bradley, Diacre W.H.: 57  
 Bradshaw, W.A.: 46  
 Brennan, le juge Geo. E.: 23,38,41,42,43,46  
 Bridges, William: 76  
 Brockville Psychiatric Hôpital: 58  
 Broder, Fred: 41  
 Brodeur, Reeve F.H.: 42,45  
 Brodeur, Mgr Rosario: 34,37,38,41,42,43,45,46,49  
 Bruce, Peggy: 5  
 Bryan, Diacre Gordon: 64,65,71  
 Buanderie: 11,29,31,32,41,47  
 Buanderie régionale: 48,57  
 Budget coupures: 81,86,96,99,100-1  
 Burns, Jim: 10,49
- Caldwell, Dr L.A.:** 38  
 Cameron, R.P. A.R.: 45  
 Cameron, Dr George: 27,29,38,43  
 Campagnes de levée de fonds: 37,45,57,73,86-7  
 Campbell, R.P. D.A.: 10  
 Canadian Cotton Stormont: 54,55  
 Canal de Cornwall: 33,50  
 Cappuccino, Fred & Bonnie: 99-100  
 Carrière, Exelda: 57  
 Carte d'assurance médicale: 83  
 Cathédrale St. Mary: 69  
 Cavanagh, Camilla: 92  
 Cavanagh, Mary Ann: 57  
 Cavanagh, Dr W.B.: 12  
 Centenaire du Canada: 56  
 Centre de désintoxication: 62,89  
 Centre des ressources environnementales: 91  
 Centre de santé des RHSJ de Cornwall: 64,73,75,79,80,86-7,  
   88,90,92,96-9,101  
   *Bulletin:* 80,81,86,93  
   Conseil d'administration: 64,75,77,79,82,85,87,89,90,92,94,99  
 Centre de santé environnementale: 56  
 Centre York: 84  
 Chalet Saint-Famille: 34,48  
 Chalets: 24,34,48  
 Chambre de naissance: 89  
 Chapelles: 9,15,36,54,75,84  
 Charlebois, Margaret: 9  
 Charlottenburgh: 31  
 Chatham, NB: 76  
 Chaudières: 48,97  
 Chauffeurs: 45,47,48  
 Chauveau, Francis, s.j.: 4  
 Cheval: 32,48  
 Chevaliers de Colomb: 46,94,96



Chevrier, Arthur: 41,46  
 Chevrier, Hon. Lionel: 38  
 Chicago: 29,102  
 Chiens en résidence: 66  
 Children's Hospital, Washington: 55  
 Chirurgie: 38,45,57,87-8  
   Collège américain des chirurgiens: 28  
   Collège royal des chirurgiens: 28  
 Chirurgie d'un jour: 87  
 Chisholm, John: 19  
 Chisholm, Marjorie: 57  
 Chronologie: 107-9  
 Cimetières: 10,22,65,88  
 Cleary, Mgr James V.: 9  
 Cleary, le bébé fille: 18  
 Cleary, John, Député: 60,73,85  
 Clinique dentale: 86,87  
 Clinique du sommeil: 90  
 Cloître: 33  
 Cocksheet, Lt. Gov. Henry: 22  
 Cole, Nancy: 45  
 Coleman, John: 41,45  
 Coleman & Munro: 46  
 Collège américain des administrateurs d'hôpitaux: 29,63,102  
 Collège Marillac, Saint-Louis: 57  
 Collège Royal de La Flèche: 4  
 Collège Saint-Laurent: 47,58,68,102  
 Commission des services hospitaliers de l'Ontario: 46,50,57,58,62  
 Comtés Unis: 11,12,17,37,41,42,56-58,73,87,89  
 Concile Vatican: 40,55  
 Conférence des évêques catholiques du Canada: 34  
 Conférence des hôpitaux catholiques de l'Ontario: 66  
 Conférence nationale sur le 3<sup>me</sup> âge: 80  
 Congrégation de Notre-Dame (CND): 4,12  
 Congrégation des Hospitalières de Saint-Joseph: 4,5  
 Congrès international des infirmières: 28  
 Conseil can. pour l'agrément: 64,75  
 Conseil can. pour l'hygiène: 28  
 Conseil d'administration 1996: 94  
 Conseil des médecins, Hôtel-Dieu: 28,38,88  
 Conseil de santé du district: 47,58,62,65 68,80,89,99  
   de la Vallée de la Voie maritime: 58,65  
 Conseil international des infirmières: 28  
 Conseil scolaire de S.D. & G: 97  
 Constitution en société: 22  
 Consultants: 65,70,89  
 Contrat social: 88  
 Copaiement: 63  
 Corbet, R.P. George: 6,10,15,17,20,23  
 Cornwall, Ville/cité de: 5,37,40,41,46,50,54,66,  
   67,77,90,91,93,97,99,100-1  
   Bicentenaire: 68  
   Bibliothèque publique: 40,96  
   Deuxième Guerre mondiale: 31  
   Fondation: 5  
   Première Guerre mondiale: 19  
   Parc écologique: 99  
   Peintures murales du patrimoine: 91  
   Récession: 90-1  
   (Voir aussi Maires)  
 Cornwall Standard et Standard-Freeholder:  
 6,9,10,30,37,47,50,55,85  
 Cours de HOM: 55  
 Couture, Noel: 46  
 Couturier, Mgr Felix: 23,30,34,35  
 Couvents: 8,17,18,24,35,44,46,48,54,65,76,77,79,80,82,84  
 Cox, Dr Michael: 70  
 Coyen, Laurent: 65  
 Crewson, Dr Arthur L: 29,38  
 Crise du casino, Akwesasne: 82  
 Crise des soins de santé: 100  
 Crise économique: 22,28,29

Croix Bleue: 33,34,64  
 Croix celtique: 65  
 Croix Rouge: 33



**Dancause, Kathleen:** ii,102  
 Danis, R.P. Elzear: 49  
 Davis, Premier Ministre Wm: 64  
 de Brésolles, Mère Judith: 4  
 Déficience mentale: 62  
 de la Dauversière, Jérôme Le Royer: 4, 101,102  
 de la Ferre, Marie: 4,7  
 de la Ferre, Mère, r.h.s.j.: 49  
 Délégué apostolique: 22  
 de Maisonneuve, Paul de Chomedey: 4  
 Dentistes: 12,23,28,68,87  
 Désastre du pont: 9,10,14  
 Desauhnac, R.P. Paul: 10  
 Despatie, Jeanette (Fargo): 70,71,73,78,81,95  
 Despatie, Michael: 71,73  
 Deuxième Guerre mondiale: 31-3,37,42,47,91  
 Dieu Review, The: 70  
 Directrices: 106  
 District de la Vallée de la Voie maritime: 58,65  
 Dolejsi, George: 81  
 Domtar Fine Papers: 93  
 Donihee, John: 18  
 Donihee, R. Carl: 57  
 Donihee, R.P. V: 49  
 Dorset Management Consulting: 89  
 Drew, Hon. George A: 37  
 Drew, Noble: 57  
 Drucker, Peter: 76  
 Duc et Duchesse de Connaught: 18  
 Duc de Cornwall: 5  
 Duc & Duchesse de Devonshire: 19  
 Dulles, Avery, s.j.: 55  
 Dundas (comté): 28,41,90  
  
**Eadie, Bob:** 68  
 École des infirmières Saint-Joseph: 23,27,29,31,38,40,  
   41,47,53,57,58,84  
   L'association des anciennes: 23  
 École régionale de formation infirmière: 40,47,52,57,58  
 Éducation, Santé et Environnement, Ottawa: 66  
 Elco Electric: 48  
 Emard, Dr E.E: 29,43  
 Employés: 32,47,81 (voir aussi Personnel)  
 Énoncé de vision 1996: 99,103  
 Entrepreneurs: 45,48,49,57,58,73,85  
 Entwhistle Construction: 49,57,65  
 Épidémies: 5,19,23,50,53,68,82  
 Équipe multidisciplinaire: 88  
 Étude can. sur la santé et le 3<sup>me</sup> âge: 83  
 Étudiantes infirmières: 23,26,27,29,46,51,52,53,82  
 Évaluation de la conformité: 94  
 Évêque d'Angers: 4  
 Everett, Sybil: 57  
 Ezard, Veronica Wattie: 48  
  
**Filles de Saint-Joseph:** 4  
 Fleuriste Whittaker: 49  
 Fleuve Saint-Laurent: 5,34,54  
 Flying Fathers: 57  
 Foley, R.P. Francis: 35  
 Foley, R.P. J: 35  
 Follon, Harry: 64,71,72,73  
 Fondation conjointe: 73  
 Fondation de la recherche sur la toxicomanie: 59  
 Fondation Rockefeller: 28  
 Fondatrices: 4,6,7,9,12,30,55  
 Forget, Hon. Jean: 64  
 Formation infirmière: 3,68,82

Collège Saint-Laurent: 47,58  
 École régionale: 40,47,52,57,58  
 École Saint-Bernard: 102  
 École Saint-Joseph: 23,27,29,31,38,40,41,47,53,57,58,84  
 Directeurs: 51,84  
 Université McMaster: 100  
 Formation multidisciplinaire: 89  
 Fox, R.P. William: 12,15  
 Foyer Saint-Paul: 8,10,11,12,19,23,29,31,32,34,37,40,41,44,  
 47-49,55,56,63  
 Fraser, Dr S.B.: 27,29,38,45  
 Frère André: 29,66  
 Frères de la Présentation: 12,53  
 Frost, Premier Ministre Leslie: 43  
 Fry, A.J. Jack: 55,60,70,72,73,75,82  
 Fuller Construction: 73  
 Fusionnement: 73

**Gadbois, Alex:** 57  
 Gadbois, bébé Allan: 45  
 Gagnon, R.P. R: 42  
 Gambhir, Dr Indira: 82  
 Gatien, Dr R: 69  
 Gaulin, Mgr Remigius: 5  
 Gauthier, Mgr C.H.: 12  
 Généralat: 40,54  
 Gillespie, Ted: 89  
 Gillies, Rev: 10  
 Glengarry (Comté): 9,11,27,28,90  
 Glengarry Memorial hôpital: 58  
 Glen-Stor-Dun Lodge: 17  
 Gourley, Dr Ian: 29,53,83  
 Gouvernement du Canada—  
 Initiatives nationales (santé): 50,53,56,62  
 Gouvernement de l'Ontario: 50,53,56,62,73,85,86,87,88,90,92  
 Grève des médecins: 69-70  
 Grier, Hon. Ruth: 90  
 Grippe espagnole: 19  
 Guindon, Hon. Fern: 57,59  
 Gunn, Dr W.J: 12



**Habits religieux:** 40,54  
 Haldimand, Général: 5  
 Hall, Dr Claude: 32  
 Halle, R.P. Claude: 67  
 Hamilton, Dr Charles J: 9,11,16,23  
 Hart, Stewart: 73  
 Haslehurst, John R: vi,60,75,80,81,82,85,86,94,101  
 Haut-Canada: 4  
 Heatley, Lynn: 75  
 Heideman, Elma: 75  
 Highland Manor: 12  
 Honeywell Ltd: 97  
 Hôpital général de Cornwall: 9,41,57,59,64-5,67-8,73,  
 75-7,80,88,92,98,99,100

Hôpital Royal Alexander: 23,27  
 Hôpital St. Michael, Toronto: 30,54  
 Hôpital Saint-Vincent de Paul: 98  
 Hôpitaux catholiques de l'Ontario: 65

#### HÔTEL-DIEU, CORNWALL

**Premier hôpital:** 6,9,10,45  
 L'Aile Est: 22,34,49  
 L'Aile Ouest: 30,49  
**Nouvel hôpital:** 41,42,43,46,50,56,59,64,65,67,  
 70,73,88,92,96-8  
 L'Aile Nord: 42  
 Architecte: 42  
 Bénédiction: 43  
 Conseil consultatif: 41,42,45  
 Conseil d'administration: 74,90  
 Conseil des médecins: 28,94

Couvent: 79  
 Entrée: 73  
 Entrepreneur: 42  
 Ouverture officielle: 45,46  
 Pierre d'angle 1954: 42  
 Premiers malades: 45  
 Hôtel-Dieu, Kingston: 7,28,30,35,40,70,98  
 Hôtel-Dieu, Montréal: 17  
 Hôtel-Dieu, St. Catharines: 59,98,102  
 Hôtel-Dieu, Windsor: 59  
 Howard Smith Paper Mill: 42,49  
 Hudson, McMackin & Co: 46  
 Hydro Ontario: 46

#### IODE: 19

Île de Cornwall: 56,82  
 Immunisation: 53,68  
**INCENDIES**  
 Cotton Mill: 54,55  
 Couvent: 17  
 Église Saint-Raphael: 64  
 Inn on the Park: 66  
 Orphelinat: 40  
 Incorporation: 22  
 Indemnité aux travailleurs: 18,87  
 Infirmerie: 35  
 Infirmières de l'Ordre de Victoria (VON): 30,100  
 Infirmières finissantes: 23,25,26,28,83  
 Infirmières gestionnaires: 92  
 Ingénieurs: 48  
 Irwin, Dr K.M.: 2,58  
 Irwin, Drs. Patricia & Max: 55  
 Ivy Hall: 6,8,89,90

Janet Macdonell, Pavillon: 60,64,73,76,83,89,94,98  
 Jardin Memorial, Janet Macdonell: 86,93,95-7  
 Joblink: 93  
 Jodoin, Keith: 65  
 Johnson, Sir John: 5,82  
 Joudoin, Irene: 87  
 Joudoin, Keith: 66  
 Jour des arbres: 86,96  
 Journée de la famille: 65  
 Journée de l'hôpital 1933: 29  
 Journée...d'une étudiante infirmière: 27  
 Jubilate Deo 1897-1947: 37  
 Jubilee Echoes, 1922: 10,12,20

#### Kane, Sr. Dolores: Voir "Soeurs r.h.s.j."

Kelly, Dr Michael: 25,27,29  
 Kermess: 22  
 Kerr, R.P. Donald: 48,49,63,66  
 Kingston, ON: 4,9,23,40,69,74,96,98  
 Knight, Dr W.D.: 12

#### Labekovski, Tatiana: 46,47,52,58,65,72

Ladouceur, triplés: 52,53  
 La Flèche, France: 4,7,30  
 Lac Saint-François: 5,34  
 Lagden, Frank: 41  
 Lalonde, R.P. Adalbert: 35,36,45,46,49,66,67  
 Lalonde, Dr Alfred John: 18,27,29  
 Lalonde, Hon. Marc: 62  
 Lamoureux, Hon. Lucien: 57,59  
 Landriault, Mgr Jacques: 46  
 Laniel, Berthe: 92  
 LaPlante, Dr Paul: 50  
 La Rochelle, France: 4  
 LaRocque, Mgr Eugène P: iv,63-5,68,73,76,87,92,93,96  
 Lauzon, Karen: 81  
 LeBlanc, Gouv. Gén. Roméo: 99  
 Leblanc, Uldine: 38

Ledoux, Huguette: 45  
 Legault, Erving: 48  
 Legault, Dr Raymond: 81  
 Legaultville: 30  
 Légion canadienne: 19  
 Le Royer, Jérôme: voir "de la Dauversière"  
 Lewin, Dr James: 96  
 Libre de choisir garderie: 84,87  
 Lickers, Henry: 82  
 Liddel, Dr J.A: 12  
 Lifeline: 83  
 Ligue des femmes catholiques: 29  
 Lloyd, R.P. G.S: 40  
 Logo: 74  
 Loi can. sur les soins médicaux: 62  
 London, Ont: 100

**MacDonald, Donald:** 45  
 Macdonald, Mgr D.R: 20,38,45  
 MacDonald, Mgr Ewan: 30  
 Macdonald, Hon. John Sandfield: 6,11,17,18,89  
 MacDonald, Mgr R.J: 41,42,63  
 Macdonnell, Mgr Alexander: 6,9,10,12,18  
 Macdonnell, Sir Alexander B.: 18  
 Macdonnell, Christine: 22  
 Macdonnell, Sr Janet: voir "Soeurs, r.h.s.j."  
 Macdonnell, R.P. J.J.: 25,30  
 Macdonnell Memorial hôpital: 24,40,49,50,55,57,59,63,64,65,67-9,70,73,75-6,80,84

MacDonell, Ruth: 80  
 Macdonnell, Mgr W.A: 5,12  
 MacDougald, R.P. B: 59  
 MacEachern, Dr Malcolm T: 28  
 MacLennan, Elizabeth: vi,74,87,94  
 MacNeill, R.P. Everett: 66,74,92  
 MacPhee, Dr A.E.R: 25,27,30,38,45,59,69  
 Maguire, M: 66  
 Mainville, Claude: 65  
 Maires de Cornwall:  
 D. O. Alguire: 10  
 Aaron Horovitz: 37,41,42,43,46  
 Kaneb: 57  
 Ed Lumley: 63  
 Ron Martelle: 85,90  
 Gerald Parisien: 63,65,67  
 J.A. Phillips: 37  
 Phil Poirier: 73

Maison de refuge et de travail: 17  
 Maison funéraire Muldrum: 58  
 Maison Greenwood: 11,12,23,47  
 Maison Legault: 23,35,37,53  
 Maison McTiernan: 23,27,31  
 Malades mentaux: 53,62  
 Malades, premiers: 45  
 Maladies chroniques: 49,50,65,67,99  
 Malloy, Rose: 48,49  
 Maloney, Dr P.J: 10  
 Mance, Jeanne: 4,6,17,35,64  
 Martin, Hon. Paul: 42  
 Martin, S.W: 58  
 Massachusetts General Hospital: 6  
 Maternité: 18,45  
 McConnell av: 42,57,67,76  
 McCormick, R.P. Neil: 27,32  
 McCormick, Stuart: 55  
 McDonald, Maj. A.A: 41,45  
 McDonald, John: 32  
 McDougald, R.P. Donald: 87  
 McDougall, C.J: 41  
 McDougall, Mme Stuart: 40  
 McEniry, Michael: 6,10  
 McGill, Dr W.C: 12



McGillvary, Dr Joseph I: 83  
 McKeown, Dr John: 65  
 McLean, Dr A.J: 57  
 McLellan, Katherine: 23,26,38,67,84  
 McLennan, Duncan & Irene: 32,47,48  
 McLennan, Col. R.R., Député: 10  
 McLeod, Dr Allan: 53,82  
 McMartin, John: 19  
 McMartin, Mme John (Mary): 12,14  
 McRae, Mgr Albert: 54  
 McRae, R.P. C: 10  
 McRae, R.P. J.E: 38,47  
 Médaille Bene Merenti: 17,63  
 Médecins à Hôtel-Dieu: 11,28,38,68,92,96  
 Mediklick: 59  
 Ménard, Anita: 65  
 Ménard Construction: 85  
 Ménard, Émile: 41  
 Miller, Dr Charles: 96  
 Miller & Sons: 49  
 Ministère de l'Habitation (Ontario): 85  
 Ministère de la Santé  
 de l'Ontario: 28,41,42,50,53,62,64,67,86,97  
 du Canada: 56  
 Ministres de la santé/Députés: 50,67  
 Ruth Grier: 90  
 Russell T. Kelly: 41,42  
 Frances Larkin: 87-8  
 Paul Martin: 42  
 J.T. Phair: 41  
 MacKinnon Phillips: 41,42  
 Dennis Timbrell: 64  
 Jim Wilson: 100  
 Mission et philosophie: 79,92,99,103  
 Missionnaires de Notre-Dame: 53  
 Missions étrangères de Scarborough: 38  
 Mohaupt Craig Architects: 85,97  
 Mohawk, le peuple: 82  
 Monastère (voir Couvents)  
 Montréal: 4,10,29,56,69,82,85  
 Morin, Hon. Gilles: 60,75  
 Multiculturalisme: 46,47,67,77  
 Munn, A.M. (RNAO): 29

**Nabb, Cecil M:** 57  
 Naisbitt, John: 80  
 Nesbitt, William P: 41,42,45,46  
 New Johnstown: 5  
 Nichol, Dr Roy McGregor: 12,25,29,38  
 Noel, Raymond: 46  
 Nonce apostolique: 50  
 Notre-Dame de l'Assomption, Province, RHSJ: 40,45  
 Noviciat: 27,35

**OHIP:** 50,83  
 O'Brien, Mgr Michael J: 23  
 Obstétrique & Gynécologie: 16,64,78,89  
 O'Callaghan, Edward: 22  
 O'Callaghan, R.P. James: 10  
 O'Duffy, Charles: 48  
 Offices de la langue français: 63  
 Ordre du Canada: 99,100  
 Orphelinat: 14,48  
 Orphelinat Nazareth: 12,13,22,29,35,36,40,53,63,73  
 O'Sullivan, Mgr J.A: 38  
 Ottawa: 100  
 Oxygène à domicile: 96

**Paiement, Dr J.C.:** 29  
 Pape Jean XXIII: 55  
 Pape Jean Paul II: 50,55,66  
 Pape Léon XIII: 50

Pape Paul VI: 63  
 Pape Pie XI: 23  
 Papineau, Lucy: 82  
 Parc écologique: 99  
 Paroisse de la Nativité: 20,38  
 Passmore, M: 57  
 Pastorale de la santé: 47,64,87  
 Pavillon Janet Macdonell: 60,64,73,75-6,83,89,94,98  
 Peat Marwick & Partners: 65,85  
 Pédiatrie: 45,64,87,89  
 Personnel: 32,34,42,47-49,54,65,79-82,88,92  
 Personnel médical: 11,28,37,38,68,92,96  
 Peters, Dr R.V: 68  
 Phoenix Bridge: 10  
 Physiothérapie: 42,46,74  
 Plaques: 71,73,83,89,94  
 Pointe Maligne (Point à la Maude): 5  
 Polson, Montana: 20  
 Pont international: 55  
 Postulantes: 9  
 Prairie, Dr: 17  
 Premier Guerre mondiale: 19  
 Premiers bébés: 18  
 Premiers malades: 9,12,45  
 Prescott (comté): 28  
 Prince de Galles: 5  
 Prince Phillip: 54  
 Princesse Patricia: 19  
 Prism (bulletin): 96  
 Prix Cobey: 88  
 Progrès médical: 6,24,28,31,67,68  
 Projet de loi 94: 69  
 Projets communs pour le centenaire 1997: 98,101  
 Projet provincial sur les soins infirmiers: 100  
 Projets technologiques: 97,98  
 Proulx, Mgr Adolph: 49,57,59,64  
 Province Saint-Joseph, RHSJ: 40,46,59,66,68,69,76,84  
 Psychiatrie: 89  
 Psychiatric Hospital, Kingston: 23  
 Purcell, Isabella: 6,10  
 Purcell, John: 6  
 Purcell, Katherine Macdonell: 6,22  
 Purcell, Patrick, Député: 6,10

**Qualité des soins de Santé:** 102  
 Québec, Référendum: 93

**Radiographie:** 84  
 Radiologie: 32,42,59,87,98  
 Rapport Geo. M. Weir: 28  
 Rationalisation: 89,90  
 Recherche en soins infirmiers: 100  
 Recherche médicale: 6,24,28,31,67,68,93  
 Reconnaissance des donateurs: 83,86  
 Recyclage: 97  
 Régiment King's Royal de New York: 5  
 Reine Elizabeth: 54  
**Réligieuses Hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ)**  
 Centenaire a Cornwall: 98-9,101  
 Généralat: 40,54  
 Province Notre-Dame de l'Assomption: 40,45  
 Province Saint-Joseph: 40,46,59,66,68,69,76,84  
 Province Ville-Marie: 40,46,59,66  
 Réseau de santé des RHSJ: 68,70,85,97,98  
 Société de logement: 84  
 Soeurs: voir "Soeurs, r.h.s.j."  
 Soeurs pionnières: 15  
 Soeurs décédées: 104-5  
 Renner, Dr Willie: 87,96  
 Réseau de santé—67,98  
 des RHSJ: 68,70,73,85,97,98  
 des Soeurs de la Providence: 98

Résidences des infirmiers: 23,25,38,41,57  
 Retraites: 74,85  
 Robillard, Sr., c.n.d: 69  
 Ross, Lillian: 71  
 Roussy, Maurice: 71  
 Rowe, Eileen: 65,92  
 Ryan, Évêque de Pembroke: 23

**SG&D Historical Society:** 90  
 Saint-Columban: 6,12,38,49,59,63,68  
 Saint-Finnan (Cathédrale): 64,67,87  
 Saint Joseph: 1,4,29,42,45,46,48,101  
 Saint-Joseph Province, RHSJ: 40,45  
 St. Raphael (église): 64  
 Saint-Regis: 5,82  
 Saint Vincent de Paul: 4  
 Sanatorium Saint-Laurent: 30  
 Santé mentale: 53,62  
 Santé publique: 53,67, 68  
 Sauvé, Olivia: 97  
 Scanographe: 87  
 Schuller, Rev. Dr Robert: 77  
 Senior, Elinor Kyte: 5,68  
 Service d'échographie: 84  
 Services de l'environnement: 97  
 Service de laboratoire: 64,67  
 Service de médecine: 45,46,57  
 Service d'urgence: 67,70  
 Services sociaux et communautaires: 63,85,93  
 Shannon, Dr John: 96  
 SIDA/VIH: 67,90  
 Singh, Chet: 70  
 Slogan: 75  
 Smelt, Dr Michael: 96  
 Smith, Dr A.A: 12  
 Smith, David: 55  
 Smith, Harry: 45  
 Smith, Dr R.W. Bruce: 10  
 Smith, Mgr Wm. J: 30,38  
 Soeurs décédées: 104-5  
 Soeurs du Précieux Sang: 19  
 Soeurs de la Providence de Saint-Vincent de Paul: 98

**SOEURS r.h.s.j. (Voir aussi Appendices II et III)**  
 Laura Abrams: 32  
 Mary Agnes: 20,32  
 Anne Marie Albert (St. Anne): 49,57,59,76  
 Mary Augustine (Mary McCaffrey): 11,17  
 Bertille Beaulieu: ii, 102  
 Sara Benoit: 45  
 Mère Borden: 45  
 Aileen Byrnes: 51,55,65,84  
 Veronica Callaghan: 46  
 Katherine Cameron: 18,40,49  
 Mary Margaret Campbell: 37  
 Florence Campion: 28  
 Birdie Candee: 65  
 Rose Champeau: 76  
 Helen Chisholm: 12,65,76,87  
 Mary Frances Clancy: 13,31,76  
 Elizabeth Cleary: 23  
 Rosalia Cobey: 59,66,68,70,73,85,88,94  
 Mère Mary Coderre: 46  
 Elizabeth Conlon: 37  
 Patricia Cuddihy: 76  
 Janet Daniels: 23,30,42,45  
 Judith de Bresoles: 4  
 Marie de la Ferre (Jeanne Villeneuve):  
 17,28,37,40,41,48,49,63,69,72,75  
 Margaret Anne Donnelly: 6,8  
 Eugenie Dubuc: 45  
 Irene Duchesneau: 59



Loretta Gaffney: 2,94  
 Marie Harriman: 59  
 Kathleen Hendrick: 45,53,54  
 Anne Hopkins (Emma Theresa McDonald): 6  
 Isabella: 32  
 Mary Joseph (Mary Ann McDougall): 11,17  
 Dolores Kane: 2,63,65,66,69,70,73,102  
 Kathleen Keevil: 76,77  
 Theresa Kennedy: 59  
 Rosemarie Kugel: 60,68,85  
 Denise Lafond: iv  
 Evelyn Leonard: 72  
 Margaret Ann MacDonald (Sr. Margaret Mary): 12,22,45,55  
 Janet Macdonell: 6,12,16,22,23,31,41,48,49,55,60,84  
 Mary Anne MacDougald: 59  
 Catherine Macé: 4  
 Mary MacKenzie: 51,58,76,84  
 Ada MacMillan: 23,76  
 Mary Mahaney: 59  
 Marie Maillet: 4  
 Sarah Maillet: 92  
 Audrey Mantle: 51,59,60,63,66,68,73,76,84  
 Amabel McCarthy: 6  
 Rita McDermid: 45  
 Catherine Frances McDonald: 76  
 Helen McDougall: 42,45  
 Ella McGillis: 27,30,45,71,76  
 Isabel McLaughlin: 72,87,96  
 Margaret McNeil: 63  
 Margaret Mooney: 30,51,57,84  
 Mary Murphy: 52,58,63  
 Cecilia Murray: 40  
 Ferne O'Keefe: 59  
 Margaret Powers: 6  
 Margaret Quilty: 59  
 Evelyn Quinn: 32,38,45,54,55,58,76  
 Cecile Renault: 59  
 Anne Russell: v, 68  
 Helen Ryan: 30  
 St. Alexander (Margaret Charlebois): 12  
 St. Anthony: 17,32  
 St. Catherine (Hunt): 45  
 St. Cecilia (Catherine Ann McDonald): 45  
 St. Emily (Mary Catherine McDonald): 56,63,75,78  
 St. Gabriel: 30  
 St. George (Margaret Ann McDonald): 23,27,37,51,84  
 St. Ignatius (Emma Teresa McDonald): 23,45,63  
 St. Joseph (Alice Huot): 42,46  
 St. Mary Magdalen (Elinor McDonald): 30,42,45,46,52,59  
 St. Monica: 17,40  
 St. Oswald: 59  
 St. Patrick (Catherine O'Shea): 22,23,37  
 St. Raphael (McDougald): 30  
 St. Theresa (Loretta Kelly): 45  
 Mère Savard: 46  
 Mère Savoie: 46  
 Theresa Shannon: 68  
 Rose-Anna Tetrault: 46,57,59  
 Mary Theresa: 40  
 Berthe Thibault: 40,45  
 Mary Thompson: 20,37  
 Annette Valade: v,54,64,67,87,94,95  
 Verna Windle: 45  
 Ruby Wood: 23,28,63,64,76  
 Margaret Woods: 76

Soins centrés sur la malade: 81  
 Soins chroniques: 63,99  
 Soins des cardiaques: 93  
 Soins palliatifs: 67,88  
 Soins prolongés: 40,50,64,65,73,76,88-9,92  
 Sollicitations: 12,45,57,73

Souvenirs d'un médecin: 30  
 Souvenirs du vieil Hôtel-Dieu: 47  
 Stalker, M.E.J.: 41  
 Stationnement: 86,87  
 Stevenson & Kellogg Consultants: 85  
 Stidwell, G. Benson: 10  
 Stormont (comté): 9,11,28,41,57,90  
 Subar, Rabbin M: 57  
 Sullivan & Son Contractors: 45,58  
 Sullivan, Dominic: 42,45  
 Sullivan, Mgr J.P.: 35  
 Supérieures: 106  
 Sutherland, Rev Hugh: 19  
 Syndicats: 50,65  
 Syndicat can. de la fonction publique (CUPE): 65  
 Système métrique: 63,67

**TCT Thunder Byte:** 93  
 Tallon, Dr John: 23,25,27,29,34,38,49,57,65,82  
 Telfer, C.J.: 41,42  
 Theoret, Katie: 77  
 Thibeault, Mary: 43,81,95,100  
 Thompson, Ernest: 82  
 Thompson, Tim: 82  
 Timbrell, Dennis: 64  
 Toffler, Alvin: 76  
 Tomodensitomètres: 63,78,86,87  
 Tremblements de terre: 37,48  
 Triplés: 52,53

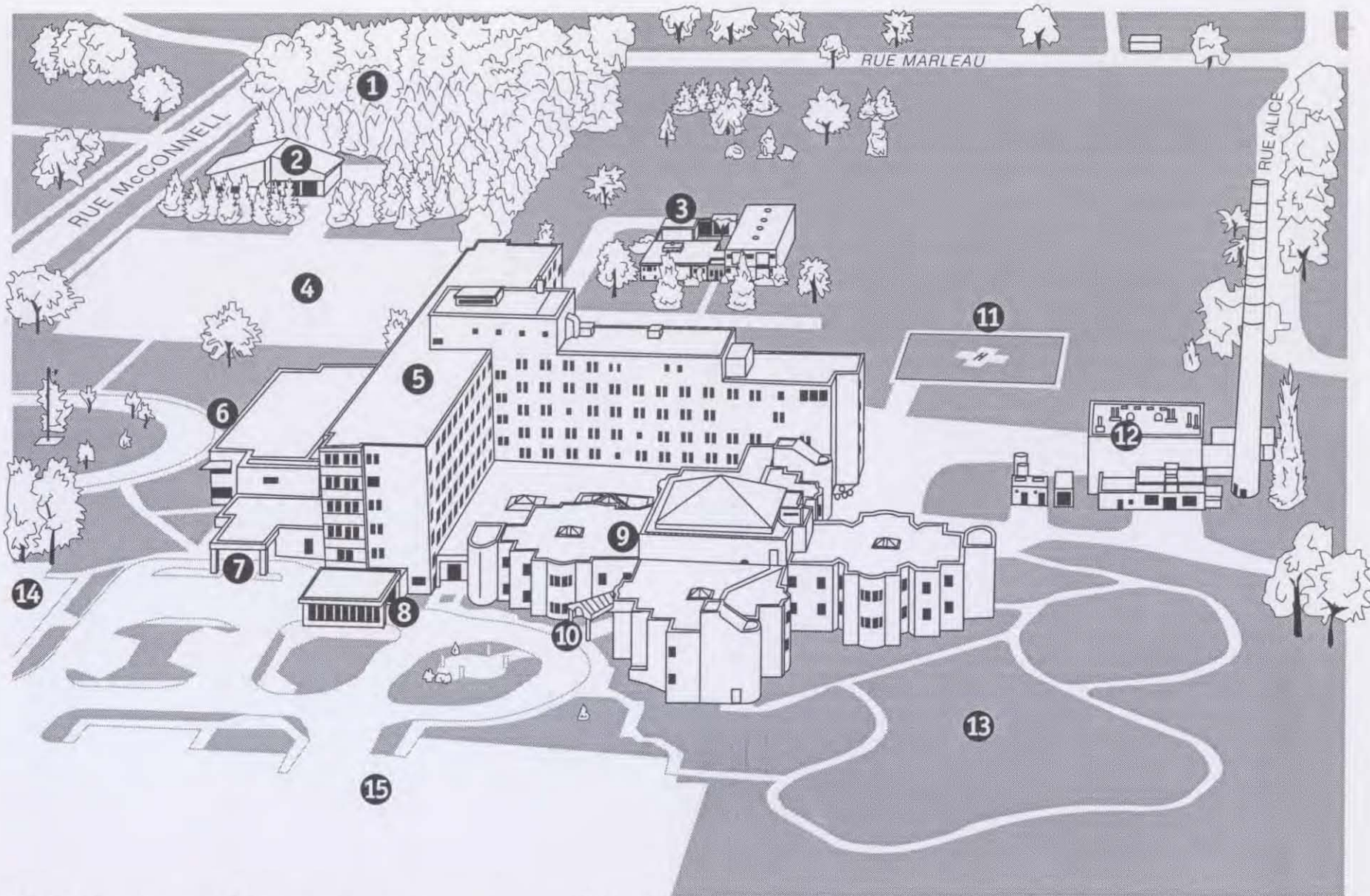
**Unité de réadaptation:** 49,65,67,75,89  
 Unité de santé de l'Est de l'Ontario: 28,67  
 Unité de soins critiques: 73  
 Unité de soins intensifs: 57  
 Unité de transition: 88  
 Université de Guelph: 30  
 Université d'Ottawa: 30,54,55,102  
 Université Queen's: 30,47,59,102  
 Université Loyola, Chicago: 102  
 Université McMaster: 100  
 Université St. Louis, Missouri: 30,102  
 Université de Toronto: 28,30,75  
 Urologie: 89



**Vaccins:** 68  
 Vaches: 11  
 Vanier, Gouv. Gén. Geo. & Pauline: 52  
 Versa Foods: 98  
 VIH/SIDA: 90  
 Villa Saint-Joseph: 40,44,57,63-66,70,73,74,83-4,87-8,90,92,96-8  
 Ouverture officielle: 57  
 Premiers résidents: 57  
 Ville-Marie (Montréal): 4  
 Ville-Marie Province, RHSJ: 40,46,59,66  
 Villeneuve, Charles: 60,76  
 Villeneuve, R.P. Gordon: 96  
 Villeneuve, Ossie, Député: 45  
 Villeneuve, Mgr Rudy: 84  
 Vincelli, Anne: 74,98  
 Visiteurs royaux: 18,19,54  
 Voie maritime du Saint-Laurent: 37,46,50,53,54,82

**Walsh, William:** 57  
 Warden, Michael: 74,87  
 Waters, Charles: 9  
 Wheeler, Dr: 11  
 Wilhelm, Mgr Joseph: 59  
 Winchester District Memorial Hospital: 58  
 Woods, C.A. Jr: 57  
 Wylie, R.P.J.: 35

**Yaremko, Hon. John:** 57



## Hôtel-Dieu de Cornwall

- |                                               |                                                          |                                               |
|-----------------------------------------------|----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| 1 Cimetière St-Joseph                         | 6 Entrée principale de l'Hôtel-Dieu                      | 11 Hélicoptère                                |
| 2 Ambulance provinciale de Cornwall           | 7 Service des urgences et bureau d'admission des malades | 12 Chaufferie                                 |
| 3 Couvent des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu   | 8 Entrée des ambulances                                  | 13 Jardin Janet Macdonell Memorial            |
| 4 Stationnement Nord (visiteurs et personnel) | 9 Pavillon Janet Macdonell (soins de longue durée)       | 14 Stationnement réservé aux médecins         |
| 5 Hôtel-Dieu                                  | 10 Entrée principale du Pavillon                         | 15 Stationnement Sud (visiteurs et personnel) |





K. DANCAUSE